

Libres parcours



FRANÇAIS

Guide pédagogique

Michèle Sendre-Haïdar

Inspectrice de l'Éducation nationale, Lettres

Françoise Abjean

Professeur de lycée professionnel

Annie Couderc

Inspectrice de l'Éducation nationale, Lettres-Histoire

Émilie Hammel-Lhuillier

Professeur de lycée professionnel

Caroline Le Borgne

Professeur de lycée professionnel

Florian Seuzaret

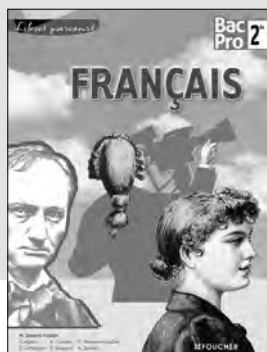
Professeur de lycée professionnel

Kevin Zanotti

Professeur de lycée professionnel

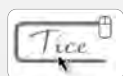
Libres parcours

Une autre façon d'enseigner le français !



En complément du manuel, des fiches d'activités pour vos élèves !

RÉSERVÉES
aux prescripteurs
du manuel papier



► Facilement téléchargeables
à partir du site www.editions-foucher.fr
ou du [numéro unique + QR code](#)



- Sous format Word, modifiables selon vos besoins et ceux de vos élèves
- Projetable ou photocopiable à projeter et/ou à imprimer
- Pour chaque fiche, une version élève à compléter, avec des espaces pour les réponses, et une version corrigée
- Adaptables à votre pédagogie : pour un travail en classe ou à la maison, sur écran ou sur papier, en autonomie ou en groupe, en cours ou en accompagnement personnalisé

FICHES DISPONIBLES:

- **9 fiches d'activités** Corpus et leurs corrigés
- **3 bilans de lecture** Œuvres longues et leurs corrigés
- **17 fiches Langue** et leurs corrigés (supports d'observation et questions de lancement de l'activité « Observer »)
- **10 fiches Memento** et leurs corrigés
- **8 fiches Histoire des arts** et leurs corrigés
- **Des reproductions d'œuvres** en haute définition, ainsi que des supports pré-maquetés pour les séances d'expression et les activités TICE



« Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs.

Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. »

ISBN 978-2-216-11956-1

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du Droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 1^{er} juillet 1992 – art. 40 et 41 et Code pénal – art. 425).

© Éditions Foucher, Malakoff – 2013

SOMMAIRE

Introduction	4
Objet d'étude 1 : Construction de l'information	8
Lecture	9
Langue	36
Expression	49
Évaluation	55
Objet d'étude 2 : Des goûts et des couleurs, discutons-en	58
Lecture	59
Langue	85
Expression	101
Évaluation	109
Objet d'étude 3 : Parcours de personnages	112
Lecture	113
Langue	139
Expression	152
Évaluation	159
Memento	162
Fiches « Histoire des arts »	183

INTRODUCTION

Pourquoi une nouvelle collection « Libres parcours » en français ?

La nouvelle collection Foucher « Libres parcours » en français présente une **structure originale**. En effet, le nouveau manuel de Seconde professionnelle n'est pas organisé en séquences « globalisées et décloisonnées ». Les séances de l'ouvrage sont **classées par dominantes** – lecture, langue et expression – en fonction des trois objets d'étude du programme.

Cette structure n'a pas pour but de remettre en cause, au plan didactique, la globalisation et le décloisonnement de l'enseignement du français qui donnent du sens aux activités et créent des liens entre les contenus et pratiques d'apprentissage. Nous proposons, du reste, un second sommaire organisé en séquences mêlant systématiquement des séances des trois dominantes. De même, les pages « Bilan » sur les questions correspondant aux objets d'étude suggèrent des exemples de séances de différentes dominantes pour pouvoir y répondre. Il y a là aussi matière pour construire des séquences.

Cependant, après enquête, les professeurs suivent rarement l'intégralité d'une séquence préconstruite, d'autant plus qu'il est bien difficile pour les auteurs de manuels de répondre, par des séquences « clés en main », à l'extrême diversité des publics en formation dans la voie professionnelle. Aussi, avec cette nouvelle organisation, le professeur peut-il **construire en toute liberté pédagogique ses propres séquences** à l'aide de toutes les séances du manuel ou en les associant à d'autres cours qu'il aura lui-même conçus.



Pourquoi, en accompagnement du manuel, un fichier numérique d'activités modulables, photocopiables et projetables ?

- Le manuel Foucher « Libres parcours » de Seconde professionnelle innove aussi en proposant, pour de nombreuses séances de l'ouvrage, des **fiches numériques** que le professeur peut télécharger, modifier, photocopier et/ou projeter en classe.

Ces fiches sont proposées sous deux formes :

- une version élève qui reprend les questions du manuel en les adaptant afin qu'elles soient sous forme « consommables » : des lignes de conduite, des tableaux ou encore des extraits à surligner permettent aux élèves de noter par écrit leurs réponses ;
- une version corrigée qui propose une correction des questions.

Ces fiches d'accompagnement ont pour but d'offrir au professeur une grande **souplesse** dans l'exploitation pédagogique des supports du manuel. Le questionnement volontairement ouvert du manuel a été, dans les fiches, un peu revu pour faciliter un travail en groupe et les réponses écrites des élèves. Si la fiche, dans son intégralité, convient au professeur, il la distribue telle quelle aux élèves. En revanche, si l'enseignant souhaite modifier ou supprimer des questions, il conserve toute sa liberté pédagogique pour le faire puisque les fiches sont téléchargeables sous un format Word et ainsi aisément transformables.

- De plus, ces fiches favorisent le travail en **autonomie** des élèves, seuls ou en groupe. L'explication des textes d'un corpus ou des supports d'observation en langue ne se fait

pas ainsi exclusivement sous la forme d'un cours oral dialogué. Les élèves, en répondant par écrit aux questions de la fiche, réfléchissent par eux-mêmes et se construisent leurs propres savoirs et savoir-faire de référence.

Là encore, avec ces fiches, c'est la **liberté pédagogique** de l'enseignant qui est visée puisqu'il a la possibilité de les adapter selon son projet d'enseignement et son public.

Quels sont les objectifs et démarches des séances « Lecture » ? Comment les exploiter en classe ?

- Toutes les séances à dominante « Lecture » de l'ouvrage répondent aux exigences du programme. C'est pourquoi sont citées, pour chaque corpus proposé, les **interrogations** auxquelles ces groupements répondent, ainsi que les **capacités** qu'ils permettent de mettre en œuvre.

Pour chaque objet d'étude, les séances de lecture sont de trois sortes.

1. Un **corpus court** permet d'introduire l'interrogation du programme (2 pages avec questions).
2. Un **corpus long** approfondit la question du programme (3 pages + fiche d'activités).
3. Un **corpus d'extraits d'œuvre longue** traite plus spécifiquement des connaissances en lien avec le champ littéraire du programme (5 ou 7 pages avec questions + bilan de lecture).

Cette différenciation entre les séances « Lecture » est volontaire puisqu'elle permet au professeur une progressivité dans les apprentissages de ses élèves tout en lui offrant de **nombreux supports** pour construire, s'il le souhaite, ses propres groupements.

- La démarche induite par les fiches d'activités des corpus longs **répond aux exigences didactiques de l'exploitation d'un groupement**. En effet, les élèves sont tout d'abord invités à parcourir, par une lecture rapide et cursive, l'ensemble des documents. Cette première étape, menée en classe entière, correspond à la première rubrique de la fiche d'activités « Découvrir le corpus » qui vise à **contextualiser** les documents dans une situation de production donnée.

La deuxième étape, intitulée « Analyser méthodiquement les documents », peut être menée soit en classe entière, soit par groupe, chaque groupe s'attachant alors à l'étude d'un support spécifique. Aussi les questions sont-elles plus « pointues » et permettent-elles l'**étude générique, discursive et stylistique** des extraits.

Enfin, la troisième étape, à effectuer si possible en classe entière, vise à « Mettre en relation et interpréter le groupement ». Elle préparera utilement les élèves à la rédaction d'une **synthèse**, compétence d'écriture complexe citée dans le programme et à faire acquérir aux élèves tout au long de leur formation en vue d'un possible passage en BTS.

La dernière rubrique de la fiche d'activités titrée « En lien avec la question du programme » invite systématiquement les élèves à s'appuyer sur l'étude du groupement pour répondre de manière argumentée à **une des trois interrogations de l'objet d'étude**, conformément à la compétence d'écriture du sujet de bac pro.

De même, les différentes entrées du « Bilan de lecture » des œuvres longues initieront les élèves à l'analyse d'« effets d'écriture » et au commentaire littéraire, autre compétence d'écriture complexe citée dans le programme.

Si les élèves de la voie professionnelle veulent poursuivre leurs études au-delà d'un diplôme de niveau IV, ils auront besoin de maîtriser ces différents écrits scolaires, gages de leur réussite dans l'enseignement supérieur. Mais la marche est haute à franchir et les y préparer dès la Seconde professionnelle est par conséquent une nécessité.



Les fiches d'activités sur les groupements des corpus longs sont téléchargeables gratuitement sur le site Foucher.fr si le professeur est prescripteur de l'ouvrage.

Pourquoi proposer des séances de langue autonomes ? En quoi favorisent-elles une démarche inductive et progressive dans les apprentissages des élèves ?

- Toutes les séances de langue insérées dans chaque objet d'étude développent les connaissances du champ linguistique citées dans le programme. La composition de ces séances permet aux élèves, dans une **démarche inductive**, de construire les notions lexicales, grammaticales et stylistiques qu'ils doivent maîtriser à l'issue de leur formation.

De plus, c'est par des séances de langue « autonomes » que les élèves parviendront à transférer dans un autre contexte les notions étudiées. C'est pourquoi les supports retenus pour ces séances de langue diffèrent des textes étudiés en lecture ou en expression.

- Chaque séance de langue est structurée de la même manière. Un ou deux **supports à « observer »** à l'aide d'un questionnement – à traiter individuellement ou collectivement – permettent d'induire les connaissances présentées dans la rubrique « **Faire le point** ». Ensuite de **courts exercices d'application** permettent de vérifier si les connaissances ont été ou non acquises. Dans la mesure du possible, ces exercices sont de difficulté progressive. Les élèves sont tout d'abord invités à reconnaître ou identifier les faits de langue étudiés. Ensuite leur sont proposés un ou deux exercices de transformation/transposition avant de conclure par une courte production écrite mobilisant les connaissances étudiées.



Les fiches numériques « Langue » (téléchargeables sur le site Foucher.fr) reproduisent le questionnement de chaque support ainsi que le premier exercice d'application.

Quelles sont les pratiques mises en œuvre dans les séances d'expression ? Pourquoi deux sujets sont-ils proposés ?

Chaque séance d'expression développe les **capacités du programme** en lien avec l'objet d'étude. Des conseils méthodologiques guident la production écrite des élèves avant et pendant leur rédaction.

Systématiquement sont proposés **deux sujets** pour permettre, soit à l'enseignant, soit à l'élève, de choisir celui qui correspondra le mieux à ses goûts et aptitudes.

Ces sujets sont soit d'invention, soit d'argumentation, soit des commentaires pour se préparer, dès la Seconde professionnelle, aux épreuves du CAP ou du BEP rénové et du bac pro. Sont aussi proposées des activités de création car on ne peut pas réduire l'expression des élèves aux seules exigences de l'examen.

Conformément au programme, les sujets invitent à différentes démarches : des écrits de modélisation, des écrits de transposition ou des écrits de création à part entière, sans oublier la production d'écrits plus personnels.

Ces sujets peuvent être travaillés en amont en classe mais aussi en accompagnement personnalisé ou en devoir à la maison. Cette dernière possibilité – qui serait bien profitable aux élèves – ne peut évidemment se concevoir à la seule condition que chaque élève dispose personnellement d'un manuel, ce qui est le cas dans certains établissements.

Dans les **évaluations** qui concluent chaque objet d'étude, les compétences d'écriture sollicitées reprennent la formulation des sujets d'examen. Dans le corrigé des séances ci-après, des grilles d'évaluation s'inspirent des critères de notation pour les examens du diplôme intermédiaire : BEP rénové ou CAP.

Comment utiliser le mémento orthographique et grammatical à la fin de l'ouvrage ?

Le mémento orthographique et grammatical qui clôt le manuel est présenté **indépendamment des objets d'étude** puisque les faits de langue étudiés sont transversaux. Ils concernent surtout les chaînes d'accord au sein d'une même phrase et la syntaxe puisque ce sont les erreurs les plus récurrentes chez les élèves.

Les séances de ce mémento peuvent être utilisées soit en classe entière lors d'un cours, soit par groupe ou en accompagnement personnalisé lors de séances de remédiation.



Le professeur peut également se procurer ces fiches sur le site Foucher.fr. Les élèves pourront ainsi effectuer facilement les exercices en autonomie et de manière individualisée.

OBJET D'ÉTUDE 1

Construction de l'information

CORPUS 1 : Paroles et regards de journalistes

Manuel, pages 10-11

1 Jean-Michel Thénard : un grand reporter

2 Florence Aubenas : une journaliste d'investigation

1. Citez une phrase du premier texte qui définit le métier de journaliste et commentez-la.

La phrase qui définit le métier de journaliste est la suivante : « Rien de plus simple que le travail d'un journaliste : voir et rendre compte aussi honnêtement que possible d'un événement. »

Dans cette phrase, plusieurs termes sont importants :

- « Voir » signifie que le journaliste doit avoir des preuves tangibles et « visuelles » de ce qu'il rapporte. S'il peut se rendre sur les lieux, c'est encore mieux.
- « Rendre compte » montre que le journaliste n'invente pas, n' imagine pas un fait. Celui-ci s'est réellement passé et avant de le commenter, voire de le juger, il doit simplement rapporter ce qui s'est passé.
- « Honnêtement » présuppose que le journaliste respecte la charte des journalistes et la déontologie de son métier.
- « Événement » signifie qu'il ne se contente pas de rapporter des anecdotes mais des faits suffisamment marquants en lien avec les problématiques de l'actualité du moment.

2. À partir des deux parcours présentés, montrez la diversité du métier de journaliste.

Comme le montre le bref CV de Jean-Michel Thénard, celui-ci a travaillé dans différents médias : presse écrite et audiovisuelle. Il a été grand reporter et a par conséquent réalisé des enquêtes sur le terrain. Mais il a aussi coordonné des dossiers journalistiques et animé des émissions de radio et de télévision. Quant à Florence Aubenas, en véritable journaliste d'investigation, elle a mené des enquêtes approfondies sur le terrain en « jouant un rôle » afin de recueillir le maximum d'informations.

3. Expliquez les valeurs que défendent professionnellement ces journalistes.

Ces journalistes revendiquent la vérité des informations qu'ils transmettent, en vérifiant leurs sources et en étant au plus près des événements. Ils participent à la vie démocratique en refusant de falsifier des faits, de n'obéir qu'à la rumeur au péril même, parfois, de leur vie.

3 Tina Brown : une journaliste « people »

4. Expliquez qui est Tina Brown et ce qu'elle a publié.

Tina Brown travaille dans des magazines américains et est aussi l'auteur d'une biographie sur la Princesse Diana. Dans la continuité de ce travail, elle a fait « revivre » la princesse morte à 36 ans en publiant un « portrait imaginaire »

comme si elle était toujours en vie. Une photo retouchée la montre en compagnie de sa belle-fille à 50 ans.

5. Montrez en quoi son travail diffère de ceux de J.-M. Thénard et F. Aubenas.

Le travail de la journaliste diffère de celui de ses confrères car l'événement qu'elle est censée rapporter n'a jamais eu lieu. Elle a fabriqué un événement de toutes pièces.

6. Dites si, selon vous, son article est « crédible », « exact » et « durable ».

Son article ne peut être qualifié par aucun de ces adjectifs car le fait rapporté, tout comme la photo, sont le fruit de son imagination. Il ne correspond en rien au travail d'un journaliste. Il s'agit d'un écrit et d'une image de fiction.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

7. D'après ces trois portraits, le ou lesquels des journalistes recherchent dans leurs articles la réalité des faits ? Lequel ou lesquels s'en écartent ? Argumentez votre choix.

F. Aubenas et J.-M. Thénard recherchent la réalité des faits. Même si F. Aubenas usurpe une identité, c'est au service de la vérité journalistique. En revanche, Tina Brown invente une vie posthume à la Princesse Diana, ce qui est mensonger.

8. Pensez-vous que Tina Brown respecte la déontologie du métier des journalistes ? Défendez votre point de vue.

Réponse personnelle des élèves. Pas de corrigé.

LECTURE

CORPUS 2 : L'évolution de l'information sur un même fait

Manuel, pages 12-15

Découvrir le corpus

1. Les sources des documents. Nommez les trois genres de médias présents dans ce groupement. A priori, parmi ces genres médiatiques, dans lequel avez-vous le plus confiance ?

Les trois genres de médias sont :

- document 1 (p. 12) : la télévision ;
- document 2 (p. 13) : la presse écrite ;
- document 3 (p. 14) : Internet.

2. Le thème du groupement. Quels liens établissez-vous entre les documents du corpus ?

Ce corpus a pour thème le séisme du 11 mars 2011 au Japon et ses conséquences (conséquences naturelles avec le tsunami, technologiques avec la catastrophe nucléaire et humaine avec le bilan meurtrier de la catastrophe).

3. Le contexte temporel. Calculez pour chaque document le temps écoulé entre le séisme et la diffusion de l'information.

- Document 1 (p. 12) : 5 h 44.
- Document 2 (p. 13) : entre 1 et 6 jours.
- Document 3 (p. 14) : entre 6 et 12 mois.

Pour la présentation écrite du corpus

L'ensemble du corpus traite du séisme du 11 mars 2011 au Japon et de ses conséquences. Tous les documents sont extraits de médias, mais il s'agit de médias différents (télévision, presse écrite, Internet). Les dates des documents de ce corpus sont très différentes : un an sépare la diffusion de ces documents qui abordent pourtant le même thème.

Analyser méthodiquement les documents

4. Répondez aux questions, seul ou en groupe.

1. L'ANNONCE D'UN TSUNAMI LE JOUR MÊME, À LA TÉLÉVISION (P. 12)

a. Quel bilan provisoire de la catastrophe semble le plus retenir l'attention des deux journalistes ?

Ce qui semble plus retenir l'attention des journalistes est la puissance du phénomène naturel. En effet, le journaliste Samuel Étienne ouvre et clôt son intervention sur la puissance du phénomène : « Le Japon frappé aujourd'hui pas un tremblement de terre », « Des vagues de près de 10 mètres de haut ont déferlé sur la côte nord-est ».

b. Par quel lexique les journalistes mettent-ils en avant l'aspect sensationnel de la catastrophe ?

Les journalistes mettent en avant l'aspect sensationnel de la catastrophe en utilisant :

- un lexique de la destruction avec des verbes comme « frappé », « déferlé », « submerge », « emportés », « détruits », « broyés », « déchiquetés », « ébranler ».
- Les termes « violent » ou « violence » sont répétés à trois reprises ;
- un lexique marquant l'ampleur de la catastrophe avec des adjectifs comme « inouïe », « considérables », « impressionnantes ».

c. Quel est l'intérêt d'insérer dans le reportage deux interviews ? À l'aide du paratexte, analysez ce choix.

L'insertion d'interviews permet de dynamiser le reportage, de le rendre plus authentique. Mais ces interviews sont réalisées à Tokyo (à 300 km de la catastrophe). Les journalistes n'ont pas encore eu le temps de se rendre sur le lieu. L'intérêt de ces témoignages est donc limité.

d. Relevez les marques de doute ou de prudence.

Les marqueurs de prudence sont : « il faut rester très prudent », « on parle de », « impossible à évaluer ».

e. Justifiez l'emploi dominant du présent de l'indicatif.

La catastrophe s'est déroulée quelques heures avant le journal. Le journaliste utilise donc le présent.

De plus, l'utilisation du présent rend la catastrophe plus proche pour le téléspectateur. Le reportage est donc plus sensationnel.

2. LE LENDEMAIN, PUIS LES JOURS SUIVANTS, À LA UNE D'UN QUOTIDIEN (P. 13)

a. Comment évolue entre les quatre unes l'aspect de la catastrophe mis en avant ?

Libération met d'abord en avant la catastrophe naturelle, puis le bilan humain, la catastrophe technologique et enfin les conséquences à moyen terme.

b. Comment expliquer cette évolution ?

On peut d'abord remarquer que les journalistes n'ont pris conscience de la catastrophe technologique que quelques jours après le séisme.

On peut également noter que les unes des journaux sont dans un premier temps dans le catastrophisme : « fin du monde », « panique ». Les unes sont ensuite dans l'émotion et s'intéressent aux hommes (visage en pleurs, femme priant).

c. Comparez les images des unes.

Unes	Éléments visuels	Cadres (gros plan, plan large, de côté)	Angles de prise de vue (plongée, contre-plongée, vue aérienne, vue parallèle)
12 mars	Ville, tourbillon	Plan large	Vue aérienne
14 mars	Visage en pleurs, serviette, mains	Gros plan	Parallèle au sol
16 mars	Homme en tenue de protection, une chaise et une chaise roulante	Plan large	Contre-plongée
17 mars	Une femme, la neige qui tombe	Plan de côté	Plongée

Quelles émotions entraînent ces différents choix d'images ?

Image 1 → Surprise, fascination.

Image 2 → Tristesse, empathie.

Image 3 → Inquiétude, incompréhension.

Image 4 → Pitié, compassion.

d. Comparez les gros titres. Pourquoi l'un d'entre eux est-il entre guillemets ?

« J'ai cru à la fin du monde » et « Panique nucléaire » sont des titres alarmistes, catastrophistes. Ils cherchent à impressionner le lecteur. Le premier est entre guillemets car il s'agit d'une citation d'un témoin. « L'effroi » et « Survivre » sont des titres très courts, comme si les mots ne pouvaient plus décrire la situation. Ils cherchent à créer une émotion et à susciter la compassion.

3. QUELQUES MOIS PLUS TARD, SUR UN SITE INTERNET (P. 14)

a. Quel bilan de la catastrophe semble-t-il retenir le plus l'attention du journaliste ?

Ce qui semble le plus retenir l'attention du journaliste est le bilan économique. En effet, dans ce texte, le journaliste aborde les différents bilans.

Cependant, on peut noter qu'il consacre 9 lignes au phénomène naturel, puis 14 lignes au bilan économique, 6 lignes au bilan humain et enfin 6 lignes à la catastrophe technologique.

b. Montrez que le journaliste cherche à être le plus objectif possible.

Marqueurs temporels	Marqueurs spatiaux	Chiffres	Citation des sources
<ul style="list-style-type: none"> - 11 mars 2011 - Quelques minutes plus tard - 12 mars - Quelques jours 	<ul style="list-style-type: none"> - La côte Pacifique de Tohoku au nord-est de l'archipel - Fukushima Daiichi 	<ul style="list-style-type: none"> - 8,9 - 10 - 15 689 - 4 744 - 123 et 235 milliards - 2,5 à 4 % 	D'après l' <i>Asahi Shimbun</i>

c. Quels éléments de la photographie du 1^{er} mars 2012 montrent que la vie semble avoir repris son cours ?

Les éléments de la photographie qui montrent que la vie semble avoir repris son cours sont :

- les voitures qui circulent à nouveau ;
- les rues nettoyées des débris ;
- les poteaux électriques remis en place.

Mettre en relation les textes et interpréter le corpus

5. Expliquez comment évolue le regard porté par les médias sur la catastrophe.

Le premier jour, les médias sont dans le sensationnel et semblent surtout intéressés par le phénomène naturel exceptionnel. Puis, en prenant conscience du drame humain et des risques nucléaires, les médias sont davantage dans l'émotion et l'inquiétude. Enfin, quelques mois plus tard, les médias sont dans l'objectivité à travers des bilans humains et économiques.

6. Repérez le mode verbal utilisé dans les trois documents pour annoncer le nombre de victimes.

- À la télévision, le jour même, Samuel Étienne utilise le présent : « on parle de... ».
- *Libération*, le 14 mars, utilise le conditionnel présent : « pourrait ».
- Le site Internet, le 8 septembre, utilise le conditionnel passé : « auraient trouvé ».

En quoi cela montre-t-il l'honnêteté des journalistes ?

En utilisant le conditionnel, les journalistes signifient qu'ils ne sont pas sûrs des chiffres qu'ils avancent. Ils sont donc honnêtes avec les lecteurs ou les téléspectateurs. Même s'ils se trompent (ils ne donnent pas tous les mêmes chiffres), ils ne le font pas de manière malhonnête car leur but n'est pas de mentir ou de cacher quelque chose.

7. Proposez une raison pour expliquer l'erreur d'appréciation sur l'ampleur de la catastrophe dans le premier document.

Dans le premier document, le journaliste parle moins de 6 heures après la catastrophe. Il manque lui-même d'informations. Le journaliste souhaite

avancer un chiffre mais il sait très bien que ce chiffre n'est pas juste : « il faut rester très prudent bien sûr ». L'erreur vient donc de la recherche du scoop et d'une information immédiate.

Pourquoi les médias ont-ils ensuite progressé dans cette appréciation ?

Les médias progressent car ils ont le temps de vérifier leurs informations. Ils peuvent s'appuyer sur des bilans officiels.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

8. À votre avis, dans ce groupement de documents sur la catastrophe japonaise de 2011, les journalistes ont-ils cherché à rapporter la vérité des faits ?

Ont-ils toujours été objectifs ?

Réponse ouverte.

Cependant on peut attendre que les élèves expliquent que les journalistes ont cherché à rapporter la vérité mais qu'ils ont fait des erreurs. Ils ont été objectifs en fonction des informations dont ils disposaient, mais ils auraient peut-être dû attendre avant d'avancer des chiffres erronés.

LECTURE

**CORPUS 3 :
Le métier de journaliste**

Manuel, pages 16-17

1 Les sources traditionnelles d'information

1. Reformulez les caractéristiques essentielles des quatre sources d'information des journalistes. Laquelle est, selon vous, la plus fiable professionnellement ?

- Les agences de presse sont des organisations qui fournissent aux journalistes des informations déjà vérifiées par elles.
- Les communicants sont des personnes dont le métier est d'entrer en contact avec les journalistes afin que ces derniers diffusent une information sur un nouveau produit, un spectacle, un événement...
- La documentation est l'ensemble des moyens qui permettent de vérifier un fait concret.
- Le réseau spécifique se caractérise par l'ensemble des contacts humains que peut avoir un journaliste pour construire ses articles.

La suite de la question implique une réponse personnelle des élèves.

2. Donnez, à l'aide du document et de vos connaissances, les avantages et les limites de chaque source.

Sources	Avantages	Inconvénients
Les agences de presse	<ul style="list-style-type: none">– Informations vérifiées.– Présence des agences partout dans le monde.	<ul style="list-style-type: none">– Besoin de faire confiance à ces agences.– Même information pour tous.

Sources	Avantages	Inconvénients
Les communicants	– Informations disponibles facilement.	– Manipulation des journalistes par les communicants.
La documentation	– Permet d'être sûr d'une information.	– Ne donne pas de faits nouveaux.
Le réseau	– Journaliste qui vérifie par lui-même. – Possibilité de scoop.	– Demande beaucoup de temps aux journalistes.

2 L'émergence de nouvelles sources

3 Twitter, une source qui fait débat

3. Repérez, dans le graphique, la première source d'information des journalistes.

La première source d'information des journalistes est les agences de communication (qui sont utilisées par 61 % des journalistes).

4. Identifiez les sources qui sont liées à l'usage d'Internet. Dans quel but sont-elles utilisées en priorité ?

Les sources qui sont liées à l'usage d'Internet sont Facebook, Twitter, LinkedIn, les autres médias sociaux, les blogs.

Elles sont utilisées en priorité car elles sont faciles d'accès et ne nécessitent aucun déplacement.

5. Donnez, à l'aide des documents et de vos connaissances, les avantages et les limites des sources d'information liées à l'usage d'Internet.

Ces sources sont abondantes et permettent d'être informés rapidement. Mais elles ne sont pas toujours fiables et sont difficilement vérifiables.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

6. Recensez, grâce aux documents étudiés, tous les moyens dont disposent les journalistes pour s'informer. Expliquez en quoi leur diversité représente à la fois une chance et un risque pour les journalistes.

Les moyens dont disposent les journalistes pour s'informer sont nombreux : agences de presse, communicants d'entreprise, dossiers de presse, documentations diverses, réseaux sociaux sur Internet, blogs, contacts avec des témoins ou des experts... Cette quantité de moyens est une chance car elle permet d'avoir une information abondante et de vérifier ces informations en les recoupant.

Mais cette même abondance peut être un risque. Le journaliste doit savoir sélectionner et hiérarchiser l'information. Cette diversité de moyens multiplie également les risques d'erreurs dans la vérification des informations.

CORPUS 4 : Le décryptage d'un reportage

Manuel, pages 18-21

Découvrir le reportage

1. Les sources des documents. Nommez le magazine d'où est extrait le reportage et l'organisation qu'il représente.

- Nom du magazine : *MSF Infos*.
- Organisation représentée : Médecins Sans Frontières.

En quoi cette revue diffère-t-elle des autres publications de la presse généraliste ?

Cette revue est réalisée et publiée par l'association Médecins Sans Frontières et est envoyée gratuitement à toutes les personnes qui soutiennent financièrement l'action de cette organisation.

2. Le thème de l'article. Citez le titre de la rubrique du reportage. Que signifie ce mot ?

- Titre de la rubrique du reportage : « Focus ».
- Signification de ce mot : dans le lexique des photographes, il désigne la mise au point.

Qu'induit-il sur le contenu de l'article ?

L'article va faire le point sur « Le Sahel face aux crises ».

3. Le contexte géographique. Expliquez, en parcourant les trois pages du reportage, où et dans quelles circonstances il a été réalisé.

- Lieu du reportage : des pays du Sahel.
- Circonstances : durant « le pic saisonnier de la malnutrition » ainsi que pendant les affrontements entre l'armée du Mali et les « rebelles Touaregs » obligeant 300 000 Maliens à se réfugier dans des pays frontaliers (Niger, Burkina Faso, Mauritanie).

Pour la présentation écrite du reportage

Le reportage de *MSF Infos*, publié en juillet 2012, présente la crise humanitaire que subissent 300 000 Maliens réfugiés dans les États frontaliers de leur pays (Niger, Burkina Faso, Mauritanie) afin de fuir les combats entre l'armée régulière du Mali et les rebelles Touaregs.

Analyser méthodiquement les documents

4. Répondez, seul ou en groupe, aux questions d'analyse.

A. LES TEXTES

LA TITRAILLE

- **De quels éléments est-elle composée ?**
 - Le titre de la rubrique : « Focus ».

- Le gros titre du reportage : « Le Sahel face aux crises ».
- Les intertitres : « Nous vivons à ciel ouvert ».
- Les titres des encarts : « Activités ».

• **Que suggère la ponctuation des intertitres ?**

Ce sont des paroles de personnes interviewées par les journalistes.

• **Quelles sont donc les fonctions de la titrairie ?**

1. Inciter les lecteurs par des titres « accrocheurs » à lire l'intégralité de l'article.
2. Informer sur la situation de crise vécue par les pays du Sahel.

LES CHAPEAUX

• **Quels sont les deux types de chapeaux ?**

1. Le premier chapeau concerne l'ensemble du reportage.
2. Ensuite, chaque partie du reportage est introduite par un autre chapeau plus détaillé.

• **Comment les avez-vous distingués ?**

Les deux types de chapeaux n'ont pas la même typographie.

LE CORPS DE L'ARTICLE

• **De combien de parties est-il composé ?**

Trois parties.

• **Comment les avez-vous différenciées ?**

Par les intertitres en rouge qui séparent nettement chaque partie.

LES ENCARTS

• **Comment sont-ils titrés ?**

Ils sont titrés « Activités ».

• **Par quels procédés visuels est mis en valeur leur contenu ?**

La couleur des encarts est blanche. Leurs titres sont en majuscules marrons et en maigre. Des puces séparent les informations. Les chiffres à retenir sont en caractères gras et d'un corps plus élevé.

B. LES ILLUSTRATIONS

LEURS NATURES

• **Identifiez les illustrations. Qui en sont les auteurs ?**

La nature des illustrations	Les auteurs
1. Des photographies prises sur le terrain	1. Des reporters photographes
2. Une carte et sa légende	2. Un cartographe

LEURS LÉGENDES

• **Comment sont-elles rédigées ?**

Les légendes sont rédigées sous la forme de phrases nominales. Exemple : « Camp de Ferreiro ».

• **À quoi servent-elles ?**

1. Pour les photographies, les légendes permettent de situer les lieux qui sont représentés.
2. Pour la carte, la légende permet de localiser les pays du Sahel ainsi que les différentes actions de Médecins Sans Frontières à destination des populations. La légende distingue : les projets nutritionnels réguliers, les nouveaux projets nutritionnels (nombreux) et les lieux où vivent les réfugiés maliens.

LEURS BUTS ET LEURS EFFETS

• **Dans quels buts ont-elles été choisies ?**

1. Informer sur les conditions de vie des réfugiés.
2. Montrer les médecins de l'association au travail.

• **Quels effets produisent-elles ?**

Les illustrations suscitent à la fois la compassion face aux difficiles conditions de vie des réfugiés maliens et un désir de solidarité. Ainsi l'organisation Médecins Sans Frontières pourra-t-elle, peut-être, recueillir davantage de fonds pour aider ces populations en souffrance.

Mettre en relation les éléments et interpréter le reportage

5. Formulez les informations essentielles que livre l'article sur la crise humanitaire présentée dans l'article.

- Qui ? 300 000 Maliens.
- Quoi ? En fuite de leur village.
- Quand ? Juillet 2012.
- Où ? Dans les pays du Sahel frontaliers du Mali.
- Pourquoi ? En raison des combats entre l'armée malienne et les rebelles Touaregs.

6. Exprimez, à l'aide d'un relevé significatif, les points de vue des journalistes sur cette crise.

Page 18 : les journalistes regrettent « l'attente interminable » de vivres pour les réfugiés. Ils déplorent aussi « une aide déjà insuffisante dans la région ».

7. Expliquez l'intérêt de la dernière page.

La dernière page, par les intertitres en rouge, détaille les actions positives de MSF.

Quels sont par conséquent les deux buts de ce reportage ?

But 1 : informer.

But 2 : convaincre pour soutenir financièrement l'organisation MSF.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

8. Citez les professionnels de presse qui ont dû participer à la réalisation et à la publication du reportage.

Un ou plusieurs reporters, photographes, cartographe, documentaliste, maquettiste...

En quoi garantissent-ils le bien-fondé des informations ?

La diversité des personnels concernés par cette enquête garantit sa fiabilité. Des journalistes sont allés sur le terrain comme en témoignent les photographies et les interviews et des recherches documentaires ont été effectuées.

9. Montrez en quoi l'origine de la revue favorise aussi la crédibilité de l'article.

Il s'agit d'une revue publiée par Médecins Sans Frontières, une association médicale humanitaire internationale, créée en 1971 à Paris par des médecins et des journalistes qui intervient dans des situations d'exception (conflits, épidémies, catastrophes naturelles).

10. Proposez d'autres moyens par lesquels vous pourriez vérifier le bien-fondé de ces informations. Pensez à vos cours de géographie !

Réponses personnelles des élèves. Pas de corrigé.

LECTURE

CORPUS 5 : Pour le droit à l'information

Manuel, pages 22-23

1 L'univers d'un roman de science-fiction

1. Expliquez pourquoi les fugitives doutent des informations qui leur sont communiquées.

Les fugitives doutent des informations qui leur sont communiquées car elles ont repéré que les images diffusées du district Treize sont toujours les mêmes. Elles ont en particulier remarqué qu'il y avait toujours le même oiseau dans le coin de l'écran.

2. Montrez que la narratrice vit sans s'interroger sur les informations transmises par le pouvoir. En quoi la dernière phrase montre-t-elle que son point de vue évolue ?

L'héroïne considère les images de la télévision comme des preuves irréfutables. Ainsi elle dit : « Il n'y a plus que des ruines, là-bas. Vous n'avez pas vu les images ? » Elle se moque un peu des arguments des fugitives en les trouvant trop légers : « Et c'est là-dessus que vous vous basez pour vous rendre au district Treize ? L'image d'un oiseau ? »

Cependant, à la fin elle doute (« j'hésite ») car elle comprend qu'elle n'a qu'une seule source d'information.

2 Une campagne de communication

3. Relevez les éléments de l'affiche reproduite en grand qui laissent supposer qu'il s'agit d'un moment de fête. Comment le lecteur peut-il comprendre qu'il s'agit en réalité d'un conflit ?

On peut supposer qu'il s'agit d'un moment de fête car il y a écrit au centre de l'affiche « Feu d'artifice ». De plus, on voit sur la photo une explosion de lumière assez belle en pleine nuit (comme lors des feux d'artifice).

Mais le lecteur peut comprendre qu'il s'agit d'un conflit car le texte précise : « Sans information, on pourrait croire que c'est un. » L'utilisation du conditionnel du verbe « croire » montre qu'il ne faut pas se fier à la première impression. De plus en regardant attentivement, la fumée dense et sombre ressemble peu aux fumées des feux d'artifice.

4. Expliquez comment l'auteur de l'affiche provoque cette confusion. Dans quel but ?

L'auteur de l'affiche provoque cette confusion en jouant sur la taille de la police d'écriture. Le lecteur lit d'abord ce qui est en gros (« feu d'artifice ») avant de lire ce qui est en plus petit.

5. Comparez les quatre affiches de la campagne afin de montrer qu'elles utilisent toutes le procédé de l'ironie (un décalage entre le discours et la réalité).

Toutes les affiches tiennent un discours positif, lié à des moments heureux : « feu d'artifice », « barbecue », « but », « tendance ». Les photos, si elles sont regardées rapidement, peuvent confirmer ce discours.

Mais en réalité, toutes ces photos correspondent à des conflits. Il y a donc un décalage entre le discours joyeux et la réalité dramatique.

6. Expliquez en quoi le texte et les affiches dénoncent les risques de manipulation des images d'information.

Par l'ironie et le jeu sur les tailles de police d'écriture, ces affiches parviennent à manipuler pendant un bref instant le lecteur. Ainsi le lecteur est d'autant plus sensibilisé aux risques de manipulation car il voit concrètement que cette manipulation est possible.

Cette affiche contient également un slogan : « Chacun a le droit d'être informé. » Ce slogan apporte en plus un argument, qui participe à la dénonciation de la désinformation.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

7. Pourquoi doit-on se battre pour défendre le droit à l'information ?

Réponse personnelle de l'élève. On peut cependant attendre les idées suivantes :

Pour défendre la démocratie.

Pour défendre un droit fondamental.

Pour éviter d'être manipulé.

CORPUS 6 : Les médias dans les combats pour la liberté

Manuel, pages 24-27

Découvrir le corpus

1. Le thème du groupement. En vous aidant du titre du corpus, déterminez le lien qui unit l'ensemble des documents.

Ce groupement a pour thème le combat des médias pour la liberté.

2. Le contexte historique des documents. Complétez le tableau.

Page	Genre de média	Date	Combat mené	
			Qui contre qui ?	Pourquoi ?
Page 24	Radio	1944	Résistance française contre l'Allemagne nazie.	Pour défendre la liberté et la démocratie.
Page 25	Photo de presse	1967 et 1972	Les Vietnamiens du nord soutenus par l'URSS et la Chine contre les Vietnamiens du sud soutenus par les États-Unis.	Pour obtenir la paix.
Page 26	Internet	2011	Le peuple tunisien contre le président Ben Ali.	Pour obtenir la démocratie et la liberté d'expression.

Pour la présentation écrite du corpus

Les différents documents de ce corpus sont tous issus de médias (radio, photographie de presse, quotidien) et ils montrent le rôle que les médias peuvent avoir pour défendre certaines justes causes.

Ces causes sont diverses : la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale, le pacifisme durant la guerre du Vietnam, la démocratie durant le Printemps arabe.

Analyser méthodiquement les documents

3. Individuellement ou en groupe, répondez aux questions ci-dessous.

1. LA RADIO, MÉDIA DE LA RÉSISTANCE (P. 24)

a. Pourquoi les messages personnels de la BBC ont-ils une forme insolite ?

Les messages de la BBC ont une forme insolite car il s'agit de messages secrets.

Justifiez ce stratagème.

Ce stratagème a pour but de faire circuler des informations entre la France et l'Angleterre sans être compris par les Allemands.

b. Quelle est l'information transmise ?

La BBC transmet des informations sur l'avancée des troupes russes contre l'Allemagne sur le front est.

En quoi est-elle opposée à la propagande nazie ?

On peut supposer que la propagande nazie cache les défaites de l'armée allemande.

c. Pourquoi la chanson est-elle satirique ?

Une chanson satirique cherche à se moquer méchamment de quelque chose ou de quelqu'un. Ici, cette chanson est satirique car elle se moque de Laval.

d. Quelles sont les critiques contre Laval ?

La chanson critique la politique de collaboration (« Il a passé par Paris/ Prendre le mot d'ordre des Nazis ») et l'obéissance de Laval (« Il court il court le Laval/ Il fait tout le temps la navette »).

e. Quelles peuvent être les raisons qui ont incité la radio anglaise à diffuser ces émissions ?

Ces émissions sont un moyen de communication pour la Résistance en France. En encourageant cette Résistance, les Anglais luttent indirectement contre les Nazis.

2. LA PHOTO DE PRESSE, OUTIL DE DÉNONCIATION DE LA GUERRE DU VIETNAM (P. 25)

a. Quels procédés les photographes utilisent pour rendre ces deux scènes émouvantes ?

	Photo 1 : le bombardement d'un village	Photo 2 : la marche pour la paix
Éléments dans le champ de l'image	Enfants en pleurs au premier plan qui contrastent avec les soldats indifférents au second plan.	Soldats sans visage et armés de baïonnette à gauche qui contrastent avec le visage doux d'une jeune femme portant une fleur.
Cadrage et échelle des plans	Le plan est large pour permettre de voir à la fois les enfants, les soldats et les nuages liés au bombardement.	Le cadre exclut les soldats pour mettre au centre l'opposition fleur/fusil. Le plan est rapproché pour voir le visage de la femme.
Angles de prise de vue	Angle de prise de vue au niveau du spectateur. Cela crée un sentiment d'identification avec les personnages.	
Lumière et autres procédés	Lumière grise qui donne une sensation de tristesse et de désolation.	Lumière contrastée (noir/blanc) qui marque l'opposition. Profondeur de champ courte : cela crée un flou en arrière-plan qui centre l'attention sur la fleur.

b. Pourquoi ces photos sont-elles efficaces pour toucher l'opinion publique ?

Ces photos sont efficaces car elles ne cherchent pas à convaincre directement le spectateur, mais visent avant tout à l'émouvoir. On est choqué par cette petite fille nue qui pleure. On est surpris par cette jeune femme armée d'une fleur. Ainsi l'opinion publique va retenir ces images qui sont susceptibles d'influencer le cours de l'Histoire.

c. Imaginez ce que ces photos ne montrent pas (ce qui est hors cadre).

- Photo 1 (le bombardement d'un village) : on ne voit pas le photographe (qui, lui non plus, ne vient pas en aide aux enfants). On ne voit pas le bombardement.
- Photo 2 (la marche pour la paix) : on ne voit ni les autres manifestants, ni le visage des soldats.

Pourquoi peut-on alors dire qu'il y a une mise en scène de l'information ?

On peut dire qu'il y a une mise en scène de l'information car des techniques sont utilisées pour rendre ces scènes plus émouvantes. De plus, ces photographies ne sont que des points de vue. Elles n'offrent pas une vue d'ensemble des situations.

3. LE RÉSEAU INTERNET, MOYEN D'ACTION DES RÉVOLTES ARABES (P. 26)

a. Pourquoi le mot « e-révolution » est-il un anglicisme et un néologisme ?

« e » est un préfixe d'origine anglaise qui se prononce [i]. Le mot « e-révolution » n'est pas dans le dictionnaire. C'est un nouveau mot.

Expliquez sa formation et sa signification.

Ce mot est formé du préfixe « e » accolé à « révolution ». Il signifie révolution électronique.

b. Quels mots du texte caractérisent cette « e-révolution » ?

Les mots du texte qui caractérisent cette « e-révolution » sont : « facebookeur », « blogueurs », « twitteur », « internaute », « connectées », « publinets », « virtuelle ».

Que constatez-vous sur leur étymologie ?

Plusieurs de ces mots sont composés d'un mot anglais (« blog », « Internet ») ou d'une marque américaine (« Facebook », « Twitter »), accompagné d'un suffixe (« -eur », « -aute »).

c. Qui sont les acteurs de l'« e-révolution » ?

Les acteurs de l'« e-révolution » sont des membres de la « classe moyenne citadine », « la plupart ont entre 22 ans et 35 ans », mais aussi « les plus pauvres des petites villes ».

d. Quels sont les atouts des médias numériques pour organiser une manifestation ?

Les atouts des médias numériques pour organiser une manifestation sont :

- la rapidité des transferts d'informations ;
- un relatif anonymat ;
- la possibilité d'organiser un réseau virtuel (avec Facebook ou Twitter) ;
- l'accessibilité de ces médias quel que soit son milieu social.

e. Quel danger peut représenter l'utilisation de ces médias pour les manifestants ?

Dans le dernier paragraphe, une militante rappelle le danger que représente la désinformation : « il fallait vérifier et filtrer ce qui arrivait, à cause des exagérations ».

Mettre en relation les documents et interpréter le groupement

4. Synthétisez les avantages respectifs de la radio, de la photo de presse et d'Internet pour interpeller l'opinion publique.

Radio	Photo de presse	Internet
<ul style="list-style-type: none">– Directe– Possibilité de passer les frontières	<ul style="list-style-type: none">– Crée des émotions– Comprise et diffusable dans le monde entier	<ul style="list-style-type: none">– Rapidité– Accessibilité– Taille du réseau

5. Expliquez, à l'aide des documents, du paratexte, de vos connaissances et de vos recherches, le rôle que les médias peuvent jouer pour défendre les libertés.

Les médias peuvent jouer un rôle important pour défendre les libertés. Ils aident les militants des libertés à communiquer entre eux (comme la radio

durant la Seconde Guerre mondiale ou le téléphone durant le Printemps arabe). Ils permettent également de sensibiliser l'opinion publique et donc de déstabiliser le pouvoir (comme les photos de presse durant la guerre du Vietnam ou les blogs d'information durant le Printemps arabe).

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

6. Dites, à l'aide des exemples du corpus, pourquoi la presse est souvent considérée comme un « contre-pouvoir » ou bien le « quatrième pouvoir ».

La capacité des médias à défendre une cause (comme la liberté) ou à dénoncer les abus du pouvoir (comme la corruption) permet parfois de déstabiliser le pouvoir. On parle alors de « contre-pouvoir ». Par exemple, les médias ont participé en 2011 à la chute de la dictature tunisienne.

Le pouvoir des médias serait alors aussi important que les trois pouvoirs qui permettent de diriger un État : les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire. On parle donc du « quatrième pouvoir ». Ainsi, durant la guerre du Vietnam, dans les années 1970, la presse américaine a eu une influence directe sur les décisions politiques.

7. Pourquoi l'acte de s'informer n'est-il pas seulement un loisir mais une nécessité pour mieux vivre ?

Réponse ouverte des élèves.

On peut attendre l'idée que l'acte de s'informer est un moyen de défendre ses libertés, d'influencer les décisions politiques. S'informer est donc nécessaire afin de vivre dans un monde meilleur.

LECTURE

ŒUVRE LONGUE : Au Bagne, Albert Londres

Manuel, pages 28-35

1 Où et quand l'enquête est-elle publiée ?

2 Pourquoi ce reportage ? (p. 28)

1. Indiquez le sujet et les conditions de l'enquête, ainsi que les dates de rédaction des articles.

Le sujet de l'enquête est le système pénitentiaire colonial de Guyane. Les articles sont rédigés à l'occasion des visites effectuées en toute liberté par le journaliste, dans les différents lieux du bagne, du 6 juin au 1^{er} juillet 1923.

2. Analysez la publication du reportage : dates, nature du journal, mise en scène des articles.

Un mois après le retour du grand reporter, la vingtaine d'articles qui compose le reportage est mise à la une du *Petit Parisien* du 8 août au 7 septembre 1923. Ce quotidien possède « le plus fort tirage des journaux du monde entier » comme il est indiqué dans la manchette : deux millions d'exemplaires. Son lectorat est populaire, attiré par les faits divers, les romans feuilletons, les concours.

La mise en scène des articles concerne tout d'abord la place qu'ils occupent à la une. Ils se situent en sous-tribune sur les côtés de la page en une ou deux colonnes. L'article, mis en valeur à la une, se poursuit à l'intérieur du journal. Ensuite, la titraille accrocheuse, composée de titres et d'intertitres, attire l'œil du lecteur et capte sa curiosité. Enfin, les illustrations variées (dessins réalistes, caricatures ou photographies) rendent le reportage attractif.

3. Présentez le bagne où se rend Albert Londres. Justifiez l'intérêt de l'enquête.

Le bagne de Guyane ne possède une trentaine de lieux de détention. Une condamnation au bagne est supposée aboutir à une rééducation par le travail. On cherche également à favoriser la colonisation de la Guyane par l'exil forcé. En effet, les conditions climatiques peu favorables n'attirent pas les Français à s'expatrier.

L'enquête menée par Albert Londres répond à la curiosité des lecteurs, car si l'échec du bagne est connu, le grand public est ignorant des conditions de détention des bagnards et du fonctionnement détaillé du système pénitentiaire. Des affaires célèbres attirent la curiosité des lecteurs. Par exemple, le capitaine Dreyfus a été interné à Cayenne à la fin du XIX^e siècle.

3 Qui est Albert Londres ?

4 Comment débute et se clôt l'enquête ? (p. 29)

1. Résumez le parcours professionnel d'Albert Londres.

Albert Londres se destinait à une carrière de poète, mais il a été embauché comme journaliste parlementaire, puis il n'a cessé ensuite de travailler comme journaliste, dans six grands journaux. Il a réalisé des reportages dans des milieux très divers, sur des sujets variés.

2. Commentez la maxime du journaliste : « Porter la plume dans la plaie. »

« Remuer le couteau dans la plaie » est une métaphore qui exprime l'idée d'ouvrir une blessure, de mettre le doigt sur un fait qui dérange. Albert Londres s'est inspiré de cette expression pour créer sa maxime. Pour lui, le rôle du journaliste d'investigation est de creuser une information, même si celle-ci dérange, pour mettre en lumière les problèmes ou les fléaux de la société, symbolisés par le mot « plaie ». L'arme du journaliste est sa plume : son talent d'écrivain.

3. Comparez le regard du reporter sur le bagne au début de son enquête et à l'issue de celle-ci.

Au début de son récit, alors que le journaliste arrive dans le port de Cayenne, il s'étonne de la liberté laissée aux forçats qui viennent le chercher à bord du *Biskra*. L'absence de surveillance l'inquiète. Il est sur ses gardes et nous fait part de sa peur, qu'il juge très vite non justifiée. En avouant rapidement son manque de connaissance, ses préjugés et sa bêtise (« J'étais bête »), il fait preuve de lucidité.

À la fin du livre, la curiosité, l'inquiétude et la méfiance ont fait place à la révolte, la déception, la compassion, le manque de confiance dans la justice. Le ton du journaliste est lyrique lorsqu'il explique que cette expérience

l'a marqué. Des métaphores («enfer», «affreux nid de serpents»), une énumération («assassins, voleurs, traîtres»), une apostrophe («Justice! tu n'étais jusqu'à ce jour...») font comprendre au lecteur qu'Albert Londres a changé de point de vue.

5 Les lieux d'investigation d'Albert Londres (p. 30)

1. Décrivez la structure du reportage : comment les articles sont-ils organisés ?

Les citations du livre présentées dans cette page font référence à cinq lieux différents. On devine, en observant la situation de chaque extrait dans l'œuvre (de la première à la troisième partie), que le journaliste, arrivé à Cayenne la capitale, a ensuite parcouru la Guyane d'est en ouest, jusqu'à la frontière du Surinam.

2. Montrez que l'enquête s'apparente à une «visite guidée» du bagne.

On peut dire que l'enquête s'apparente à une «visite guidée» du bagne car l'ordre des articles, tels qu'ils se succèdent dans le livre, reflète le parcours du journaliste. Le lecteur se laisse guider par le journaliste qui lui fait découvrir tour à tour des lieux différents.

3. Montrez que le reporter sait exprimer en quelques mots l'atmosphère de chaque site.

Le reporter sait, grâce à une courte anecdote, mise en situation ou description, traduire l'impression que chaque lieu du bagne lui inspire.

- Cayenne : la répétition de la négation («ni hôtel, ni restaurant...») fait comprendre au lecteur le manque d'intérêt d'une ville sans âme et sans activité.
- Macouria : un court dialogue et une formule («revient de la route») renseignent le lecteur sur les souffrances des forçats.
- Les îles du Salut : deux métaphores («la terreur des forçats», «les bambous» et «la guillotine sèche») renseignent le lecteur sur le sort des forçats enfermés dans ces îles.
- Saint-Laurent-du-Maroni : une réflexion personnelle («mais meurent bien avant!») et un jeu de mots («Que font-ils? D'abord, ils font pitié. Ensuite, ils ne font rien.»).
- Saint-Jean : un court dialogue rapportant une discussion ordinaire et la chute «Jamais!» suffisent à nous faire comprendre la réputation des forçats de Saint-Jean.

6 La vérité sur les travaux forcés (p. 31)

1. Caractériser le témoignage : objectif? subjectif? Justifiez par un relevé significatif.

Le témoignage d'Albert Londres est subjectif. Le reporter est très présent dans son récit comme en témoignent :

- les passages à la première personne : «nous arrivons» (l. 1), «je vois le bagne» (l. 2);
- les réflexions personnelles, les jugements du journaliste : «C'est le bout du monde.» (l. 1), «Possible» (l. 18), «C'est affreux à voir» (l. 21);

- les images : « semblable à un mur » (l. 5), « teint de chandelle » (l. 26), « ce champ de bataille » (l. 30), « comme un bonbon » (l. 29);
- l'ironie : « mais c'est magnifique en soixante ans » (l. 9), « tout va bien ! » (l. 14);
- l'apostrophe : « ne changez rien ! » (l. 13);
- la ponctuation : les nombreux points d'exclamation, les points de suspension;
- l'utilisation de connecteurs logiques : « d'abord » (l. 15), « ensuite » (l. 17);
- la formule : « Les travaux forcés : oui. La maladie forcée : non » (l. 31).

2. Relevez les passages au discours direct (qui parle ? à qui ?). Expliquez leur emploi.

On relève deux passages au discours direct.

– La « Tertiaire » s'adresse sans doute au reporter qui s'interroge sur le manque de chaussures des forçats : « Quand ils avaient des souliers, ils les vendaient ! » (l. 17).

– Une voix anonyme semble appuyer l'opinion du journaliste qui plaint les forçats : « Et à traîner, donc ! fait une voix » (l. 22).

Le journaliste rapporte de courts jugements de personnes au discours direct pour simuler un dialogue et renforcer son argumentation.

3. Montrez que ce témoignage mêle description, explication et argumentation.

- Description : le reporter emploie les outils de la caractérisation directe (« ils sont pieds nus », l. 19) et indirecte (« n'ont plus la force de lever la pioche », l. 16).
- Explication : les maux des bagnards et leurs symptômes sont décrits avec une précision médicale (« Le mal... s'appelle ankilostomiase. Ce sont des vers infiniment petits... »).
- Argumentation : les réponses aux questions 1 et 2 illustrent la volonté du journaliste de dénoncer fermement la situation des forçats.
- De plus, la description et l'explication sont utilisées à des fins argumentatives, Albert Londres cherchant à provoquer la compassion chez le lecteur.

7 Portraits de forçats (p. 32)

1. Justifiez qu'il s'agit ici de portraits : description physique, mise en action, dialogue.

- Le portrait est un genre journalistique codifié apprécié des lecteurs. Il comporte des anecdotes, des observations, des extraits d'interview ou des citations... S'il fait naître l'émotion, il peut aussi comporter une dose d'humour. Sa chute est soignée. Il est souvent illustré par une photographie.
- Les portraits de criminels célèbres sont nombreux dans le livre *Au Bagne*. Ils sont accompagnés de photographies ou de dessins à la une du *Petit Parisien*.
- Description physique (caractérisation directe) : « nus du torse » (l. 2), « bras illustrés » (l. 6)...
- Mise en action (caractérisation indirecte) : « cela grouillait », « ils se préparaient pour leur nuit », « ils font tout », « ils en ont »...
- Dialogue : les échanges entre le reporter et le forçat sont rapportés au discours direct.

2. Expliquez comment le journaliste recueille et met en scène le témoignage de Roussenq.

Le journaliste se fait ouvrir tour à tour quelques cachots de l'île Saint-Joseph. Il rédige ensuite une série de portraits qui débute tous par l'ouverture de la porte, moment symbolique qui indique que le journaliste entrouvre le monde étonnant du bagne pour ses lecteurs. L'ouverture successive des portes donne également un caractère théâtral à la mise en scène du témoignage et met en valeur la parole des bagnards. Le reporter soigne la chute : « je suis un bagnard ».

3. Caractérisez le regard que porte Albert Londres sur les forçats.

Le regard que porte Albert Londres sur les forçats est ambivalent. Il les plaint et ressent de la compassion à leur égard. Cependant, en creux, il dénonce la débrouille, la corruption et le vol qui règnent chez les bagnards, ainsi que le laxisme des surveillants. Londres dénonce la grande liberté dont jouissent les forçats, malgré leur enfermement.

8 En conclusion du reportage (p. 33)

1. Formulez les quatre mesures revendiquées par Albert Londres et expliquez-les.

- Faire une sélection : les criminels récidivistes ne devraient pas être enfermés dans les mêmes cellules que les bagnards condamnés pour des fautes légères. Ceux-ci auraient alors davantage de chance de s'amender.
- Soigner les bagnards : le taux de mortalité est important au bagne. Les forçats malades doivent être soignés. Le paludisme, en particulier, doit être éradiqué.
- Rétribuer le travail : afin de motiver les bagnards à travailler, il faudrait leur donner de l'espoir au lieu de leur faire craindre un châtement, leur proposer une récompense ou une amélioration de leur situation, comme aux États-Unis.
- Supprimer le doublage et la résidence perpétuelle : un forçat libéré ne peut rentrer en France. Celui-ci doit séjourner en Guyane pendant un nombre d'années correspondant à sa peine. S'il a été condamné à plus de sept ans, il doit séjourner en Guyane à perpétuité. Or, la condition du libéré est plus précaire que celle du bagnard. Les libérés, souvent malades, errent dans la colonie, sans travail, sans ressources... Certains préfèrent retourner au bagne et n'hésitent donc pas à voler ou à tuer. Londres demande fermement la suppression de ces dispositions.

2. Nommez les valeurs au nom desquelles le journaliste souhaite une réforme du bagne.

Londres défend les valeurs suivantes :

- la foi en l'homme qui peut s'amender si on lui propose des conditions favorables de détention ;
- le respect de la dignité humaine, des droits de l'homme ; le respect de l'être humain comme individu et dans son appartenance à l'espèce humaine ;
- la justice ;
- la liberté.

Pour Albert Londres, le bagne est donc une institution qui déshonore un régime démocratique.

3. Montrez la portée du reportage sur l'opinion publique et sur les hommes politiques.

Le journaliste, dans sa lettre ouverte, page 33, interpelle un responsable de l'exécutif, Albert Sarraut, ministre des Colonies. Cette lettre synthétise les principales revendications du journaliste et présente des propositions.

À la suite de cette lettre ouverte et du reportage d'Albert Londres, Édouard Herriot, premier ministre en 1924, a pris deux mesures importantes concernant le bagne : la nomination d'un nouveau gouverneur de Guyane et la nomination d'une commission chargée de réformer le bagne. Il a été forcé d'agir sous la pression de l'opinion publique car l'enquête de Londres eut un retentissement considérable.

Cependant, si la condition des bagnards s'est améliorée petit à petit, le pénitencier de Cayenne n'a été fermé qu'en 1946. L'Armée du Salut et Gaston Monnerville, député de la Guyane, ont œuvré pour sa fermeture.

9 L'héritage du journaliste : le prix Albert Londres (p. 34)

1. Montrez en quoi les deux grands reporters sont les héritiers d'Albert Londres.

Gilles de Maistre et Gilles Jacquier, en héritiers d'Albert Londres, vont sur le terrain auprès de ceux qui souffrent, afin de faire connaître leur condition au grand public. Gilles de Maistre, primé pour un film, s'approprie la devise d'Albert Londres : « porter la caméra dans la plaie ». Gilles Jacquier souhaite « filmer les gens au plus près » comme Albert Londres qui a interviewé les bagnards dans leurs cellules. Les deux journalistes connaissent les limites de leur métier et se méfient du voyeurisme.

2. Sur Internet, recherchez les faits qui ont enfin permis la fermeture officielle du pénitencier de Cayenne, ainsi que des informations sur le retour en métropole des derniers forçats.

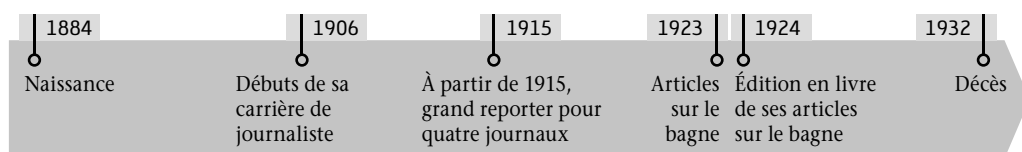
En 1941, le bagne connaît l'une de ses périodes les plus meurtrières. La politique répressive de Vichy est telle qu'entre 1940 et 1943, la population pénale a diminué de moitié. Après la guerre, sous l'impulsion de l'Armée du Salut, la décision est prise à Paris de rapatrier, étape par étape, libérés et condamnés en cours de peine. Les camps forestiers sont fermés les uns après les autres et les îles évacuées. De 1946 à 1953, l'Armée du Salut, avec l'aide de l'État, rapatrie et réinsère les condamnés. Le dernier convoi a lieu en août 1953. Certains forçats ont décliné la proposition du retour et se sont établis, libres, en Guyane.

BILAN DE LECTURE

Manuel, page 35

L'auteur et le contexte de publication du reportage

1. À l'aide des pages 28 et 29, complétez l'axe chronologique en associant à chaque date un événement de la vie d'Albert Londres.



2. À l'aide de la page 28 et du site <http://gallica.bnf.fr/>, rédigez la fiche d'identité du journal *Le Petit Parisien*.

<i>Le Petit Parisien</i>	
Créateur	Louis Andrieu, député radical. (Le parti radical, créé en 1901, rassemblait les républicains de gauche.)
Date de création	1876, sous la III ^e République (1870-1940), régime marqué par les grandes lois sur l'instruction, la laïcité, le droit de grève et d'association...
Durée de vie	Transformé en organe de propagande pendant la Seconde Guerre mondiale, <i>Le Petit Parisien</i> est suspendu en 1944.
Nombre de tirages	« Le plus fort tirage des journaux du monde entier » : deux millions d'exemplaires à la fin de la Première Guerre mondiale.
Sujets traités	Sujets politiques, grands reportages internationaux, grandes enquêtes sociales, faits divers, romans feuilletons, concours...
Lectorat	En pleine expansion, populaire, friand de faits divers. Public parisien et de province (plusieurs éditions). Les femmes sont attirées par ses feuilletons.
Orientation politique	Gauche modérée.
Catégorie de journal	Populaire, généraliste, l'un des quatre plus grands journaux d'avant-guerre.

Le sujet de l'enquête et sa structure

3. Présentez le sujet de l'enquête et les intentions du journaliste (voir p. 28).

L'enquête du journaliste vise à :

- prendre la défense de détenus injustement condamnés ;
- dénoncer l'organisation du système pénitentiaire colonial de Guyane ;
- choquer les lecteurs en relatant avec réalisme des scènes étonnantes ;
- relater objectivement la réalité du bagne ;
- expliquer l'échec de la rééducation par le travail.

4. Expliquez comment est structurée la publication du reportage (voir p. 30).

La publication du reportage est structurée en fonction des dates des articles et des lieux visités par le journaliste.

Pour la présentation de l'enquête

En 1923, la rééducation par le travail et la colonisation de la Guyane par l'exil forcé est un échec. Albert Londres, journaliste renommé d'un grand journal populaire, *Le Petit Parisien*, se donne pour objectif de dénoncer l'organisation du système pénitentiaire colonial de Guyane. Pour ce faire, il relate avec réalisme des scènes étonnantes pour choquer et créer l'émotion. Cependant, le reporter ne cherche pas seulement à rédiger des articles à sensation dignes de la rubrique des faits divers, mais à montrer objectivement la réalité du bagne afin de provoquer chez les lecteurs une prise de conscience. Ses intentions se résument dans la formule : « porter la plume dans la plaie ». Le parti pris du reporter est donc celui de la vérité. Ainsi, s'il est amené parfois à défendre des détenus injustement condamnés, il blâme fermement tous les crimes commis par les bagnards.

La publication du reportage est structurée en fonction des lieux visités par le journaliste et donc également en fonction des dates, car, même si celles-ci ne sont pas indiquées dans le livre, le reportage prend la forme d'une visite guidée retraçant le parcours effectué par le journaliste.

Les axes d'interprétation de l'œuvre intégrale

5. Les points à développer. Seul ou en groupe, en vous répartissant les tâches, développez dans un paragraphe argumenté chaque axe en vous appuyant sur les questions posées et des exemples précis de l'œuvre. Aidez-vous des réponses aux questions d'analyse des pages 28 à 34. Confrontez ensuite vos productions et commentez-les.

A. UNE ENQUÊTE MÉTHODIQUE ET RIGOREUSE

→ Les conditions de l'enquête.

Quelle est sa durée ?	Il s'agit d'une longue enquête de quatre semaines, du 6 juin au 1 ^{er} juillet 1923.
Qui mène l'enquête ?	Albert Londres, personnalité reconnue, expérimentée, grand reporter d'investigation, mais ignorant tout du système pénitentiaire de Guyane. Il avoue au début de son livre : « Je ne connaissais rien du bagne ».
Quelle méthode le journaliste emploie-t-il ?	Il emploie les méthodes du journalisme d'investigation qui privilégie le terrain, afin de « pénétrer partout, voir tout, interroger librement quiconque. ». Il rédige ensuite des articles sous la forme de chroniques, en n'oubliant aucun détail.
De quelle liberté d'action le journaliste jouit-il sur le terrain ?	Le journaliste jouit d'une liberté totale sur le terrain, grâce à la bonne volonté des autorités de Paris et de Guyane. Ainsi, la « Tertiaire » (l'administration pénitentiaire) l'accompagne sur les différents sites et lui ouvre les cellules.
Dans quelles conditions l'enquête est-elle diffusée ?	Un mois après l'enquête sur le terrain, <i>Le Petit Parisien</i> diffuse les articles d'Albert Londres, du 8 août au 7 septembre 1923, à la une, sous la forme d'un feuilleton. Le rédacteur en chef ne censure pas son reportage et affirme : « Il dira, avec une égale liberté, ce qu'il a vu, entendu et pensé ». Des photographies, des dessins réalistes ou des caricatures illustrent les articles.

→ Les lieux d'investigation.

- Albert Londres visite, dans l'ordre :
 - Cayenne, la capitale de la Guyane française ;
 - Macouria, la route coloniale ;
 - les îles du Salut, la « terreur des forçats » ;
 - Saint-Laurent-du-Maroni, le centre administratif, la capitale du bagne ;
 - Saint-Jean-du-Maroni, la capitale de la relégation.
- Le journaliste parcourt la Guyane d'est en ouest : arrivé à Cayenne, la capitale, il achève son enquête le long du Maroni, à la frontière du Surinam.
- Albert Londres ne s'est pas contenté de mener son enquête dans un seul site. Il cherche à avoir une vue exhaustive des conditions de détention en visitant les sites principaux du bagne.

→ Les personnes interviewées et les témoignages.

- Les différents forçats dont le journaliste a rapporté les témoignages dans son livre :

Transportés Criminels	<ul style="list-style-type: none"> – Hespel le Chacal (dans les locaux disciplinaires de Cayenne) – Les forçats de la route coloniale. – Roussenq et Dieudonné (aux îles).
Relégués Récidivistes : punis une deuxième fois	<ul style="list-style-type: none"> – Les relégués de Saint-Jean-du-Maroni, et du camp Charvein qui doivent « faire le stère » (travail forcé). – Les lépreux de l'île Saint-Louis. – Les relégués de Sœur Florence.
Libérés Forçats ayant achevé leur peine et astreints à résidence	<ul style="list-style-type: none"> – Bel Ami (Garnier), libéré rupin, restaurateur. – Les quatrième-première, chez Bel Ami. – Monsieur Duez et madame, concessionnaires d'une île. – Ullmo, le converti. – Marcheras, l'infirmier, évadé multiple. – Les libérés de Saint-Laurent-du-Maroni.

• Les dialogues sont très nombreux dans le livre. Albert Londres montre ainsi son désir de transmettre le plus fidèlement possible les témoignages qu'il a recueillis. Ces dialogues concernent le plus souvent la parole des forçats, moins celle des membres de l'administration pénitentiaire (personnel d'encadrement ou surveillants).

Premier axe d'interprétation

Une enquête méthodique et rigoureuse

Albert Londres bénéficie des meilleures conditions pour mener une enquête de terrain en toute liberté. Arrivé à Cayenne, il visite tour à tour les principaux lieux de détention, au sujet desquels il rédige des articles. Leur publication respecte le parcours du journaliste, donnant au lecteur l'impression de participer à une visite guidée du bagne. Londres s'informe sur les conditions de chaque catégorie de bagnards (transportés, relégués et libérés). Il relate ses échanges informels avec les forçats et rend compte fidèlement des nombreux témoignages qu'il a recueillis auprès des grandes figures de bagnards, dans leurs cellules.

B. UN REPORTAGE PASSIONNANT

→ Un récit proche d'un roman.

Ce récit s'apparente à un roman car :

- il est écrit aux temps du passé ou au présent de narration ;
- il y a beaucoup d'action ;
- l'atmosphère des différents lieux est bien restituée ;
- les aventures relatées sont extraordinaires ;
- des dialogues alternent avec des passages écrits dans le système du récit ;
- les personnages sont nombreux et tous différents. Leurs portraits sont surprenants.

→ Les procédés pour accrocher et maintenir l'attention du lecteur.

Les procédés employés par le journaliste	Extraits du texte
Il sait créer le suspense	« Instinctivement, je me retournai pour m'assurer que les deux forçats qui étaient dans mon dos n'allaient pas m'y enfoncer un couteau. » (p. 29)

Les procédés employés par le journaliste	Extraits du texte
Il emploie un vocabulaire local, spécialisé.	« ...chiques, araignées des criques, pian-bois (plaies ulcéreuses). C'est affreux à voir... » (p. 31)
Il a le sens de la formule.	« Que font-ils ? D'abord, ils font pitié. Ensuite, ils ne font rien. » (p. 30) « Ou les bambous ou les îles !... » (p. 30)
Il emploie des métaphores suggestives.	« C'est ce qui leur vaut ce teint de chandelle, ce ventre concave. » (p. 31)
Il fait partager au lecteur ses impressions, ses émotions, ses réflexions.	« Je rêve encore chaque nuit de ce voyage au bain. C'est un temps que j'ai passé hors de la vie. » (p. 29) « Nous arrivons au kilomètre 24. C'est le bout du monde. Et pour la première fois, je vois le bain ! » (p. 31) « D'abord, je fis un pas en arrière. C'est la nouveauté du fait qui me suffoquait. Je n'avais encore jamais vu d'hommes en cage par cinquantaine. » (p. 32)
Il sait répondre à notre curiosité en brossant rapidement le cadre de vie des détenus, en racontant une anecdote.	« Une boîte à sardines, de l'huile, un bout d'étoffe, voilà une lampe. » (p. 32)
Il rapporte au discours direct des témoignages émouvants qui provoquent la compassion.	« Je ne puis plus me souffrir moi-même. Le bain est entré en moi. Je ne suis plus un homme, je suis un bain. » (p. 32)

Deuxième axe d'interprétation

Un reportage passionnant

Le lecteur lit avec intérêt le reportage car, comme un roman, celui-ci comporte beaucoup d'actions et de dialogues. Le reportage possède une variété de tons et de types de texte : des anecdotes alternent avec des portraits, des passages explicatifs ou argumentatifs prennent place librement au milieu d'un récit, des scènes émouvantes font suite à un passage humoristique... Chaque article apporte la description d'un nouveau lieu, de personnages nouveaux, d'une atmosphère particulière. Les histoires vraies racontées semblent inventées tellement elles sont surprenantes. L'auteur sait également créer l'émotion et piquer la curiosité du lecteur en maintenant le suspense.

Afin de maintenir l'attention, le reporter emploie divers procédés littéraires qui lui permettent avec talent de décrire ce qu'il voit. Il sait par exemple créer en quelques mots une atmosphère, brosser un portrait ou décrire un cadre de vie. Par ailleurs, il emploie des métaphores suggestives et un vocabulaire spécialisé, celui du bain, ce qui dépayse le lecteur.

C. UN ARTICLE ENGAGÉ

Un journaliste engagé :

- rend compte des plaies de la société ;
- défend une cause sociale ou politique ;
- éclaire le public ;
- recherche la vérité ;
- dénonce les injustices de son temps.

→ **Ce que dénonce Albert Londres**

- Albert Londres dénonce les injustices du système pénitentiaire colonial. Mais il ne demande pas la suppression du bagne.
- Dans sa lettre ouverte, page 33, le journaliste met l'accent sur quatre points précis et avance des propositions :

Les injustices dénoncées par Albert Londres	Les propositions qu'il avance
– Le manque de sélection des forçats.	Il demande de ne pas faire côtoyer « un condamné primaire » et une fripouille.
– Les conditions sanitaires déplorables.	Il veut rendre la quinine obligatoire.
– L'absence de rétribution du travail.	Il demande que le travail soit récompensé, qu'il donne au bagnard l'espoir d'améliorer sa situation.
– Le doublage et la résidence perpétuelle.	Il demande leur suppression.

→ **Les valeurs qu'il défend.**

Albert Londres défend l'humanisme, les droits de l'homme, la justice, la liberté.

→ **La réception et les conséquences de son enquête.**

L'enquête d'Albert Londres et sa lettre ouverte eurent un retentissement considérable auprès de l'opinion publique qui a fait pression sur le premier ministre M. Édouard Herriot. Son gouvernement a pris deux mesures importantes concernant le bagne : la nomination d'un nouveau gouverneur de Guyane et d'une commission chargée de réformer le bagne. Le pénitencier de Cayenne n'a été cependant fermé qu'en 1946.

~~~~~  
**Troisième axe d'interprétation**  
~~~~~

Un article engagé

Pour dénoncer les injustices du système pénitentiaire, Albert Londres, journaliste engagé, s'implique constamment dans son livre, alternant librement récits à la troisième personne, réflexions personnelles et interpellations à la première personne. Dans la lettre ouverte qui clôt ses articles, il propose quatre mesures pour réformer le bagne, au nom des valeurs morales de la dignité humaine, de la justice, de la liberté et de la foi en l'homme. Il dénonce les mauvais traitements subis par les bagnards, cause de souffrances physiques et morales inacceptables. Il réclame des soins et la possibilité pour le détenu de s'amender et de retrouver la liberté. Le reportage d'Albert Londres a eu un tel écho que le gouvernement d'Édouard Herriot, sous la pression de l'opinion, a engagé une réforme du bagne qui ne s'achèvera cependant qu'en 1946.

D. L'HÉRITAGE D'ALBERT LONDRES

→ **Son influence dans les milieux journalistiques d'aujourd'hui.**

- C'est la fille d'Albert Londres, Florise, qui a créé le prix Albert Londres, en 1933 pour la presse écrite, en 1985 pour l'audiovisuel. Son but est de récompenser le meilleur journaliste de l'année. Tous les journalistes francophones, jusqu'à 40 ans, peuvent y concourir.
- En 2012, les lauréats du concours ont été les journalistes ci-dessous.

Année 2012	Catégorie « presse écrite »	Catégorie « audiovisuel »
Nom du journaliste	Alfred de Montesquiou	Audrey Gallet et Alice Odiot
Producteur : journal, chaîne de télévision...	Paris Match	Yami2
Titre du reportage	« La révolution libyenne »	« Zambie : à qui profite le cuivre ? »
Contenu du reportage	Une série de reportages sur la guerre en Libye et sur les derniers moments du tyran Kadhafi. Le journaliste a pu couvrir au plus près les événements.	Documentaire de 52 minutes sur les acteurs qui profitent de l'exploitation du cuivre, « l'or rouge », dans un pays pauvre, la Zambie. Le reportage montre comment Glencore, la plus puissante société de négoce de matières premières, exploite le cuivre à son profit, au détriment du gouvernement zambien et des populations locales, victimes de la pollution de l'air et des sous-sols.
Diffusion	De février à octobre 2011	En juin 2011, sur France 5
Conséquences éventuelles de la diffusion du reportage	La récompense a apporté un surcroît de notoriété au journaliste. Contacté par les éditions du Seuil, il a publié un livre dans lequel il raconte sa vie de grand reporter au Moyen-Orient. Il explique que le prix Albert Londres « est caractéristique du journalisme à la française, un journalisme humaniste ».	<ul style="list-style-type: none"> – La Banque européenne d'investissements a annoncé un moratoire n'accordant plus aucun crédit à Glencore (le lendemain de la diffusion). – Le gouvernement zambien a réclamé à la multinationale des taxes impayées (une semaine après). – De nombreuses plaintes ont abouti à l'ouverture d'un procès cherchant à contraindre Glencore à stopper l'exploitation de l'acide, première forme d'extraction utilisée.

Quatrième axe d'interprétation

L'héritage d'Albert Londres

Un prix qui porte le nom du grand reporter, le prix Albert Londres, récompense chaque année ses héritiers. En effet, beaucoup de journalistes d'investigation mettent leur plume dans les « plaies » de nos sociétés contemporaines et se réclament d'Albert Londres. Ils disent comme lui, « avec une égale liberté » ce qu'ils ont « vu, entendu et pensé ». Ils mettent en œuvre ses méthodes d'investigation, comme Gilles Jacquier qui filme les gens « au plus près », ou Gilles de Maistre qui a retenu les principes de Londres : « éclairer, informer, dénoncer ». Beaucoup citent son indépendance, sa générosité, son style ironique et vif, traduisant la vie même.

6. Votre conclusion. Avez-vous aimé ce reportage ? Pourquoi ?

Réponse personnelle de l'élève.

7. Que vous a appris ce reportage sur le journalisme et les conditions d'emprisonnement à l'époque d'Albert Londres ? En quoi est-il toujours actuel ?

Réponse personnelle de l'élève.

L'élève peut s'appuyer pour répondre à cette dernière question sur les rapports nationaux ou européens qui mettent périodiquement en lumière les conditions de détention dans les prisons françaises et l'insuffisance des moyens de prévention et de réinsertion.

De la lecture à l'écriture

→ **SUJET 1 : Synthétisez vos recherches sur le reportage d'Albert Londres sous la forme d'un commentaire d'une vingtaine de lignes.**

Pas de corrigé.

→ **SUJET 2 : Rédigez une interview fictive d'Albert Londres, à un moment précis de sa carrière journalistique, en imaginant les questions et les réponses.**

L'élève peut interviewer Albert Londres lors de la publication de ses articles sur le bagne, en 1923, ou de la sortie de son livre Au Bagne, en 1924. Il peut également choisir de l'interroger sur l'un des reportages présentés page 29 : la Première Guerre mondiale, la Russie soviétique, le tour de France... Dans ce cas, de courtes recherches préliminaires l'aideraient à rédiger l'interview. De même, après s'être renseigné sur les révélations sulfureuses qu'Albert Londres se préparait à dévoiler à la suite de son reportage effectué en Chine en 1932, l'élève pourrait imaginer une interview menée juste avant la disparition du journaliste.

LANGUE

Quel vocabulaire emploie-t-on dans les médias ?

Manuel, pages 36-37

« Observer », page 36

1. En lisant la source de l'article, identifiez le journal d'où est extrait l'article, la périodicité de sa parution, son contenu, ainsi que son secteur de diffusion.

- Journal d'où est extrait l'article : *L'Équipe*.
- Périodicité de parution : quotidienne.
- Contenu du journal : spécialisé.
- Secteur de diffusion : national.

2. Relevez l'article les termes qui vous semblent complexes pour des personnes qui ne connaissent pas le football.

« PSG », « Ibra & Co », « Verts », « 11^e journée », « L1 », « Parc des Princes », « artificier », « Perf », « OM », « ajaccienne », « François-Coty », « disette offensive ».

3. Illustrez, par des exemples de l'article, les procédés stylistiques du journaliste en complétant le tableau. Aidez-vous des encadrés « Faire le point ».

Registre familier	« Se prendre la tête »
Champ lexical de la guerre	« Déroute », « artificier », « invaincue », « défaite », « invincibilité », « offensive »
Sigles	« PSG », « OM », « L1 »

Abréviations	« Ibra & Co », « perf »
Anglicismes	« Leader »
Métonymies	« On attendait plus Toulouse », « Marseille qui est revenue », « Lorient a du mal », « au parc », « au vert »
Métaphores	« Se prendre la tête », « talent d'artificier », « trouvé le chemin des filets », « disette offensive »

« S'exercer », page 37

1. Panorama de la presse en France

Caractérisez chaque organe de presse ci-dessous en vous aidant du sens du titre, de sa date de parution et de vos connaissances. Par exemple : *Capital*, mensuel national spécialisé en économie.

Titre	Périodicité	Secteur de diffusion	Contenu
a. <i>La Voix du Nord</i> (9 septembre 2013)	Quotidien	Régional	Généraliste
b. <i>Le Nouvel Observateur</i> (5-11 septembre 2013)	Hebdomadaire	National	Généraliste
c. <i>Direct Matin</i> (5 septembre 2013)	Quotidien	National (grandes villes)	Généraliste
d. <i>Télé 7 jours</i> (4-10 septembre 2013)	Hebdomadaire	National	Programmes télé
e. <i>5 majeur</i> (septembre 2013)	Mensuel	National	Spécialisé dans le basket
f. <i>Marianne</i> (7-13 septembre 2013)	Hebdomadaire	National	Généraliste
g. <i>Le Monde de l'éducation</i> (septembre 2013)	Mensuel	National	Spécialisé dans l'éducation
h. <i>Elle</i> (13-19 septembre 2010)	Hebdomadaire	National	Presse féminine
i. <i>Le Figaro</i> (10 septembre 2013)	Quotidien	National	Généraliste
j. <i>Alternatives économiques</i> (septembre-novembre 2013)	Bimestriel	National	Spécialisé dans l'économie

2. Les titres des articles et leurs figures de style

a. Nommez les effets de style présents dans les titres suivants.

b. Identifiez de quelle rubrique ces titres sont tirés (économie, société, culture et médias, politique, sport).

	Titre	Effets	Rubrique
1	La cocotte Le Creuset a toujours la cote.	Effets sonores (allitération, paronymes).	Économie
2	Skoda : l'incroyable métamorphose d'un vilain petit canard.	Hyperbole, métaphore.	Économie
3	Sexisme : le péril jeunes	Paronymes (jeune/jaune).	Société
4	Il était une voix.	Paronymes (voix/fois).	Culture

	Titre	Effets	Rubrique
5	La danse dans tous ses éclats.	Paronymes (états/éclats), métaphore.	Culture
6	La France, terre d'accueil des handballeurs ibères.	Registre de langue soutenu.	Sport
7	Énarchie.	Paronymes (anarchie/énarchie), mot-valise.	Politique
8	Ces autres chausseurs sachant chausser.	Effets sonores (virelangue), faux proverbe.	Économie
9	Le grand virage du pouvoir. EXPLOSIF!	Hyperbole, métaphore.	Politique
10	L'émission « Enquête exclusive » : cliché gagnant.	Paronyme (ticket/cliché).	Médias

3. Les anglicismes dans les médias

Retrouvez la définition correspondant aux mots suivants.

1a – 2f – 3d – 4e – 5c – 6b.

4. Le lexique de la presse spécialisée

a. Notez les anglicismes contenus dans cet article.

Les anglicismes sont : « French Touch » et « single ».

b. Relevez et nommez les figures de style.

- Périphrase : « les ondes françaises » pour radio.
- Métaphore : « la bande originale de l'automne ».
- Comparaison : « comme l'hymne radieux ».
- Métaphore filée : « les quatre géniteurs ont mis presque 7 ans à accoucher ».

ÉCRIRE

Imaginez pour cette dépêche plusieurs gros titres accrocheurs en variant les effets de style. Confrontez vos productions.

Réponse personnelle de l'élève.

Réponses possibles : « Le Galaxy S12, un nouvel univers », « Le S12, un voile pudique autour de son coût », « Pas de nouveaux thés dans le smartphone coréen », « Le S12 : celui qu'on attendait »...

Comment distinguer ce qui est objectif et subjectif ?

Manuel, pages 38-39

« Observer », page 38

1. Proposez une définition des termes « objectif » et « subjectif » en isolant leur radical.

- Le radical du mot « objectif » vient du latin « *objectum* » signifiant « objet ».
- « Objectif » est ce qui se rapporte à un objet, c'est-à-dire à un élément diffé-

rent d'une personne, qu'il soit concret ou abstrait. C'est aussi ce qui ne varie pas selon les personnes.

- Le radical de « subjectif » est « *subject* » comme dans « sujet ». « Subjectif » est ce qui se rapporte au sujet, c'est-à-dire à une personne. Ce qui est subjectif peut varier d'une personne à une autre.

2. Relevez dans chaque article les informations précises, les expressions introduisant les sources de l'information, les termes péjoratifs ou mélioratifs.

	Article A	Article B
Informations précises (références à des personnes, lieux, dates, chiffres)	« Dix personnes », « une cinquantaine de blessées », « nuit de jeudi à vendredi matin », « banlieue de Denver (États-Unis) »	Christopher Nolan
Expressions introduisant les sources de l'information	« Selon », « D'après »	X
Termes péjoratifs ou mélioratifs	X	« Étonnant », « intime », « impressionnant », « saisissant »

3. Concluez en déterminant le texte qui est le plus objectif et celui qui est le plus subjectif.

Le texte 1 est objectif, tandis que le texte 2 est subjectif.

« S'exercer », page 39

1. Les lexiques subjectif et objectif

Relevez les numéros des énoncés subjectifs et justifiez vos choix.

Les énoncés subjectifs sont les suivants :

- phrase n° 3 : point d'exclamation et expression péjorative « sans surprise » ;
- phrase n° 4 : termes mélioratifs (« impressionnant », « soignés ») ;
- phrase n° 5 : mode conditionnel « pourraient » exprimant un souhait non réalisé ;
- phrase n° 6 : termes péjoratifs : « long », « enfin » ;
- phrase n° 8 : termes mélioratifs : « savoureuses », « homériques ».

2. Les classes grammaticales des termes subjectifs

Relevez et classez les termes subjectifs selon leur classe (nom, adjectif, verbe, adverbe) dans cette critique du film français *The Artist*.

Nom ou GN	Adjectif	Verbe	Adverbe
Pluie d'Oscar Créativité Victoire	Universel Historique Incroyable Brillants Intelligents Populaires	Récompenser	Forcément Clairement Encore

3. D'une critique de presse subjective à une brève objective

Transformez cet article en texte objectif en supprimant toutes les marques de subjectivité.

Réponse possible :

Malgré les meurtres de James Holmes, cet Américain de 23 ans qui a tué douze personnes dans un cinéma d'Aurora (Colorado) lors de la diffusion en avant-première du dernier opus de Christopher Nolan, *The Dark Knight Rises*, les fans français de Batman ont assisté hier soir à la diffusion du dernier épisode de la saga du Chevalier Noir. Une fois à l'intérieur de la salle, les premiers spectateurs ont vu le film.

4. D'une critique de presse péjorative à une critique méliorative

Réécrivez cet article en remplaçant le lexique péjoratif par un lexique mélioratif.

Corrigé possible :

Des acteurs inspirés dans une tragédie musicale brillante.

Le réalisateur du *Discours d'un roi* présente en effet une relecture de Hugo exaltée, visionnaire, plaçant les performances vocales de ses interprètes dans un cadrage serré sur leur visage. Le film de 2 h 30 semble se dérouler en un instant. Un instant pendant lequel Jean Valjean le bagnard chante sa mélodie du malheur, poursuivi par Javert et protégeant Cosette. Le film donne peu de place aux dialogues afin de laisser la musique s'exprimer. Ici, tout se dit en chanson... et avec finesse. Des Misérables d'une grande richesse!

ÉCRIRE

Vous adorez ou détestez le personnage de Batman... Présentez-le tout d'abord objectivement, puis rédigez son portrait en utilisant un lexique subjectif afin d'exprimer votre opinion.

Réponse personnelle de l'élève.

LANGUE

Quelles formes de phrases utilisent les journalistes ?

Manuel, pages 40-41

« Observer », page 40

1. Reformulez l'information exprimée dans chaque groupe de phrases A et B.

- Dans les phrases du groupe A, le journaliste informe ses lecteurs que des tableaux ont été dérobés par un gardien de musée.
- Dans les phrases du groupe B, le journaliste informe ses lecteurs que la police enquête auprès du personnel.

2. Illustrez chaque exemple de construction syntaxique par les phrases qui correspondent. Désignez-les par leur lettre et leur numéro.

- Exemple 1 : phrases A.2, B.4

- Exemple 2 : phrases A.1, B.5
- Exemple 3 : phrases A.1, B.6

3. Nommez chaque forme de phrase. Aidez-vous du « Faire le point ».

- Exemple 1 : phrase active
- Exemple 2 : phrase passive
- Exemple 3 : phrase impersonnelle

4. Montrez comment le journaliste, selon la forme de phrase choisie, valorise des informations différentes.

- En employant une phrase active, le journaliste insiste sur l'auteur du fait rapporté : le gardien de musée.
- En employant une phrase passive, le journaliste insiste sur le fait rapporté : le vol des tableaux. L'auteur de cet acte passe au second plan.
- En employant une phrase impersonnelle, le journaliste ne met pas en avant l'auteur ou le fait rapporté. Il « dépersonnalise » et « objective » l'information.

« S'exercer », page 41

1. Les formes des phrases

a. Identifiez dans l'article trois phrases illustrant les formes active, passive et impersonnelle.

b. Justifiez votre choix.

- La phrase active : « Les compétitions (*sujet*) deviennent (*verbe, voix active*) des matchs entre ingénieurs et chercheurs (*GN COD*). »
- La phrase passive : « Le sport (*sujet*) n'a jamais été aussi dopé (*verbe, voix passive*) par la science (*complément d'agent*). »
- La phrase impersonnelle : « Il (*pronom personnel 3^e personne du singulier*) est temps de repenser le sacro-saint esprit sportif. »

2. D'une phrase passive à une phrase active

a. Réécrivez les phrases passives en phrases actives en suivant l'exemple. Respectez les temps verbaux des phrases d'origine.

Phrase passive	Phrase active
<i>Le vainqueur a été récompensé</i> (passé composé, forme passive) <i>par une médaille.</i>	<i>Une médaille a récompensé</i> (passé composé, forme active) <i>le vainqueur.</i>
Les entraînements des nageurs ont été étudiés par des spécialistes.	Des spécialistes ont étudié les entraînements des nageurs.
Le sport est trop dominé par l'argent.	L'argent domine trop le sport.
Les Jeux Olympiques ont été couverts par les chaînes de télévision du monde entier.	Des chaînes de télévision du monde entier ont couvert les Jeux Olympiques.

b. Comparez l'effet produit par ces phrases passives et actives : quelle forme semble la plus efficace pour transmettre une information ?

La forme la plus efficace pour transmettre une information est la forme active.

3. L'accord des participes passés des phrases passives

a. Choisissez pour les verbes conjugués à la voix passive l'accord du participe passé qui convient.

1. Les supporters ont été *décus* par les résultats de leur équipe.
2. Les lecteurs ont été *séduits* par la une de ce nouveau quotidien sportif.
3. Les téléspectateurs ont malheureusement été moins *attirés* par les jeux paralympiques.
4. De nouvelles technologies sont sans cesse *inventées* pour améliorer les performances.
5. La santé est *améliorée* par la pratique d'un sport.
6. L'esprit de compétition est souvent *encouragé*.

b. Justifiez grammaticalement vos choix.

Ces formes verbales à la voix passive sont construites avec l'auxiliaire «être» à la forme simple ou composée. En conséquence, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

4. D'une phrase passive à une phrase impersonnelle

a. Transformez les phrases passives en phrases impersonnelles. Suivez l'exemple.

Attention à l'accord des verbes !

1. Il est tombé d'énormes grêlons sur la capitale.
2. Il est prévu une baisse des températures.
3. Il est annoncé un froid très vif.
4. On attend dans les prochains jours de fortes bourrasques de vent.

b. Caractérisez l'effet produit par ces transformations : quelle forme de phrase insiste davantage sur l'information ?

La phrase impersonnelle ne permet pas d'identifier le sujet/objet de l'information à la différence de la phrase active.

5. D'une prise de notes à des phrases actives, passives ou impersonnelles

Lisez ces notes de journaliste et rédigez un court texte en variant, si possible, les formes des phrases.

À titre d'exemple :

Dans une ville de province, les vitrines de petites boutiques ont été animées des mannequins vivants pour attirer les passants (PP). Une stagiaire d'un de ces magasins a en effet demandé à deux de ses amis de jouer ce rôle (PA). Il a été constaté une hausse de fréquentation des magasins pendant plusieurs jours (PI).

ÉCRIRE

Choisissez une carte météo dans un journal ou sur un site comme l'exemple ci-dessous. Rédigez les informations que cette carte donne aux lecteurs en utilisant les trois formes de phrases : active, passive et impersonnelle.

Travail personnel des élèves en fonction de la carte météo retenue.

Pourquoi l'énonciation des articles change-t-elle ?

Manuel, pages 42-43

« Observer », page 42

1. Extrait A. Relevez le sujet de la phrase. Remplacez-le par un pronom personnel. Le journaliste s'implique-t-il personnellement dans son article ?

Le sujet de la phrase est « un homme ». Le pronom personnel remplaçant est « il ». Le journaliste ne s'implique pas personnellement dans son article.

2. Extrait B. Citez le pronom personnel qui désigne l'énonciateur du texte. Qui représente-t-il ? Expliquez le choix du pluriel. Dans la seconde phrase, l'énonciateur est-il présent ?

Le pronom personnel désignant l'énonciateur du texte est « nous ». Le référent du pronom personnel est « Thierry Mueth, président ». C'est un pronom personnel pluriel car Thierry Mueth représente les professionnels de l'énergie solaire. Dans la seconde phrase, l'énonciateur est absent.

3. Extrait C. Prouvez que l'article est fondé sur un dialogue. Qui sont les deux énonciateurs ?

L'énonciateur 1 du dialogue est le journaliste du quotidien *Metro*, et l'énonciateur 2 est Oxmo Puccino, chanteur de rap.

Les marques du dialogue sont les suivantes :

- pronoms personnels de la communication orale : « vous », « j' », « tu » ;
- temps verbaux de la communication orale : présent de l'indicatif (« unissez », « est », « aime », etc.).

4. Extraits A, B, C. Identifiez l'article qui vous semble le plus proche du lecteur. Expliquez pourquoi.

L'article qui semble le plus proche du lecteur est l'extrait de l'interview de *Metro*, parce que c'est un dialogue et qu'il porte sur un sujet d'actualité.

« S'exercer », page 43

1. Trois « voix » pour un fait divers

a. Identifiez les trois « voix » qui s'expriment dans ce fait divers.

- « Voix » 1 : le journaliste, auteur de l'article de *20 minutes*.
- « Voix » 2 : le journaliste du *Dauphiné Libéré* (citation).
- « Voix » 3 : un pisteur-secouriste (citation).

b. Expliquez comment vous avez distingué ces énonciateurs.

La voix 2 est introduite par un verbe de paroles (« a révélé »). Les voix 2 et 3 sont montrées par des citations entre guillemets.

c. Précisez le rôle joué par les énoncés entre guillemets.

Ces énoncés crédibilisent l'article car le journaliste cite des paroles censées avoir été dites.

2. D'extraits d'interviews à un article informatif

a. Rédigez, à partir des déclarations de George Lucas, le célèbre producteur réalisateur de *Star Wars*, un court article énoncé à la 3^e personne.

Georges Lucas prend sa retraite et quitte le business, sa société et tout ce genre de chose. Dans quelques années, il reviendra à la réalisation et, probablement, à des films plus ésotériques. Il veut utiliser le médium cinéma d'une façon différente des autres et l'amener vers des voies auxquelles personne n'a encore pensé. Il pense déjà au moment où il fera d'autres films que les *Star Wars*. Mais il est très anxieux de revenir à d'autres types de films : est-ce que le public sera prêt à accepter les idées qu'il veut explorer ?

b. Qualifiez l'effet produit par cette réécriture.

L'énonciation à la 3^e personne rend le texte moins vivant et plus distant du lecteur.

3. D'une brève à une tribune

Transformez le court article informatif en une tribune. Vous êtes Monsieur Michel Boyon (Président du Conseil supérieur de l'audiovisuel). Vous rapportez l'information et la justifiez en vous exprimant à la première personne du singulier (« je »).

C'est moi qui ai fixé la date : le 12/12/2012 à 12 heures. Je donnerai le coup d'envoi des six nouvelles chaînes gratuites de la télévision numérique. C'est au nom de l'intérêt du téléspectateur que j'agis afin que s'élargisse l'offre télévisuelle.

4. D'une brève à un article d'opinion

Transformez la brève ci-dessous en un billet d'humeur (court article d'opinion).

Recopiez le texte énoncé à la 3^e personne, puis prolongez l'article en exprimant votre opinion sur la pratique des corridas. Impliquez-vous dans cette seconde partie en utilisant les pronoms de 1^{re} personne du singulier ou du pluriel.

Il est vraiment scandaleux de proposer encore ce genre de spectacle au XXI^e siècle ! Assister à l'assassinat d'un animal quel qu'il soit me révolte toujours. Je ne comprends pas ce public avide de sang, de « bruit et de fureur » comme à l'époque de l'antiquité romaine avec les combats des gladiateurs.

ÉCRIRE

Rédigez une courte interview fictive entre un journaliste et un cycliste à propos de l'information ci-dessous. Vous mettrez en page votre article comme une interview : gros titre, chapeau, questions en gras et réponses en maigre. Vous utiliserez un registre de langue courant et daterez et signerez votre article.

Travail personnel des élèves. Pas de corrigé.

Comment rendre un article cohérent ?

Manuel, pages 44-45

« Observer », page 44

1. Identifiez le texte (A ou B) qui, à une première lecture, vous semble le plus compréhensible et le mieux construit logiquement. Justifiez votre choix.

Le texte B semble le plus logiquement construit : on comprend ce que son auteur a voulu dire.

2. Comparez dans chaque énoncé la place des connecteurs logiques. Dans quel texte permettent-ils un enchaînement logique des informations ? Précisez leur valeur. (Voir « Faire le point ».)

Connecteur logique	Valeur du connecteur logique	Numéros des phrases	
		dans le texte A	dans le texte B
Or	Opposition	Phrase n° 1	Phrase n° 3
Pourtant	Opposition	Phrase n° 4	Phrase n° 6
Mais	Opposition	Phrase n° 5	Phrase n° 7
Du reste	Explication	Phrase n° 6	Phrase n° 4

Les connecteurs permettent un enchaînement logique des informations dans le texte B.

3. Citez dans le texte B des mots qui répètent ou remplacent d'autres termes, ainsi que ceux auxquels ils renvoient. Que remarquez-vous à propos des référents de ces mots « remplaçants » dans le texte A ?

- Dans le texte B :
 - « Ces prévisions » (phrase 4) répète et remplace « cataclysmes annoncés » (phrase 3).
 - « Ils » (phrase 5) répète et remplace « les scientifiques » (phrase 4).
 - « les » (phrase 5) répète et remplace « ces prévisions » (phrase 4).
 - « Cette folie » (phrase 6) répète et remplace « un pur délire » (phrase 5).
- Dans le texte A, les mots remplaçants ne suivent pas ceux auxquels ils se substituent (leurs référents). De manière illogique, ils les précèdent.

4. Concluez sur les procédés d'écriture qui rendent un texte cohérent.

Les procédés qui rendent un texte cohérent sont les suivants :

1. des connecteurs qui s'enchaînent logiquement entre eux ;
2. des mots qui répètent et remplacent d'autres termes.

« S'exercer », page 45

1. Les connecteurs logiques et leurs valeurs

a. Dans cet extrait d'article, relevez les connecteurs logiques. Précisez leur classe grammaticale et leur valeur. Aidez-vous du « Faire le point ».

- « Certes » : adverbe de concession.
- « Pourtant » : adverbe d'opposition.

- « En effet » : locution adverbiale d'explication.
- « Donc » : conjonction de coordination de conséquence.
- « En outre » : locution adverbiale d'addition.

b. Remplacez chaque connecteur par un autre mot de même sens en choisissant dans la liste celui qui convient : *car, toutefois, par ailleurs, par conséquent, il est vrai que*.

Il est vrai que les menaces de catastrophes se multiplient. Toutefois certains scientifiques affichent un réel optimisme sur l'avenir de l'humanité car, selon eux, les progrès de la science permettront bientôt de remplacer les organes abîmés comme les pièces détachées d'une voiture. L'homme et la femme seraient par conséquent moins soumis aux lois de la nature. Par ailleurs, parviendrait peut-être enfin à être concrétisé le rêve de chacun d'entre nous : la jeunesse éternelle.

2. Les connecteurs, les mots de reprise et la cohérence logique d'un énoncé
Insérez à la place des pointillés du texte les connecteurs et les mots de reprise qui correspondent à sa progression logique. Aidez-vous des indications entre parenthèses.

Le réchauffement climatique est une certitude *bien qu'il* soit contesté par certains prétendus scientifiques. *En effet*, s'appuyant sur leur ressenti personnel, *ceux-ci* affirment que les températures dans les régions tempérées restent inchangées. *Pourtant* la banquise continue de fondre...

3. Les accords des mots de reprise
Corrigez les erreurs d'accord soulignées.

Télécommunications, échanges financiers, produits de haute technologie, *tels* sont les piliers de la modernité. *Ceux-ci* sont bien plus fragiles qu'*ils* le paraissent. Un bug généralisé causerait la paralysie de secteurs entiers. *Il* ruinerait les grandes sociétés industrielles. *Celles-ci* perdraient toutes leurs richesses.

4. D'un article incohérent à un énoncé logique
Ordonnez logiquement les phrases de l'article présentées dans le désordre.
Aidez-vous du sens du texte, des connecteurs et des mots de reprise. La première phrase de l'article a été conservée à sa place d'origine.

① Arachnoïde, vermiforme, dentu... L'extraterrestre des salles obscures venu porter la désolation sur Terre est le plus souvent de taille et d'aspect effrayants...
 ⑤ Pourtant, le péril le plus envisageable que l'humanité ait à craindre de l'espace pourrait, en réalité, débarquer incognito. ④ Spore d'un champignon ou d'une bactérie, virus. ③ De telles formes cosmiques de vie primitive sont en effet plus probables que des formes complexes, intelligentes. ② Elles n'en sont pas moins pour autant à redouter. ⑦ Portées par une météorite, elles pourraient être à l'origine d'une pandémie sévère, prenant au dépourvu le système immunitaire humain. ⑥ Reste qu'à ce jour, aucun micro-organisme extraterrestre n'a été découvert.

ÉCRIRE

Rédigez un article d'une dizaine de lignes où vous illustrez le slogan de l'affiche en énumérant quelques principes pour protéger la planète. Présentez tout d'abord

le document (nature, source, slogan), puis enchaînez vos idées avec des connecteurs logiques et des mots de reprise (déterminants, pronoms, substituts lexicaux).

Travail personnel des élèves. Pas de corrigé.

Pourquoi varie-t-on les temps et modes verbaux dans un article ?

Manuel, pages 46-47

« Observer », page 46

1. Présentez l'information que rapporte l'article.

L'article annonce un événement spectaculaire : un parachutiste autrichien, Félix Baumgartner, s'apprête, au cours d'un saut, à franchir le mur du son.

2. Citez deux verbes montrant que le fait ne s'est pas encore passé. À quels temps et mode sont-ils conjugués ?

- Verbe 1 : « espère » (ligne 4). → Temps et mode : présent de l'indicatif.
- Verbe 2 : « sera » (ligne 7). → Temps et mode : futur de l'indicatif.

3. Relevez un verbe conjugué à un temps composé. Justifiez chronologiquement l'emploi de ce temps.

Verbe au temps composé : « a été repoussé », ligne 5 (passé composé de la voix passive).

La décision de repousser le vol a été prise avant que le journaliste ne rédige son article. Le saut devait aussi avoir lieu « initialement lundi puis mardi » (ligne 5).

4. Identifiez le temps et le mode verbal les plus souvent utilisés dans l'article ainsi que leurs deux valeurs. Vous pouvez vous aider du « Faire le point ».

- Temps verbal : présent d'énonciation qui renvoie au moment où le journaliste écrit l'article.
- Mode verbal : mode indicatif car ce que rapporte le journaliste est sûr.

5. Identifiez le mode verbal utilisé à deux reprises dans les deux dernières phrases de l'article et justifiez son emploi.

- Mode verbal : conditionnel (« devrait »).
- Justification : il s'agit de suppositions de la part du journaliste.

« S'exercer », page 47

1. Temps verbaux et repères chronologiques

a. Relevez dans l'article les verbes conjugués.

b. Identifiez leur mode et leur temps. Précisez leur forme : simple (FS) ou composée (FC).

1. « est » : présent de l'indicatif à forme simple.

2. « a pu » : passé composé de l'indicatif → forme composée.
3. « a entrepris » : passé composé de l'indicatif → forme composée.
4. « ont abusé » : passé composé de l'indicatif → forme composée.
5. « s'en tirent » : présent de l'indicatif → forme simple.
6. « a permis » : passé composé de l'indicatif → forme composée.

c. Justifiez l'emploi de ces temps verbaux en fonction des deux indices temporels que livrent l'article et ses sources.

- Temps 1 : présent.
→ Justification : le présent renvoie au moment de l'écriture de l'article.
- Temps 2 : passé composé.
→ Justification : le passé composé renvoie à des faits qui se sont déroulés avant l'écriture de l'article.

2. Temps verbaux et conjugaisons

a. Relevez dans l'article les repères de temps.

Repères de temps : « la semaine dernière », « vendredi ».

b. Conjuguez aux temps et mode verbaux qui conviennent les verbes entre parenthèses et justifiez vos choix.

- Assurer : assure → présent de vérité générale.
- Avoir : a eu → passé composé : fait passé.
- Avoir : a été → passé composé : fait passé.
- Tarder : a tardé → passé composé : fait passé.
- Tenir : tient → présent d'énonciation.

3. Indicateurs temporels, temps verbaux et cohérence logique d'un article

Rétablissez la cohérence de l'article.

4. Décisif en prolongation, Tullo De Mello est devenu en un coup de tête le joueur préféré des actionnaires lillois. 2. C'est le but le plus cher de l'histoire du club. 1. Car, ce matin, Lille est plus riche de 20 millions d'euros, prix de la récompense d'une participation à la coupe des Champions. 5. Cette qualification pourrait permettre aux Nordistes de se renforcer ultérieurement. 3. Ce qui ne sera pas de trop pour une équipe encore en plein rodage.

4. D'un fait possible à une information sûre

a. Nommez l'infinitif du verbe en italique. Identifiez ses temps et mode. Interprétez sa valeur.

Il s'agit du verbe « être » conjugué au présent du mode conditionnel. L'emploi de ce mode signale que le fait n'a pas été vérifié.

b. Conjuguez tous les verbes de l'article au même temps et mode. Que constatez-vous ?

- Texte réécrit :

Gare à la sédentarité. Une étude publiée ce mercredi dans la revue médicale britannique *The Lancet* *révélerait* que l'inactivité physique *pourrait* s'avérer mortelle. Selon elle, le manque d'activité *serait* en effet à l'origine d'un décès sur dix dans le monde. [...] Concrètement, pour la seule année 2008, l'inactivité physique *serait* ainsi responsable de 5,3 millions des 57 millions de décès répertoriés sur la planète.

- Constat : en employant uniquement le mode conditionnel, l'étude devient elle aussi hypothétique indépendamment du fait qu'elle relate.

ÉCRIRE

Rédigez la légende de la photo de l'exploit en variant les temps et modes.

Aidez-vous des notes.

Travail personnel des élèves. Pas de corrigé.

EXPRESSION

Exprimer son opinion sur la presse

Manuel, pages 48-49

Sujet 1 : Répondre à un sondage et en rendre compte

CONSEILS

Cette séance peut servir de lancement de séquence. Elle permet aux élèves d'avoir, à propos des médias, une première réflexion qui pourra être revue voire remise en cause vers la fin de la séquence. Pour le professeur, cette séance est aussi un moyen d'appréhender le regard que portent les élèves sur les médias. La suite de la séquence pourra ainsi prendre un aspect différent. Dans une classe où l'image de la presse est très dégradée (« tous pourris, tous des menteurs »), la séquence pourra chercher à montrer le sérieux du travail de vérification des sources effectué par les journalistes. À l'inverse, dans une classe qui ne remet pas en question la presse, cette même séquence pourra chercher à montrer les erreurs parfois commises par les médias.

→ Effectuer le sondage

Par souci de gain de temps, on peut demander aux élèves de répondre aux questions de ce sondage à la fin d'une heure de cours. L'enseignant récupère les réponses des élèves afin de les mettre en forme. Pour cela, il peut utiliser le document Excel mis en ligne sur le site Foucher. Ainsi il obtient des résultats au sondage sous forme de graphiques.



Le cours suivant, les résultats du sondage de la classe peuvent être projetés au tableau. Ils servent alors de document de lancement. Ces résultats sont à mettre en parallèle avec les résultats nationaux publiés chaque année par la Sofres.

Un moment important d'échange oral est utile afin de permettre aux élèves les plus en difficulté d'avoir des idées avant de passer à la partie écrite. Durant ce moment, on peut laisser les élèves réagir librement face aux résultats du sondage et donner une première impression.

→ Rendre compte par écrit des résultats

L'élève rédige trois parties.

- 1. Il montre la diversité de l'usage des médias et la prédominance de la télévision.*
- 2. Il mesure la méfiance de la classe vis-à-vis des médias.*
- 3. Il observe les différences et les ressemblances entre la classe et la moyenne des Français.*

Sujet 2 : Commenter les unes d'une même journée

→ Avant d'écrire

Les élèves doivent effectuer un travail en autonomie de recensement des gros titres de presse. On peut leur distribuer le tableau suivant à compléter.

Titre du média	Type de média	Date	Titre principal	Autres gros titres

Dans une classe assez sérieuse, on peut demander de faire ce travail en devoir maison. Dans les classes moins autonomes, on peut faire ce travail au CDI, éventuellement en profitant de la semaine de la presse pour avoir une plus grande offre de titres de presse.

→ Pour écrire

- Comparer les sujets abordés : les sujets identiques montrent l'importance d'une information dans l'actualité. Les sujets originaux montrent les choix de la rédaction. Les élèves peuvent expliquer ces différences par la différence entre les supports, par la variété des publics cibles, ou par la ligne éditoriale.
- Comparer les titres sur un même sujet : les titres peuvent être un indicateur de la ligne éditoriale du média.

EXPRESSION

Réagir à l'actualité sur Internet

Manuel, pages 50-51

Sujet 1 : S'exprimer par tweet ou par commentaire

CONSEILS

→ Avant d'écrire

L'information essentielle est donnée dans le gros titre. Les adolescents de 16 ans pourraient voter en Argentine.

Pas de réponses aux questions suivantes car c'est à l'élève d'exprimer et de défendre sa propre opinion.

→ Pour rédiger

On précisera bien aux élèves que cet écrit est un commentaire et non pas un article de presse. Il s'agit donc d'un texte « privé » qui n'est pas contraint par la présentation formelle d'un article de presse. On insistera toutefois auprès des élèves pour qu'ils utilisent un niveau de langue correct et respectueux des règles orthographiques et grammaticales du français courant.

Sujet 2 : Participer à un forum de discussion

CONSEILS

→ Pour rédiger

Travail personnel des élèves. Pas de corrigé.

Le thème du devoir pourra être mis en relation avec l'un des sujets d'éducation civique.

Le thème choisi, au-delà du fait de participer à un forum de discussion, vise à alerter les élèves sur ce type de pratiques et à les informer des recours qu'ils peuvent entreprendre contre ce type d'agissements.

Passer d'un genre d'article à un autre

Manuel, pages 52-53

Sujet 1 : Transformer un portrait journalistique en interview

CONSEILS

→ Pour rédiger

Travail personnel des élèves. Pas de corrigé.

On pourra proposer aux élèves, en amont ou en aval de l'écriture, la grille d'évaluation suivante.

– Le texte se présente comme une authentique interview journalistique avec les éléments suivants :

- 1. un gros titre pour attirer le lecteur et annoncer le sujet;*
 - 2. un chapeau pour contextualiser l'interview et présenter les interlocuteurs;*
 - 3. la mention de l'identité des intervenants;*
 - 4. la formulation des « questions » sous forme interrogative ou affirmative;*
 - 5. l'enchaînement logique des questions et des réponses.*
- L'exploitation du témoignage à transformer est fidèle.*
- Le lecteur lit avec intérêt l'article.*

Sujet 2 : Rédiger un fait divers à partir d'une photographie et d'une prise de notes

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- La photographie

Le lieu : l'entrée d'une station de métro à Paris. Cette photographie est insolite car une voiture est « garée » dans l'escalier d'accès au métro.

- Les notes

Le conducteur cherchait à se garer pour faire ses courses aux Galeries Lafayette et au Printemps. Il a confondu l'entrée du métro et du parking. La police ne lui a pas mis une amende mais il devra payer les frais de remorquage.

→ Pour rédiger

À l'aide des conseils de cette partie, on pourrait demander de rédiger une grille d'évaluation comme celle présentée ci-avant.

Préparer les situations de la presse dans le monde

Manuel, pages 54-55

Sujet 1 : Préparer un exposé sur les états de la presse internationale

CONSEILS

Le travail de recherche préalable à la par tie expression peut être plus ou moins guidé selon le niveau des groupes. Un groupe autonome pourra effectuer ses recherches en utilisant les conseils du manuel. On peut imposer à un groupe plus en difficulté de se rendre sur des sites prédéfinis comme celui de Reporters sans frontières ou d'Amnesty international.

→ Avant votre oral

Travail de recherche à faire en autonomie par les élèves : suivre la démarche proposée.

→ Pour votre prise de parole

L'exposé est à faire par l'ensemble du groupe. Par exemple, un premier élève prend en charge la localisation et la présentation du pays, un suivant précise le régime politique, un troisième donne un exemple de difficulté rencontrée par un journaliste. On insiste pour que les élèves ne lisent pas leurs notes mais donnent l'illusion d'un oral « spontané ». Pour cela, le professeur peut conseiller aux élèves les plus à l'aise à l'oral de ne pas trop rédiger leur écrit de travail.

Sujet 2 : Débattre du prix de l'information

CONSEILS

→ Avant le débat

• Avantages de la presse gratuite :

- « La gratuité est agréable ». C'est intéressant pour le lecteur de ne pas avoir à payer.
- La presse gratuite touche un nouveau public (comme les jeunes).
- La presse gratuite est différente de la presse payante. Elles ne sont donc pas en concurrence. C'est un moyen d'information supplémentaire.

• Inconvénients de la presse gratuite :

- Problème de financement de la p resse, donc menace de disparition de la presse de qualité (« appauvrissement de l'offre et réduction du pluralisme »).
- Problème de l'indépendance de la presse par rapport aux annonceurs.
- Poids des fournisseurs d'accès et des moteurs de recherche (comme Google) qui contrôlent la diffusion et récupèrent les recettes financières. Cela pose donc un problème d'accès à l'information.

→ Pour organiser votre débat

Suivre la démarche proposée.

Mettre en scène visuellement des informations

Manuel, pages 56-57

Sujet 1 : Commenter une photographie de presse

CONSEILS

→ Avant d'écrire

On pourra présenter aux élèves l'analyse de cette même photographie en Histoire des arts. Il est possible de consulter la fiche sur le site Foucher.fr (voir également page 185 de ce guide).

Quelques éléments de réponses aux questions posées.

- La photographie a été prise durant le siège de Sarajevo pendant la guerre dans l'ex-Yougoslavie opposant les Bosniaques aux Serbes.
- L'angle de prise de vue est latéral (à droite des personnages). Au premier plan se trouve un couple de personnes âgées vues de profil. Le vieil homme est couvert d'une couverture. Au second plan à droite, se trouve un immeuble en voie de destruction avec une pièce intérieure en flammes. À l'arrière-plan, se trouve une barre d'immeuble dont une partie est calcinée. Les couleurs dominantes sont le brun, le gris, le noir, mais apparaît aussi la couleur rouge du feu. La luminosité de la photo n'est pas vive et le ciel est gris.
- Les personnages, vraisemblablement, ressentent beaucoup de tristesse et de désolation. Est-ce leur propre appartement qu'ils regardent brûler ? Assis, ils semblent assister impuissants au drame qu'ils vivent les conduisant à une vie précaire et sans espoir. La photographie suscite beaucoup de compassion et d'empathie à l'égard de ce couple, ainsi que de la révolte contre toutes les guerres qui provoquent ce genre de tragédie.

→ Pour rédiger

On invitera les élèves à suivre les conseils qui leur sont donnés. On pourra éventuellement leur faire construire une grille d'évaluation avec un barème s'appuyant sur les différentes entrées proposées.

Sujet 2 : Créer la une imaginaire d'un quotidien du futur

CONSEILS

→ Avant de créer votre une

- Les différentes fonctions des espaces de la une sont les suivantes.
1. La manchette présente le titre du journal, sa date de parution ainsi que son sous-titre (FUE = sigle imaginaire de la Fédération unie européenne). On attirera l'attention des élèves sur ces éléments de fiction qui se justifient par l'énoncé de la consigne d'écriture et le contexte de production. L'Europe, dans trente ans, sera-t-elle devenue une réalité sociale, économique et culturelle ?

La gratuite des journées sera-t-elle généralisée ? Est également précisé « édition française ».

2. La tribune ainsi que le ventre de la une sont composés d'une photographie avec un gros titre qui vise à accrocher le lecteur. Une légende accompagne la photographie pour présenter l'information que l'image et le gros titre illustrent : l'inauguration d'un e-lycée européen. Évidemment il s'agit d'une information fictive.

3. La colonne incidente à droite et sous le ventre présente une suite d'encarts, dont une publicité à double sens, comme une mise en abyme. Certes, il s'agit de vendre des lunettes, mais ces lunettes voient loin, c'est-à-dire dans l'avenir, comme prétend le faire cette une fictive. Ensuite se succèdent de très courts textes illustrés relevant de différentes rubriques et qui représentent le sommaire détaillé du journal.

- Les procédés visuels utilisés sont :

1. trois photographies en lien avec le texte ;

2. des couleurs vives et franches pour attirer le regard : rouge, orange et, dans une moindre mesure, le vert et le violet ;

3. des majuscules et des minuscules, des graisses et des polices différentes selon l'importance accordée à telle ou telle l'information.

- On rappellera donc en conclusion les fonctions de la une en ces termes :

- C'est la carte d'identité du journal (son nom, sa périodicité, son numéro, son prix, etc.).

- C'est une vitrine de l'information (des événements mis en scène).

- C'est une table d'orientation (le sommaire du journal) qui indique la page à laquelle lire l'article.

Remarque

Cette activité permettra aux élèves de mieux lire une une puisqu'ils créeront ce type de page par eux-mêmes. Mais elle permettra aussi à l'enseignant de voir comment ses élèves imaginent leur avenir.



Le fichier (en format « Publisher » ou « OpenDocument ») de la une est disponible sur le site Foucher.fr.

OBJET D'ÉTUDE :

La construction de l'information

Manuel, pages 60-61

Vers le diplôme intermédiaire du CAP. Situation 1. Écriture longue

DOC. INFOS !

Les modalités de l'épreuve certificative en français du CAP de la situation 1

- **À partir de quoi ?** Sur un texte fictionnel, dans le cadre d'une séquence d'enseignement.
- **Comment ?** En trois étapes de 40 à 45 minutes chacune. Le candidat reprend sa production initiale à partir de nouvelles consignes, ou d'une grille de correction ou à l'aide d'un nouveau support textuel, ou d'un didacticiel d'écriture, etc. Le candidat finalise sa production, notamment à l'aide du traitement de texte.
- **Quand ?** En fin de Seconde professionnelle ou, éventuellement, au début de la Première professionnelle. Sur une durée de 15 jours.
- **Quoi ?** Un écrit d'une vingtaine de lignes.
 - Soit un écrit d'invention : changement de point de vue, suite de texte, modification de forme (d'un dialogue à un récit, d'un récit à une scène de théâtre, etc.).
 - Soit un écrit d'argumentation.

Remarques

- *Cet entraînement à la situation 1 de l'évaluation certificative du CAP en français ne peut se concevoir sans une analyse méthodique du texte support.*
- Pour mener à bien cette étude, on insistera particulièrement sur les points suivants :*
 - *Les marques de l'énonciation des premières personnes du singulier et de l'article qui soulignent l'implication du journaliste dans son écrit : « notre journal.*
 - *Le sujet de l'article et les effets de dramatisation : lexicque, syntaxe...*
 - *Les procédés d'interpellation du lecteur.*
 - *La structure narrative de l'article.*
- *Après l'analyse du texte, on invitera tout d'abord les élèves à s'exprimer oralement sur l'article du journaliste et à construire différents argumentaires selon leur opinion.*
- Le détour par l'oral est en effet bien utile pour argumenter ensuite à l'écrit.*

Vers le diplôme intermédiaire du BEP rénové

DOC. INFOS !

Les modalités de l'épreuve certificative en français du BEP rénové

- **À partir de quoi ?** À partir d'un seul texte, de deux textes ou d'un texte et d'une image. Les supports sont fictionnels et/ou fonctionnels.
- **Comment ?** En 1 h 30. Le même jour que l'épreuve d'histoire-géographie. Un seul coefficient : 3 (1,5 + 1,5).

• **Quand ?** En fin de Première professionnelle.

• **Quoi ?** Deux types de consignes.

– A) *Compétences de lecture*. Trois ou quatre questions. Elles évaluent la compréhension globale des supports et l'analyse d'effets d'écriture. Si le sujet s'appuie sur deux supports, une question vise leur mise en relation.

– B) *Compétences d'écriture*. Un écrit de vingt-cinq lignes environ. Soit un écrit d'invention : changement de point de vue, suite de texte, modification de forme (d'un dialogue à un récit, d'un récit à une scène de théâtre, etc.). Soit un écrit d'argumentation. Le plan de la rédaction figure dans l'énoncé de la consigne d'écriture.

CORRIGÉ

→ Compétences de lecture

1. Le fait divers rapporte qu'un cadavre décapité a été retrouvé dans un terrain vague de la périphérie de Lisbonne. Cet événement renvoie au titre même du roman : *La Tête perdue de Damasceno Monteiro*.

2. Dans la première citation, la marque de l'énonciation est « notre ». En employant cet adjectif possessif de la première personne du pluriel, le journaliste rend les lecteurs complices du journal où il travaille et de son article.

Dans la deuxième citation, la marque d'énonciation est « votre ». Par cet adjectif possessif de la deuxième personne de politesse, le journaliste interpelle directement son lecteur. Il se déclare presque son « serviteur ».

Dans la troisième citation, la marque d'énonciation est « mes ». Avec cet adjectif possessif de la première personne du singulier, le journaliste renverse la situation. Les lecteurs sont devenus son bien.

Par ces différents emplois des adjectifs possessifs, le journaliste cherche à créer un effet de proximité avec ses lecteurs.

3. La lecture de l'article suscite tout d'abord de la compassion (« misérable dépouille d'un inconnu atrocement mutilé »), puis de la curiosité (« un appel téléphonique anonyme ») et enfin un sentiment d'horreur (« épouvantable tête, scie électrique, visage gonflé et violet »).

4. Les procédés stylistiques utilisés par le journaliste pour dramatiser l'événement sont les suivants :

- des phrases exclamatives : « Damasceno ! » ;
- des effets d'opposition : « visage gonflé et violet... noblesse populaire » ;
- le champ lexical de la souffrance de la mère : « cri étouffé, sanglot, râle, effondrée... » ;
- le champ lexical de l'horreur : « épouvantable tête, gonflé et violet... » ;
- des effets d'amplification : « la tête, cette épouvantable tête... ».

→ Compétences d'écriture

Remarque

La grille d'évaluation suivante a été réalisée dans l'esprit des corrigés nationaux pour l'examen du BEP rénové. L'écrit demandé est un écrit d'argumentation.

<p>Contenu</p> <ul style="list-style-type: none"> – Le thème de l'argumentation est clairement défini : les faits divers vus, lus ou entendus. – L'attrait et l'intérêt que peut susciter ce genre d'article sont bien explicités. – Votre opinion est justifiée par des arguments convaincants. <p>→ <i>Votre lecteur a compris si vous aimiez ou détestiez lire des faits divers ou si votre avis à leur sujet était nuancé.</i></p>	<p><i>5 points</i></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>
<p>Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> – Le devoir présente trois paragraphes distincts en lien avec le plan proposé dans la consigne d'écriture. – Les paragraphes et les phrases dans chacun d'eux s'enchaînent logiquement grâce à la présence de connecteurs et de mots de reprise. <p>→ <i>Votre lecteur suit aisément la cohésion et progression de votre raisonnement et votre argumentation paraît cohérente.</i></p>	<p><i>2 points</i></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>
<p>Expression</p> <ul style="list-style-type: none"> – Les chaînes d'accords (sujet/verbe, nom/pronoms/adjectifs, participes passés) sont respectées. – Les verbes sont correctement conjugués. – Les confusions homophoniques sont évitées. <p>→ <i>Votre lecteur lit aisément votre rédaction.</i></p>	<p><i>3 points</i></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>

OBJET D'ÉTUDE 2
Des goûts et des couleurs,
discutons-en

CORPUS 1 : Aux origines du beau et du laid

Manuel, pages 68-69

1 Le rêve d'une beauté idéale

1. Dites si, selon vous, ce David est « beau ». Justifiez votre avis.

Réponse personnelle de l'élève.

2. Présentez les éléments caractéristiques de l'œuvre de Michel-Ange : matière, dimension, sujet et représentation. Quels effets sont recherchés par le sculpteur ?

- Matière : la statue a été taillée dans un seul bloc de marbre blanc qui est un matériau très noble.
- Dimension : la statue est de très grande dimension car elle mesure 4,34 mètres.
- Sujet : le sujet est tiré de la Bible. C'est la représentation de David avant son combat contre Goliath.
- Représentation : David est représenté dans une nudité totale d'une façon très réaliste.
- Le sculpteur a cherché à créer une statue qui soit imposante et majestueuse tant sur le plan esthétique que sur le plan du thème présenté.

3. Notez les caractéristiques communes entre le *David* de la Renaissance et le *Doryphore* de l'Antiquité. Qu'en déduisez-vous sur l'évolution des goûts ?

On constate des similitudes dans le choix des matières (le marbre), des sujets (ce sont deux guerriers), et des représentations (les deux hommes sont nus).

2 La laideur magnifiée

4. Exprimez les sentiments qu'évoque en vous ce tableau.

Réponse personnelle de l'élève.

5. Expliquez, en vous aidant des deux titres de l'œuvre, les éléments du tableau qui contribuent à faire de cette femme un symbole de laideur.

Les éléments qui contribuent à rendre cette femme « laide », « vieille » et « grotesque » sont un visage disgracieux avec des chairs vieilles, plissées et ridées, mais aussi le relief osseux du nez, du front et du menton qui durcit les traits. L'expression morne du regard et la fermeture de la bouche sans lèvres contribuent aussi à rendre cette femme antipathique.


EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

6. Partagez-vous les mêmes goûts en termes de beauté et de laideur que les artistes de la Renaissance ?

Réponse personnelle de l'élève.

CORPUS 2 : Regards d'artistes sur des modes à scandale

Manuel, pages 70-73

 Une fiche d'analyse du tableau de Tamara de Lempicka peut être proposée en Histoire des arts. Voir le site Foucher.fr ou les pages 186-188 de ce guide.

Découvrir le corpus

1. Les sources du groupement. Parcourez l'ensemble des documents (textes et images) du groupement. Précisez la nature et l'auteur de chacun d'eux.

	Page	Nature du document	Auteur du document
Les « Merveilleuses » du Directoire	70	Mémoires	Baronne de Vandey
	70	Dessin	Albert Robida
La « Garçonne » des années folles	71	Roman	Victor Margueritte
	71	Peinture	Tamara de Lempicka
La « Gothique » des années de crise	72	Film	Daniel Alfredson
	72	Roman	Stieg Larsson

2. Les contextes historiques. Citez les périodes historiques où ont été produites les différentes œuvres. Quels événements peuvent expliquer l'apparition de ces nouvelles modes ? Selon vous, pourquoi ?

Ces œuvres ont été produites à des époques différentes : au XIX^e siècle pour les œuvres sur les Merveilleuses, au XX^e siècle pour celles sur la Garçonne et au XXI^e siècle pour celles sur la Gothique. Chacune des modes évoquées semble apparaître en réaction à des événements historiques marqués par des crises : c'est le régime de la Terreur sous la période révolutionnaire pour la mode des Merveilleuses, la Première Guerre mondiale pour la mode de la Garçonne et la crise économique des années 1970 pour la mode Gothique. Ces modes apparaissent donc comme des formes d'exutoires, d'échappatoires à des événements difficiles ou douloureux récents.

3. Le thème. Indiquez le sujet commun à ces documents.

Les documents présentent l'apparition de modes féminines qui sont en rupture avec le bon goût dominant de leur époque.

Pour la présentation écrite du corpus

Ce corpus de documents est constitué d'œuvres artistiques de diverses natures qui présentent différentes modes en rupture avec le bon goût dominant de l'époque : il s'agit de la mode des Merveilleuses, de la Garçonne et de la Gothique. Ces modes, apparues en réaction avec des crises sociétales majeures, sont particulièrement originales pour leur époque.

Analyser méthodiquement les documents

4. Complétez, seul ou en groupe, le tableau répertoriant les caractéristiques de chaque mode présentée dans chacune des images.

	Vêtements	Coiffure	Couleurs et matières	Connotations (idées ou valeurs suggérées)
1. La Merveilleuse (image 1, p. 70)	Tunique « à la grecque », sandales antiques « spartiates »	Cheveux relevés et retenus par des liens	Couleur blanche Voile légèrement transparent	Naturel, liberté
2. La Garçonne (image 2, p. 71)	Pardessus, pantalon serré, chemise ouverte, surmaillot, bottes	Cheveux courts teints en violet, plaqués et gominés, raie au milieu du crâne	Couleurs noire, blanche et beige Tissu et cuir	Sérieux, virilité, émancipation féminine, androgynie
3. La Gothique (image 3, p. 72)	T-shirt, débardeur troué, bretelles, colliers, piercings	Cheveux dressés à l'iroquoise	Couleurs noire et verte Tissu, métal	Révolte, non-conformisme

5. Relevez les éléments communs à l'image et au texte pour chacune des modes évoquées.

	Éléments communs
1. La Merveilleuse	Une robe très légère presque transparente « tellement claire qu'on pouvait distinguer la couleur de ses jarretières ».
2. La Garçonne	Les cheveux courts coupés à la garçonne qui « virilisent » la femme.
3. La Gothique	Les habits, les piercings, le maquillage qui font « gothique ».

6. Dans chacun des textes, indiquez les réactions à ces modes en vous appuyant sur les champs lexicaux concernés.

	Réactions aux modes
1. La Merveilleuse	– L'indignation de l'auteur devant le manque de décence : « peu décente », « chassant de la promenade », « oubli des convenances ». – L'indifférence du public qui n'y prête guère attention : « indulgence ».
2. La Garçonne	– La surprise des femmes (« Oh ! Regarde ! ») et de l'homme (« ce que ça change, par exemple, cette coiffure ! »). – Le mépris de l'homme : « elle croit se viriliser ».
3. La Gothique	– L'étonnement de l'ami de Lisbeth (« stupéfait ») et des journalistes (« surpris ») qui eurent « le souffle coupé et un sourire amusé ».

7. Expliquez en quoi les décors ou lieux évoqués ou suggérés dans les textes sont révélateurs de la mode présentée.

- La Merveilleuse : elle se promène sur l'avenue des Champs-Élysées à Paris qui est le lieu par excellence où l'on vient se montrer dans la capitale.
- La Garçonne : elle fréquente un dancing qui est un lieu qui se veut moderne où l'on vient danser et s'afficher.
- La Gothique : elle est présentée dans un tribunal où elle va être jugée. C'est un lieu qui symbolise la loi et plus largement la société.

Il n'est pas illogique que ces modes originales soient présentées dans des lieux qui donnent particulièrement à voir et être vu, jouant le rôle dans la société de référents esthétiques (la rue, le dancing) ou légaux (le tribunal).

Mettre en relation les documents et interpréter le groupement

8. Expliquez pourquoi le nom de chaque mode la caractérise bien.

- « Merveilleuses » : le mot témoigne des aspects étonnant et féerique de cette mode.
- « Garçonne » : le mot évoque la virilisation caractéristique de cette mode.
- « Gothique » : le mot renvoie à un imaginaire fantastique issu du Moyen Âge et du romantisme noir.

9. Montrez en quoi ces trois modes ont pu paraître scandaleuses à leur époque.

Ces trois modes apparaissent en rupture ou en décalage avec leur temps :

- la Merveilleuse présente un caractère libéré dans une société de la fin du XVIII^e siècle qui est encore très pudique ;
- la Garçonne brouille l'identité sexuelle à une époque où les rôles de la femme et de l'homme sont bien distincts et codifiés et où la loi consacre encore l'inégalité entre les sexes ;
- la Gothique projette une image de révolte contre l'ordre établi.

10. Faites le portrait des femmes concernées par ces modes. Quel point commun pourrait les unir ?

- Portrait de ces femmes : ce sont trois femmes très différentes les unes des autres. La Merveilleuse est très féminine, très naturelle. La Garçonne, au contraire, cherche à effacer ses attributs féminins pour revendiquer un caractère androgyne. La Gothique est extravagante : elle cherche avant tout à marquer sa différence avec les normes esthétiques et sociales de son époque.
- Point commun entre ces femmes : ce sont des femmes libres qui affirment leur personnalité en assumant leur choix vestimentaire. Par leur choix de tenues, elles revendiquent leur originalité par rapport à la société de leur temps et ses conformismes. Elles témoignent aussi d'une volonté de provoquer cette société et donc de la remettre en cause.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

11. Aimez-vous ces modes ? Vers quelle(s) mode(s) vont vos préférences ?

Réponse personnelle de l'élève.

12. Pensez-vous que nous pouvons être libres et originaux dans nos choix vestimentaires ?

Actuellement, la liberté la plus totale semble régner dans le domaine de la mode. Pourtant nous ne sommes pas libres car les médias et la publicité orientent nos choix. La mode est devenue une affaire commerciale et nos goûts sont déterminés par l'économie de marché. De plus, l'accélération de la mondialisation semble renforcer le conformisme vestimentaire (universalité du jeans).

13. Les modes du passé sont-elles plus laides que celles du présent... ou inversement ? Argumentez par écrit et débattiez.

Il ne semble pas possible de juger esthétiquement de la valeur des modes du passé et du présent pour deux raisons essentielles : d'une part, chaque mode est le produit d'une société et d'un contexte historique et culturel particulier ; elle ne peut être, d'une certaine façon, comprise et « appréciée » que par ses contemporains. D'autre part, la mode relève des goûts personnels de chacun, et cette subjectivité rend impossible tout jugement impartial.

CORPUS 3 :

Dans l'atelier d'un peintre de la Renaissance

Manuel, pages 74-75

1 À Florence, chez Sandro Botticelli, vers 1475

1. Listez tous les objets présents dans l'atelier du peintre.

On trouve des cartons, des dessins, des croquis et des épreuves. Mais il y a aussi des objets antiques comme des torses, des bustes et même un sarcophage. Il y a aussi des mortiers pour broyer des pigments.

2. Précisez les différentes activités des apprentis et le rôle du maître dans l'atelier.

D'une part, les apprentis assistent le maître en broyant les pigments nécessaires pour faire des couleurs. D'autre part, ils apprennent le métier de peintre en copiant des modèles antiques pour s'exercer.

3. Le jugement que porte le peintre sur son œuvre est-il positif ? négatif ? Argumentez.

Le peintre porte un jugement très positif sur son œuvre car celle-ci est « unique, réussie » et il « a touché quelque chose dans l'art de peindre ». Il a non seulement figuré sa Vénus nue, mais il lui a en plus conféré des sentiments humains. Cela n'avait jamais été réalisé avant lui de cette façon et il en prend conscience.

2 L'illustre tableau du maître : *La Naissance de Vénus*

4. Exprimez les sentiments qu'évoquent en vous ce tableau. Vous plaît-il ? Vous déplaît-il ? Pourquoi ?

Réponse personnelle de l'élève.

5. Précisez les sources d'inspiration du peintre.

Le peintre s'est inspiré de l'Antiquité. En effet, d'une part, son tableau évoque un thème puisé dans la mythologie grecque ; d'autre part, les personnages représentés répondent aux canons esthétiques de l'Antiquité.

6. Identifiez, en vous aidant de la légende, les personnages et les lieux représentés.

Au centre du tableau figure la déesse de l'amour et de la beauté Vénus qui vient de naître dans un coquillage géant. À gauche sont représentés les dieux Zéphir et Aura qui poussent sur la rive Vénus. À droite, l'accueille une des

déeses du printemps qui lui tend un châle pour la recouvrir. À l'arrière-plan, on distingue la mer et un rivage boisé.

7. Analysez la posture des personnages, les effets de lumières et de mouvements : ces personnages et le décor vous semblent-ils peints de manière réaliste ou idéalisée ?

Des éléments du tableau sont très idéalisés : les corps harmonieux des personnages, le vol des dieux du vent, la grosseur du coquillage.

D'autres éléments, au contraire, sont très réalistes : les visages des personnages et leur expression, le drapé de la robe de la déesse du printemps.

8. Expliquez en quoi ce tableau caractérise la peinture de la Renaissance.

Aidez-vous de sa légende et du bilan de la page 120.

Ce tableau caractérise bien la peinture de la Renaissance car il introduit plusieurs nouveautés typiques de cette période artistique :

- l'inspiration de l'Antiquité : les corps sont figurés selon les canons gréco-romains et la thématique du tableau puise dans la mythologie gréco-romaine ;
- l'introduction du réalisme : c'est la représentation inédite de la nudité et l'expression des sentiments humains sur les visages.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

9. Après avoir étudié cette œuvre, formulez votre avis : est-elle davantage à votre goût ? Argumentez.

Réponse personnelle de l'élève.

LECTURE

CORPUS 4 : Les amours d'un poète de la Pléiade

Manuel, pages 76-79

Découvrir le corpus

1. Les sources du groupement. Lisez les trois textes et leur présentation et identifiez leur auteur, les titres des œuvres, leur date de parution et leur forme poétique.

	Texte 1 (p. 76)	Texte 2 (p. 77)	Texte 3 (p. 78)
Auteur de l'œuvre	Pierre de Ronsard	Pierre de Ronsard	Cécile Caulier
Titre de l'œuvre	« Mignonne, allons voir si la rose »	« Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle »	« Mon amie la rose »
Date de parution	1545	1578	1964
Forme poétique	Ode	Sonnet	Chanson

2. Le contexte historique. Citez les périodes historiques où ont été écrits les textes.

- Les poèmes de Ronsard ont été écrits au ^{xvi}e siècle (1545 et 1578) sous la Renaissance.
- La chanson de Cécile Caulier date de l'époque contemporaine (1964).

Quelle autre époque a été une source d'inspiration pour Ronsard ?

Ronsard s'est inspiré de la période antique dans le choix de ses thèmes (ex. : la philosophie grecque du *Carpe Diem*) et de la forme de ses poèmes (ex. : l'ode).

3. Le thème. Précisez le sujet commun à ces œuvres.

Ces œuvres ont en commun d'évoquer la fuite du temps en présentant le caractère éphémère de la beauté et de l'amour. Elle évoque aussi une fleur qui symbolise ces thèmes : la rose.

Pour la présentation écrite du corpus

Ce corpus de poèmes aborde le thème de la fuite du temps. Ce thème, déjà présent dans l'Antiquité, est repris à l'époque de la Renaissance par les poèmes de Ronsard et, plus récemment, dans une chanson contemporaine. L'étude de ce corpus cherchera donc à montrer comment ce thème a traversé les âges.

Analyser méthodiquement les œuvres

4. Répondez, seul ou en groupes, aux questions du tableau.

1. « MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE » (P. 76)

a. Sur quelle comparaison le poème est-il construit ?

Tout au long du poème, la femme et la rose sont comparées sur deux plans.

- L'apparence : la femme et la rose se ressemblent. Ainsi la rose a une « robe de pourpre » ou « robe pourprée » ; elle a aussi un « teint pareil au vôtre ». De même, la jeune fille a un « âge qui fleuronne en sa plus verte nouveauté ».
- La destinée : la femme et la rose sont toutes deux vouées à voir leur beauté éclore et s'épanouir, mais cette période ne dure pas et elles sont vouées à vieillir et disparaître. « Comme à cette fleur la vieillesse fera ternir votre beauté ».

b. Que recherche le poète en s'adressant ainsi à la jeune fille ?

Le poète veut mettre en garde l'être aimé : sa beauté est éphémère. Cassandre doit profiter de sa jeunesse et répondre à son amour.

c. Quel message Ronsard entend-il livrer à ses lecteurs ? Aidez-vous de la citation d'Horace p. 77.

Pour Ronsard, le temps passe inexorablement ; aussi l'homme doit-il profiter de l'instant présent car la vie n'est qu'un moment passer.

d. En quoi le poème appartient-il au registre lyrique ? Caractérisez-le à l'aide d'exemples précis.

- L'emploi de la première personne du singulier : « si vous me croyez ». Le poète s'adresse directement à Cassandre : « mignonne », « voyez », « votre âge ».
- Le vocabulaire des sentiments : le mot « mignonne » est répété trois fois, ce qui témoigne de l'amour du poète et la répétition de « las ! » à trois reprises révèle son désespoir.
- La présence d'une apostrophe : « ô vraiment marâtre nature ».
- L'emploi de figures de style :
 - personnifications : « robe de pourpre » ; « plis de sa robe pourprée » ; « marâtre Nature » ;
 - comparaisons : « teint au vôtre pareil » ; « comme à cette fleur » ;
 - métaphore : « cueillez votre jeunesse ».

2. « QUAND VOUS SEREZ BIEN VIEILLE, AU SOIR, À LA CHANDELLE » (P. 77)

a. Quels éléments réalistes du poème font un portrait inhabituel de la femme aimée ?

Elle est présentée comme « bien vieille » ou encore une « vieille accroupie » qui a une humble occupation : « dévidant et filant ».

Comment expliquez-vous ce choix du poète ?

Avec ce portrait peu flatteur, Ronsard veut provoquer une prise de conscience chez Hélène devant la disparition programmée de sa beauté.

b. De quoi Ronsard tente-t-il de persuader Hélène ?

L'amour de Ronsard n'est pas partagé par Hélène qui fait preuve à son égard d'un « fier dédain ». Ronsard lui montre sa triste destinée afin de la persuader de répondre favorablement à son amour.

c. Quels procédés d'écriture le poète emploie-t-il (énonciation, valeur des temps, champs lexicaux...)?

Procédés d'énonciation	Ronsard s'adresse ici à Hélène (« je », « mon », « mes »). Mais il fait aussi parler Hélène qu'il projette dans le futur et qui évoque leur couple (« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle »).
Temps principal utilisé	C'est le futur de l'indicatif : « serai », « aurai ». Ce temps évoque l'avenir inexorable qui est celui de la vieillesse puis de la mort.
Champs lexicaux opposés	1. La vieillesse et la mort : « immortelle », « sous la terre », « fantômes », « vieille », « os », « ombres », « repos ». 2. La jeunesse et la vie : « émerveillant », « célébrait », « belle », « vivez », « les roses de la vie ».
Forme poétique	C'est un sonnet en alexandrins. Il est composé de deux quatrains suivis de deux tercets. Chaque vers contient douze syllabes.
Sonorités	Le poème est en vers rimés : rimes embrassées pour les deux quatrains, suivies, puis embrassées pour les deux tercets. Il y a aussi des allitérations en « r » (« serez », « direz », « vers », « émerveillant... ») et en « v » (« vieille », « dévidant », « émerveillant », « servante », « réveillant », « votre... »).
Métaphores	« Fantôme sans os » ; « prendrai mon repos » ; « roses de la vie ».

3. « MON AMIE LA ROSE » (P. 78)

a. Quels éléments montrent que ce texte est une chanson ?

On remarque trois strophes de dix vers suivies d'un refrain de trois vers. Trois vers sont aussi répétés à quatre reprises (« on est bien peu de chose – et mon amie la rose – me l'a dit ce matin »), ce qui rythme la chanson d'une manière mélancolique.

b. Qui s'adresse à qui dans le texte ? Plusieurs réponses sont possibles.

- Première situation d'énonciation : le poète s'adresse au lecteur et lui transmet les confidences de la rose (« mon », « me »).
- Seconde situation d'énonciation : la rose s'adresse au poète pour lui raconter sa vie éphémère (« l' », « je »).

c. Que signifient les trois derniers couplets ?

La vie de la rose est brève et sa fin est funeste, à l'instar de l'existence humaine. Pourtant, il faut garder l'espoir sur la survie de l'âme après la mort. C'est cet espoir qui aide le poète à vivre.

Le message suggéré est-il celui des deux poèmes ?

- Message des deux poèmes de Ronsard : la vie est courte et se termine par une mort certaine, donc il faut profiter de l’instant présent.
- Message de la chanson : la vie est courte et nous conduit à la mort ; pourtant il reste l’espoir d’une vie heureuse après la mort.

d. Écoutez les deux interprétations de la chanson et expliquez ce qui les rapproche et les différencie.

- Des éléments communs : les deux chansons sont interprétées par des femmes qui cherchent à faire ressentir par la douceur de leur ton de nombreuses émotions.
- Des différences d’interprétation et d’orchestration : l’interprétation de Natacha Atlas se démarque de celle de Françoise Hardy par son style arabisant dans la façon de chanter et l’accompagnement musical (oud, darbouka).

Mettre en relation les textes et interpréter le corpus

5. Montrez en quoi ces trois œuvres illustrent différemment le thème de l’amour.

- « Mignonne, allons voir si la rose » : ce poème est une œuvre de jeunesse où Ronsard flatte la beauté de Cassandra pour mieux la séduire. Son amour est plein d’espoir.
- « Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle » : ce poème est plus grave car Ronsard est beaucoup plus vieux et il sait qu’il sera bientôt trop tard. Il tente de persuader Hélène, qui ne l’aime pas, que son amour pour elle est précieux. C’est un amour plus désespéré, presque désabusé.
- « Mon amie la rose » : la chanson fait de la rose un idéal de beauté et d’amour, que la mort vient aussi faucher. L’amour est donc présenté comme un moment de la vie, éphémère et précieux.

6. Relevez dans chaque texte des éléments qui évoquent le champ lexical de la beauté mais aussi celui de la mort.

	Champ lexical de la beauté	Champ lexical de la mort
« Mignonne, allons voir si la rose » (p. 76)	Mignonne, robe de pourpre, beauté, telle fleur, soleil, verte nouveauté	Perdu, vesprée, choir, ternir
« Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle » (p. 77)	Belle, émerveillant	Vieille, sous la terre, ombres myrteux, repos, fantômes sans os
« Mon amie la rose » (p. 78)	Épanoui, heureuse, amoureuse, soleil, belle	Vieille, tombe, tombe, plus, rien, poussière, morte

Pourquoi ces deux champs lexicaux sont-ils présents ensemble ?

La beauté, qui symbolise la vie, est éphémère, et elle est condamnée à disparaître inexorablement.

7. Quels conseils ces trois œuvres donnent-elles aux lecteurs ?

Ces poèmes sont des réflexions sur la destinée. La vie est trop courte, l’homme doit savoir profiter des moments heureux de son existence. La beauté, la jeunesse, l’amour sont autant d’expériences dont il faut connaître la valeur, car, plus tard, on ne pourra échapper à la vieillesse et la mort.

8. Qu'avez-vous appris, grâce à ce corpus, sur la poésie de la Renaissance et sa postérité (écriture poétique, thématiques, registre)?

La poésie de la Renaissance est une poésie lyrique qui aborde de grands thèmes humains comme la beauté, l'amour, la mort, la nature. À travers une expression simple, Ronsard nous fait partager ses émotions, ses désirs, sa philosophie de vie. La comparaison femme/fleur est un thème central de la poésie que l'on retrouve dans des productions contemporaines comme les chansons.

9. Ces connaissances sont-elles utiles, selon vous, pour apprécier une production artistique? Argumentez votre réponse.

Il est important de connaître les œuvres du passé pour mieux apprécier les œuvres du présent. En écoutant la chanson de Cécile Caulier, les vers de Ronsard résonnent comme un écho. La poésie du ^{xvi}e siècle nous aide à apprécier la poésie du ^{xx}e siècle en nous montrant l'universalité de notre condition à travers les âges.

LECTURE

CORPUS 5 :
Dans des salons de peinture au ^{xx}e siècle

Manuel, pages 80-81



Une fiche d'analyse de ces deux tableaux peut être proposée en Histoire des arts. Voir le site de Foucher.fr ou les pages 188-190 de ce guide.

1 Le triomphe du fauvisme

1. Choisissez le tableau que vous préférez. Exposez les raisons de votre choix.

Réponse personnelle de l'élève.

2. Observez les deux tableaux. Dégagez les éléments qui vous semblent comparables.

Les éléments comparables sont les suivants :

- le genre pictural est le même : un portrait ;
- le sujet est semblable : une figure féminine ;
- dans les deux cas, le personnage regarde le spectateur.

3. Expliquez en quoi ces œuvres diffèrent.

Ces œuvres diffèrent sur plusieurs points. La position du personnage n'est pas la même : Louise de Broglie est représentée de trois quarts, la femme au Rat Mort, de face. Le décor n'est pas traité de la même manière et ne revêt pas la même importance : dans le tableau d'Ingres, l'accumulation d'accessoires et leur luxe plantent un décor significatif du milieu dans lequel évolue la personne peinte ; dans le tableau de Vlaminck, il n'y a pas de décor à proprement parler, seulement un fond entièrement recouvert de touches de couleur. Par ailleurs, la précision du dessin et l'importance des détails (plis de la robe) sont significatives de l'art de Dominique Ingres, et Maurice de Vlaminck semble à l'opposé (simplification du dessin et déformation des traits). L'utilisation de la

couleur n'est pas la même dans les deux tableaux : le bleu domine dans l'un, le rouge et l'orangé dans l'autre; Ingres utilise des dégradés très subtils et de Vlaminck applique de larges taches de peinture de couleurs vives et franches. De plus, ces deux œuvres d'art ne suivent pas les mêmes règles de composition. La première comporte plusieurs plans et s'organise autour de lignes de force, verticales (cadre du miroir, angle du mur) et horizontales (bord de la table et bordure du lambris); ces dernières contribuent, avec le reflet de la tête dans le miroir, à donner de la profondeur. Les plans sont absents de la seconde où dominent les lignes courbes; il n'y a pas de perspective, seulement un effet de mise en relief avec les pointillés.

Ces deux tableaux n'ont pas été peints à la même époque : plus de cinquante ans les séparent. Les deux peintres n'entretiennent pas le même rapport au réel. Dominique Ingres dresse un portrait réaliste de la personne qu'il peint (même s'il y a une certaine idéalisation de cette personne). Il multiplie les effets de réel, comme la représentation minutieuse d'objets familiers, la mise en valeur d'un détail qui donne une impression de vérité.

Maurice de Vlaminck ne cherche pas à donner l'illusion de la réalité : il pose sur la toile sa vision de la réalité et exprime ses sentiments. Il remet en cause les canons académiques de la beauté : il peint ici une femme outrageusement maquillée.

2 Au salon d'automne de 1905, dans la « cage aux Fauves »

3 Les réponses des Fauves aux attaques de la presse

4. Quelles réactions les œuvres exposées dans la salle VII provoquent-elles dans la presse ?

Les œuvres exposées dans la salle VII provoquent des réactions très hostiles qui vont de l'étonnement extrême (« stupéfiante », « étonnements », « impossibles ») au rejet total (« aucun rapport avec la peinture »).

5. Relevez le lexique utilisé par le critique d'art pour qualifier ces œuvres. Que reproche-t-il aux peintres qui exposent dans ce lieu ?

Relevé : « bariolages informes », « des tâches de coloration », « au petit bonheur », « jeux barbares et naïfs d'un enfant », « la boîte à couleurs ».

Toutes ces expressions, négatives, visent à montrer l'amateurisme des personnes qui exposent dans la salle VII et illustrent le propos central du critique : « aucun rapport avec la peinture ».

6. Citez une expression de Derain qui prouve que ce peintre n'est pas réaliste.

« On pouvait tout transporter au-dessus du réel. »

7. En relevant des mots significatifs, expliquez pourquoi Matisse affirme peindre de « façon purement instinctive ».

Relevé de mots significatifs : « sensation » (répété deux fois), « impression », « sentiment », « sensibilité ».

Matisse utilise les couleurs en fonction de ce qu'il ressent, physiquement et au niveau des sentiments. Tous les termes utilisés appartiennent au lexique des émotions. Ce qu'il met ainsi en avant c'est que sa manière de peindre n'est pas forcément raisonnée ou théorique. Pour lui, telle couleur, le jaune citron

par exemple, va traduire ce qu'il ressent quand il fait froid : il n'y a plus de correspondance entre la couleur et sa référence à l'objet.

8. À l'aide des documents, caractérisez le fauvisme.

Le fauvisme est un courant pictural du début du xx^e siècle qui se caractérise par l'utilisation novatrice des couleurs. Les peintres appartenant à ce courant emploient des couleurs pures et vives, voire violentes. Cet emploi de la couleur pure est détaché du souci de représentation de la réalité, elle est mise au service de l'expressivité : les peintres fauves n'hésitent pas à peindre les arbres avec un jaune citron si cette couleur correspond à ce qu'ils éprouvent. Ils représentent également des formes et des figures simplifiées. Ils rejettent ainsi les valeurs de l'art classique et de la formation académique.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

9. Les œuvres des peintres fauves ont-elles été reçues avec respect et dans un esprit de dialogue par leurs contemporains ? Pourquoi ? Justifiez vos réponses.

Les œuvres des peintres fauves n'ont pas été reçues avec respect et dans un esprit de dialogue. Elles ont suscité les réactions négatives des contemporains qui se sont le plus souvent exprimées de manière violente, parfois de manière injurieuse. Les spectateurs ont été choqués par la manière de peindre de ces artistes, par leur utilisation de la couleur qui allait à l'encontre des règles de l'art classique et reconnu. Ils n'ont pas compris leurs intentions : peindre sans se soucier de représenter la réalité mais pour exprimer ce qu'ils éprouvent.

LECTURE

CORPUS 6 :
Le procès d'un poète de la Modernité

Manuel, pages 82-85

Découvrir le corpus

1. Les sources du groupement. Parcourez le groupement et citez les origines des différents éléments.

	Nature des textes	Auteur des textes
1. Un des objets du délit (texte p. 82)	Un poème	Charles Baudelaire
2. Durant le procès (textes p. 83)	Un discours oratoire : un réquisitoire, c'est-à-dire une accusation	Le procureur impérial, magistrat qui défend l'intérêt général de la société
	Un discours oratoire : une plaidoirie (pour défendre l'accusé)	L'avocat qui défend l'accusé Charles Baudelaire
3. Le jugement (texte p. 83)	Un texte juridique	Le tribunal correctionnel de la Seine

	Nature des textes	Auteur des textes
4) Les réactions de l'opinion publique de l'époque (textes p. 84)	Une caricature	Nadar
	Un article de presse	Gustave Bourdin, journaliste au <i>Figaro</i>
	Une lettre	Victor Hugo
5) La révision du procès en 1949 (texte p. 84)	Un texte juridique	La Cour

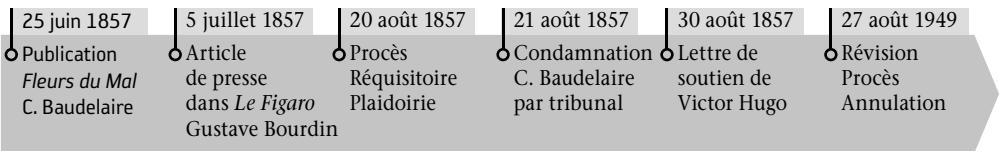
2. Le thème du groupement. Formulez le sujet général des documents.

L'ensemble des documents du corpus présente les différentes étapes du procès intenté à Charles Baudelaire pour six poèmes parus dans son recueil, *Les Fleurs du Mal*, de l'accusation au jugement final en passant par les multiples réactions qu'il a engendrées et jusqu'à sa révision plusieurs décennies plus tard.

3. Le contexte historique. Présentez le contexte politique et résumez les principales étapes du procès.

- Contexte politique : le procès se déroule sous le Second Empire à la tête duquel se trouve Louis-Napoléon Bonaparte. Celui-ci a instauré un régime politique autoritaire : les libertés publiques sont suspendues, la presse et l'édition sont surveillées.
- Les étapes du procès :
 - Quoi ? Six poèmes du recueil *Les Fleurs du Mal* paru le 25 juin 1857.
 - Qui ? Charles Baudelaire, auteur de ce recueil et des poèmes visés.
 - Quand ? Le 20 août 1857.

Complétez la frise chronologique.



Pour la présentation écrite du corpus

Le corpus est composé de huit documents de nature différente : il y a sept textes et une iconographie. Les textes présentent une grande variété et appartiennent à des genres divers : un poème côtoie deux discours oratoires, deux textes juridiques, un article de presse et une lettre. Les auteurs présentent de ce fait la même diversité : des hommes de lettres connus, un journaliste, un caricaturiste et des hommes de lois.

Cette variété des supports et de leurs auteurs tient à la nature même du fait exposé : il s'agit du procès et de la condamnation d'un poète et de son œuvre, six poèmes d'un recueil devenu depuis très célèbre. Ce procès s'inscrit dans un contexte historique particulier : le Second Empire est un régime autoritaire durant lequel les libertés publiques sont réduites, l'édition surveillée, si ce n'est censurée, et la morale bienpensante omniprésente.

L'affaire eut beaucoup de retentissement comme le montre la diversité des réactions : certains ont pris la défense de Charles Baudelaire, d'autres l'ont condamné. Elle ne prit fin que près d'un siècle plus tard lorsqu'un tribunal annula la condamnation de Charles Baudelaire et réhabilita son œuvre.

Analyser méthodiquement les documents

4. Répondez, seul ou en groupe, aux questions d'analyse.

1. LE POÈME (P. 82)

a. Ce poème vous surprend-il, vous choque-t-il ou vous attire-t-il ? Pourquoi ?

Réponse personnelle de l'élève.

b. À qui la femme est-elle comparée ?

La femme est comparée à un être tout puissant, maléfique, une sorte de vampire.

Construisez un champ lexical significatif.

Champ lexical de la toute-puissance maléfique : « se tordant ainsi qu'un serpent », « braise », « le fer », « perdre », « seins triomphants », « j'étouffe », « bras redoutés », « sucé toute la moelle ».

c. En quoi le poème est-il à la fois classique (versification, rime) et moderne (thèmes abordés, lexique) ? Aidez-vous de l'encart sur Baudelaire (p. 82).

- Ce poème est classique d'abord par sa forme : il présente des vers réguliers (des alexandrins) et des rimes plates (AA-BB : fraise/braise – busc/musc). Le thème abordé est lui aussi classique : la femme.
- Mais ce poème est également moderne dans la manière dont il développe ce thème de la femme. Il présente celle-ci comme un animal voluptueux, sensuel (« bouche de fraise », « imprégnées de musc », « pétrissant ses seins », « docte aux voluptés », « seins triomphants »), tout puissant (« je sèche tous les pleurs », « je remplace... la lune, le soleil, le ciel et les étoiles ») et maléfique (« j'étouffe », « bras redoutés ») qui conduit au sacrilège (« les anges impuissants se donneraient pour moi »). C'est un vampire qui prend (« sucé toute la moelle ») mais qui subit aussi une transformation : ici, il ne vit pas du sang des victimes, il meurt. Le poème présente par ailleurs la femme comme objet de répulsion ; l'accent est mis sur le ventre, sur le sexe (« une outre aux flancs gluants, toute pleine de pus »). Ainsi, à travers cette transformation de la femme, le poète traite-t-il également du thème de la mort. Le lexique utilisé est bien sûr en rapport avec ces thèmes et offre au lecteur un côté prosaïque peu en vogue à l'époque : « sucé », « pus », « tringle de fer ».

2. LE RÉQUISITOIRE (P. 83)

a. À qui s'adresse le procureur impérial dans son discours ? Dans quel but ? Relevez les termes qui permettent de justifier votre réponse.

Le procureur impérial s'adresse aux magistrats (« Messieurs ») qui composent la Cour et, au-delà, à tous les défenseurs de la bonne morale publique.

Son but est de les convaincre de la culpabilité de Baudelaire : celui-ci a offensé la morale publique et la morale religieuse (« La morale religieuse n'est pas plus respectée que la morale publique »).

b. Sur quels principes fonde-t-il son jugement ?

Il fonde son jugement sur les principes de morale publique et de morale religieuse qui régissent la société du Second Empire. Il évoque aussi le sens de la pudeur (1. 2).

c. Quel argument réfute-t-il ?

Il réfute l'argument selon lequel l'auteur a voulu dépeindre le mal pour en préserver le public. Son recueil de poésie n'avait pas pour objectif d'offenser mais contient au contraire un enseignement.

d. Quelle thèse défend-il ?

Tout n'est pas bon à dire, décrire, peindre. L'influence de certains écrits peut être négative : ils peuvent pousser au vice et tuer au lieu de prévenir.

e. Quels procédés oratoires exploite-t-il pour persuader ses interlocuteurs ?

Types de phrase et ponctuation	Le procureur emploie à la fois des phrases interrogatives et des phrases exclamatives pour attirer l'attention du public sur tel ou tel point et susciter sa réaction. Les phrases interrogatives sont les suivantes : « Ne s'appelle-t-il pas <i>Les Fleurs du Mal</i> ? » ; « Croit-on que certaines fleurs... soient bonnes à respirer ? ». Il y a une seule phrase exclamative : « Un enseignement ! ». Le procureur utilise également des phrases impératives pour diriger l'action des juges : « voyez-y un enseignement au lieu d'y voir une offense » ; « Réagissez, par un jugement... n'existait pas ».
Lexique	L'accumulation de termes négatifs associés au recueil de poésie confirme la thèse du procureur : « triste », « trompeuses », « vertigineux », « poison », « monte à la tête », « grise », « trouble », « vertige », « tuer », « fièvre malsaine ».
Syntaxe	Les phrases courtes alternent avec des phrases plus développées. La plupart des phrases courtes sont déclaratives négatives et donnent la position du procureur : « Mais ici, il n'est pas la vérité ». Ce dernier emploie les phrases développées pour dénoncer les méfaits du recueil : « Le poison qu'elles apportent... tuer aussi ».

3. LA PLAIDOIRIE (P. 83)

a. Qui s'exprime ?

C'est un avocat de la défense.

Pour qui ?

Il défend Charles Baudelaire.

Dans quel but ?

Il veut démontrer que l'accusation portée contre Charles Baudelaire est fausse. Il veut prouver que le recueil de poésie *Les Fleurs du Mal* ne porte pas atteinte à la morale publique et religieuse.

b. Que représentent, dans l'argumentation, les trois premières phrases de l'extrait ?

Les trois premières phrases de l'extrait posent la thèse défendue par l'avocat de la défense : « c'est pour le flétrir qu'il exagère le Mal ? ». L'avocat reprend l'argument principal développé par le procureur impérial pour mieux le contrer. La première phrase reprend même les propres mots du magistrat : « Il a voulu tout peindre ».

c. De quoi le « ministère public » est-il accusé ? Comment cette accusation est-elle menée ?

- Le ministère public est accusé d'avoir isolé certains poèmes de l'ensemble du recueil, leur faisant perdre ainsi leur signification.
- L'avocat de la défense mène cette accusation en mettant en avant minutieusement les différentes étapes de l'opération effectuée par le ministère public. Dans un premier temps, c'est une action de déstructuration de l'ensemble : « il a détaché quelques morceaux », « il a pris quelques lignes, quelques phrases [...], quelques lambeaux de phrases ». La répétition du mot « quelques » accentue cet éclatement de l'œuvre qui a été effectué. Dans un deuxième temps, c'est une action de regroupement des différents morceaux de l'œuvre qui a été opéré : « rapprochés », « réunis », « groupés ». C'est donc une accusation de manipulation qui est portée à l'encontre du « ministère public ».

d. En conséquence, au plan juridique, que demande l'orateur pour Baudelaire ?

L'orateur demande que Charles Baudelaire soit innocenté de l'accusation portée contre lui.

Mettre en relation les textes et interpréter le groupement

5. Confrontez les deux positions, celle du procureur impérial et celle de l'avocat de la défense, avec les réactions de l'opinion publique (p. 84).

- Du côté de l'accusation : le caricaturiste Nadar et le journaliste Gustave Bourdin ont la même position que le procureur impérial. Leurs réactions sont négatives vis-à-vis de l'œuvre de Baudelaire. Ils dénoncent, chacun à leur manière, l'offense faite à la morale publique. Le caricaturiste met en avant, à travers l'image de la charogne, le côté morbide du recueil de poèmes que le procureur avait souligné à travers l'expression « il peut tuer aussi ». Les propos du journaliste sont encore plus radicaux. L'accumulation de termes négatifs (« odieux », « ignoble », « repoussant », « infect », « putridités ») est à rapprocher de celle que le procureur avait effectuée dans son réquisitoire. Sa réaction est toutefois plus virulente que celle du procureur : elle apparaît à travers tous les termes qui relèvent du champ lexical de la maladie et de la folie : « état mental », « hôpital », « démence », « chloroses ».
- Du côté de la défense : Victor Hugo se range du côté de l'avocat de la défense. Ses arguments sont différents. Ils sont à la fois d'ordre esthétique (« beau livre ») et politique (« régime actuel », « sa justice », « sa morale »).

6. Précisez quel jugement, celui du 21 août 1857 ou celui du 27 août 1949, correspond à chacune des réactions de l'opinion publique de l'époque. Justifiez votre choix.

- Le jugement du 21 août 1857 correspond aux réactions du caricaturiste Nadar et du journaliste Gustave Bourdin. La peinture de la charogne répond aux termes du jugement suivants : « un réalisme grossier et offensant pour la pudeur ». Quant aux propos du journaliste, ils rejoignent ce que souligne le tribunal correctionnel : « l'excitation des sens ». Les deux auteurs dénoncent les offenses « à la pudeur », à la morale.
- Le jugement du 27 août 1949 fait écho à ce que dit Victor Hugo dans sa lettre : l'homme de lettres reconnaît la valeur de l'œuvre de Charles Baudelaire (« je crie bravo de toutes mes forces à votre vigoureux esprit »). Le précé-

dent jugement n'avait pas du tout tenu compte de l'avis de ses pairs, ce que souligne le texte juridique de 1949 : « ni par le jugement des lettrés ».

7. Expliquez ce que révèle ce groupement sur les goûts poétiques à l'époque de Baudelaire.

Les goûts artistiques à l'époque de Baudelaire sont majoritairement conformistes et rejettent la nouveauté. Les codes de la morale publique et religieuse les dominent et guident la plupart des artistes. La peinture réaliste de la réalité humaine heurte les contemporains du poète.

Et au xx^e siècle ?

Les goûts ont évolué et ce qui choquait en 1857 est tout à fait accepté : la morale et la religion ne sont plus une référence dont il faut impérativement suivre les principes.

8. Dites de quelle opinion vous vous sentez le plus proche et expliquez pourquoi.

Pas de correction pour cette question qui fait appel directement au ressenti personnel.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

9. Pensez-vous que les accusations des adversaires de Baudelaire ont été exprimées « dans une démarche de dialogue et de respect » ? Justifiez votre réponse par des citations significatives.

Les accusations portées par les adversaires de Baudelaire n'ont pas été exprimées « dans une démarche de dialogue et de respect ». Le journaliste s'attaque à la personne même du poète et l'insulte en le traitant de malade mental (« on doute de l'état mental de M. Baudelaire »). Le caricaturiste l'associe directement à l'image de la charogne : ce sont les deux seuls éléments de la caricature. Les propos du Procureur ne sont pas plus respectueux : il utilise des mots très durs qui appartiennent au champ lexical de la maladie et de la mort (« poison », « tuer », « fièvre »). Il rejette d'un bloc, de manière définitive, un des arguments de ses opposants : « il n'est pas la vérité ».

10. Qualifiez la nature des arguments avancés contre le poète : sont-ils plutôt littéraires ou plutôt moraux ? Lesquels conviennent mieux pour établir une appréciation esthétique ? Argumentez votre point de vue.

Les arguments avancés contre le poète sont tous d'ordre moral : le procureur évoque « la morale publique » et « la morale religieuse » ; il prononce cinq fois le mot « morale » en l'espace de peu de temps. Les arguments littéraires conviendraient mieux pour apprécier la valeur d'une œuvre comme *Les Fleurs du Mal* car ils mettraient en avant les qualités des matériaux (lexique, images poétiques, structure d'ensemble) utilisés par l'auteur pour délivrer son message. Les arguments littéraires peuvent également mettre en évidence la pertinence, la justesse de la pensée ou son côté novateur.

ŒUVRE LONGUE :

Lettres à Lou, Guillaume Apollinaire

Manuel, pages 86-91

1 Les portraits des deux amants

2 Le contexte : dans la tourmente de la guerre de 1914-1918 (p. 86)

1. Présentez les deux correspondants.

- Guillaume Apollinaire est en 1914 un poète reconnu : il a déjà publié une œuvre majeure, *Alcools*. Malgré ses origines étrangères, il s'engage dans l'armée pour participer au combat.
- Louise de Coligny est issue d'une grande famille aristocratique. C'est une jeune femme émancipée : elle est l'une des premières aviatrices françaises et elle n'a pas hésité à divorcer.

2. Exposez le contexte historique particulier dans lequel a lieu leur rencontre.

Guillaume Apollinaire et Louise de Coligny se rencontrent le 27 septembre 1914. La guerre vient d'éclater (août 1914) et va opposer pendant quatre ans la France et l'Allemagne et, à travers le jeu des alliances qui unissent les pays les uns aux autres, toute l'Europe, puis le monde. Cette Première Guerre mondiale est une guerre totale (toutes les forces économiques des différents pays sont engagées, les populations mobilisées). Elle se caractérise par une longue guerre de position : les armées s'enterrent dans des tranchées d'où elles cherchent à sortir par des offensives extrêmement meurtrières. Le bilan est très lourd : plusieurs millions de morts.

3 Les amours de Gui et de Lou (p. 87)

1. Quels indices montrent que cette lettre est une réponse ?

La première phrase est le premier indice indiquant au lecteur qu'il s'agit d'une réponse. Ensuite, son auteur, Guillaume Apollinaire, fait allusion à des informations précises qu'il a reçues : « Je suis content que tu aies trouvé le liseur pour Toutou ».

2. Quelle est la nature de l'amour de Gui et Lou : paisible ? passionné ? sensuel ? partagé ? distant ? Justifiez votre ou vos choix en relevant des mots ou expressions significatifs.

Guillaume Apollinaire éprouve pour Lou un amour passionné (« Avidité, joie, content, je t'adore, émotion terrible et délicieuse, pas osé, espoir, je t'aime »), ainsi que sensuel (« regard de volupté », « je t'embrasse sur toutes les feuilles »).

3. Montrez qu'Apollinaire dresse un portrait idéalisé de Lou.

Guillaume Apollinaire accumule les termes positifs pour décrire Lou, aussi bien physiquement que moralement : il construit ainsi le portrait d'une personne idéale. La répétition du verbe « je songe » montre bien au lecteur que ce n'est pas

la réalité mais un rêve. Apollinaire établit par ailleurs une comparaison, graduée du moins important au plus important avec des éléments de la nature (lac, soleil, univers) : cela renforce l'idéalisation de la femme aimée. Elle s'exprime pleinement dans le rapprochement de deux mots opposés : « univers » et « microcosme ». Le poète voue un véritable culte à la femme aimée, elle est pour lui une véritable déesse à qui il adresse une sorte de prière (rôle de l'apostrophe « ô », de la répétition de « mon » et succession des adjectifs avant de prononcer le mot « amour »).

4. Étudiez comment Apollinaire mêle dans sa lettre écriture poétique et prose.

Un poème de cinq vers est inséré au milieu de la lettre rédigée en prose. Cette insertion semble tout à fait naturelle car elle repose sur la reprise d'un mot qui apparaît à la fin de la première partie de la lettre écrite en prose et dans le premier vers : il s'agit du mot « yeux ». Cette transition entre la prose et le poème est facilitée également par le verbe « je songe » : celui-ci est utilisé avant et après le poème.

5. Relevez les métaphores qui vous ont particulièrement plu et justifiez votre réponse.

Quelques métaphores :

- « la grande permission de la paix » ;
- « cœur d'or » ;
- « au lac de tes yeux » ;
- « dans l'eau d'amour et de folie ».

4 L'enfer de la guerre (p. 88)

1. Où se trouve Apollinaire et quels détails de sa vie donne-t-il ?

Il se trouve au front depuis à peine quelques jours, dans une tranchée en Champagne, dans l'est de la France. Il donne des informations sur son environnement quotidien : il est dans une forêt dans laquelle on construit une cabane ; les combats sont proches car il entend les obus, les mitrailleuses et les avions qui survolent la zone. Il met en avant les conditions matérielles difficiles : il pleut, il ne peut ni se changer ni se laver facilement, il dort difficilement.

2. Dans le poème, quelle image de la guerre Apollinaire propose-t-il : réelle, imaginaire ou bien les deux à la fois ? Pour répondre, analysez l'évocation des bruits et les métaphores.

L'arrivée au front est pour le poète un véritable choc esthétique. Apollinaire propose dans le poème une vision de la guerre qui est à la fois réelle et imaginaire.

- Il s'agit d'une vision réelle, car le poète évoque la guerre à travers des éléments concrets, vécus : les obus, les mitrailleuses, les Boches.
- Mais Apollinaire crée, à partir de ces éléments concrets, une vision imaginaire, notamment grâce à des métaphores :
 - il compare la guerre à une fête : feu d'artifice (« le ciel est étoilé par les obus des Boches »), bal (« la forêt merveilleuse où je vis donne un bal ») et musique (« la mitrailleuse joue un air à double croche ») ;

– le texte propose des bribes de paroles, cris (impératif, ordres du couvre-feu, majuscules, tirets) et des bruits désordonnés par des paroles qui se suivent sans logique puis qui se transforment en musique :

« Mais avez-vous le mot – Mais oui le mot fatal –
Aux créneaux, aux créneaux, laissez-là les pioches ».

3. Relevez les caractéristiques de la prose de la seconde partie de la lettre (type et longueur des phrases, registre de langue, rythme). Quel contraste cela crée-t-il avec le poème ?

La seconde partie de la lettre est écrite en prose. Apollinaire utilise alors des phrases courtes (sujet + verbe) pour donner des informations factuelles : « Le ciel s'éclaircit », « Le vent est tombé ». Certaines phrases sont nominales (« Manque d'habitude ») ou bien ne comportent pas de sujet (« me suis lavé » ; « suis pas trop en peine pour cela ») : elles appartiennent à un registre de langue plus familier. La brièveté de ces phrases, l'absence de verbe ou de sujet donnent un rythme rapide, voire saccadé à cette partie de la lettre. Apollinaire ne livre pas ici ses sentiments mais uniquement des informations, des détails de sa vie quotidienne auquel il n'attache pas grande importance.

4. Montrez qu'Apollinaire se sert de sa vie quotidienne pour écrire ses poèmes.

Tous les éléments mentionnés dans la seconde partie de la lettre et qui font le quotidien d'Apollinaire sont évoqués, repris dans le poème (la forêt, la mitrailleuse, la pluie). Ils créent ainsi le champ lexical de la guerre qui structure les deux premières strophes : « mitrailleuse », « créneaux », « obus », « caissons », « attaque ». C'est bien un témoignage que nous livre le poète. Les marques de l'énonciation le montrent : « je vis », « je ne suis jamais seul ». Cette présence du poète donnent à ces vers une impression d'authenticité. Tout cela est renforcé par l'utilisation du présent de l'indicatif (« vis », « joue », « suis », « s'envolent ») : la guerre se déroule sous les yeux du lecteur.

5 Les jeux poétiques du recueil (p. 89)

1. Déterminez le thème commun de ces poèmes et le message délivré par chacun.

Le thème commun est l'amour, la femme aimée.

Le poème 63, à partir des lettres du prénom de la femme aimée, évoque une fin tragique.

Le poème 81 est un hommage à la femme aimée.

Le poème 88 met en avant la fin de l'amour et le souvenir qu'il en reste.

Dans le poème 128, le poète avoue, sur un mode ludique, tout son amour.

2. Identifiez, dans ces différents extraits, les éléments poétiques traditionnels : thèmes abordés, versification, sonorités...

Les thèmes abordés, l'amour, la séparation, le souvenir, la mort, sont traditionnels. La versification du poème 88 également : Apollinaire utilise l'alexandrin. L'emploi de rimes (poème 63), de rimes croisées (poème 88), d'assonances (« ou » dans le poème 128) ressort de la tradition poétique, ainsi que le registre lyrique (poème 88).

3. Quels sont les éléments plus novateurs ? Caractérissez chacun d'eux.

Apollinaire emploie dans son recueil trois formes poétiques novatrices.

- Le calligramme (un poème dans lequel la disposition des mots forme une image en relation avec le thème traité) : le poème 81 dessine le portrait de Lou (son visage et son grand chapeau) et, dans la lettre 88, le calligramme reproduit les larmes du poète.
- Un acrostiche (poème dans lequel la première lettre de chaque vers forme un mot) : l'initiale de chaque vers du poème 63 forme le prénom « Lou ».
- Le poème en vers libres (un poème qui n'obéit pas à des règles codifiées) : dans le poème 88 (la fin) et le poème 128, le nombre de syllabes dans chaque vers est irrégulier, un vers peut même être composé d'un seul mot (ex. : 88); les rimes ne suivent pas de règles strictes. En revanche, ces deux poèmes jouent beaucoup sur les sonorités.

4. Quels registres Apollinaire utilise-t-il ? Justifiez votre réponse.

Il utilise essentiellement le registre lyrique. Celui-ci se caractérise par l'expression d'une émotion personnelle intense et ses marques sont l'emploi de la première personne du singulier, le vocabulaire des émotions et des sentiments : la première strophe du poème 88 en est un bon exemple.

Le poème 128 est écrit sur un registre plus ludique et humoristique : il joue sur les sonorités et le rythme des vers.

6 Que sont devenus Lou et Apollinaire ? (p. 90)

1. Quelle impression se dégage de la dernière rencontre des deux amants ? Quels sentiments semblent-ils éprouver ?

Cette dernière rencontre est furtive, due au hasard. Il s'en dégage une impression de désolation : « entrevue navrante pour tous les deux ». Les deux amants semblent éprouver beaucoup de tristesse.

2. Quelles traces ont-ils laissées dans les années qui suivirent ? Justifiez votre réponse.

Louise de Coligny n'a laissé aucune trace précise et remarquable. En revanche, Apollinaire est reconnu comme un très grand poète : au moment de sa mort, ses contemporains lui rendent hommage et son importance est avérée jusqu'à aujourd'hui.

3. Recherchez, en tapant les mots-clés « Apollinaire » et « peinture », la relation qui existait entre le poète et les peintres de son époque. Choisissez quelques œuvres d'art de ces derniers et justifiez votre choix.

Apollinaire est un poète passionné de peinture, ami des artistes les plus en vogue de l'époque. Il a écrit sur l'art, par exemple un ouvrage intitulé *Les Peintres cubistes, méditations esthétiques* dans lequel il présente les peintres cubistes et les caractéristiques de leur art.

Il fréquente Picasso et les artistes qui viennent le voir dans son atelier (« Le Bateau Lavoir ») : Matisse, Cocteau, Braque, Derain. C'est là qu'il rencontre une femme peintre, Marie Laurencin, avec qui il entretiendra une relation amoureuse.

L’auteur et le contexte de l’œuvre

1. Présentez l’auteur, le destinataire des lettres et les relations qu’ils entretiennent. L’auteur est Guillaume Apollinaire. Le destinataire des lettres est Louise de Coligny-Châtillon, dite Lou. Tous deux sont amants.
2. Complétez la frise chronologique en précisant les dates et les numéros des lettres reproduites dans le manuel.



3. Caractérissez le contexte historique dans lequel cette œuvre est produite. Lettres à Lou est une œuvre produite lors de la Première Guerre mondiale durant laquelle de nombreux pays d’Europe s’opposent entre eux, en particulier la France et l’Angleterre. Guerre de tranchées et grandes offensives meurtrières sont les caractéristiques de cette guerre qui fit des millions de morts.
- Expliquez comment ce contexte influe sur la relation amoureuse des deux amants. Apollinaire s’engage comme soldat; il est dans un premier temps dans une caserne à Nîmes puis envoyé sur le front. Les deux amants ne se voient que peu de temps et de manière de plus en plus irrégulière. Ils ne partagent aucun moment de la vie quotidienne. Leur relation n’est le plus souvent qu’épistolaire. Cet éloignement a une double conséquence : une idéalisation de l’amour mais aussi un effritement.

Le thème et la structure de l’ouvrage

4. Exposez le contenu principal du recueil, le genre littéraire auquel il appartient et les deux grands thèmes poétiques abordés.

Contenu du recueil	Le recueil est constitué des lettres que Guillaume Apollinaire a écrites à Lou du premier jour de leur relation jusqu’au dernier, ce sur plus d’une année.
Genre littéraire	Lettres à Lou appartient à la fois au genre épistolaire et au genre poétique.
Thèmes poétiques abordés	L’amour, la femme aimée.
	La guerre, la mort.

5. Précisez la structure du recueil et la particularité des éléments qui le composent. Les 220 lettres qu’Apollinaire écrivit à Lou sont la structure du recueil. Ces lettres prennent des formes différentes, certaines comportent des poèmes

(odes, sonnet, acrostiche), d'autres des calligrammes : 76 poèmes sont ainsi insérés dans ces lettres ou constituent des lettres autonomes.

Pour la présentation écrite ou orale de l'œuvre longue

Lettres à Lou est un recueil des 220 lettres que le poète Guillaume Apollinaire écrit entre septembre 1914 et janvier 1916 à Louise de Coligny-Châtillon, la femme qu'il aimait et qu'il surnommait Lou. Cette correspondance se déroule pendant la Première Guerre mondiale : Apollinaire est soldat, envoyé sur le front et séparé de son amante. Certaines de ces lettres comportent des poèmes de formes variées, des calligrammes ; parfois le poème constitue une lettre autonome. La guerre, la mort mais aussi l'amour – un amour idéalisé et magnifié par l'éloignement – sont les thématiques principales de ce recueil.

Les axes d'interprétation

6. Les points à développer. Prenez en charge, seul ou en groupe, l'un des axes de lecture proposés, en suivant les pistes d'observation suggérées.

A. UNE RELATION AMOUREUSE (P. 87)

→ **L'évolution des sentiments d'Apollinaire pour Lou, les raisons de ce changement.**

- Dans la première partie de la lettre, relevé des mots (noms et verbes) et expressions qu'utilise Apollinaire pour traduire les émotions et sentiments qu'il éprouve : « Avidité, joie, content, je t'adore, émotion terrible et délicieuse, pas osé, espoir, je t'aime ».
- Évolution des sentiments : Apollinaire passe des sentiments de joie et de plénitude (« je t'adore » est un terme très fort) à l'expression d'une émotion où se mêlent le positif (« délicieux ») et le négatif (« terrible »). Ce sentiment négatif semble l'emporter avec les expressions « je n'ai pas osé », « je ne vis plus » ; il est cependant atténué par le mot « espoir » et « je t'aime » qui clôt la première partie de la lettre.
- Deux événements signalés par Apollinaire semblent pouvoir expliquer ce changement dans les sentiments qu'il éprouve. Il fait tout d'abord allusion à Toutou, l'amant de Lou qu'Apollinaire semble accepter. Il écrit à deux reprises le mot « permission », ce qui évoque la situation dans laquelle il se trouve : il est soldat et il va partir à la guerre. C'est la peur de la séparation qui explique en grande partie l'évolution des sentiments que l'on perçoit dans ce qu'il écrit.

→ **Le portrait de la femme aimée, son idéalisation, les éléments de cette idéalisation.**

- Signification du mot « idéalisation » : c'est un mot de la famille d'« idéal ». Un idéal est un modèle de perfection absolue. Une idéalisation consiste à rendre quelque chose ou quelqu'un proche de la perfection absolue. Pour Apollinaire, Lou est la femme parfaite.
- Éléments du texte permettant de dresser le portrait de Lou :
 - Portrait physique : beauté précieuse et gracieuse, les yeux : « lac profond » ; le regard : « regard de volupté » ; les vêtements : « grand chapeau cavalier » et « blouse orange » (= « soleil »).
 - Portrait moral et qualités : « grande bonté », « cœur d'or ».

- L'accumulation de termes positifs associés aux éléments décrits, aussi bien physiques que moraux, construit le portrait d'une personne idéale. La répétition du verbe « je songe » montre bien au lecteur que ce n'est pas la réalité mais un rêve.

Les comparaisons qu'Apollinaire établit avec des éléments de la nature renforcent cette idéalisation. Le poète effectue par ailleurs une gradation dans cette comparaison avec les éléments naturels, du moins important au plus important : lac, soleil, univers.

Cette idéalisation de la femme aimée se conclut par le rapprochement de deux mots opposés : « univers » et « microcosme ». Lou est ainsi présentée à l'égale d'une déesse à qui il voue un culte et à qui il adresse une sorte de prière (rôle de l'apostrophe « ô », de la répétition de « mon » et la succession des adjectifs avant de prononcer le mot « amour »).

→ **L'importance du nom – Lou – comme matériau poétique.**

- Le son [ou] qui domine le prénom de la femme aimée se retrouve dans les mots « amour » et « douleur » du poème.
- « Lou » est un surnom et si on ne connaît pas l'histoire d'Apollinaire et de Louise de Coligny, il peut apparaître mystérieux. Il fait aussi penser au loup, animal sauvage, difficile à apprivoiser. C'est l'image qu'Apollinaire a voulu donner de son amante.

Premier axe d'interprétation : Une relation amoureuse

Guillaume Apollinaire éprouve un amour passionné pour Lou (« je t'adore ») et il dresse d'elle, grâce à l'accumulation de termes positifs, le portrait de la femme idéale, tant sur le plan physique que moral. Elle est tout son univers et il s'adresse à elle comme à une déesse (« ô mon seul, mon plus grand... »). Elle est aussi un objet de poésie. Pourtant, leur relation amoureuse est complexe et les sentiments que ressent le poète vont de la joie la plus profonde à une certaine tristesse : Lou a un amant et lui part à la guerre. C'est toutefois l'espoir et l'amour qui l'emportent dans sa lettre.

B. UNE ÉVOCATION SINGULIÈRE DE LA GUERRE (P. 88)

→ **La situation d'Apollinaire, son action dans la guerre.**

Apollinaire est soldat, au front, dans une tranchée en Champagne, depuis quelques jours à peine : la lettre date du 10 avril ; il est parti de Nîmes le 4 avril. Par ailleurs, les détails qu'il donne de sa vie quotidienne montrent bien qu'il vient d'arriver : « Je n'ai pas encore pu dormir dans la cabane. Manque d'habitude » ; « j'ai enlevé mes souliers pour la première fois depuis mon départ de Nîmes ». Il s'est porté volontaire pour partir car il se rend compte que Lou l'aime moins que lui ne l'aime.

Il découvre donc la réalité de la guerre, la vie au front.

→ **La description qu'il fait de cette guerre.**

	Évocation réelle de la guerre	Évocation imaginaire
Dans le poème	<ul style="list-style-type: none"> – Les obus – La mitrailleuse – Les bribes de paroles qui s'entrecroisent : vers 4, 5, 6 	<ul style="list-style-type: none"> – « Ciel étoilé » – « La forêt merveilleuse... donne un bal » – « Joue un air à doubles croches » – « Les obus miaulaient » (répétition)

	Évocation réelle de la guerre	Évocation imaginaire
Dans la lettre	<ul style="list-style-type: none"> – La mitrailleuse – « Un avion nous survole » – La cabane – La pluie – « Me suis lavé à fond au puits dans la forêt sous la pluie » – Les canons 	<ul style="list-style-type: none"> – « Moudre le café »

Deuxième axe d'interprétation : Une évocation singulière de la guerre

Apollinaire montre dans cette lettre (poème et prose) la réalité de la guerre. Le poète vit dans une cabane au milieu de la forêt, sans confort et avec peu d'hygiène. Le danger est permanent. Le vocabulaire militaire est omniprésent (obus, mitrailleuse ou mitrailleuse, avion, « GARDE À VOUS »). La guerre est aussi évoquée par les bruits des armes (« obus éclaté qui sifflait », « obus miaulaient »). Apollinaire livre également une vision plus imaginaire par la métaphore du début du poème. La guerre est comparée à une fête : « le ciel est étoilé » ; « donne un bal », « joue un air à doubles croches ». Mais cette fête débouche sur la mort : « ceux qui vont mourir ».

C. UNE ÉCRITURE AUX FORMES MULTIPLES (P. 89)

→ **Les différentes formes poétiques présentes dans les Lettres à Lou : variété des vers et des strophes, diversité des formes poétiques et des procédés.**

- Les éléments poétiques traditionnels :
 - Thèmes abordés : l'amour, la séparation, le souvenir, la mort.
 - Versification : alexandrins du poème 88.
 - Sonorités : des rimes (poème 63), des rimes croisées (poème 88) ; des assonances (« ou » dans le poème 128).
 - Registre : lyrique (poème 88).
- Définitions :
 - Un calligramme est un poème dans lequel la disposition des mots forme une image en relation avec le thème traité.
 - Un acrostiche est un poème dans lequel la première lettre de chaque vers forme un mot.
 - Un poème en vers libre est un poème qui n'obéit pas à des règles codifiées : les vers ne sont pas toujours alignés régulièrement, le nombre de syllabes varie d'un vers à l'autre et les rimes ne sont pas imposées.
- Éléments novateurs des poèmes :

Forme poétique	Numéro de poème	Éléments novateurs
Calligramme	81 et 88	Le poème 81 dessine le portrait de Lou : son visage et son grand chapeau. Dans la lettre 88, le calligramme est intégré au texte : il reproduit les larmes du poète en mettant en évidence des mots clés : « tombent », « jamais » et « l'Ombre ».
Acrostiche	63	Ce poème met en évidence le prénom de la femme aimée : l'initiale de chaque vers forme le prénom « Lou ».

Forme poétique	Numéro de poème	Éléments novateurs
Poème en vers libre	88 (la fin) et 128	Le nombre de syllabes dans chaque vers est irrégulier : un vers peut être composé d'un seul mot (ex. : 88). Les rimes ne suivent pas de règles strictes. En revanche, ces deux poèmes jouent beaucoup sur les sonorités.

Troisième axe d'interprétation : Une écriture aux formes multiples

La poésie d'Apollinaire utilise des formes diverses et mêle des éléments poétiques traditionnels et d'autres plus novateurs. Les thèmes abordés (l'amour, la séparation, la mort), l'utilisation de l'alexandrin, les assonances et allitérations, les rimes, ainsi que le registre lyrique dominant, appartiennent à la longue tradition poétique. En revanche, la création de calligrammes, d'acrostiche, de poèmes en vers libres est un élément plus novateur et fait d'Apollinaire un des poètes majeurs de la Modernité.

De la lecture à l'écriture

→ **SUJET 1 : Choisissez la lettre 17 (p. 87) ou 119 (p. 88) et imaginez la réponse que Lou fait à Guillaume Apollinaire.**

Proposition de démarche :

1. Bien analyser la lettre en répondant aux questions suivantes : qui ? quoi ? où ? pourquoi ?

2. S'interroger sur les éléments à conserver :

– Le genre de l'écrit : une lettre ? un poème ?

– La situation d'énonciation : qui parle ? quel pronom utiliser ? quels temps verbaux ?

– Le registre de langue (familier, soutenu) et le ton dominants (lyrique, comique, pathétique, etc.).

– Les caractéristiques des personnages : état civil, histoire, psychologie, sentiments, motivations.

– Les principaux événements : contexte historique, vie privée.

3. Ce qu'il faut imaginer :

– D'autres actions.

– D'autres rencontres.

– D'autres sentiments (regret, colère, etc.).

– D'autres lieux.

→ **SUJET 2 : Apollinaire a écrit : « Chacun de mes poèmes est la commémoration d'un événement de ma vie et le plus souvent il s'agit de tristesse, mais j'ai aussi des joies que je chante. » Pensez-vous, comme le poète, que la poésie est le moyen d'exprimer les différents sentiments que l'on éprouve à certains moments de son existence ? Argumentez votre réponse.**

Suggestion de marche à suivre :

1. Analyse du sujet :

– Que veut dire la phrase d'Apollinaire ?

– Que me demande-t-on de faire ?

– Quel type de texte dois-je produire ?

2. Produire le texte :

- Choix de l'opinion (thèse).
- Choix des arguments et des exemples.

3. Organiser le texte :

- Rédiger une introduction pour présenter le sujet (la phrase d'Apollinaire et la question posée).
- Classer les arguments et les exemples : classement croissant? décroissant?
- Élaborer un paragraphe par argument et exemples.
- Conclure.

Comment enrichir son lexique sur le beau et le laid ?

Manuel, pages 92-93

Observer, p. 92

1. Lisez le texte et expliquez quel lien existe entre son contenu et le titre de la séance.

L'auteur du texte exprime ses appréciations esthétiques sur deux tableaux et utilise de nombreux mots pour dire ce qu'il trouve « beau » et ce qu'il trouve « laid » dans ces œuvres d'art.

2. Relevez les synonymes de « beau » et de « laid ». Notez un terme du registre familier.

Synonymes de « beau »	Splendeur ; magnifiques ; beauté ; avenant ; délicats ; embellissent ; élégante ; gracieuse.
Synonymes de « laid »	Laide ; grotesque ; laideur ; moche ; monstrueux ; repoussant ; difformes ; enlaidissent ; cauchemardesque.
Terme du registre familier	Moche.

3. Classez les mots de la famille de « beau » et de « laid » dans le tableau selon la manière dont ils ont été créés. Aidez-vous du « Faire le point ».

	Créé par suffixation	Créé par préfixation	Créé par suffixation et préfixation
Beau	Beauté		Embellissent
Laid		Laideur	Enlaidissent

S'exercer, p. 93

1. L'étymologie

a. Complétez le tableau en distinguant les propositions vraies et celles qui sont fausses.

b. Corrigez les propositions que vous avez jugées fautives.

Propositions	Vrai	Faux	Propositions corrigées
a. Le mot « beau » vient du latin <i>bellus</i> .	X		
b. Le mot « laid » vient du grec <i>Leid</i> .		X	Le mot « laid » vient de l'ancien allemand <i>Leid</i> qui veut dire « affligeant », « outrageant ».
c. Le latin <i>bellus</i> a également donné l'adjectif qualificatif « bel ».	X		
d. Le français a pour origine principale le grec.		X	Le français a pour origine principale le latin.
e. Le mot « laid » signifiait, vers 1100, « repoussant ».	X		

2. Les synonymes

a. Distinguez les synonymes de « beau » et de « laid » dans la liste ci-dessous.

- **Synonymes de beau :** délicat – aimable – joli – harmonieux – mignon – enchanteur – merveilleux – sublime – fantastique – extraordinaire – bien roulé – délicieux – admirable – estimable – féérique – canon – superbe.
- **Synonymes de laid :** informe – difforme – abject – tarte – monstrueux – dégoûtant – révoltant – répulsif – grotesque – rebutant – mal fichu – abominable – obscène – nauséabond – indigne – fétide – sale – hideux – vil – moche – ignoble – indécent.

b. Classez-les ensuite du moins beau au plus beau, du moins laid au plus laid.

- **Synonymes de beau :** mignon – aimable – délicat – délicieux – joli – bien roulé – harmonieux – estimable – canon – superbe – admirable – enchanteur – extraordinaire – merveilleux – fantastique – féérique – sublime.
- **Synonymes de laid :** tarte – informe – moche – mal fichu – difforme – rebutant – dégoûtant – révoltant – indécent – nauséabond – sale – répulsif – indigne – grotesque – vil – fétide – hideux – abject – obscène – ignoble – monstrueux – abominable.

c. Indiquez la nuance particulière que chacun de ces mots apporte en les classant dans le tableau.

	Beau	Laid
Au plan physique <i>par ordre croissant</i>	Délicat – joli – harmonieux – mignon – bien roulé – délicieux – canon – superbe.	Informe – difforme – tarte – dégoûtant – répulsif – grotesque – mal fichu – nauséabond – sale – fétide – hideux – moche.
Au plan moral <i>par ordre croissant</i>	Aimable – admirable – estimable.	Abject – révoltant – rebutant – obscène – indigne – vil – ignoble – indécent.
Au-delà de la norme <i>par ordre croissant</i>	Enchanteur – merveilleux – sublime – fantastique – extraordinaire – féérique.	Monstrueux – abominable.

d. Relevez les mots d'un registre familier.

Bien roulé – canon – tarte – mal fichu – moche.

3. Les antonymes

a. Élaborez avec les mots de chaque liste les couples d'antonymes.

Attirant/repoussant; agréable/désagréable; grandiose/minable; splendide/affreux; harmonieux/disharmonieux; gracieux/disgracieux.

b. Expliquez la formation de ces antonymes.

Ce sont des mots de même classe grammaticale : ici, ce sont tous des adjectifs qualificatifs.

Les antonymes se forment avec :

- des mots de racines différentes : « attirant/repoussant »; « grandiose/minable »; « splendide/affreux »;
- des mots de même racine auxquels on ajoute un préfixe dépréciatif : « agréable/désagréable »; « harmonieux/disharmonieux »; « gracieux/disgracieux ».

c. Fabriquez d'autres couples d'antonymes en lien avec l'aspect physique ou moral d'une personne.

Petit/grand; gros/maigre; vigoureux/chétif; gentil/méchant; sympathique/antipathique; modeste/orgueilleux; aimable/agressif; volontaire/faible; obéissant/désobéissant.

4. Les mots de la même famille que « beau » et « laid »

a. À partir de la liste, établissez des mots de la famille de « beau » et de celle de « laid ». Certains mots sont des intrus.

- **Beau** : embellie, beauté, embellissement, embellir, bellissime, embellisseur.
- **Laid** : laideur, laideron, enlaidir, enlaidissement, enlaidi.

b. Expliquez pourquoi certains mots de la liste n'appartiennent pas à ces deux familles.

Les mots « laiterie » et « botter » ne sont pas formés sur les mêmes racines que les autres mots.

Le mot « laiterie » est formé à partir du radical « lait » et non pas « laid ».

Le mot « botter » est formé à partir du radical « botte » et non pas « beau ».

c. Classez, pour chaque famille, les mots selon la manière dont ils ont été formés.

	Avec préfixe	Avec suffixe	Avec les deux
Beau	Embellie, embellir	Beauté, bellissime	Embellissement, embellisseur
Laid	Enlaidir, enlaidi	Laideur, laideron	enlaidissement

ÉCRIRE

Rédigez une courte critique de l'œuvre du peintre Le Douanier Rousseau intitulée *Portrait de femme* dans laquelle vous mettrez en avant la beauté et/ou la laideur de cette femme.

Lorsque j'ai vu pour la première fois l'œuvre du Douanier-Rousseau intitulée *Portrait de femme*, j'ai trouvé le personnage assez laid. En effet sa taille paraît monstrueuse et effrayante par rapport au jardin et au joli petit chat qui joue dans les fleurs. L'austérité de sa robe noire aux manches bouffantes et disproportionnées rend son aspect encore plus menaçant. Pourtant, son

visage calme, aux traits réguliers n'est pas sans une certaine beauté : il apaise et attire par son harmonie. Les couleurs douces du décor, le dessin net et la luminosité des formes évoquent un monde de richesse et de clarté. Les bracelets délicats, la poignée éclatante de l'ombrelle, la fine écharpe autour du cou accentuent cette dernière impression.

Pourquoi varier les déterminants et les substituts ?

Manuel, pages 94-95

Observer, p. 94

1. Lisez l'article et nommez l'objet de la description (le référent).
L'objet de la description (le référent) est le Centre Georges Pompidou.
2. Citez dans le tableau les déterminants en lien avec le référent en précisant leur classe grammaticale, ainsi que ses substituts (lexicaux ou grammaticaux). Aidez-vous du « Faire le point » et de l'exemple.

Déterminants	Substitut grammatical	Substitut lexical
Le : article défini Ce : adjectif démonstratif Son : adjectif possessif Ses : adjectif possessif Le : article défini Un : article indéfini L' : article défini Sa : adjectif possessif Un : article indéfini	Il : pronom relatif	« Ce haut lieu » « le bâtiment » « un espace culturel » « L'édifice » « un tas de... »

3. Expliquez, en vous appuyant sur le sens du texte, le rôle que les déterminants et les substituts jouent dans la description.
Les déterminants précisent le regard du lecteur sur le monument décrit, le Centre G. Pompidou, du moins connu («un espace culturel») au plus connu («ce haut lieu»). Ils expriment également des liens d'appartenance («son architecture»). Les substituts permettent d'éviter la répétition du groupe nominal «le Centre G. Pompidou» tout en donnant des informations supplémentaires. Il s'agit d'un «haut lieu de la culture», mais il est également qualifié de «tas de tubes» : ces expressions précisent à la fois la nature de ce lieu, sa destination et les opinions négatives déclenchées par son architecture particulière.

S'exercer, p. 95

1. Les déterminants
 - a. Identifiez les deux objets principaux de la description.
Les deux objets principaux de la description sont «la Pyramide du Louvre» et «l'architecte leoh Ming Pei».

b. Classez dans un tableau les déterminants qui établissent un lien avec chacun de ces objets.

c. Précisez pour chacun le rôle qu'il joue dans cette description.

Objet	Déterminant	Rôle dans la description
Pyramide du Louvre	La Cette (construction) Cet (édifice) Ce (mariage) Ses (adversaires) Sa (présence) Sa (géométrie) Son (auteur)	L'objet dont on parle est identifié. L'objet dont on parle est désigné de manière précise, on le montre. Un rapport d'appartenance est établi avec l'objet décrit.
Architecte leoh Ming Pei	Son (style) Son (goût)	Un rapport d'appartenance est établi avec l'objet décrit.

2. Les substituts lexicaux

a. Identifiez les deux référents des substituts utilisés.

Les référents sont « la tour Eiffel » et « les touristes ».

b. Relevez les substituts lexicaux.

- Pour « la tour Eiffel », les substituts lexicaux sont : « cette construction », « le squelette disgracieux », « la grande dame de fer », « ce tas de ferraille ».
- Pour « les touristes », les substituts lexicaux sont « ces admirateurs ».

c. Indiquez pour chacun l'information supplémentaire apportée.

- Premier référent : la tour Eiffel.
 - « Cette construction » : donne une précision neutre sur ce qu'est l'objet décrit.
 - « Le squelette disgracieux » : établit une comparaison négative et transmet ainsi l'opinion de certains au début de sa construction.
 - « La grande dame de fer » : établit une comparaison positive (= grande dame).
 - « Ce tas de ferraille » : comparaison négative qui contraste avec le nombre de touristes.
- Second référent : les touristes.
 - « Ces admirateurs » : qualifie de manière positive les touristes et le rapport qu'ils entretiennent avec le monument (= admiration).

3. Les substituts grammaticaux

Complétez le texte avec les substituts grammaticaux suivants : *certain*, *celui-ci*, *il*, *qui*, *il*.

La Cité radieuse est édifiée à Marseille par Le Corbusier. Celui-ci est déjà un architecte célèbre. Avec ses façades rythmées par des loggias, ce bâtiment fait référence aux paquebots transatlantiques. Il est construit sur le principe de la verticalité : il comprend neuf étages sur 135 mètres de long. Présentant une foule d'innovations, cette unité d'habitation déchaîne les passions qui éclatent dans la presse. Les journalistes l'identifient à une boîte. Certains la surnomment « la maison du fada ».

4. Les substituts et la répétition

Remplacez les noms soulignés par des substituts nominaux et grammaticaux.

Le ministre de la Culture confie à Daniel Buren la réalisation d'une œuvre artistique dans la cour d'honneur du Palais Royal qui servait de parking. L'artiste conçoit son œuvre comme un espace urbain à l'intérieur duquel le public circule. Elle se caractérise par un alignement de 260 colonnes inégales en hauteur. Celles-ci sont réalisées en marbre blanc avec des rayures noires. Ce monument provoque un scandale.

ÉCRIRE

Rédigez la présentation de la tour londonienne construite par Norman Foster en utilisant les déterminants et les substituts nominaux et grammaticaux de votre choix.

Appuyez-vous sur une recherche Internet et sur la photographie.

La Tour Swiss Re est située dans le quartier d'affaires de la City à Londres. Elle a été conçue par le cabinet d'architectes de Norman Foster. Cette ogive de 180 mètres de hauteur compte 41 étages et tranche sur les styles architecturaux passés et présents. Son profil ovale jaillit des rues étroites et des façades verticales. La structure d'acier du bâtiment est recouverte de bandes de verre teinté enroulées en spirales. L'ensemble reflète le ciel changeant de la ville. Sa forme aérodynamique permet d'utiliser le vent dans les systèmes de ventilation de l'immeuble et le chauffage utilise l'énergie solaire. L'édifice est donc à la fois un chef-d'œuvre de l'architecture mais aussi un excellent modèle dans le domaine énergétique. Les Londoniens ont rapidement pris l'habitude de surnommer cette construction le Cornichon (*the Gherkin*).

LANGUE

Quel lexique employer pour présenter un tableau ?

Manuel, pages 96-97

Observer, p. 96

1. Lisez la présentation et dites quel en est l'objet.

Le texte présente le tableau du peintre flamand Jan Van Eyck, *Les Époux Arnolfini*. Il en décrit la composition, les couleurs utilisées, leur signification ainsi que l'intérêt historique.

2. Présentez le genre et le courant pictural auquel ce tableau appartient.

Reportez-vous au «Faire le point».

- Genre : il s'agit d'un portrait, plus particulièrement d'un portrait d'apparat, en pied.
- Courant pictural : ce tableau appartient à la Renaissance, période durant laquelle les artistes portent un regard attentif aux êtres humains.

3. Relevez puis classez dans un tableau les mots du commentaire qui expliquent les techniques picturales utilisées. Aidez-vous du «Faire le point».

En lien avec les matériaux	En lien avec la composition	En lien avec les couleurs
Huile sur bois	Lignes de fuite, premier plan, deuxième plan, arrière-plan, point de fuite, perspective	Dégradé, brun orangé, couleur franche, rouge, complémentaire, vert

S'exercer, p. 97

1. Le lexique pour citer des courants picturaux

a. Associez les mots de la liste à leur définition.

- Le réalisme : courant pictural caractérisé par la volonté de rendre compte de la réalité quotidienne, sociale.
- Le fauvisme : courant pictural qui révolutionne le traitement de la couleur. Les peintres utilisent des couleurs franches et violentes.
- La peinture de la Renaissance : courant pictural qui accorde à l'homme une place centrale, plus particulièrement à travers la représentation des corps et l'expression des sentiments.
- Le cubisme : courant pictural caractérisé par la représentation des personnages et des objets à partir de formes géométriques simples.

b. Citez pour chaque courant le titre d'une œuvre et un nom de peintre.

Aidez-vous du rabat intérieur de couverture et feuilletez les séances de l'objet d'étude « Des goûts et des couleurs, discutons-en ».

Courant pictural	Titre d'une œuvre	Nom d'un peintre	Exemple tiré du manuel
Le réalisme	<i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>	Édouard Manet	Page 116
Le fauvisme	<i>Portrait de femme au Rat Mort</i>	Maurice de Vlaminck	Page 80
La peinture de la Renaissance	<i>La Naissance de Vénus</i>	Sandro Botticelli	Page 75
	<i>Portrait d'un vieil homme et de son petit-fils</i> <i>Allégorie des cinq sens</i> <i>Jeune Femme dessinant des notes sur des portées</i>	Domenico Ghirlandaio Anonyme Anonyme	Page 108 Page 104 Page 110
Le cubisme	<i>Les Demoiselles d'Avignon</i>	Pablo Picasso	Page 97

2. Le lexique pour nommer les genres picturaux

a. Complétez le tableau en cochant les propositions vraies et celles qui sont fausses.

b. Proposez une définition correcte pour les propositions que vous avez jugées fausses.

Propositions	Vrai	Faux	Définition correcte
a. Un autoportrait est un portrait.	x		
b. Un tableau mettant en scène la nature est un paysage.	x		

Propositions	Vrai	Faux	Définition correcte
c. Les nus font partie de la nature morte.		x	Les nus font partie du portrait.
d. Le portrait en pied présente le personnage en entier.	x		
e. Un tableau représentant des fruits s'appelle une nature morte.	x		
f. Un tableau présentant des paysans dansant sur la place du village est un paysage.		x	Un tableau présentant des paysans dansant sur la place du village est une scène de genre.
g. La peinture d'histoire représente seulement des sujets historiques.		x	La peinture d'histoire représente non seulement des sujets d'histoire mais aussi des sujets religieux ou mythologiques.

3. Les mots pour décrire les techniques picturales

Complétez le texte présentant le tableau de Dalí reproduit à la page 107 avec les mots et expressions suivants : *lignes verticales, perspective, premier plan, lignes de fuite, huile, composition, horizontales, franches, arrière-plan, point de fuite, lignes courbes, dégradés.*

Réalisé en 1925, *La Jeune Fille à la fenêtre* est une huile du peintre Salvador Dalí qui représente sa sœur. Il réalise un travail d'une grande simplicité dans la composition : au premier plan une jeune fille est accoudée à une fenêtre grande ouverte ; à l'arrière-plan, il y a un paysage maritime. Des lignes verticales et horizontales structurent le tableau et s'opposent aux lignes courbes du corps de la femme et des rideaux. Le peintre n'utilise pas des couleurs franches mais des dégradés de bleu et de brun. Les lignes de fuite, données par le parquet et le vantail de la fenêtre, convergent vers un point de fuite, la place au lointain, créant ainsi un effet de perspective.

ÉCRIRE

Rédigez la présentation du tableau de Pablo Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon*, en utilisant de manière précise le lexique approprié. Appuyez-vous sur une recherche Internet afin de déterminer le courant pictural dont cette œuvre est l'emblème.

Les Demoiselles d'Avignon est une huile sur toile peinte par Pablo Picasso en 1907. L'artiste représente l'intérieur d'un bordel, inspiré d'une maison close barcelonaise. Ce tableau appartient aux genres du nu féminin et du portrait de groupe : en cela il n'est guère novateur.

Cinq femmes partiellement nues occupent tout l'espace, sur un fond composé de sortes de tissus, rideaux ou tentures, dans plusieurs tons de bleu, gris, bruns. Elles regardent le spectateur ; quatre sont debout, la cinquième est assise : elles constituent chacune une sorte de plan différent. Au premier plan cependant, posée au centre, il y a une coupe de fruits. Picasso se joue des règles de la perspective et opère une déstructuration des femmes de la gauche vers la droite. Les corps sont de plus en plus déformés et les visages deviennent des masques africains. Les formes des personnages sont fragmentées en surfaces géométriques, sans respect des proportions corporelles ni symétrie ; certaines parties sont agrandies, comme les yeux. Leur visage est dessiné de face, les nez sont de profil. La femme assise présente à la fois son dos et son visage.

La palette des couleurs est assez restreinte. Trois couleurs principales structurent l'espace avec les bruns à gauche, le gris au milieu et les bleus à droite. Les couleurs chaudes, du rose pâle à l'ocre rouge, dominant, notamment dans les corps des femmes. Cependant, les couleurs froides (blanc, gris, bleu) qui composent l'essentiel des draperies, offrent un violent contraste. Les formes sont fréquemment soulignées par des contours blancs ou noirs qui accentuent leur déstructuration. Les lignes brisées, les multiples arêtes vives, les angles concourent à créer dans cette œuvre une certaine violence. Personnages et fond ne font plus référence à une copie du réel mais apparaissent complètement déstructurés et comme perçus de multiples points de vue. Dans ce tableau, Picasso montre ainsi sa volonté de sortir du dessin conventionnel et des règles académiques, en mettant en œuvre des procédés innovants, une sorte de révolution visuelle et établit ici les bases d'un nouveau courant pictural, le cubisme.

Quel lexique employer pour présenter un poème ?

Manuel, pages 98-99

Observer, p. 98

1. Lisez le commentaire ci-dessus et dites dans quel objectif il a été écrit.

L'objectif de ce commentaire est de présenter le poème de Ronsard, « Mignonne, allons voir si la rose », d'expliquer sa forme et de préciser ce que le poète exprime.

2. Présentez la structure du commentaire en expliquant le contenu de chaque partie.

Plusieurs parties structurent le commentaire. La première partie, en introduction, présente l'auteur, l'époque (date et courant littéraire) et le thème général du poème. La deuxième partie précise la composition du poème. La troisième partie dégage les images poétiques et les effets musicaux utilisés. La conclusion, en dernière partie, précise la visée du poème.

3. Relevez puis classez dans un tableau les mots du commentaire qui appartiennent au lexique de la poésie. Aidez-vous du « Faire le point ».

En lien avec la forme poétique	En lien avec les images poétiques	En lien avec les effets de musicalité
Vers, ode, sizains, strophe	Métaphore filée, personnification	Octosyllabes, rimes embrassées, rimes plates, allitérations, assonance

S'exercer, p. 99

1. Le lexique pour présenter la forme d'un poème

a. Associez les mots de la liste à leur définition.

1 c - 2 e - 3 b - 4 d - 6 a - 7 h - 8 g - 9 f.

b. Repérez le mot intrus et expliquez pourquoi vous ne l'avez pas retenu.

Le mot intrus est assonance.

Je ne l'ai pas retenu car ce n'est pas un mot qui sert à présenter la forme d'un poème mais les effets de musicalité.

2. Les mots pour distinguer les images poétiques

a. Complétez le tableau en désignant les propositions vraies et celles qui sont fausses.

b. Proposez une définition correcte pour les propositions que vous avez jugées fausses.

Propositions	Vrai	Faux	Définition correcte
a. <i>Ses cheveux noirs comme du charbon</i> : une comparaison ne comporte pas de mot-outil.		X	Une comparaison comporte un mot-outil, ici « comme ».
b. <i>Étoiles, poussières de flamme</i> : c'est une métaphore.	X		
c. <i>Sur le flot doré de tes cheveux</i> : une métaphore ne présente aucun point commun entre le comparant et le comparé.		X	La métaphore associe le comparant et le comparé grâce à une analogie : ici le mouvement des cheveux fait penser au mouvement de l'eau, le flot. La comparaison se poursuit par la couleur des cheveux : c'est un « flot doré » car les cheveux de la personne sont blonds.
d. <i>Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses</i> : c'est une métaphore.		X	C'est une personnification.
e. <i>Les pauvres moulins à vent restaient sans ouvrage</i> : représenter un objet comme un être humain est une personnification.	X		

3. Le jeu des rimes

a. Complétez le poème avec les mots suivants : maître, fenêtre, été, mieux, été, être, Dieux, naître.

Plus ne suis ce que j'ai été, A
Et ne le saurais jamais l'être. B
Mon beau printemps et mon été A
Ont fait le saut par la fenêtre. B
Amour, tu as été mon maître, A
Je t'ai servi sur tous les Dieux. B
Ah si je pouvais deux fois naître, A
Comme je te servirais mieux ! B

Clément Marot (1496-1544), *Épigrammes*, vers 1540.

b. Relevez le schéma des rimes et indiquez si elles sont suivies, croisées ou embrassées.

Ce sont des rimes croisées.

4. Les effets de musicalité d'un poème

a. Relevez et nommez les différents effets sonores utilisés dans ce poème.

Guillevic utilise de nombreuses allitérations («f» et «c» dans les deux premiers vers, repris au vers 7; «d», «k» pour le vers 3) et des assonances (son «é» tout au long du poème; son «a» aux vers 6 et 7).

b. Indiquez pour chacun ce qu'il crée comme sens.

- Allitérations en «f» et «c» : ce sont des sonorités sifflantes qui créent une impression de quelque chose de léger, qui se met en mouvement, de l'ordre du chuchotement, de la confidence. Le poète débute doucement son histoire, son message, comme une confidence.
- Allitérations en «d» et «k» : ce sont des sonorités occlusives, dures, qui sont associées à des images de soudaineté et de violence. Elles contrastent avec les sonorités précédentes et dénoncent la brutalité des événements.
- Assonances en «a» : c'est un son grave qui accentue la gravité du propos. C'est en effet de mort prématurée dont parle le poète dans ces deux vers.
- La répétition du son «é» met en relief la tristesse, le sentiment d'affliction éprouvé par le poète.

ÉCRIRE

Rédigez la présentation de ce poème en utilisant de manière précise le lexique de la poésie.

«Heureux qui comme Ulysse...» est un sonnet, composé de quatre strophes, deux quatrains et deux tercets, écrit en 1558. Son auteur, Joachim du Bellay, est à Rome comme secrétaire de son oncle cardinal et il exprime ici la nostalgie du pays natal : usant d'un registre lyrique et de l'alexandrin, il communique au lecteur ses émotions.

Le poème oppose deux lieux, Rome et Liré, et célèbre la grandeur romaine pour mieux exprimer le regret de son pays. Les termes utilisés pour parler de Rome sont froids et durs («le front audacieux», «le marbre dur», «le Tibre latin», «Palatin») : les allitérations en «d» et «t» traduisent bien cette dureté. En revanche, les mots et expressions qui servent à décrire le village regretté sont très simples et chaleureux et comportent de nombreuses allitérations en «l», «m» et «n» («me plaît», «mes aïeux», «l'ardoise fine», «mon Loir», «mon... Liré»). Cette opposition se retrouve dans la versification et le choix des rimes. Les rimes féminines («angevine», «fine») expriment la douceur, les rimes masculines («latin», «Palatin»), la grandeur et la dureté. Tout ceci est accentué par la répétition de «plus», «plus que» qui introduit une comparaison systématique entre les deux lieux.

Du Bellay exprime surtout sa mélancolie, clairement mise en évidence par l'expression «hélas» au vers 4. Ainsi utilise-t-il également, à plusieurs reprises, le pronom personnel «je» (vers 5, 6, 7) et de nombreux articles possessifs («mon», «ma»). La répétition de la même question («reverrai-je», aux vers 4 et 6) renforce le sentiment de nostalgie.

Ce sonnet est par ailleurs rempli de références à la culture antique, grecque (Ulysse, la Toison) et latine (le mont Palatin). Ces allusions teintées de familiarité sont caractéristiques des humanistes qui connaissent très bien les textes antiques, mais ne veulent plus les glorifier : ainsi l'Odyssée est-elle «un beau

voyage» et Jason, symbole du héros grec, est-il désigné de manière anonyme comme « celui-là ».

Le poème touche le lecteur par la beauté et la rigueur de sa forme ainsi que par l'expression d'un thème intemporel : la sensation de l'exil. Il exprime de manière claire et forte la préférence pour un lieu et une vie intime, plutôt qu'une existence fondée sur la recherche des vanités du monde comme la gloire ou la fortune.

Comment structurer logiquement un commentaire ?

Manuel, pages 100-101

Observer, p. 100

1. Lisez le commentaire et donnez-lui un titre.

Le Déjeuner sur l'herbe d'Édouard Manet : un tableau qui fit scandale.

2. Relevez dans un tableau les connecteurs d'énumération qui structurent le texte et ceux qui assurent une cohésion des propositions et groupes de mots dans la phrase. Indiquez la nuance apportée.

Connecteurs d'énumération	Relevé	Nuances apportées
• dans le texte	« D'abord » « Ensuite », « Enfin » « De plus »	succession succession progression
• dans la phrase	« Et » est répété 6 fois	L'addition « et » joue le même rôle d'association dans les six exemples relevés.

3. Relevez les connecteurs de ressemblance et d'analogie. Indiquez les relations qu'ils établissent. Aidez-vous du « Faire le point ».

Relevé	Relations établies
« comme » (<i>utilisé deux fois</i>) « à la différence de » « plus que »	– ressemblance – différence – supériorité

S'exercer, p. 101

1. La valeur des connecteurs

a. Distinguez dans la liste les connecteurs d'énumération des connecteurs d'analogie.

- Connecteurs d'énumération : en outre – premièrement – de surcroît – d'emblée – après – l'un... l'autre – puis.
- Connecteurs d'analogie : davantage que... – de la même façon que... tout comme – à l'opposé de – autant que...

b. Précisez pour chacun d'eux la nuance qu'ils apportent.

- en outre : progression
- davantage que... : supériorité
- premièrement : succession
- de surcroît : progression
- de la même façon que... : ressemblance
- d'emblée : succession
- après : progression
- tout comme : ressemblance
- l'un... l'autre : choix
- puis : succession
- à l'opposé de : différence
- autant que... : ressemblance

2. L'analyse du tableau et les connecteurs de ressemblance et d'analogie

a. Associez chaque comparé du tableau *Le Cri* avec son comparant car ceux-ci sont dans le désordre.

- Silhouette de l'homme/un fantôme qui flotte dans l'air.
- Le cri/les ondes d'une tempête.
- La couleur rouge orangé/le sang, la souffrance.
- Les touches de peinture inclinées/la mort, des ondes sonores.
- La couleur bleu noir/la mort.
- Le ciel/des langues de feu.
- La silhouette/un cadavre.
- La barrière/la frontière entre la vie et la mort.
- Les lignes verticales/un abîme.

b. Choisissez ensuite un connecteur de ressemblance ou d'analogie pour les relier. Variez votre choix.

- La silhouette de l'homme/ressemble à/un fantôme qui flotte dans l'air.
- Le cri/comme/les ondes d'une tempête.
- La couleur rouge orangé/fait penser autant que/le sang, la souffrance.
- Les touches de peinture inclinées /telles/des ondes sonores, la mort.
- La couleur bleu noir/est celle de/la mort.
- Le ciel/est semblable à/des langues de feu.
- La silhouette/ressemble à/un cadavre.
- La barrière /telle/la frontière entre la vie et la mort.

c. Rédigez enfin une phrase complète pour chaque comparé et comparant.

- La silhouette de l'homme ressemble à un fantôme qui flotte dans l'air.
- Le cri, comme les ondes d'une tempête, se propage à travers le tableau.
- La couleur rouge orangée fait penser autant au sang qu'à la souffrance.
- Les touches de peinture inclinées, telles des ondes sonores et la mort, emplissent le décor.
- La couleur bleu noir est celle de la mort.
- Le ciel est semblable à des langues de feu.
- La silhouette ressemble à un cadavre.
- La barrière, telle une frontière entre la vie et la mort, partage le tableau en deux parties.

3. La présentation du tableau et les connecteurs d'énumération

Dans la première partie du commentaire ci-dessous du tableau *Le Cri* d'Edvard Munch, les paragraphes ont été mis dans le désordre (sauf le premier).

a. Repérez dans chacun des paragraphes le connecteur d'énumération utilisé.

Connecteur d'énumération utilisé : « puis » (§ 2), « tout d'abord » (§ 3), « pour finir » (§ 4), « d'emblée » (§ 5), « également » (§ 6).

b. Rétablissez l'ordre dans lequel le commentaire a été écrit et recopiez les phrases.

Edvard Munch peint son tableau *Le Cri* en 1893, à la suite d'une promenade entre amis dans les fjords norvégiens. Observons tout d'abord la composition du tableau. La scène représente trois personnages se promenant sur un pont. On remarque d'emblée, titubant contre la balustrade de ce pont, un être hagard qui se bouche les oreilles et crie. Puis on distingue deux ombres qui s'éloignent dans le lointain. On discerne également, au centre et à droite du tableau, un ou deux bâtiments blancs d'une ville et son fjord aux eaux profondes. Pour finir, des montagnes d'un bleu sombre se détachent par contraste des rouges et jaunes saturés du ciel.

4. La conclusion du commentaire

Introduisez la phrase ci-dessous à l'aide d'un connecteur de votre choix.

Choix possible : en somme, somme toute, en définitive, finalement.

ÉCRIRE

Rédigez le commentaire du tableau *Le Cri* de Munch en rassemblant les textes des exercices précédents et en utilisant des connecteurs d'énumération, de ressemblance et d'analogie afin de le structurer.

Edvard Munch peint son tableau *Le Cri* en 1893, à la suite d'une promenade entre amis dans les fjords norvégiens. Observons tout d'abord la composition du tableau. La scène représente trois personnages se promenant sur un pont. On remarque d'emblée, titubant contre la balustrade de ce pont, un être hagard qui se bouche les oreilles et crie. On discerne également, au centre et à droite du tableau, un ou deux bâtiments blancs d'une ville et son fjord aux eaux profondes. Pour finir, des montagnes d'un bleu sombre se détachent par contraste des rouges et jaunes saturés du ciel.

Le style de Munch est particulier. Ce qui frappe en premier lieu, ce sont les touches de peintures inclinées et tortueuses qui, telles des ondes sonores, emplissent le décor : le cri déforme l'image. L'artiste a aussi échangé les couleurs de la terre et du ciel, semblable à des langues de feu, comme pour troubler le spectateur et appuyer l'effet du cri. L'opposition des couleurs chaudes et froides est pleine de symbole : le rouge orangé fait penser autant au sang qu'à la souffrance, le bleu noir à la mort. Par ailleurs, le personnage principal semble avoir été totalelement déshumanisé par l'artiste. Dépourvue de cheveux, cette silhouette ressemble à celle d'un cadavre ou d'un fantôme qui flotte dans l'air. Seule la barrière qui partage le tableau en deux parties semble établir une frontière entre la vie et la mort.

En somme, à travers son tableau, Munch traduit son propre mal-être, ses obsessions, ses angoisses et sa peur de la mort. Il annonce ainsi la naissance d'un courant artistique nouveau, l'expressionnisme, qui cherche à explorer l'inconscient.

Comment exprimer une émotion et un jugement ?

Manuel, pages 102-103

Observer, p. 102

1. Lisez les deux critiques du film *Avatar* de James Cameron (2009). Repérez celle qui exprime un jugement positif sur le film et celle qui exprime un jugement négatif.

La critique exprimant un jugement positif est la numéro 1, celle exprimant un jugement négatif la numéro 2.

2. Relevez les termes mélioratifs et les termes péjoratifs utilisés dans ces textes, puis classez-les dans le tableau ci-dessous. Aidez-vous du « Faire le point » et d'un dictionnaire.

	Noms	Adjectifs qualificatifs	Verbes	Adverbes
Termes mélioratifs	Succès, réussite, grâce, œuvre.	Grand, esthétique, luxuriant, inspiré, subjugués, inédites, lucide.	(Subjuguer), fasciner, bouleverser.	Merveilleusement
Termes péjoratifs	Navet, cliché, parodie, déception, pesanteur.	Interminable, pénible, simpliste, caricaturale, absurde, esthétisantes.	Infliger.	Prétendument, ridiculement.

3. Expliquez la construction et le sens des mots « simple » et « simpliste », « esthétique » et « esthétisant ».

Mot	Construction	Sens
« Simple »	Racine « simpl » + marque du masculin ou du féminin singulier « -e »	Ici utilisé dans le sens de « facile à comprendre » ou bien « sans prétention ».
« Simpliste »	Mot dérivé de l'adjectif « simple » Racine « simpl » + suffixe « -iste »	Simplifié à l'excès.
« Esthétique »	Racine « esthet » + suffixe « -ique »	Adjectif qui qualifie ce qui est en rapport avec la beauté. Peut être synonyme de « beau ».
« Esthétisant »	Racine « esthet » + suffixe « -isant »	Qui cherche à paraître beau sans y arriver.

S'exercer, p. 103

1. L'émotion et le jugement

Relevez dans le texte ci-dessous les termes qui expriment des émotions d'une part, et les termes qui expriment des jugements d'autre part.

- Termes qui expriment émotions : « poésie », « émeut », « euphoriques », « plaisir ».
- Termes qui expriment jugements : « surdoué », « virtuose », « excelle », « maîtrise », « remarquable ».

2. Les familles de mots

a. Copiez et complétez le tableau ci-dessous : pour chaque nom indiqué dans la première colonne, trouvez un adjectif, un verbe et un adverbe de la même famille.

Nom	Adjectif	Verbe	Adverbe
Merveille	merveilleux	émerveiller	merveilleusement
Harmonie	harmonieux	harmoniser	harmonieusement
Douceur	doux	adoucir	doucement
Scandale	scandaleux	scandaliser	scandaleusement
Pesanteur	pesant	peser	pesamment
Agressivité	agressif	agresser	agressivement

b. Surlignez en vert les termes mélioratifs et en jaune les termes péjoratifs.

- Termes mélioratifs : merveilleux – émerveiller – merveilleusement – harmonieux – harmoniser – harmonieusement – doux – adoucir – doucement.
- Termes péjoratifs : scandaleux – scandaliser – scandaleusement – pesant – peser – pesamment – agressif – agresser – agressivement.

3. Les synonymes mélioratifs et péjoratifs

a. Distinguez les groupes de mots et/ou d'expressions synonymes dans la liste ci-dessous.

Une maison – une demeure – un taudis

Un manuscrit – un texte – un torchon

Un air poli – un air mielleux – un air bienveillant

Un joyau – une breloque – un bijou

Un tableau – une toile de maître – une croûte

b. Classez-les ensuite dans le tableau ci-dessous que vous aurez préalablement copié.

Termes neutres	Termes mélioratifs	Termes péjoratifs
Une maison	Une demeure	Un taudis
Un texte	Un manuscrit	Un torchon
Un air poli	Un air bienveillant	Un air mielleux
Un bijou	Un joyau	Une breloque
Un tableau	Une toile de maître	Une croûte

c. Soulignez en vert ceux qui relèvent d'un registre soutenu, et en rouge ceux qui relèvent d'un registre familier.

- Registre soutenu : une demeure – un joyau.
- Registre familier : un torchon – une croûte.

4. Les antonymes mélioratifs et péjoratifs

a. Élaborez avec les adjectifs de la liste des couples d'antonymes.

Expressif/Inexpressif

Moderne/Dépassé

Froid/Chaleureux

Rébarbatif/Enthousiasmant

Original/Banal

Profond/superficiel

Médiocre/Prestigieux

Affligeant/Intéressant

b. Repérez les termes mélioratifs dans le paragraphe ci-dessous, puis réécrivez-le en remplaçant les termes mélioratifs par leurs antonymes péjoratifs.

C'est un petit film affligeant, et c'est même moins que cela : un navet banal, superficiel, dépassé qui nous ennuie avec sa vision pessimiste du monde.

5. Les suffixes péjoratifs

Élaborez des noms ou des adjectifs péjoratifs à partir des mots ci-dessous et des suffixes péjoratifs -ard, -aille, -asse, -âtre.

Verdâtre – faiblard – fêtard – caillasse – chauffard – rou geâtre – ferraille – marâtre – un vantard.

ÉCRIRE

Rédigez une courte critique de l'œuvre du peintre Robert Combas intitulée *La Fenêtre optimiste* dans laquelle vous mettrez en avant les émotions et les jugements que le tableau vous inspire.

Selon la perception des élèves : peinture figurative originale, accessible, attrayante; couleurs vives qui font penser à des vitraux; formes inspirées de l'art naïf, de l'ethnographie et/ou de la culture pop. Exprime de la joie (couleurs gaies, sourires, fleurs et ciel bleu), de l'inquiétude (couleur noire, sourires inquiétants? têtes de monstres? nuages). Interprétation possible : l'optimisme est représenté comme une fenêtre ouverte sur la joie au milieu de l'inquiétude.

Confronter nos goûts à ceux du passé

Manuel, pages 104-105

Sujet 1 : Présenter un tableau sur les goûts de la Renaissance



Une fiche d'analyse de ce tableau peut être proposée en Histoire des arts. Voir le site Foucher.fr ou les pages 190-192 de ce guide.

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- Aux premier et second plans sont figurés des personnages attablés en train de se distraire. Au troisième plan, on remarque une maison avec une scène de voisinage. Au quatrième plan, on distingue un pont avec des personnages

et un homme qui élève des cochons dans sa ferme. À l'arrière-plan, c'est la Presqu'île de Paris qui est représentée.

- Dans ce tableau, tous les sens sont représentés de façon explicite ou symbolique :

- l'ouïe : deux femmes jouent de la musique : l'une fait de la flûte traversière, l'autre joue du luth. Au milieu à gauche, deux femmes écoutent un homme qui leur fait la conversation ;

- le goût : les personnages représentés ont à leur disposition de la nourriture et de la boisson. Des fruits sont représentés au premier plan à gauche : des pommes, du raisin, des cerises ;

- le toucher : en bas à gauche du tableau un homme caresse une femme alors qu'au milieu du tableau à droite c'est une femme qui enlace un homme ;

- la vue : les femmes qui jouent de la musique suivent très attentivement la partition et deux personnages sur le pont semblent admirer la vue. Plus largement la profondeur du tableau où se succèdent plusieurs plans donne à voir un vrai paysage au spectateur ;

- l'odorat : il est symbolisé par une femme au second plan qui fait respirer une fleur à un homme mais aussi par des fruits très odorants et le décor champêtre d'un moment qui se déroule en plein air.

Ce tableau présente un moment très festif où tous les sens sont convoqués : c'est une vraie scène de plaisirs qui est ici représentée : plaisirs de la conversation et de la rencontre, plaisirs de la table et de la musique. Il y a une sorte d'épanouissement sensuel qui rappelle le *Carpe Diem* cher aux penseurs antiques.

→ Pour rédiger

Dans le tableau, ces personnages de la Renaissance profitent de la vie et tous leurs sens semblent en éveil. En effet, ils aiment écouter de la musique mais aussi converser. Ils apprécient également de goûter aux plaisirs de la table puisque des fruits sont étalés devant eux et qu'une femme sert à boire aux convives. Cet instant est un moment de rencontre sensuelle où deux couples de part et d'autre du tableau échangent des caresses. Enfin, dans ce moment festif qui se déroule en plein air, on devine les parfums divers exhalés par les fruits et la nature de ce décor champêtre, et l'on admire le paysage et sa vue. Ces distractions de l'époque de la Renaissance ne semblent pas si éloignées des nôtres. Seuls les habits et les instruments de musique sont propres à la Renaissance.

DOC. INFOS !

Cette peinture permet une autre lecture, contenue dans l'autre titre donné à cette œuvre anonyme : « L'Enfant prodigue chez les courtisanes ». En effet, ce tableau représente aussi une parabole célèbre de la Bible tirée de l'Évangile de Luc dans le Nouveau Testament (15:11 – 32) : le fils prodigue. Ce thème a inspiré de nombreux peintres à la Renaissance. Ici, le tableau figure dans le même espace trois scènes de la parabole : le fils qui jouit de sa fortune au premier plan, le fils ruiné chassé par les prostituées au troisième plan, enfin le fils devenu pauvre qui survit en se faisant porcher au quatrième plan. Ce tableau peut donc aussi se lire comme une allégorie morale destinée à détourner le spectateur des plaisirs des sens.

Sujet 2 : Défendre ses goûts personnels dans un exposé

CONSEILS

→ Pour rédiger

L'exposé est à faire par l'élève : suivre la démarche proposée. On insistera pour que l'élève ne lise pas ses notes mais donne l'illusion d'un oral « spontané ».



Le fichier du diaporama reproduit dans le livre élève est disponible sur le site Foucher.fr (format Powerpoint).

EXPRESSION

Transformer des œuvres d'art

Manuel, pages 106-107

Sujet 1 : Commenter le pastiche contemporain d'une peinture de la Renaissance

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- Il y a beaucoup d'éléments de similitude entre les deux œuvres : la présence des mêmes personnages – le mari et la femme – leurs habits et leur position. Mais aussi l'ensemble du décor : une chambre avec un lit, un miroir au mur et un fauteuil. Il y a aussi un chien au premier plan ainsi que des chaussures. Il y a une différence fondamentale entre les deux œuvres : les personnages de Botero sont plus beaucoup plus enrobés au niveau de leur corps, de leur visage et de leur coiffe.

→ Pour rédiger

- Les époux Arnolfini se tiennent debout dans leur chambre devant le lit conjugal, le mari tient la main de sa femme qui est enceinte.
- Le tableau de Botero pastiche celui de Van Eyck car il l'imité fortement sans le copier complètement. Ainsi il reprend les mêmes personnages, leur posture, leurs vêtements mais aussi le même décor.
- C'est la représentation des personnages qui fait la distinction avec l'original : les époux ont « gonflé », c'est-à-dire que leur corps, leur visage et leur coiffe ont pris des rondeurs, ce qui fait d'eux des personnages obèses.
- Botero justifie son pastiche en évoquant le « volume » qu'il veut donner à ces personnages pour les rendre plus « sensuels ».

Sujet 2 : Détourner une œuvre d'art en affiche publicitaire



Une fiche d'analyse du tableau de Dalí peut être proposée en Histoire des arts. Voir le site Foucher.fr ou les pages 192-193 de ce guide.

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- La publicité joue tout d'abord sur un effet visuel avec la Joconde qui porte un casque audio pour écouter de la musique, cet anachronisme ayant pour

but d'accrocher le regard du lecteur et l'amuser. Ensuite le slogan « Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi elle souriait ? » est censé fournir au lecteur la clé de l'énigmatique sourire de la Joconde, l'un des grands secrets de l'histoire des arts. Là aussi le but est d'amuser le lecteur.

- Les connotations du tableau de Dalí sont celles du départ ou du retour avec cette femme de dos qui regarde par la fenêtre ouverte. Cela peut être aussi l'idée de la solitude ou de l'ennui.

→ **Pour créer**

Exercice personnel de l'élève. Suivre la démarche proposée.

EXPRESSION

Passer d'un ressenti à un jugement artistique

Manuel, pages 108-109

Sujet 1 : Exprimer ses impressions sur une œuvre de la Renaissance

CONSEILS

→ **Avant d'écrire**

Les élèves répondent oralement ou par écrit aux trois questions posées.

- **Au premier plan** : un jeune enfant blotti dans les bras de son grand-père (?). Il a le visage d'un ange et il lève la tête vers l'aïeul.

Au second plan : le grand-père (?) baisse les yeux vers l'enfant. Il y a un contraste entre la sérénité et la tendresse qui se dégagent du visage du vieil homme et la laideur provoquée par la déformation de son nez. Est-il beau ? Est-il laid ? La question se pose vraiment !

À l'arrière-plan : un paysage « idéalisé », non réaliste, vu au travers d'une fenêtre, ce qui crée un effet de profondeur de champ et de perspective. Ce paysage évoque les peintures flamandes de la même époque mais il a une valeur symbolique : la route sinueuse représentée ne suggérerait-elle pas les chemins de la vie ?

- Les relations entre les deux personnages du tableau paraissent d'une grande tendresse et d'une grande douceur. L'enfant regarde avec confiance et admiration son grand-père. Il se dégage de ce tableau une atmosphère empreinte de religiosité. Le sujet n'est certes pas biblique et, à ce niveau, ce tableau révèle bien les orientations picturales de la Renaissance mais, à certains égards, par leur posture et leurs visages, ces personnages évoquent les relations entre la Vierge Marie et l'enfant-Jésus.

- Pour prendre position, les arguments des élèves pourront porter sur les techniques picturales employées par le peintre, le sujet du tableau, les sentiments des personnages et/ou du spectateur.

→ Pour rédiger

À l'aide des conseils donnés dans la rubrique, il serait possible de faire construire aux élèves une grille d'évaluation* de leur écrit avec les critères de réussite et le barème suivants :

Critères de réussite	Barème
Mise en page du devoir – Votre devoir présente 3 paragraphes distincts avec des retours à la ligne et des alinéas.	1 point
Contenu du devoir – Dans le premier paragraphe, votre lecteur a été informé sur le titre de l'œuvre, son genre pictural, son auteur, sa date et son époque de création. – Dans le deuxième paragraphe, votre lecteur a pu se représenter, par votre description du tableau, les éléments présents sur l'image et leur organisation. – Dans le troisième paragraphe, votre lecteur a compris si ce tableau vous a plu et/ou déplu à l'aide d'au moins deux arguments convaincants.	4 points 5 points 5 points
Qualité de l'expression – Votre lexique a été spécialisé et a bien suggéré à votre lecteur le domaine de la peinture. – Votre lexique a bien traduit vos sentiments face au tableau. – Votre devoir a paru bien construit avec l'emploi de connecteurs et de mots de reprise correctement utilisés. – Vous avez respecté les règles d'orthographe et de grammaire.	5 points

* Cette grille d'évaluation, dans sa démarche et sa formulation, est celle en usage pour évaluer le diplôme intermédiaire du BEP.

DOC. INFOS !

Un dessin du Nationalmuseum de Stockholm représente le même modèle du vieil homme, probablement sur son lit de mort. L'artiste a peut-être utilisé cette étude afin de répondre à la commande d'un des descendants du défunt. Le tableau, peint sur panneau de bois, aurait ainsi une visée commémorative. L'enfant n'est donc pas forcément le petit-fils du vieil homme. Ce peut être un être de fiction pour honorer la mémoire de l'ancêtre.

Sujet 2 : Confronter esthétiquement deux tableaux de la Renaissance et de la Modernité



Une fiche d'analyse de ces deux tableaux peut être proposée en Histoire des arts. Voir le site Foucher.fr ou les pages 194-195 de ce guide.

REMARQUE SUR LES LIENS ENTRE LES DEUX SUJETS

Les deux sujets proposés ne sont pas d'égale difficulté. Le premier sujet est plus facile que le second. Selon les souhaits du professeur et de ses élèves, la rédaction du premier sujet peut introduire celle du second ou chaque sujet peut être traité séparément en fonction des capacités et/ou des désirs de la classe.

Dans tous les cas, il sera intéressant de confronter les productions des élèves et, dans la démarche d'une écriture longue, de les aider à améliorer, individuellement ou collectivement, leurs productions.

CONSEILS

→ Avant d'écrire

Les élèves répondent oralement ou par écrit aux deux questions posées.

- Les points communs et les différences entre les deux tableaux (T1 : Ghirlandaio; T2 : Schiele)

Points communs (T1 et T2)	Différences (T1/T2)
<ul style="list-style-type: none">– Portraits en buste.– Deux personnages : un adulte et un enfant.– Beauté des personnages non académique. Expressions de sentiments. Candeur et innocence des enfants.– Adultes ayant les yeux baissés avec un regard protecteur; mains levées des enfants.– Relations de proximité et de protection, d'affection entre les deux personnages.– Couleurs dominantes : brun et rouge.	<ul style="list-style-type: none">– De profil; de face.– Un grand-père et son petit-fils (T1)/Une mère et son enfant (fille? garçon?) (T2).– Effets de réalisme et de perspective (T1)/Absence d'effets de réel, peinture expressionniste, non réaliste (T2). Décor présent (T1)/Absent (T2).– Enfant avec les yeux levés vers le grand-père (T1)/Enfant avec les yeux ouverts sur le « hors champ », au monde (T2).– Respect et confiance (famille protectrice, patriarcale) entre le grand-père et l'enfant (T1)/Moins de dépendance affective entre l'enfant et sa mère (T2).Dessin précis (T1)/Dessin à gros traits (T2).

→ Pour rédiger

À l'aide des conseils donnés dans la rubrique, il serait possible de faire construire aux élèves une grille d'évaluation* de leur écrit avec les critères de réussite et le barème suivants :

Critères de réussite	Barème
Mise en page du devoir <ul style="list-style-type: none">– Votre devoir présente 3 paragraphes distincts avec des retours à la ligne et des alinéas.	1 point
Contenu du devoir <ul style="list-style-type: none">– Dans le premier paragraphe, votre lecteur a été informé sur les titres des deux œuvres, leur genre pictural, leur auteur, leur date et leur époque de création.– Dans le deuxième paragraphe, votre lecteur a compris les points communs et les différences entre les deux tableaux au plan de leur contenu, de la manière de peindre et des effets produits sur le spectateur.– Dans le troisième paragraphe, votre lecteur a compris le tableau que vous préféreriez à l'aide d'arguments convaincants.	4 points 5 points 5 points
Qualité de l'expression <ul style="list-style-type: none">– Votre lexique a été spécialisé et a bien suggéré à votre lecteur le domaine de la peinture.– Votre lexique a bien traduit vos sentiments face aux tableaux.– Votre devoir a paru bien construit avec l'emploi de connecteurs et de mots de reprise correctement utilisés.– Vous avez respecté les règles d'orthographe et de grammaire.	5 points

* Cette grille d'évaluation, dans sa démarche et sa formulation, est celle en usage pour évaluer le diplôme intermédiaire du BEP.

Jouer avec les mots comme aux XVI^e et XX^e siècles

Manuel, pages 110-111

Sujet 1 : Écrire un blason comme les poètes de la Renaissance

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- Le poème est composé d'une seule strophe de 18 vers. Le mot « front » est répété huit fois. Les adjectifs qui lui sont associés sont : large, haut, patent, ouvert, plat et uni, clair, serein, révééré, apparent.
- Reformulation des principales caractéristiques du front évoquées dans le poème :
 - Ce front est majestueux.
 - Ce front est celui qui guide le corps.
 - Ce front est le lieu de l'intelligence.
 - Ce front est le révélateur des amours et de la vie de l'homme.

→ Pour rédiger

Réponse personnelle de l'élève.

Sujet 2 : Créer des poèmes originaux à la manière des poètes de l'Esprit nouveau du XX^e siècle

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- Le poème d'Apollinaire est original car sa disposition graphique forme un dessin – une cravate – qui évoque le texte.
- Le poème de Cendrars est original car tous les O du texte sont grossis pour être mis en majuscule et un gros O final en gras est présenté à la fin du poème.
- La visée commune des deux poèmes est de créer un effet visuel qui intrigue et attire le lecteur à partir d'un jeu graphique inhabituel.

→ Pour rédiger

Réponse personnelle de l'élève. Suivre la démarche proposée.

Débattre autour du cinéma

Manuel, pages 112-113

Sujet 1 : Confronter des réactions et donner son opinion sur le cinéma

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- Reformulation des arguments dans un tableau :

Arguments favorables au cinématographe	Critiques du cinématographe
<ul style="list-style-type: none"> – Les images parviennent à reproduire la vie de façon tout à fait réaliste. – Le cinématographe permettra de conserver des images des personnes disparues qui nous sont chères. 	<ul style="list-style-type: none"> – Les images projetées sont sources de stress chez les spectateurs. – Le cinématographe pourra à l'avenir projeter des images contraires au bien et à la morale publique.

- Il y a une grande différence entre le cinématographe de 1895 et le cinéma du ^{XXI}^e siècle. Le cinématographe du ^{XIX}^e siècle propose des films courts aux images muettes; de même les sujets abordés dans les films sont simples et souvent sans scénarios. De nos jours, le cinéma propose une très grande qualité d'images et de sons (au format numérique); de plus les scénarios sont très variés et de plus en plus complexes.

→ Pour rédiger

Les réactions de l'époque sont excessives car l'invention est nouvelle. L'enthousiasme des spectateurs devant le principe de l'invention n'est plus du tout d'actualité; toutefois un certain enthousiasme subsiste encore en fonction de la sortie d'un film particulièrement attendu par le public (ex. : les suites de films à succès). Le rejet du cinéma en tant qu'invention n'est plus du tout d'actualité car le cinéma est devenu un loisir largement apprécié dans le monde entier.

Personnellement j'apprécie beaucoup le cinéma pour trois raisons :

- le cinéma me permet de changer de vie : en effet, en moins de deux heures, je peux m'identifier à de nombreux personnages en ne bougeant pas mon siège;
- le cinéma est, pour moi, un vrai plaisir collectif : je vais souvent au cinéma en famille ou avec mes meilleurs amis et c'est vraiment agréable de partager des émotions au même moment;
- le cinéma provoque des sensations inégalées car les images en 3D ou le son numérique nous permettent une immersion totale dans l'histoire.

Sujet 2 : Lire des avis divergents et faire une critique de film

CONSEILS

→ Avant de rédiger

- La critique favorable évoque tout d'abord l'histoire du film en présentant les deux personnages principaux, puis elle parle du jeu des comédiens et de l'effet produit sur le spectateur.

La critique défavorable évoque le ton du film et sa qualité stylistique. Les deux critiques sont écrites dans un langage plutôt soutenu.

• Reformulation des arguments :

– Arguments favorables au film : le film raconte sans pitié mais avec beaucoup de sensibilité une belle histoire de personnes qui sont handicapées physiquement ou socialement. De plus, les comédiens sont très justes dans leur interprétation.

– Arguments défavorables au film : il y a trop de bons sentiments, le film égrène une suite de clichés et enfin le film n'est pas intéressant sur le plan cinématographique.

→ **Pour rédiger**

Réponse personnelle de l'élève.

OBJET D'ÉTUDE : Des goûts et des couleurs, discutons-en

Manuel, pages 116-117

Vers le diplôme intermédiaire du CAP. Situation 1. Écriture longue

DOC. INFOS !

Les modalités de l'épreuve certificative en français du CAP de la situation 1

- **À partir de quoi ?** Sur un texte fictionnel, dans le cadre d'une séquence d'enseignement.
- **Comment ?** En trois étapes de 40 à 45 minutes chacune. Le candidat reprend sa production initiale à partir de nouvelles consignes, ou d'une grille de correction ou à l'aide d'un nouveau support textuel, ou d'un didacticiel d'écriture, etc. Le candidat finalise sa production, notamment à l'aide du traitement de texte.
- **Quand ?** En fin de Seconde professionnelle ou, éventuellement, au début de la Première professionnelle. Sur une durée de 15 jours.
- **Quoi ?** Un écrit d'une vingtaine de lignes.
 - Soit un écrit d'invention : changement de point de vue, suite de texte, modification de forme (d'un dialogue à un récit, d'un récit à une scène de théâtre, etc.).
 - Soit un écrit d'argumentation.

Remarques

Pour respecter les modalités d'évaluation certificative du CAP, nous avons volontairement choisi un texte fictionnel, extrait du roman d'Émile Zola, L'Œuvre. Cette évaluation pourra facilement s'insérer dans une des séquences portant sur l'objet d'étude « Des goûts et des couleurs, discutons-en ». En l'occurrence, il s'agit de faire rédiger aux élèves une suite de dialogue argumentatif. Des conseils de rédaction sont proposés dans les trois colonnes du tableau. Comme l'évaluation dépend des productions des élèves, nous ne proposons pas de corrigé type.

Vers le diplôme intermédiaire du BEP rénové

DOC. INFOS !

Les modalités de l'épreuve certificative en français du BEP rénové

- **À partir de quoi ?** À partir d'un seul texte, de deux textes ou d'un texte et d'une image. Les supports sont fictionnels et/ou fonctionnels.
- **Comment ?** En 1 h 30, le même jour que l'épreuve d'histoire-géographie. Un seul coefficient : 3 (1,5 + 1,5).
- **Quand ?** En fin de Première professionnelle.
- **Quoi ?** Deux types de consignes.
 - A) *Compétences de lecture*. Trois ou quatre questions. Elles évaluent la compréhension globale des supports et l'analyse d'effets d'écriture. Si le sujet s'appuie sur deux supports, une question vise leur mise en relation.
 - B) *Compétences d'écriture*. Un écrit de vingt-cinq lignes environ. Soit un écrit d'invention : changement de point de vue, suite de texte, modification de forme (d'un dialogue à un récit, d'un récit à une scène de théâtre, etc.). Soit un écrit d'argumentation. Le plan de la rédaction figure dans l'énoncé de la consigne d'écriture.

CORRIGÉ

→ Compétences de lecture

1. Les personnages présents dans cette scène de roman sont :

- Claude, un artiste peintre peu fortuné ;
- Sandoz, un écrivain qui pose pour le peintre ;
- Dubuche, un étudiant de l'école des Beaux-Arts.

Tous trois sont unis par des relations d'amitié.

2. La discussion entre les trois amis porte sur le tableau qu'est en train de peindre Claude, *Plein air*. Ils se disputent à propos de la nudité de la femme représentée.

3. Sandoz s'appuie sur des arguments en lien avec la peinture et la littérature : « la main... d'une jolie fraîcheur de ton ; *Plein air*... ce titre parut bien technique à l'écrivain qui, malgré lui, était parfois tenté d'introduire de la littérature dans la peinture ».

Les arguments de Dubuche sont fondés sur le respect de la morale : « Le public trouvera ça cochon... Oui, c'est cochon. »

4. Le registre de langue de la fin du texte est familier : « accouche ; chiffonne ; on s'en fichait bien ; crétinisent raide ». L'emploi de ce registre traduit la colère des jeunes gens.

→ Compétences d'écriture

Remarque

La grille d'évaluation suivante a été réalisée dans l'esprit des corrigés nationaux pour l'examen du BEP rénové. L'écrit demandé est un écrit d'argumentation dans une démarche de modélisation au regard du texte support de l'examen.

<p>Contenu</p> <ul style="list-style-type: none"> – La rédaction débute avec une présentation précise du thème et des circonstances de la discussion. – La rédaction rapporte deux points de vue opposés sur le thème avec leur argumentaire respectif. – L’auteur de la rédaction exprime son propre point de vue en l’argumentant. – Les argumentaires développent des idées et des exemples d’ordre esthétique et moral. <p>→ <i>Donc la longueur est convenable et l’intérêt du lecteur est sollicité.</i></p>	<p><i>5 points</i></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>
<p>Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> – L’argumentation est organisée. – Les connecteurs d’opposition, de cause et de conséquence sont utilisés de manière cohérente. <p>→ <i>Donc le lecteur suit la progression de l’argumentation produite.</i></p>	<p><i>2 points</i></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>
<p>Expression</p> <ul style="list-style-type: none"> – La structure des phrases est globalement correcte. – L’orthographe grammaticale est globalement correcte. – Le lexique utilisé est globalement approprié et précis. <p>→ <i>Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.</i></p>	<p><i>3 points</i></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>

OBJET D'ÉTUDE 3

Parcours de personnages

CORPUS 1 :

À chaque époque ses héros

Manuel, pages 124-125

1 Portraits de héros à travers le temps

1. Repérez dans chaque portrait de héros les éléments qui rappellent l'époque de sa création.

- L'héroïne de Sophocle, Antigone, est rattachée à son époque par le contexte politique : la cité antique de Thèbes gouvernée par un roi, la condamnation à être emmurée vive.
- De même, Perceval est un personnage ancré dans le Moyen Âge par les références à la chevalerie et à la féodalité.
- Gavroche est imaginé par son auteur dans un contexte historique précis : l'insurrection républicaine de 1832 contre la Monarchie de Juillet.
- Merida est une héroïne du ^{xxi}^e siècle car, comme les jeunes filles de notre époque, elle pratique une activité sportive (le tir à l'arc) et souhaite construire son avenir librement.

2. Comparez les héros : malgré leurs différences, ont-ils des points communs ?

Les quatre héros présentés sont des adolescents qui se rebellent contre l'autorité et se battent pour ce qui leur paraît juste.

2 Histoire des héros, de l'Antiquité à nos jours

3. Repérez dans le dossier de la BNF les caractéristiques essentielles des héros pour chaque époque, en recopiant et en complétant le tableau ci-dessous.

Époque	Antiquité et Moyen Âge	xix ^e siècle	Aujourd'hui
Origine sociale	Origine aristocratique obligatoirement	Peu importe la naissance	Peu importe la naissance
Valeurs incarnées	Courage, supériorité	Liberté, égalité, unité, engagement	Humanisme, non-violence, mais aussi mérite et performance
Destin du héros	Accomplissement d'actes extraordinaires	Sacrifice de sa vie	La mort du héros n'est plus nécessaire

4. Mettez en relation cette typologie avec les personnages présentés sur la page de gauche : en quoi chacun d'eux illustre-t-il les caractéristiques de son époque ?

- Antigone : héroïne d'origine aristocratique, fille et nièce de roi. Elle incarne le courage et la supériorité de celle qui ne craint pas la mort.
- Perceval : héros d'origine aristocratique, fils d'un noble chevalier. Malgré sa maladresse à la cour, il est supérieur aux autres dans le combat par sa force

et son adresse. Il accomplit l'acte extraordinaire d'initier et de poursuivre la quête du Graal.

- Gavroche : héros national, Gavroche incarne les idéaux du peuple révolutionnaire. De naissance populaire, il se hisse au-dessus des autres par la force de son engagement qui va jusqu'au sacrifice.
- Merida : fille de roi dans un passé imaginaire, Merida incarne des valeurs individualistes et démocratiques contemporaines. Elle refuse la domination masculine et obtient gain de cause auprès de ses parents et de la société toute entière sans sacrifier sa vie.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

5. Faites une liste de vos héros préférés : en quoi sont-ils des héros d'aujourd'hui ? À quels héros du passé ressemblent-ils ?

Réponse personnelle de l'élève.

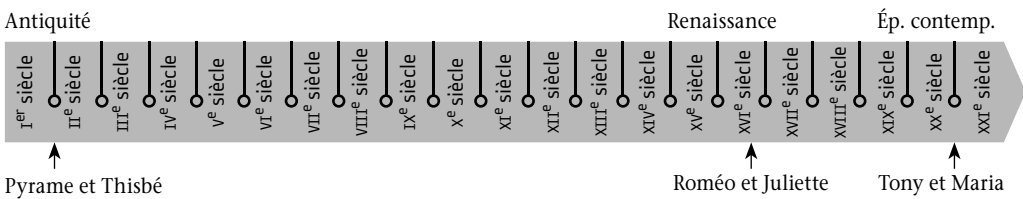
LECTURE

CORPUS 2 : Un couple d'amants mythiques

Manuel, pages 126-129

Découvrir le corpus

1. La chronologie des héros. Parcourez l'ensemble du corpus, puis notez sur la frise chronologique le nom des personnages sous le siècle correspondant à leur naissance. Nommez la période historique concernée en choisissant parmi la liste suivante : *Antiquité, Moyen Âge, Renaissance, Temps Modernes, époque contemporaine.*



2. Le genre des œuvres. Indiquez, pour chaque œuvre présentée, le genre correspondant.

Page	Titre de l'œuvre	Auteur	Genre
126	<i>Roméo et Juliette</i>	Shakespeare	Pièce de théâtre
127	<i>West Side Story</i>	Robert Wise et Jerome Robbins	Comédie musicale Film
127	<i>Romeo + Juliet</i>	Baz Luhrmann	Film
128	<i>Pyrame et Thisbé</i>	Ovide	Récit mythologique

3. Le thème du corpus. Expliquez les liens qui unissent les différents documents du groupement.

Tous les documents du corpus évoquent un couple de jeunes gens qui s'aiment d'un amour impossible. Les thèmes récurrents sont : la pureté des sentiments, la transgression adolescente, l'intolérance et la mort.

Pour la présentation écrite du corpus

Le corpus rassemble un extrait du récit mythologique d'Ovide *Pyrame et Thisbé*, datant du premier siècle, un extrait de la pièce *Roméo et Juliette* écrite par Shakespeare en 1595, et le synopsis de deux films avec leurs affiches : *West Side Story* de 1961, et *Romeo + Juliet* de 1996. Ces œuvres, d'époques et de genres différents, présentent un point commun : elles évoquent le destin d'un couple de jeunes gens liés par un amour impossible et prêts à transgresser la loi de leur clan.

Analyser méthodiquement les documents

4. Répondez, seul ou en groupe, aux questions d'analyse.

1. AU XVI^e SIÈCLE AVEC SHAKESPEARE (P. 126)

a. Quelles limites Roméo est-il prêt à franchir par amour ?

Roméo se montre prêt à franchir toutes les limites, physiques et morales : « les limites de pierre ne retiennent pas l'amour » (l. 6), affirme-t-il après avoir franchi les murs interdits du jardin de Juliette, avant d'ajouter « tes parents ne pourraient m'arrêter » (l. 8). La mort elle-même ne constitue pas une limite à ses yeux : « mieux vaudrait ma vie terminée par leur haine » (l. 19).

b. Par quel procédé exprime-t-il ses sentiments ?

Roméo personnifie l'amour : « Sur les ailes légères d'amour j'ai passé ces murs » (l. 5) et « Ce que peut faire amour, amour ose le tenter » (l. 7).

c. Comment Roméo connaît-il les sentiments de Juliette ?

Roméo a entendu Juliette se parler à elle-même alors qu'elle se croyait seule. Il connaît donc la vraie nature de ses sentiments.

d. Quelles caractéristiques morales de Roméo et de Juliette sont mises en évidence ?

Cette scène met en évidence le courage de Roméo et la sincérité de Juliette.

e. Quels éléments du texte montrent que la tragédie se met en place ?

- Le champ lexical de la mort : « la mort » (l. 3), « ils te tueront » (l. 9), « péril » (l. 10), « épées » (l. 11), « ma vie terminée » (l. 19) « haine » (l. 19), « ma mort » (l. 20).
- Le champ lexical de la transgression : « murs » (l. 2), « franchir » (l. 2), « j'ai passé ces murs » (l. 5), « les limites » (l. 6), « retiennent » (l. 6), « peut » (l. 7), « ose » (l. 7), « tenter » (l. 7), « m'arrêter » (l. 8).
- Deux métaphores : « le manteau de la nuit » (l. 16) et « le masque de la nuit » (l. 21).

2. AU XX^e SIÈCLE, AU CINÉMA (P. 127)

a. Sur les deux affiches de films, quelles attitudes caractérisent les héros ? Quelle(s) valeur(s) incarnent-ils selon vous ?

Sur l'affiche de *West Side Story*, Maria tend la main et sourit dans une attitude chaleureuse.

Sur l'affiche de *Romeo + Juliet*, les héros s'embrassent.

Les héros incarnent l'amour, la tolérance...

b. Quelle est l'attitude des autres personnages ?

- Sur l'affiche de *West Side Story*, deux personnages masculins s'affrontent au couteau. Dans le cadre en haut à droite, on voit une chorégraphie dansée par des femmes qui ont les bras ouverts, une jambe levée et le visage tourné vers le haut.
- Sur l'affiche de *Romeo + Juliet*, plusieurs personnages secondaires masculins apparaissent. Ils sont représentés avec des visages agressifs, et pointent des armes à feu.

Quelle(s) valeur(s) incarnent-ils ?

Dans les deux films, les personnages secondaires masculins incarnent la haine, la violence.

Dans *West Side Story*, les personnages secondaires féminins semblent incarner le désir de liberté.

c. Dans chaque film, quels éléments situent l'action dans une époque précise ?

- Sur l'affiche de *West Side Story*, la mode vestimentaire se réfère aux États-Unis des années 1960.
- Sur l'affiche de *Romeo+Juliet*, les coiffures, les vêtements et les armes situent l'action dans les années 1990.

d. Quels éléments rendent ces deux histoires intemporelles ?

C'est l'intrigue, ainsi que les valeurs incarnées par les personnages qui rendent ces deux histoires intemporelles.

3. DANS LA MYTHOLOGIE ANTIQUE : PYRAME ET THISBÉ (P. 128)

a. Que sait-on des portraits physique, moral et social de Pyrame et Thisbé ?

On sait très peu de choses de ces personnages : ils sont jeunes, vivent à Babylone et sont issus de deux familles voisines et ennemies.

b. À qui s'adresse la prière de Thisbé ? Pourquoi la prière est-elle émouvante ?

- La prière de Thisbé s'adresse à ses parents et à ceux de Pyrame, ainsi qu'aux dieux et aux hommes.
- Cette prière est émouvante car ce sont les dernières paroles de la jeune fille. On peut lire l'émotion de celle qui les prononce dans les nombreuses exclamations : « infortuné ! » (l. 1), « hélas ! » (l. 4), « Ah ! » (l. 5)...
- Plusieurs mots ou expressions traduisent cette émotion :
 - le champ lexical de l'amour : « amour » (lignes 1, 2, 6), « je te suivrai » (l. 3), « compagne » (l. 4), « fidèle » (l. 6), « réunis » (l. 7), « bonheur » (l. 7);
 - le champ lexical de la mort : « mort » (lignes 1, 4, 7), « m'arracher... la vie » (l. 3), « la nuit du tombeau » (l. 3), « trépas » (l. 4 et 10), « reposer » (l. 7), « tombeau » (l. 8), « restes » (l. 8), « sombre » (l. 9), « deuil » (l. 9), « éternel » (l. 9), « sanglant sacrifice » (l. 11);
 - le champ lexical du courage : « courage » (l. 2), « force » (l. 3).
- Ces thèmes sont réunis dans cette phrase paradoxale : « n'enviez pas le bonheur de reposer dans le même tombeau » (lignes 7 et 8).

c. Quelle morale les parents des défunts doivent-ils comprendre ?

Ils doivent comprendre qu'ils ont eu tort de vouloir séparer leurs enfants dans la vie, et qu'ils doivent les réunir dans la mort...

d. Quel symbole doit permettre à tous les hommes de retenir cette morale ?

Le symbole qui doit permettre à tous les hommes de retenir cette morale est le mûrier dont les fruits rouges comme l'amour deviennent noirs comme la mort lorsqu'ils arrivent à maturité.

e. Quels éléments du mythe apparaissent sur la mosaïque ?

Les deux personnages principaux sont désignés par leurs noms inscrits en grec (ce détail montre que le mythe a traversé les cultures antiques, de Babylone à Rome en passant par la Grèce). Pyrame est allongé au sol, en train de se donner la mort. Thisbé est représentée en posture de déploration. En arrière-plan, on voit le lion avec le voile ensanglanté. La mosaïque ne représente pas une scène du récit, mais plusieurs scènes en un seul tableau.

Mettre en relation les documents et interpréter le groupement

5. Présentez le dénouement de la pièce de Shakespeare, celui du film de Wise et Robbins, puis comparez avec la fin du récit d'Ovide. Que constatez-vous ?

Dénouement			Constat
<i>Roméo et Juliette</i> , Shakespeare	<i>West Side Story</i> , Wise et Robbins	Pyrame et Thisbé, Ovide	
Grâce à une potion, Juliette simule la mort pour échapper à sa famille, mais Roméo, la croyant réellement morte, se tue. Lorsque Juliette comprend ce qui est arrivé, elle se suicide à son tour. Les familles, désespérées, se réconcilient autour de leur tombeau.	La liaison de Tony et Maria est découverte, et le bruit court que Maria a été assassinée. Tony, désespéré, se laisse tuer par l'un des Sharks. Maria s'effondre de douleur, mais elle ne venge pas la mort de Tony, mettant ainsi fin au cycle de la violence.	Pyrame croit que Thisbé a été tuée par un lion et il se donne la mort. Lorsque Thisbé découvre le cadavre de Pyrame, elle se tue à son tour. Les parents exaucent sa dernière volonté : les amants reposent dans la même sépulture.	Dans les trois histoires, un malentendu est à l'origine du dénouement. La fausse mort de la bien aimée pousse le jeune amant à se tuer, révélant ainsi aux yeux de tous l'intensité de ses sentiments. Seule la mort des deux amants met fin à la haine.

6. Montrez que les quatre œuvres relèvent du registre tragique (qui présente des situations sans issue dans lesquelles les personnages se débattent sans pouvoir éviter un dénouement malheureux).

Dès le début, l'amour qui lie Roméo et Juliette, Tony et Maria, ou Pyrame et Thisbé est présenté comme un amour impossible. Les personnages rêvent de liberté et réconciliation, mais ces aspirations ne sont pas comprises par leur entourage. Seule la mort des héros peut entraîner une prise de conscience collective.

7. Expliquez en quoi Roméo et Juliette, puis Tony et Maria, sont des avatars (voir définition de ce terme p. 175) de Pyrame et Thisbé.

Roméo et Juliette au XVI^e siècle, puis Tony et Maria au XX^e siècle actualisent le mythe de Pyrame et Thisbé en l'adaptant à chaque époque. Ils sont des « réin-

carnations» littéraires d'un même couple de personnages. C'est pourquoi on dit qu'ils en sont les avatars.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

8. Peut-on dire que ces quatre couples d'amants malheureux sont des héros d'aujourd'hui ? Pourquoi ?

Ils sont des héros d'aujourd'hui, car les thèmes de l'amour impossible, de la transgression adolescente et de l'intolérance concernent les lecteurs d'aujourd'hui autant que ceux d'hier...

9. Recherchez sur Internet d'autres incarnations de ces personnages à différentes époques et sous diverses formes : films, récits, comédies musicales, pièces de théâtre, tableaux, poèmes, chansons...

Quelques suggestions...

- **Romans** : *Le Roman de Tristan*, Bérout, XIII^e siècle ; la saga *Twilight*, Stephenie Meyer, de 2005 à 2008.
- **Comédie musicale** : *Roméo et Juliette, de la haine à l'amour*, Gérard Presgurvic, 2001.
- **Poésie** : *Poésies libres*, Apollinaire, «Pyrame et Thisbé», 1945.
- **Film d'animation** : *Gnoméo et Juliette*, Touchstone Pictures, 2011.
- **Peinture** : Frank Dicksee, *Romeo and Juliet*, 1884.
- **Opéra** : *Roméo et Juliette*, Gounod, 1867.
- **Symphonie** : *Roméo et Juliette*, Berlioz, 1839.
- **Ballet** : *Roméo et Juliette*, Sergueï Prokofiev, 1938.

CORPUS 3 :

Le mal du siècle des personnages romantiques

Manuel, pages 130-131



Une analyse du tableau de Scheffer peut être proposée en Histoire des arts. Voir le site Foucher.fr ou les pages 196-197 de ce guide.

1 Le portrait de René

1. Identifiez le narrateur et le point de vue. De quel genre de récit le texte se rapproche-t-il ?

- René, personnage inventé par Chateaubriand, est le narrateur. Il s'exprime à la première personne : «Je me mis à sonder» (l. 1), «je rougissais» (l. 17). Il s'agit donc ici d'un point de vue interne. Le lecteur voit tout par le regard de René et ne voit rien en dehors de ce qu'il perçoit.
- Le texte se rapproche d'un journal intime ou d'une autofiction, car le personnage principal du roman éponyme *René* raconte sa vie et exprime des sentiments personnels. Par ailleurs, ce personnage porte le second prénom de son auteur, François-René de Chateaubriand, et son histoire est largement inspirée par l'enfance de celui-ci au château de Combourg, avant la Révolution.

2. Expliquez les sentiments de René et son attachement à la nature.

- Les sentiments de René :
 - René a du mal à formuler ses désirs, ses sentiments : « Je ne le savais pas » (l. 1), « un état presque impossible à décrire » (l. 16).
 - Impulsif, il s'enthousiasme vite : « J'embrassai ce projet avec l'ardeur que je mets à tous mes desseins » (l. 5), « Je partis précipitamment » (l. 5).
 - Il ressent un trop-plein de sentiments, une « surabondance de vie » (l. 17) qu'il a du mal à canaliser.
 - Il aime la solitude, la liberté. Il ne craint ni la monotonie, ni l'habitude.
 - En recherche d'un idéal, il est insatisfait de son sort : « il me manquait quelque chose pour remplir le vide de mon existence » (l. 20).
 - Il est désabusé et ne croit plus au bonheur : « si j'avais encore la folie de croire au bonheur... » (l. 14).
- Son attachement à la nature :
 - Il recherche le contact avec la nature, qui est en harmonie avec ses états d'âme, et se réjouit de son spectacle : « les bois me seraient délicieux (l. 2) ».
 - La nature est pour lui une source de plaisir, elle favorise son imagination.
 - Il y retrouve un personnage qu'il a inventé : la Sylphide.

3. Analysez les procédés (images, rythme des phrases...) qui traduisent son état d'âme.

- Une métaphore illustre son caractère passionné : « des ruisseaux d'une lave ardente » (l. 18).
- La dernière phrase de l'extrait, une longue phrase complexe, traduit l'enthousiasme de René et son agitation. Cette phrase est composée de six propositions juxtaposées, séparées par des signes de ponctuation : deux points, virgules, points-virgules.
- La répétition de l'adverbe « quelquefois » (l. 17 et 19), l'opposition « je descendais dans la vallée, je m'élevais sur la montagne » (l. 21), la répétition de « et » (l. 25) expriment l'activité du personnage, son trop-plein d'énergie et son envie d'embrasser tout l'univers.
- La ponctuation (point d'exclamation et point d'interrogation) traduit l'affectivité de René :
 - « hélas ! » (l. 11) : interjection ;
 - fausse question : « est-ce ma faute... ? » (l. 13).

2 Le portrait d'une génération

4. Analysez les moyens avec lesquels le peintre parvient à traduire la psychologie de son personnage et son lien avec la nature : couleurs, mouvements, posture du sujet.

- Les couleurs : les tons ternes, gris et bruns dominant. Ils peuvent traduire la mélancolie, la tristesse, la souffrance et peut-être le manque de désir de vivre du personnage.
- Les mouvements : les lignes droites, obliques, horizontales et courbes illustrent la confusion, l'angoisse, le trouble, les contradictions, la souffrance de l'homme debout. Les traits stylisés, spontanés, les ratures et les accentuations évoquent la rage, la nervosité et la sensibilité du personnage, ainsi que sa difficulté à maîtriser ses désirs.

- La posture du sujet : le personnage est debout, droit, de profil, tourné vers le paysage en contrebas, tête baissée, cheveux au vent, bras croisés, stable sur ses deux jambes, pied en avant. Cette posture évoque une immobilité rêveuse, un moment de réflexion. La silhouette à peine esquissée renseigne sur la solitude et la détermination du personnage qui semble tourner le dos à la société et vouloir s'isoler dans la nature dont il contemple le spectacle.

5. Comparez le jeune homme du tableau avec René : se ressemblent-ils ? Pourquoi ?

Comme René, le jeune homme du tableau est seul. Il contemple « le spectacle de la nature » (l. 15), dans laquelle il semble trouver, comme René, un support à sa méditation. Il est situé sur un promontoire, comme René : « je m'élevais sur la montagne » (l. 21) et cette situation lui permet d'embrasser la nature toute entière. Le vent est présent dans le tableau comme dans le texte : « je l'embrassais dans les vents » (l. 23).

Le thème de la tempête et de l'orage correspond au paysage intérieur des deux personnages. Comme René, le personnage du tableau semble être incompris et souffrir d'un sentiment de mal-être.

6. Lisez la citation de Musset, définissez le mal du siècle, puis expliquez ses origines historiques.

Le mal du siècle se définit comme un malaise existentiel, une éternelle insatisfaction, un profond sentiment d'ennui, une mélancolie chronique, une difficulté à vivre. Ce mal-être s'exprime par une alternance de désirs et de doutes, d'enthousiasmes et de souffrances.

Le mal du siècle est le malaise de la génération désabusée née après la Révolution et qui a vingt ans sous la Restauration. Ce régime monarchique présente peu d'intérêt pour ces jeunes qui auraient aimé traverser les moments historiques vécus par leurs parents : la Révolution et les gloires militaires napoléoniennes.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

7. L'univers de René, son époque, font-ils écho à vos propres sentiments ? Argumentez.

Réponse personnelle de l'élève, par écrit, à la maison ou en classe. On peut attendre une réflexion sur :

- le regard que les jeunes portent sur le passé, en particulier sur la génération et la société des Trente glorieuses ;
 - le regard que les élèves portent sur leur époque : est-elle favorable à l'action, à la réflexion, à la mélancolie ?
 - le regard que les élèves portent sur eux-mêmes : leurs idéaux, leurs aspirations et leurs attentes ;
 - le regard qu'ils portent sur l'avenir : quel rôle pensent-ils jouer dans la société ? au nom de quelles valeurs ?
 - ce qui nourrit leur imaginaire : le spectacle de la nature... ?
- Ce travail peut déboucher sur des échanges ou même sur un débat dans la classe.*

CORPUS 4 : Des portraits d'amoureux au XIX^e siècle

Manuel, pages 132-135

Découvrir le corpus

1. Les sources et le thème du groupement. Lisez le titre de la séance, la problématique et les introductions des textes. Complétez ensuite le tableau ci-dessous.

	Texte 1 (p. 132)	Texte 2 (p. 133)	Texte 3 (p. 134)
Auteur	Guy de Maupassant	Gustave Flaubert	Stendhal
Titre de l'œuvre	<i>Une vie</i>	<i>L'Éducation sentimentale</i>	<i>Le Rouge et le Noir</i>
Identité et âge des personnages	Jeanne, 17 ans	Frédéric Moreau, 18 ans	Julien Sorel, 19 ans
Thème général du corpus	L'expression des sentiments amoureux		

2. Le contexte historique. Relevez les dates de parution de chaque œuvre.

Reportez-vous au bilan p. 176-177 et présentez brièvement l'époque.

- Texte 1 (p. 132) : le roman *Une vie* paraît en 1883 au début de la III^e République (1870-1940).
- Texte 2 (p. 133) : *L'Éducation sentimentale* paraît en 1869, vers la fin du Second Empire, dirigé par Napoléon III (1852-1870).
- Texte 3 (p. 134) : *Le Rouge et le Noir* paraît en 1830, au début de la Monarchie de Juillet (1830-1848).

Pour la présentation écrite du corpus

Le corpus est composé de trois extraits d'œuvres rédigées par des romanciers très connus du XIX^e siècle : *Une vie* de Maupassant (1883), *L'Éducation sentimentale* de Flaubert (1869) et *Le Rouge et le Noir* de Stendhal (1830). Dans ce groupement, trois jeunes personnages – Jeanne (17 ans), Frédéric (18 ans) et Julien (19 ans) –, expriment la diversité et l'évolution des sentiments amoureux à des époques historiques différentes : la III^e République (1870-1940), le Second Empire (1852-1870), la Monarchie de Juillet (1830-1848).

Analyser méthodiquement les textes

3. Individuellement ou en groupe, répondez aux questions ci-dessous.

1. JEANNE, DANS *UNE VIE*, DE MAUPASSANT (P. 132)

a. À quoi rêve Jeanne ?

Jeanne rêve de l'homme idéal, du « prince charmant » avec lequel elle pourrait vivre et se marier.

Citation (l. 6) : « Et elle se mit à rêver d'amour. »

b. Par quel champ lexical ce rêve est-il développé ?

Dans le passage suivant (l. 11 à 17), tous les termes et expressions qui renvoient au sentiment amoureux ont été soulignés :

« Elle savait seulement qu'elle l'adorerait de toute son âme et qu'il la chérirait de toute sa force. Ils se promèneraient par les soirs pareils à celui-ci, sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles. Ils iraient, les mains dans les mains, serrés l'un contre l'autre, entendant battre leurs cœurs, sentant la chaleur de leurs épaules, mêlant leur amour à la simplicité suave des nuits d'été, tellement unis qu'ils pénétreraient aisément, par la seule puissance de leur tendresse, jusqu'à leurs plus secrètes pensées. Et cela continuerait indéfiniment, dans la sérénité d'une affection indescriptible. »

c. De la ligne 11 à 17, quel mode verbal domine (voir p. 46) ?

Le mode verbal qui domine est : le conditionnel (présent).

Citations (l. 11 à 15) : « adorerait », « chérirait », « se promèneraient », « iraient », « pénétreraient ».

Pourquoi est-il employé ?

Ce mode verbal est généralement employé pour exprimer des situations irréelles et désirées, des souhaits qui ne se sont pas encore concrétisés. C'est pourquoi l'auteur utilise ce mode pour évoquer ce à quoi rêve Jeanne.

d. Quel vocabulaire traduit à la fois le romantisme et la sensualité de la jeune fille ?

- Le vocabulaire lié au romantisme de la jeune fille : « Ils se promèneraient par les soirs pareils à ce lui-ci, sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles. » (l. 12-13)

« Ils iraient, les mains dans les mains, serrés l'un contre l'autre, [...] mêlant leur amour à la simplicité suave des nuits d'été. » (l. 13-15)

- Le vocabulaire lié à la sensualité de la jeune fille : « fourmillant de mille désirs rôdeurs » (l. 2); « des frissons surhumains » (l. 4); « un souffle de bonheur » (l. 5); « elle le sentait là, contre elle » (l. 18); « un vague frisson de sensualité » (l. 19); « comme pour étreindre son rêve » (l. 20); « sur sa lèvre tendue vers l'inconnu » (l. 20-21); « un baiser d'amour » (l. 22).

2. FRÉDÉRIC, DANS L'ÉDUCATION SENTIMENTALE, DE FLAUBERT (P. 133)

a. Qu'arrive-t-il à Frédéric au début de l'extrait ?

Au début de l'extrait, Frédéric ressent un véritable coup de foudre pour la femme qu'il aperçoit sur le pont du bateau.

Citation (l. 1) : « Ce fut comme une apparition. »

b. Comment et par qui la jeune femme est-elle décrite ? Relevez dans son portrait des détails réalistes et idéalisés.

La jeune fille est décrite par Frédéric.

- Les détails réalistes sont les suivants :

- Ses accessoires et habits : « un large chapeau de paille » (l. 8); « Sa robe de mousseline claire, tachetée de petits pois... » (l. 12-13); « son ombrelle, posée contre le banc » (l. 19-20); « un long châle à bandes violettes » (l. 31).

- Son visage et sa coiffure : « Ses bandeaux noirs, contournant la pointe de ses grands sourcils » (l. 9-10); « sa peau brune » (l. 22).

- Les détails idéalisés sont les suivants :

- Son regard : « dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux » (l. 3-4).

- Ses accessoires : « avec des rubans roses qui palpaient au vent » (l. 8-9).
- Son visage : « ses sourcils... semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure. » (l. 10-12); « cette splendeur de sa peau brune » (l. 22).
- Ses mains : « cette finesse des doigts que la lumière traversait » (l. 23-24).

c. Que ressent Frédéric ?

Les sentiments de Frédéric sont l'admiration, la stupeur, l'émerveillement (« splendeur », « séduction », « avec ébahissement », « chose extraordinaire »).

d. Qu'apprend-on dans la dernière phrase du texte ?

La dernière phrase du texte révèle que la femme admirée par Frédéric est madame Arnoux, l'épouse de M. Arnoux avec qui il avait conversé quelques minutes plus tôt.

3. JULIEN, DANS LE ROUGE ET LE NOIR, DE STENDHAL (P. 134)

a. Quelle est la nature des relations entre Julien et madame de Rênal ?

Julien et madame de Rênal entretiennent une liaison amoureuse; ils sont amants.

b. Quel est l'obstacle à leur bonheur selon elle ? Relevez des phrases ou expressions pour justifier la réponse.

Pour madame de Rênal, l'obstacle à leur bonheur est la différence d'âge.

Citations :

- l. 1 : « Hélas ! j'ai dix ans de plus que vous ! comment pouvez-vous m'aimer ? »
- l. 14 : « la différence d'âge ».
- l. 34-35 : « Ah ! se disait-elle, si j'avais connu Julien il y a dix ans, quand je pouvais encore passer pour jolie ! »

c. Montrez comment Stendhal fait alterner successivement les points de vue internes de Madame de Rênal et de Julien (voir page 156).

Dans la phrase des lignes 20-21 (« Il faut convenir [...] qu'elle a une bonté d'âme angélique, et l'on n'est pas plus jolie »), c'est Julien qui s'exprime. Quelques lignes plus loin (l. 25-26), il s'agit de Madame de Rênal (« Je n'ai donc point eu de rivales heureuses ? »)

d. En quoi l'origine sociale de Julien influence-t-elle ses sentiments ?

• Raison 1 : l'origine sociale de Julien influence ses sentiments. En effet, fils de charpentier, il se sent inférieur à sa maîtresse.

Citation (l. 5-6) : « La sottise idée d'être regardé comme un amant subalterne, à cause de sa naissance obscure. »

• Raison 2 : même si les sentiments de sa maîtresse le rassurent, Julien voit leur relation amoureuse comme une ascension sociale, une façon de progresser. Julien n'aime pas madame de Rênal pour elle-même mais pour ce qu'elle représente socialement.

Citation (l. 36-39) : « Son amour était encore de l'ambition : c'était la joie de posséder, lui pauvre être si malheureux et si méprisé, une femme aussi noble et aussi belle. »

Mettre en relation les textes et interpréter le corpus

4. Identifiez le point de vue adopté dans chaque extrait. Est-ce celui du narrateur ou celui d'un personnage ? Si oui, lequel ? Précisez l'intérêt de ce choix narratif (voir p. 156).

	Texte 1 (p. 132)	Texte 2 (p. 133)	Texte 3 (p. 134)
Points de vue adoptés	<ul style="list-style-type: none"> Point de vue omniscient du narrateur → Citation (l. 1. : « Il semblait à Jeanne... » Point de vue interne d'un personnage : Jeanne → Citation (l. 26) : « elle pensa : "si c'était lui" ? » 	<ul style="list-style-type: none"> Point de vue omniscient du narrateur → Citation (l. 38) : « Leurs yeux se rencontrèrent. » Point de vue interne d'un personnage : Frédéric → Citation (l. 22) : « Jamais il n'avait vu... » 	<ul style="list-style-type: none"> Point de vue omniscient du narrateur → Citation (l. 18-19) : « En peu de jours, Julien, rendu à toute l'ardeur de son âge, fut éperdument amoureux. » Point de vue interne d'un personnage : Madame de Rênal ou Julien → Citation (l. 1. : « Hélas, j'ai dix ans... » → Citation (l. 20) : « Il faut convenir, se disait-il... »
Intérêt de ce choix narratif	Les auteurs des textes alternent dans leur narration le point de vue omniscient de leur narrateur respectif qui sait tout et voit tout ainsi que les points de vue internes de leurs personnages. Ce choix narratif permet ainsi au lecteur de confronter les « regards » des uns sur les autres et d'entrer ainsi dans l'intimité de chacun.		

5. Expliquez en quoi chaque extrait correspond à une étape de la relation amoureuse.

- Texte 1 : l'extrait 1 correspond aux rêves d'une jeune fille, Jeanne, qui imagine le grand amour.
- Texte 2 : l'extrait 2 montre le coup de foudre d'un jeune homme, Frédéric, pour une femme inconnue rencontrée sur le pont d'un bateau.
- Texte 3 : l'extrait 3 présente une relation amoureuse adultère, entre un jeune homme, Julien, et une femme mariée de dix ans son aînée, madame de Rênal.

6. Relevez les procédés d'écriture (lexique mélioratif, champs lexicaux, types de phrase) évoquant les sentiments amoureux des personnages.

Procédés d'écriture	Texte 1	Texte 2	Texte 3
Lexique mélioratif	L. 3-5 : « poésie vivante, frissons surhumains, espoirs, souffle de bonheur ».	L. 22-26 : « splendeur, séduction, finesse, chose extraordinaire ».	L. 5-7 : « rassuraient sa timide maîtresse, reprenaient un peu de bonheur et la faculté de juger ».
Champs lexicaux	Champ lexical de l'amour : L. 11-16 : « adorerait, chérirait, battre leurs cœurs, amour, tendresse ».	Champ lexical du coup de foudre : L. 1-7 : « apparition, éblouissement, regarda ».	Champ lexical de la conquête : L. 37-38 : « ambition, joie de posséder ».

Procédés d'écriture	Texte 1	Texte 2	Texte 3
Types de phrases : – exclamatives – interrogatives	L. 7 : « L'amour ! » L. 9 : « Comment serait-il ? »	L. 33-34 : « Elle avait dû... dormir dedans ! » L. 26-27 : « Quels étaient son nom... sa vie, son passé ? »	L. 1 : « J'ai dix ans de plus que vous ! » L. 1 : « Comment pouvez-vous m'aimer ? »

Ces procédés d'écriture sont-ils similaires dans tous les extraits ?

- À propos du lexique mélioratif : les trois extraits présentent un lexique mélioratif qui loue les effets positifs du sentiment amoureux.
- À propos des types de phrases : les trois extraits présentent des phrases exclamatives et interrogatives qui traduisent les sentiments des personnages.
- À propos des champs lexicaux : en revanche, le contenu des champs lexicaux varie selon la perception de l'amour de chaque personnage.

7. Qualifiez la vision que donne le corpus sur le sentiment amoureux : est-elle positive ou négative ? Argumentez.

La vision donnée par le corpus peut être considérée comme positive (force du sentiment amoureux) ou négative (deux textes présentent un amour interdit...).

Remarque : les élèves choisissent d'argumenter sur l'une des visions ou nuancent la réponse en montrant les deux aspects.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

8. Dites si vous vous sentez proche de l'un des personnages de ce corpus. Échangez vos opinions et argumentez-les.

Remarque : la réponse de l'élève est personnelle et évidemment aucun corrigé ne peut être proposé.

Cependant, même si la consigne invite à un échange oral, on pourra demander aux élèves de chercher par écrit des arguments selon la démarche suivante :

1. l'élève nomme le personnage dont il se sent le plus proche ou précise qu'il se sent éloigné de tous les personnages ;
2. ensuite l'élève avance au moins un argument en s'appuyant sur un texte. Il peut citer des extraits ou les reformuler.

CORPUS 5 : Un romancier réaliste face à sa société

Manuel, pages 136-137

1 Le destin de Gervaise dans *L'Assommoir*

1. Indiquez l'état d'esprit et la situation sociale de Gervaise dans le premier extrait. Formulez la valeur qu'elle incarne.

Patronne d'une blanchisserie, Gervaise est heureuse et fière (« le gonflement de vanité d'une commerçante »). Elle incarne la réussite professionnelle et sociale.

2. Expliquez ce qui bouleverse la vie de l'héroïne et les conséquences qui en découlent.

L'accident de Coupeau, son mari, et le fait qu'il ne travaille plus vont bouleverser la vie de Gervaise. Les conséquences sont dramatiques : son mari devient alcoolique ; elle perd son emploi et se met à boire à son tour ; elle est parfois frappée par Coupeau et sa fille mène une vie dissolue. Sa vie devient misérable.

3. Nommez le fléau touchant le milieu ouvrier au XIX^e siècle qui est dénoncé. Relevez les termes employés et qualifiez-les.

Le fléau qui touche le milieu ouvrier au XIX^e siècle est l'alcoolisme. Les termes employés sont très péjoratifs : « des saletés, des poisons », « cochonneries ».

2 Le projet d'Émile Zola dans son œuvre

4. Analysez les différents objectifs de Zola en écrivant *L'Assommoir*.

Dans la lettre, Zola présente ses objectifs en écrivant *L'Assommoir*. Il a pour but d'étudier l'influence négative du milieu social sur une famille ouvrière. Il veut démontrer l'importance de l'éducation et critiquer les méfaits de l'alcool (« fermez les cabarets, ouvrez les écoles ») et de l'insalubrité, à partir du destin d'une famille.

5. Expliquez en quoi le destin de Gervaise illustre le projet de Zola. Justifiez votre réponse en relevant des éléments du roman correspondant à la lettre.

Le destin de Gervaise illustre bien le projet de Zola. En effet, il décrit le parcours de Gervaise, de son ascension sociale à sa chute, ainsi que la responsabilité de l'alcoolisme dans cette tragédie sociale. Plusieurs éléments du roman correspondent à la lettre.

Roman	Lettre
« Elle ne travaillait plus, elle ne mangeait plus [...] » « Elle rentra désespérée » « Les alcools, au contraire, étaient des saletés, des poisons... » « Elle dormait sur l'ordure » « Sa fille courait le guilledou »	« La déchéance d'une famille ouvrière » « J'ai éclairé violemment des souffrances » « L'ivrognerie dévore le peuple » « La question du logement est capitale » « La dépravation des faubourg »

6. Observez l'illustration, puis comparez-la avec la citation. Quelle est la méthode de travail de Zola pour écrire son roman ?

La gravure parue dans *L'Éclipse* montre Émile Zola, assis sur plusieurs de ses romans (*La Curée*, *Le Ventre de Paris*...). Une plume et un encrier rappellent son statut d'écrivain. Il tient une loupe de la main droite qui lui permet d'observer son personnage, tenu au bout d'une pince. La citation correspond donc bien à l'illustration (« Le romancier est fait d'un observateur... »). Pour écrire son roman, Zola se fonde donc sur des observations et des expérimentations approfondies du milieu social et de la population qu'il dépeint.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

7. Quelles sont les valeurs sociales et politiques que défend implicitement Zola dans son roman ? Présentez-les.

Dans *L'Assommoir*, Zola défend implicitement des valeurs sociales et politiques : l'accès à l'éducation pour tous, l'amélioration des conditions de vie et de travail des ouvriers. C'est la justice sociale qui est mise en avant.

LECTURE

CORPUS 6 :

Des personnages en révolte contre leur temps

Manuel, pages 138-141

Découvrir le corpus

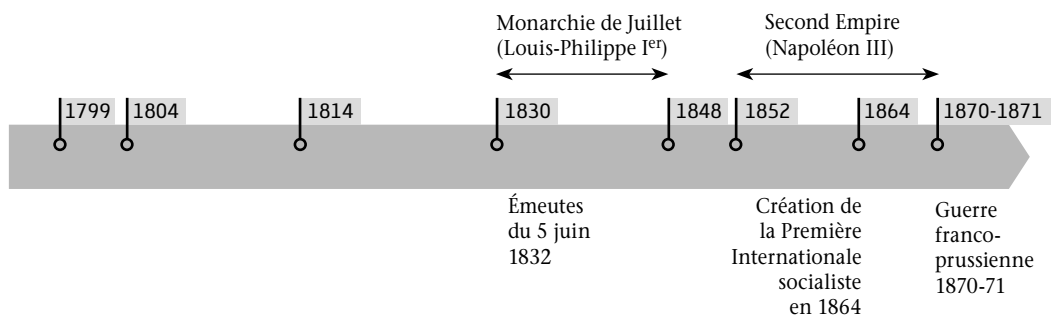
1. Les sources des textes. Parcourez l'ensemble du groupement et relevez dans un tableau les auteurs et les titres des œuvres, leur date de parution et l'identité du personnage principal. Indiquez également le genre littéraire auquel chaque œuvre appartient.

	Texte 1 (p. 138)	Texte 2 (p. 139)	Texte 3 (p. 140)
Auteur	Victor Hugo	Guy de Maupassant	Émile Zola
Titre de l'œuvre	<i>Les Misérables</i>	<i>Boule de Suif</i>	<i>Germinal</i>
Date de parution	1862	1880	1885
Genre littéraire	Roman	Nouvelle	Roman
Identité du personnage principal	Gavroche, un gamin de Paris	Élisabeth Rousset, une prostituée, dite « Boule de Suif »	Étienne Lantier, mineur, leader de la grève

2. Le thème du groupement. Lisez le titre de la séance, sa problématique ainsi que les intertitres du groupement. De quoi, par conséquent, ce corpus traite-t-il ?

Le corpus traite de la rébellion de trois personnages romanesques du XIX^e siècle face à des situations politiques ou sociales qu'ils considèrent injustes.

3. Le contexte historique des extraits. À l'aide des introductions des textes, complétez la frise chronologique. Nommez le gouvernement et l'événement historique auxquels renvoie chaque extrait. Aidez-vous du bilan p. 176-177.



Pour la présentation écrite du corpus

Le corpus, qui renvoie à l'objet d'étude « Parcours de personnages », regroupe trois extraits de romans réalistes du XIX^e siècle. Il traite de la révolte de personnages du peuple confrontés à des crises politiques et sociales graves qui secouent leur siècle et face auxquelles ils prennent position.

Analyser méthodiquement les extraits

4. Répartissez-vous l'analyse des textes et répondez, seul ou en groupe, aux questions ci-dessous. Rendez compte oralement ou par écrit de vos analyses.

1. SUR UNE BARRICADE, AVEC GAVROCHE (P. 138)

a. Avec qui et contre qui Gavroche combat-il ?

- Les alliés de Gavroche sont le peuple : les insurgés républicains qui se battent pour rétablir la démocratie et qui affrontent les monarchistes, lors de l'émeute du 5 juin 1832 à Paris, sur la barricade qu'ils ont construite.
- Ses adversaires sont :
 - le roi Louis-Philippe et son gouvernement royaliste (la Monarchie de Juillet) ;
 - les soldats au service du pouvoir ;
 - les gardes nationaux de la banlieue parisienne, miliciens du régime.

b. Comment Gavroche apparaît-il dans ce portrait ?

Gavroche apparaît comme courageux, intrépide, généreux et astucieux.

Quel effet les verbes d'action produisent-ils ?

- Exemples de verbes d'action : « se dressa », « ramassa », « se couchait », « bondissait », « éleva ».
- Effets produits : les verbes d'action, nombreux, décrivent un enfant provocateur, très mobile, qui se met en scène, s'offre au danger et joue avec ses adversaires. Ces verbes rythment la scène, la rendent visuelle et renforcent son caractère dramatique.

c. Quel rôle joue, dans cette scène, la chanson ?

Le refrain populaire, parce qu'il renvoie aux luttes révolutionnaires, renforce l'attitude provocatrice de Gavroche. La chanson rythme la scène. Si, au début de l'extrait, elle dédramatise la situation, à la fin du texte, écourtée par la mort de l'enfant, elle renforce l'émotion.

d. Pourquoi ce texte est-il émouvant ?

- Raison 1 : Victor Hugo oppose l'innocence et la fragilité à la force et à la barbarie.
- Raison 2 : le lecteur pressent que Gavroche va mourir.
- Autre(s) raison(s) éventuelle(s) : Gavroche a une dimension symbolique. Il est l'archétype de la victime innocente de toute répression, du combat inégal entre le faible et le fort (David et Goliath).

e. Que dénonce Hugo par l'intermédiaire de Gavroche ?

Hugo dénonce :

- l'acharnement des soldats («...une deuxième balle... une troisième balle»);
- la violence des combats (« Cette petite grande âme venait de s'envoler »);
- la cruauté et le sadisme des soldats (« On le visait sans cesse »);
- leur manque d'humanité et leur sacrilège (« Les gardes nationaux et les soldats riaient en l'ajustant »).

2. DANS LA DILIGENCE DE BOULE DE SUIF (P. 139)

a. Quelle situation les voyageurs subissent-ils ?

- Le contexte : la guerre franco-prussienne de 1870.
- Les voyageurs : des notables et une prostituée qui ont fui Rouen.
- La situation : le groupe est retenu en otage par les Prussiens.
- Le lieu : une auberge occupée par l'ennemi.
- La cause : Boule de Suif refuse de céder à l'occupant.

b. Que demande précisément le comte à Boule de Suif ?

Le comte demande à Boule de Suif de céder à l'officier prussien pour que le groupe puisse repartir.

Quels sont ses arguments ?

Le comte exploite chez la jeune femme le sentiment de générosité (« Il exalta le service qu'elle leur rendrait »); son besoin d'être reconnue, d'être estimée (« Parla de leur reconnaissance »), le sentiment de peur et de culpabilité, sa crainte de causer du tort à autrui (« Vous préférez nous laisser ici, exposés comme vous-même à toutes les violences qui suivraient un échec des troupes prussiennes »), le sentiment d'orgueil (« Et tu sais, ma chère, il pourrait se vanter d'avoir goûté d'une jolie fille comme il n'en trouvera pas beaucoup dans son pays »).

c. Comment la jeune femme réagit-elle ?

Boule de Suif ne répond pas à la demande du comte et s'isole du groupe. Elle cède ensuite à l'officier sans réapparaître.

d. Quel est le comportement des voyageurs face à elle ?

Les voyageurs sont indifférents (« Personne ne la regardait, ne songeait à elle »), voire la rejettent avec mépris (« noyée dans le mépris », « rejetée... ») et cruauté (« chose malpropre et inutile », « rire muet de triomphe »).

e. Maupassant soutient-il les voyageurs ou Boule de Suif ? Justifiez votre réponse.

Maupassant se montre très féroce envers les notables. Il soutient Boule de Suif, qu'il décrit comme une femme intelligente, sensible et généreuse et qui se comporte avec une dignité admirable puisqu'elle accepte de secourir des personnes qui la méprisent. Elle pleure, non pas « sa honte », mais le

manque de reconnaissance des voyageurs et le sentiment d'avoir été bernée et abandonnée.

3. SUR LE CARREAU DE LA MINE AVEC ÉTIENNE LANTIER (P. 140)

a. Dans quel contexte Lantier prononce-t-il son discours ?

- Le contexte historique : vers 1864, sous le Second Empire, lors des premiers mouvements ouvriers.
- L'origine du conflit : les revendications des mineurs (salaires et conditions de travail).
- Les acteurs : les mineurs et la Compagnie des Mines.
- Les enjeux du conflit :
 - Poursuivre la grève.
 - Obtenir gain de cause.
 - Maintenir la pression (menace de licenciements).

b. À qui s'adresse-t-il ?

À ses camarades présents et aux cadres de la Régie.

Dans quels buts ?

- Dénoncer les conditions de travail déplorables et les façons de faire de la Compagnie des Mines.
- Menacer les dirigeants.
- Exhorter ainsi les grévistes à poursuivre leur mouvement de grève.

c. Quels procédés oratoires (images, rythme, lexique, ponctuation...) emploie-t-il ?

Procédés oratoires		Exemples du texte
Images poétiques	Comparaison	l. 14 : « des actionnaires entretenus comme des filles »
	Personnification	l. 13 : « les ventres de la Régie, qui suaient l'argent »
	Métaphore	l. 10 : « mangée par la Compagnie » l. 24 : « on les jetait en pâture aux machines »
Rythme des phrases	Répétition	l. 1 : « Voilà... voilà... »
	Énumération	l. 23 : « l'anémie, les scrofules, la bronchite noire, l'asthme »
Lexique	Lexique de la misère	l. 2 : « souffert » l. 11 : « affamée » l. 17 : « crevant au fond »
	Lexique de l'espoir	l. 29-30 : « moisson », « semence », « germait », « grand soleil »
Ponctuation	Phrase interrogative	l. 39 : « Quelle est votre décision ? »
	Phrase exclamative	l. 19 : « Pour que des générations... s'engraissent au coin de leur feu ! »
Syntaxe	Apostrophe	l. 1 : « Camarades », « vous avez entendu »

d. Parvient-il à convaincre son public ?

Lantier parvient à convaincre son public car il défend de belles valeurs, sait créer l'émotion, fait preuve de sincérité, donne l'espoir d'un monde meilleur, interpelle son auditoire, manipule ses camarades et oppose les riches aux pauvres. Il a du charisme, il menace son ennemi, il encourage à l'action.

e. Selon vous, Zola présente-t-il un portrait positif de l'orateur ?

Germinal est le roman le plus militant de la fresque des Rougon-Macquart. Zola y soutient la cause des mineurs qui exercent le travail le plus pénible et le plus dangereux. Il fait donc de Lantier, le révolutionnaire, un orateur efficace. Les réactions du public, ligne 40, prouvent d'ailleurs que son discours a été convaincant.

Zola souhaite, par l'intermédiaire de Lantier, personnage qu'il a inventé, faire comprendre à son lecteur son opinion politique sur l'exploitation d'une classe par une autre.

L'auteur traite cependant dans son roman des limites du discours politique. Souvarine, un personnage qui illustre les positions sociales des anarchistes, reproche par exemple à Lantier son art de soulever les foules. Zola ne permettra pas à Lantier, qui rêve d'une consécration politique, de parvenir à son but.

Mettre en relation les textes et interpréter le corpus

5. Quelle différence faites-vous entre une personne réelle et un personnage réaliste ? Donnez des exemples.

- Un personnage réaliste est un être de papier. Il possède un état civil imaginé par son créateur et vit des aventures vraisemblables. Exemples de personnages réalistes : Lantier, Julien Sorel, Gervaise, Gavroche, Fantine, Nanon...
- Une personne réelle est un être « en chair et en os ». Elle possède une carte d'identité et vit des aventures réelles. Exemples de personnes : Louis-Philippe, Zola, Maupassant, Hugo, Sand, Stendhal...

6. Identifiez les points communs aux époques dans lesquelles agissent les trois personnages.

Ces époques correspondent à de graves crises qui secouent le XIX^e siècle : deux crises politiques (une émeute et une guerre) et une crise sociale (une grève).

7. Formulez les idéaux sociaux et politiques au nom desquels ces personnages agissent.

- Idéaux sociaux :
 - Gavroche : égalité, justice.
 - Boule de Suif : générosité, reconnaissance sociale.
 - Lantier : égalité, solidarité, justice.
- Idéaux politiques :
 - Gavroche : patriotisme, idéal républicain, partage des richesses.
 - Boule de Suif : patriotisme.
 - Lantier : partage des richesses, idéal républicain.

EN LIEN AVEC LA QUESTION DU PROGRAMME

8. Menez des recherches biographiques sur Internet à propos de l'un des écrivains cités dans le corpus. Concluez : le personnage que le romancier a créé défend-il les mêmes valeurs que lui ?

Chaque romancier a créé un personnage fictif dont le discours et les aventures illustrent les valeurs qu'il a réellement défendues, parfois lors d'un engagement politique, comme Hugo et Zola.

Ses valeurs sont-elles partagées par l'ensemble de la société ?

Les romanciers réalistes du XIX^e siècle partageaient les valeurs portées par le peuple : aspiration à la démocratie et au partage des richesses. Ils combattaient les contre-valeurs de leur époque : l'intolérance, l'oppression des faibles, le goût de l'argent et le cynisme des puissants.

9. Quel peut donc être l'intérêt de lire, encore aujourd'hui, des romans réalistes du passé ?

Ces lectures permettent de connaître la réalité sociale et politique des sociétés passées ainsi que les luttes du peuple pour acquérir davantage de droits et de justice. Elles font prendre conscience de la nécessité de continuer à combattre pour préserver les acquis et défendre les valeurs républicaines.

ŒUVRE LONGUE : Ruy Blas, Victor Hugo

Manuel, pages 142-149

1 Le contexte littéraire et politique

2 Le cadre historique et les personnages principaux de la pièce (p. 142)

1. Présentez le contexte littéraire et politique de la création de *Ruy Blas*.

Publié en 1838, *Ruy Blas* est un drame romantique. Victor Hugo apparaît comme le chef de file de ce nouveau genre théâtral qui rejette les contraintes du théâtre classique et adopte un ton plus libre.

À cette date, la France vit sous la Monarchie de Juillet (1830-1848), avec le roi Louis-Philippe. Victor Hugo le soutient mais il désapprouve les actions de l'élite dirigeante.

2. Indiquez l'époque ainsi que le cadre géographique et historique de la pièce.

La pièce *Ruy Blas* a pour cadre historique la monarchie espagnole, à la fin du XVII^e siècle, et pour cadre géographique Madrid.

3. Proposez, à partir de la découverte des personnages principaux, des hypothèses sur le contenu de l'intrigue théâtrale.

Pas de corrigé. Hypothèses proposées par les élèves.

3 Un héros romantique tourmenté (p. 143)

1. Présentez l'origine sociale et la profession de Ruy Blas. Comment ce personnage juge-t-il son métier ? Justifiez votre réponse.

Ruy Blas est un orphelin issu du peuple. Il est le laquais de Don Salluste. C'est un métier qu'il méprise (« cet habit qui souille et déshonore », « livrée infâme ») et juge humiliant (« être esclave, être vil »).

2. Analysez les traits de sa personnalité qui apparaissent dans les deux extraits.

Ruy Blas apparaît comme un jeune homme ambitieux (« j'avais bâti des plans sur tout ») mais désabusé : il a perdu ses illusions quand il a été contraint de devenir un valet (« le résultat, tu le vois : un laquais ! »). Il est également passionné (« j'ai dans ma poitrine une hydre aux dents de flamme »).

3. Expliquez quel aveu il fait à Don César et en quoi cela constitue pour lui un profond tourment.

Ruy Blas avoue à Don César son amour pour la Reine. C'est pour lui un profond tourment puisqu'elle est l'épouse du Roi et qu'il n'est par ailleurs qu'un laquais.

4 Ruy Blas, alias Don César, face au pouvoir politique (p. 144)

1. Expliquez, après avoir précisé à qui s'adresse Ruy Blas, ce qu'il dénonce dans cette tirade.

Dans cette tirade, Ruy Blas, alors Premier ministre, s'adresse aux ministres qui siègent lors du conseil du gouvernement. Il dénonce la corruption et le pillage de l'Espagne par ceux qui sont censés protéger le pays (« serviteurs qui pillent la maison »). Il critique violemment leur cupidité, leur déloyauté alors que l'Espagne est affaiblie (« fossoyeurs qui venez le voler dans sa tombe »).

2. Relevez le lexique employé pour qualifier la situation du pays, puis caractérisez-le. Est-il péjoratif ou mélioratif ?

La situation du pays est très dégradée : « agonisante », « pleure », « votre pays qui tombe », « ruiné ». Le lexique est péjoratif.

3. Présentez la mise en scène (costumes, décor, positionnement des personnages).

La photographie est extraite de la représentation de la pièce *Ruy Blas*, mise en scène par Christian Schiaretti en 2011. Les personnages portent des costumes suggérant les tenues de la cour d'Espagne à la fin du XVII^e siècle : longues capes noires, bottes (ou chaussures hautes) et chausses, chapeaux ornés de plumes, posés devant chaque ministre. Ruy Blas (incarné par Nicolas Gonzales) porte un costume de couleur verte, avec un col de dentelle blanc et de hautes bottes noires, en cuir.

Le décor est composé d'azulejos (c'est-à-dire de grands carreaux de faïence décorés) aux motifs bleus. Deux ouvertures apparaissent à l'arrière-plan. Le personnage principal se tient à un pupitre en bois ; lui seul est debout : les ministres sont assis et tournent la tête vers lui. Ruy Blas lève un bras accusateur vers certains ministres. Le positionnement des personnages permet de montrer le rapport de force entre eux (Ruy Blas opposé aux conseillers, seul debout, devant eux, assis).

4. Comparez-la ensuite aux indications scéniques (didascalies) données par l'auteur.

La mise en scène correspond bien aux didascalies :

« RUY BLAS, survenant » : on peut supposer qu'il est entré discrètement par l'une des ouvertures au fond de la salle, pour les surprendre.

« Tous se retournent. », « ...en les regardant en face » : les conseillers ont tous la tête tournée vers Ruy Blas, qui les regarde attentivement.

5 La déclaration de Ruy Blas à la Reine (p. 145)

1. Analysez le lyrisme de la déclaration de Ruy Blas (champ lexical, figures de style, ponctuation, pronom personnel employé).

La déclaration de Ruy Blas à la Reine est lyrique; plusieurs éléments le montrent :

- champ lexical de l'amour : « aime », « ardeur », « aime d'amour », « ma flamme », « cœur »...
- figures de style : comparaisons (« je pense à vous comme l'aveugle au jour », « Et vous m'éblouissez comme un ange qu'on voit ! »);
- ponctuation : nombreuses tournures exclamatives (« Si vous saviez, madame ! »);
- emploi du pronom personnel à la première personne « je » qui montre l'implication de l'énonciateur.

2. Expliquez les vers 13-14. Pourquoi la Reine, à la différence du public, ne peut-elle pas réellement les comprendre ?

Dans ces deux vers, Ruy Blas fait référence à son origine sociale : il est un orphelin issu du peuple (« de loin, d'en bas... »). Sa condition sociale est donc très inférieure à celle de la Reine. Le public comprend ces paroles, mais ce n'est pas le cas de la Reine, qui pense déclarer son amour au noble Don César. Elle ignore la véritable identité de Ruy Blas.

3. Relevez dans les deux répliques de la Reine les pronoms personnels et adjectifs possessifs qui désignent Ruy Blas. Justifiez ce changement.

Dans sa première réplique, la Reine emploie la deuxième personne du pluriel (pronom personnel « vous » et adjectif possessif « votre ») tandis que, dans la seconde, elle emploie la deuxième personne du singulier (« ton », « tes », « tu »). Elle passe du vouvoiement au tutoiement après la déclaration d'amour de Ruy Blas et pour dévoiler à son tour ses sentiments. Le changement de personne montre l'évolution de leur relation.

6 Face à la vengeance et à la vérité (p. 146)

1. Expliquez ce que fait Ruy Blas. Pour quelles raisons agit-il ainsi ?

Ruy Blas révèle à la Reine sa véritable identité : il avoue son vrai nom et sa fonction de valet. Il agit ainsi parce que Don Salluste fait un chantage à la Reine et qu'il comprend qu'il est temps de mettre fin à la supercherie (il n'est pas le noble Don César).

2. Décrivez la réaction de la Reine après cette révélation.

La Reine est stupéfaite et terriblement bouleversée, comme le montre la didascalie (« laissant enfin échapper un cri de désespoir et se tordant les mains »); sous le choc de la révélation, elle peut à peine parler : « Juste ciel ! »

3. Analysez les répliques de Don Salluste : comment montrent-elles son triomphe ?

Les paroles de Don Salluste montrent son triomphe : il commence par confirmer la révélation de Ruy Blas. Puis il confirme le complot mis en place contre la Reine (« Ma vengeance... »). Il insiste sur sa victoire envers elle aux vers 22-24 et 26 dans lesquels on remarque le parallélisme de la construction : ces

vers sont construits sur une opposition entre ce que la Reine a fait et ce que lui-même a mis en œuvre pour accomplir sa vengeance : « Ah ! vous m'avez cassé ! je vous détrône, moi ».

4. Précisez l'utilité des didascalies dans cette scène.

Les didascalies jouent un rôle essentiel dans cette scène. Elles permettent de comprendre à qui s'adresse la réplique (« DON SALLUSTE, à la Reine froide-ment ») ; elles indiquent le ton employé (« avec une voix tonnante ») et elles montrent les gestes et postures des personnages. Par exemple, la Reine « se tor-dant les mains » exprime son profond désarroi, tandis que Don Salluste, qui triomphe, « croise les bras et se redresse ».

7 Le dénouement de la pièce et la fatalité du destin (p. 147)

1. Dites comment s'achève la pièce pour les personnages et caractérisez le dénouement.

La pièce s'achève par le meurtre de Don Salluste, tué par Ruy Blas, puis par la mort de celui-ci après avoir bu du poison. C'est un dénouement dramatique puisque la pièce se conclut par la mort de l'instigateur du complot et le suicide du personnage principal.

2. Expliquez les vers 19-21 : en quoi indiquent-ils la fatalité dans le destin de Ruy Blas ?

Les vers « J'aurais agi de même. [...] Je ne pouvais plus vivre » indiquent la fatalité du destin de Ruy Blas : en effet, ce dernier ne peut pas accepter de continuer à vivre alors que la vérité vient d'éclater. Il est déchiré entre son origine sociale modeste et ses aspirations nobles, entre son identité réelle et celle qui lui permettait de s'épanouir et surtout il ne pourra pas vivre son amour pour celle qu'il aime (du fait de son origine et aussi de son mensonge à la Reine).

3. Précisez pourquoi Ruy Blas remercie la Reine au dernier vers. En quoi est-ce essentiel pour lui ?

Ruy Blas remercie la Reine (« Merci ! ») parce qu'elle vient de l'appeler par son véritable nom ; c'est essentiel pour lui car elle reconnaît son identité réelle d'homme du peuple. Pour Ruy Blas, cela signifie qu'elle lui pardonne le men-songe sur son nom et son origine sociale et qu'elle l'accepte, tel qu'il est.

4. Exprimez votre réaction face au dénouement. Pourquoi est-il étonnant ?

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

8 Ruy Blas d'hier à aujourd'hui : réception et mises en scène (p. 148)

1. Expliquez le jugement porté par Émile Zola sur la pièce. Justifiez votre réponse.

Émile Zola admire la qualité de l'écriture, la langue de Victor Hugo : « il a renouvelé la langue, il a écrit des vers qui ont l'éclat de l'or... ». Cependant, il critique l'intrigue de la pièce qu'il juge peu crédible et un peu vulgaire (« les invraisemblances de *Ruy Blas* », « ...aventure qui sent le boudoir et la cuisine »).

2. Comparez ce jugement avec l'opinion du metteur en scène Christian Schiaretti.

Le metteur en scène Christian Schiaretti partage l'admiration de Zola pour la langue de Hugo (« j'aime sa véritable jouissance du mot ») mais, contrairement à lui, il apprécie l'intrigue et le mélange des genres qui caractérise le drame romantique.

3. Dites pourquoi cette pièce est toujours mise en scène ou adaptée au cinéma.

La pièce *Ruy Blas* de Victor Hugo est toujours mise en scène ou adaptée au cinéma car elle traite de thèmes universels comme l'amour, la vengeance, les différences sociales... Par ailleurs, le metteur en scène insiste sur la modernité de la pièce : « *Ruy Blas* est déjà un indigné ». Enfin, le mélange de genres (comédie, tragédie...) permet de proposer des réécritures variées, comme la parodie proposée par Gérard Oury en 1971, *La Folie des grandeurs*.

BILAN DE LECTURE

Manuel, page 149

L'auteur et le contexte de l'œuvre

1. Présentez l'auteur, le contexte politique et l'époque à laquelle a été publiée et jouée la pièce.

Auteur	Victor Hugo (1802-1885) : écrivain majeur du XIX ^e siècle, à la fois romancier, poète, dramaturge et essayiste.
Contexte politique	Impliqué politiquement, Hugo soutient le roi Louis-Philippe pendant la Monarchie de Juillet (1830-1848), mais critique l'élite dirigeante.
Époque	La pièce <i>Ruy Blas</i> est publiée en 1838 et jouée la même année pour l'inauguration du théâtre de la Renaissance à Paris, dont Hugo est le cofondateur.

2. Précisez le contexte et le genre littéraires de *Ruy Blas*.

Ruy Blas est un drame romantique, publié en 1838. Victor Hugo apparaît comme le chef de file de ce nouveau genre théâtral qui rejette les contraintes du théâtre classique.

Le thème et la structure de l'ouvrage

3. Nommez les personnages principaux et résumez l'intrigue de la pièce : quand, où, qui, quoi, dans quels buts ?

Les personnages principaux sont Ruy Blas, Don Salluste, la Reine Doña Maria et Don César.

La pièce se déroule à Madrid, à la fin du XVII^e siècle. Don Salluste, un noble de la cour d'Espagne, a conçu un complot pour se venger de la Reine ; il se sert de son valet pour arriver à ses fins.

4. Exposez les thèmes abordés aux plans sentimental, social et politique. Quel stéréotype de personnage littéraire est incarné par Ruy Blas ?

- Thèmes abordés :
 - au plan sentimental : l'amour entre un valet et une reine ;

– au plan social et politique : la critique de la noblesse et de la corruption et l'éloge du peuple.

- Ruy Blas incarne le stéréotype du héros romantique.

5. Indiquez le nombre d'actes composant la pièce et le type de vers employé par l'auteur. Aidez-vous des sources des extraits.

La pièce est composée de cinq actes. Les vers employés sont les alexandrins.

Les axes d'interprétation

6. Les points à développer. Prenez en charge, seul ou par groupe, l'un des axes de lecture proposés, en suivant les pistes d'observation suggérées. Rédigez un paragraphe de quelques lignes pour chaque point traité et présentez oralement les résultats de vos recherches.

A. LE PORTRAIT ET L'ÉVOLUTION DU HÉROS ROMANTIQUE

→ Son origine et sa position sociale au début de la pièce.

Ruy Blas est un orphelin, issu du peuple. Il a étudié et a de l'ambition, mais, faute de ressources pour vivre, il a été contraint de devenir le laquais d'un noble, Don Salluste.

→ L'évolution de sa condition sociale.

Ruy Blas accède à la cour d'Espagne, sous l'identité du noble Don César. Son ascension sociale est fulgurante. Il quitte sa condition de laquais et parvient à devenir un Premier ministre puissant.

→ Son portrait moral.

Ruy Blas vit douloureusement sa condition de laquais au début de la pièce; il s'épanouit quand il prend l'identité d'un noble et qu'il devient un homme politique important. Mais le fait d'accepter d'usurper l'identité de quelqu'un révèle sa part d'ombre.

B. UNE PASSION AMOUREUSE

→ Les sentiments éprouvés par Ruy Blas et la Reine.

Ruy Blas est secrètement amoureux de la Reine. Celle-ci tombe également amoureuse de lui, mais sous sa fausse identité : elle est séduite par l'homme politique brillant qu'elle a écouté. Ils finissent par s'avouer leurs sentiments.

→ Un amour interdit : « Le ver de terre amoureux d'une étoile. »

Ruy Blas est issu du peuple : du fait de sa condition sociale inférieure, il ne peut prétendre vivre son amour pour la Reine qui, de plus, est une femme mariée.

→ La fatalité du dénouement.

Alors que la Reine refuse d'abord de lui pardonner et pour sauver l'honneur de celle qu'il aime, Ruy Blas boit du poison. Il meurt après qu'elle lui a accordé son pardon et réaffirmé son amour.

C. LES RÉVOLTES DE RUY BLAS

→ Contre les puissants, le représentant du peuple.

Ruy Blas, devenu le Premier ministre Don César, s'oppose à la corruption organisée par une partie de la noblesse; il critique ceux qui se servent de leur

pouvoir pour piller les caisses de l'État. Il prend la défense du peuple qui subit les conséquences des abus de la noblesse.

→ **Contre son maître, le défenseur de la Reine et de son honneur.**

Ruy Blas se révolte finalement contre son maître, Don Salluste. Celui-ci fait un odieux chantage à la Reine, ce qui provoque l'affrontement entre le maître et le valet. Voulant défendre l'honneur de la Reine, Ruy Blas tue donc Don Salluste.

D. LE PROJET D'HUGO ET LA RÉCEPTION DE LA PIÈCE

→ **La révolution du drame romantique et le contexte littéraire.**

La publication de *Ruy Blas* en 1838 a lieu après la bataille d'Hernani qui marque la naissance du drame romantique. Celui-ci rejette les contraintes du théâtre classique (unité de temps, de lieu, d'action) et mélange les registres du tragique et du comique.

→ **L'accueil réservé à la pièce d'hier à aujourd'hui.**

La pièce reçoit un très bon accueil populaire lors de sa création au théâtre de la Renaissance en 1838, même si elle est critiquée par les conservateurs. Après une période d'interdiction, la pièce entre au répertoire de la Comédie-Française en 1879.

Joué régulièrement au théâtre, la mise en scène de *Ruy Blas* par Christian Schiaretti en 2011 a reçu une très bonne critique. De plus, *Ruy Blas* est également l'objet d'adaptations pour le cinéma (*La Folie des grandeurs*) ou la télévision.

7. Votre appréciation. Évoquez le jugement que vous portez sur la pièce et sur les personnages. Votre appréciation est-elle plutôt positive ? Négative ? Expliquez votre réponse.

Réponse personnelle de l'élève.

8. Votre débat. Pour certains, Ruy Blas présente les caractéristiques non pas d'un héros, mais d'un antihéros romantique. Recherchez des arguments, puis débattuez-en à l'oral.

Tableau complété par les élèves :

Héros romantique	Antihéros romantique

De la lecture à l'écriture

→ **SUJET 1 : Transformez le drame de Victor Hugo en une comédie avec un dénouement heureux. Dans un récit d'une quinzaine de lignes, vous imaginez un autre destin pour Ruy Blas et la Reine. Vous pouvez choisir de modifier le dénouement avant la mort de Don Salluste ou après celle-ci.**

Critères de réussite :

INVENTION	
<ul style="list-style-type: none"> • Les caractéristiques des personnages sont respectées. • La pièce ne s'achève pas sur la mort de Ruy Blas. • La fin est heureuse. 	OUI/NON OUI/NON OUI/NON
ORGANISATION	
<ul style="list-style-type: none"> • Le récit est cohérent et progresse vers un dénouement heureux. 	OUI/NON
EXPRESSION	
<ul style="list-style-type: none"> • La structure des phrases est globalement correcte. • L'orthographe grammaticale est globalement correcte. • Le lexique utilisé est globalement approprié et précis. 	OUI/NON OUI/NON OUI/NON

→ **SUJET 2 : En vous appuyant sur votre étude de la pièce et le bilan de lecture, faites le portrait de Ruy Blas. En une vingtaine de lignes, présentez ses origines, racontez son parcours et montrez en quoi il est le symbole du héros romantique.**

Suggestion de plan :

- *Introduction : présentation de la pièce et de l'auteur.*
- *§1 : les origines de Ruy Blas.*
- *§2 : son parcours.*
- *§3 : Ruy Blas, symbole du héros romantique.*
- *Conclusion : votre appréciation personnelle.*

Comment nommer et décrire des personnages ?

Manuel, pages 150-151

Observer, p. 150

1. Nommez chaque personnage et identifiez la façon dont il est désigné. Expliquez l'effet produit.

Nom du personnage	Façon dont le personnage est désigné	Effets produits par le procédé de désignation
Césaire Horlaville	Groupe nominal : prénom et nom de famille.	Effet de réel : Horlaville est un patronyme vraisemblable car il comporte le suffixe « -ville », comme de nombreux noms de famille et de lieux normands. Effet comique : le nom peut suggérer que le cocher mène ses passagers « hors de la ville ».
Monsieur le curé de Gorgeville	Groupe nominal : titre de civilité (Monsieur), fonction (curé) et lieu d'exercice (Gorgeville).	Effet de réel : le personnage est présenté de façon respectueuse, conformément à sa fonction. Le nom de la paroisse du curé Gorgeville est vraisemblable. Effet comique : la sonorité du nom du personnage invite à l'interprétation. Ex. : « Gorge vile » (vile : méprisable). De plus, l'emploi du mot « gorge » laisse entendre qu'il aime probablement la bonne chère.
Maît' Rabot Maît' Caniveau	Groupe nominal : titre abrégé (Maître → Maît') et nom de famille.	Effets comiques : ces noms propres sont des noms communs qui situent socialement les personnages et les ridiculisent. Effet d'oral : l'abréviation du titre suggère la manière dont ils sont appelés.

2. Indiquez le personnage qui n'est pas nommé. Analysez grammaticalement sa présentation.

Le personnage qui n'est pas nommé est la femme de Rabot.

Désignation		« Sa femme » : groupe nominal (déterminant possessif et nom indiquant son lien marital avec Rabot).
Caractérisation par expansions du nom	Adjectifs qualificatifs	– « Haute », « carrée » → expansions du nom « gaillarde ». – « Vaste », « rond » → expansions du nom « ventre ». – « Grandes » → expansion du nom « mains ».
	Proposition subordonnée relative	« Dont le ventre était vaste et rond comme une futaille » → proposition introduite par « dont » ; complément de l'antécédent « gaillarde ».

3. Relevez les éléments qui décrivent le physique et le comportement des autres personnages.

- Les éléments qui décrivent le physique : « un grand homme puissant, large, gros, violacé », « un gros paysan, plus lourd qu'un bœuf ».
- Les éléments qui précisent le comportement des autres personnages : « d'air aimable ». « Il retroussa sa soutane pour lever le pied, comme les femmes retroussent leurs jupes », « piqua une tête vers la portière », « à la façon d'un rat qui rentre dans son trou ».

4. À l'aide du « Faire le point », identifiez puis classez l'ensemble des éléments relevés dans un tableau, selon le modèle ci-dessous. Concluez en interprétant chaque portrait, en dernière colonne.

Désignation	Caractérisation		Quelle personnalité se dégage du portrait ?
	Expansions du nom, lexique du comportement	Expressions imagées	
– « Le curé de Gorgeville » – « Le prêtre » – « Il »	– « Un grand homme puissant, large, gros, violacé » – « D'air aimable »	– « Comme les femmes retroussent leurs jupes »	Être ambivalent : homme ou femme ? Aimant les plaisirs de la table (la nourriture et le bon vin), d'un tempérament plutôt jovial et agréable.
– Maît'Rabot, – Rabot		– « Piqua une tête vers la portière », – « Fila [...] à la façon d'un rat qui entre dans son trou »	Homme faible et docile, soumis à l'autorité de son imposante femme.
– Maît'Caniveau	« Un gros paysan »	– « Plus lourd qu'un bœuf »	La corpulence du personnage suggère une personnalité sans finesse : une caricature du paysan.

S'exercer, p. 151

1. Les connotations liées à la désignation

a. Formulez les connotations que suggère chaque nom ou surnom de ces personnages réalistes de romans.

1. Monsieur Lheureux : bonheur, quiétude, sérénité, optimisme.
2. Félicité : bonheur, chance, joie (du latin *felix* : joie).
3. Madame Toutendieu : piété, dévotion, bigoterie.
4. Bec-salé, dit Boit-sans soif : addiction à l'alcool.
5. Bel-Ami : séduction, beauté, amitié.
6. Le père Léger : finesse, maigreur.

b. Associez une description à chaque nom ou surnom.

1. Monsieur Lheureux (*Madame Bovary*, Flaubert) → Un colporteur fourbe et avide.
2. Félicité (*Un cœur simple*, Flaubert) → Une femme du peuple à l'existence terne.
3. Madame Toutendieu (*Œuvres diverses*, Balzac) → Une loueuse de chaises à l'église.
4. Bec-salé, dit Boit-sans-soif (*L'Assommoir*, Zola) → Un ivrogne.
5. Bel-Ami (*Bel-Ami*, Maupassant) → Un séducteur arriviste.
6. Le père Léger (*Un début dans la vie*, Balzac) → Un gros fermier de cent vingt kilos.

c. Expliquez si la description du personnage correspond à son nom ou surnom. Quelle est la visée de l'auteur ?

- Monsieur Lheureux, le père Léger et Félicité possèdent un nom ou un prénom en contradiction avec leur existence, leur apparence ou leur fonction dans le récit. Monsieur Lheureux, par exemple, n'apporte pas le bonheur à Emma Bovary puisqu'il la pousse à contracter des dettes, ce qui la mène à se suicider.
- Toutendieu est un nom qui renseigne le lecteur sur la croyance et les activités du personnage. Bec-salé dit Boit-sans-soif et Bel-Ami sont des surnoms qui correspondent aux travers, aux traits de caractère et à la personnalité des personnages.
- La désignation des personnages des romans réalistes n'est jamais gratuite. Elle permet à l'auteur de suggérer rapidement une individualité, un personnage type. C'est un instrument efficace pour créer un effet de réel. L'onomas-tique, l'étude des noms et prénoms, permet au lecteur de comprendre la visée de l'auteur : cherche-t-il à le tromper ? à lui apporter implicitement une information ?

2. Les éléments décrits et leurs expansions

Complétez le portrait à l'aide des éléments du tableau.

Sa peau, parfaitement unie, approchait fort de la teinte du cuivre. Ses yeux étaient obliques mais admirablement fendus ; ses lèvres, un peu fortes, mais bien dessinées et laissant voir des dents plus blanches que des amandes sans leur peau. Ses cheveux, peut-être un peu gros, étaient noirs, à reflets bleus, comme l'aile d'un corbeau. [...] C'était une beauté étrange et sauvage, une figure qui étonnait d'abord, mais qu'on ne pouvait oublier.

3. Le rôle des images dans un portrait

a. Identifiez les procédés de caractérisation directe et indirecte et précisez leur nature.

- Les procédés de caractérisation directe résident ici essentiellement dans l'utilisation des adjectifs : camard ; profondes ; deux ; énormes ; minces ; épaté ; sauvage. À la lecture de l'extrait, le lecteur imagine un personnage laid, agressif, inquiétant, qui met mal à l'aise.
- La caractérisation indirecte concerne la façon d'agir du personnage. Javert ne rit que très rarement, le lecteur en déduit donc que celui-ci est plutôt taciturne. Même le rire ne rend pas davantage sympathique le personnage, puisque paradoxalement, celui-ci devient plus inquiétant lorsqu'il rit.

b. Relevez les comparaisons et les métaphores.

- Métaphores : les forêts renvoient aux favoris ; les cavernes aux narines ; le dogue renvoie au personnage quand il est sérieux ; le tigre, au personnage quand il rit.
- Comparaison : le nez épaté du personnage en train de rire et les plissements de la peau sont comparés à un mufle de bête fauve.

c. Interprétez ces images et présentez l'effet produit sur le lecteur.

En utilisant des images animalières, l'auteur suggère que Javert est proche d'une bête sauvage et qu'il pourchassera et traquera sans cesse sa proie : Jean Valjean. La description du rire de Javert, loin d'atténuer l'impression produite sur le lecteur par la description de son visage, renforce l'impression d'animalité.

4. Un portrait en action

a. Identifiez le caractère du personnage, Stanislas de Chandour.

Stanislas de Chandour est très narcissique : il est amoureux de sa personne et de son image. Fier et orgueilleux, il est satisfait de son physique qu'il cherche constamment à mettre en valeur. Il aime bien être élégamment habillé, donne beaucoup d'importance au paraître. Il prend la pose, manque de naturel, se met sans cesse en représentation.

b. Justifiez votre réponse en identifiant le champ lexical qui domine dans ce portrait et en relevant les termes qui le composent.

Le champ lexical qui domine est celui du regard. De nombreux verbes expriment que le personnage ne cesse de se regarder, soit directement, soit dans une glace, soit dans le regard des femmes : « se regardait continuellement », « en vérifiant », « en suivant », « en caressant... par un regard », « ses yeux cherchaient une glace », « il examinait », « il interrogeait... d'un œil ».

c. Distinguez la caractérisation directe de la caractérisation indirecte. Expliquez l'intérêt de présenter le personnage en action.

- Il y a un seul élément de caractérisation directe : Balzac décrit explicitement le caractère de son personnage, qu'il présente comme satisfait. Il emploie un adjectif (« heureux ») et un adverbe (« amoureusement »).
- La caractérisation indirecte domine ici : elle concerne la posture et la façon de se vêtir du personnage. Celui-ci ne cesse de se regarder (« continuellement », « de haut en bas », « en vérifiant ») pour s'admirer et vérifier sa mise. Le

lecteur en conclut que Stanislas de Chandour est maniaque, perfectionniste et qu'il suit la mode vestimentaire avec beaucoup de rigueur. Chaque geste du personnage est interprété par le lecteur comme la preuve de sa fatuité : « il examinait si ses cheveux tenaient la frisure », « un de ses doigts dans la poche de son gilet », « se pendant en arrière », « se posant de trois-quarts ». La métaphore animalière « agaceries de coq » finit de rendre le personnage ridicule et caricatural.

- La description du personnage, en situation, au milieu des aristocrates, ses semblables, et en action, prenant la pose, permet au lecteur de se représenter exactement le type social qu'a brossé Balzac avec humour : le dandy.

ÉCRIRE

À la manière de Maupassant, dans un texte d'une dizaine de lignes, nommez puis décrivez le personnage du banquier caricaturé par Honoré Daumier. Employez des procédés variés de désignation et de caractérisation directe et indirecte.

Les élèves peuvent imaginer une suite au texte de Maupassant présenté en observation page 150.

« Césaire Horlaville appelle le banquier : – Monsieur Gripsou... ».

Le portrait comporterait des éléments variés de caractérisation :

- *directe : l'élève décrit le personnage dessiné par Daumier ;*
- *indirecte : l'élève imagine le personnage en action, se présentant à l'appel de son nom, puis entrant dans la diligence.*

LANGUE

Comment rendre vivante une scène d'action ?

Manuel, pages 152-153

Observer, p. 152

1. Racontez la scène en quelques mots. Identifiez ses différentes étapes et résumez-les.

La scène raconte une tentative de noyade qui se termine bien pour la victime.

- **Étape 1** : la manœuvre pour faire tomber Folcoche dans la rivière et la fuite du coupable.
- **Étape 2** : les efforts de la victime pour surnager et atteindre la rive.
- **Étape 3** : le dénouement, heureux, pour Folcoche qui réussit à rejoindre la berge.

2. Relevez les verbes d'action. Quel effet produit leur abondance ?

- Verbes d'action relevés : « tomba », « renversant », « passer », « érafla », « m'éloigner », « s'agripper », « barbotait », « coulait », « criait », « ne faisait pas attention », « employait », « parvenait à se maintenir », « gagner », « se rapproche », « s'agrippe », « l'arrache », « retombe », « saisit », « se hisse », « s'effondre ».
- L'abondance des verbes d'action produit un effet de rythme et renforce le caractère visuel et dramatique de la scène. Particulièrement nombreux dans le dernier paragraphe, les verbes d'action créent le suspense.

3. Identifiez les temps verbaux en les surlignant de trois couleurs différentes. Que remarquez-vous ?

Temps verbal identifié	Passé simple	Imparfait	Présent
Remarque sur l'emploi du temps verbal	Employé dans le 1 ^{er} paragraphe (1 ^{re} étape du récit).	Employé dans le 2 ^e paragraphe (2 ^e étape du récit).	Employé dans le 3 ^e paragraphe (3 ^e étape du récit).

4. À l'aide du « Faire le point », expliquez comment les temps des verbes hiérarchisent les actions.

- Le passé simple relate des actions de premier plan (origine de l'accident et chute de Folcoche).
- L'imparfait relate des actions d'arrière-plan (spectacle de la victime seule au milieu de la rivière).
- Le présent relate des actions de gros plan (description d'une action importante : le dénouement).

5. Relevez une énumération de verbes juxtaposés et expliquez l'effet produit.

L'énumération de verbes juxtaposés dans la phrase « l'arrache, retombe, saisit » (l. 10) permet un effet de rythme. En effet, les actions courtes, successives, relatées à l'aide de verbes d'action employés sans mots de liaison dramatisent la scène et maintiennent le lecteur en haleine.

6. Identifiez les procédés cinématographiques qui pourraient mettre en valeur les différentes étapes du récit.

- Étape 1 : un plan d'ensemble pourrait montrer les deux personnages en action et le contexte de l'accident : le bateau, la rivière, la rive.
- Étape 2 : un plan rapproché pourrait montrer les efforts et les émotions du personnage. Un plan général (obtenu éventuellement par un travelling arrière) pourrait ensuite montrer l'isolement de Folcoche dans un décor hostile et son impuissance face à la distance qui la sépare de la passerelle.
- Étape 3 : un plan d'ensemble situerait l'action, puis un plan rapproché mettrait en valeur les gestes du personnage. Des gros plans traduiraient ses émotions et les expressions de son visage.

DOC. INFOS !

- **Plan général** : il montre la totalité de l'espace dans lequel se déroule l'action. Les personnages qui y sont intégrés semblent petits, comme noyés dans le décor.
- **Plan d'ensemble** : il décrit le contexte à l'échelle humaine : les personnages sont filmés en entier dans leur environnement.
- **Plan rapproché** : le plan taille et le plan poitrine (plus serré) décrivent l'action tout en créant une intimité avec le personnage. Ils permettent au spectateur de comprendre sa psychologie et ses émotions. Certains éléments du décor, en arrière-plan, peuvent situer le contexte.
- **Gros plan** : il force l'intérêt du spectateur, attire son attention sur un visage, une expression, un objet. Il est employé dans le but de créer ou de traduire une émotion.

S'exercer, p. 153

1. Le lexique de l'action

Rédigez trois phrases en choisissant un élément dans chacune des rubriques.

- Comme un oiseau géant (*image poétique*), l'homme chauve-souris (*GN sujet*) s'accrocha fortement à un câble (*GV et adverbe de manière*), avec toute son énergie (*complément circonstanciel de manière*). (Spider Man)
- Le célèbre détective anglais (*GN*), prince des énigmes insolubles (*image poétique*), alluma lentement sa pipe (*GV et adverbe de manière*) tout en regardant son assistant (*complément circonstanciel de manière*). (Sherlock Holmes)
- Avec élégance (*complément circonstanciel de manière*), le gentleman cambrioleur (*GN sujet*) s'enfuit sur les toits (*GV*) silencieusement (*adverbe de manière*), tel un félin (*image*). (Arsène Lupin)

2. Les verbes d'action

a. Relevez les verbes d'action. Quel effet produit leur abondance ? Justifiez l'emploi du passé simple.

- Relevé des verbes d'action : « frappa » (2), « sautant », « traversa », « arrêtant », « vint entailler », « jaillit », « ne cessa pas... le combat », « recula », « prit », « prenant une pierre », « lança », « faisant tourner », « se brisa ».
- L'effet produit : l'abondance des verbes maintient l'attention du lecteur et crée le suspense.
- Justification de l'emploi du passé simple : le passé simple qui domine dans l'extrait décrit des actions qui se succèdent rapidement. C'est le temps des actions de premier plan.

b. Identifiez les procédés qui rendent la scène visuelle.

- L'emploi du lexique de l'action rend visuels les faits, les gestes et les réactions des deux combattants :
 - les verbes d'action relevés ci-dessus ;
 - les compléments circonstanciels de manière : « en sautant », « en la faisant tourner » ;
 - les adverbes qui précisent l'adjectif : « beaucoup plus grosse » ;
 - les images poétiques : « d'où jaillit un sang noir », « comme une meule » ;
- le champ lexical des armes et de l'équipement des adversaires : « bouclier », « pique », « casque », « pierre » ;
- les couleurs et les effets de lumière : « sang noir », « casque scintillant », « pierre noire ».

3. Le temps et la forme des verbes

a. Conjuguez les verbes soulignés au temps qui convient : passé simple ou imparfait. Appuyez-vous sur les premiers verbes conjugués (en gras) ainsi que sur les indices temporels.

Les deux bras cessèrent de battre l'eau et la tête disparut, puis remonta. Un nuage de sang obscurcit la mer. Deux longues ombres brunes sortirent du nuage pour y replonger aussitôt. Le corps était agité de soubresauts. Le bras de M. Big sortit à moitié de l'eau. Au bout de ce bras il n'y avait plus ni montre, ni poignet, ni main. [...] Le requin mordit l'homme en pleine poitrine et la tête hurlante disparut sous l'eau.

b. Justifiez l'emploi de chaque temps.

- Le passé-simple est employé pour exprimer les actions «de premier plan», qui font avancer l'histoire. Ces actions sont successives et leur ordre ne peut être interverti. Les indices temporels «puis» et «aussitôt» indiquent le déroulement et le rythme des péripéties.
- L'imparfait est employé pour décrire une action d'arrière-plan, («le corps était agité de soubresauts») et caractériser le bras de la victime («il n'y avait plus ni montre ni poignet»).

4. Les effets de rythme dans la scène d'action

a. Identifiez les indicateurs de temps et les expressions qui indiquent la succession des actions.

- Indicateurs de temps : «quand», «d'abord», «bientôt».
- Expressions qui indiquent la succession des actions : «la première», «un second», «deux autres».

Ces indicateurs de temps et ces expressions décrivent les lancés successifs des seaux et rythment la scène.

b. Étudiez, dans le passage souligné, la construction des phrases et la ponctuation. Quel est l'effet produit ?

Ce passage est une phrase complexe qui comporte trois propositions indépendantes, juxtaposées, séparées par un point virgule, une virgule, puis deux points. Cette suite de propositions courtes, sans mots de liaison, indique au lecteur le rythme soutenu du combat qui se déroule.

ÉCRIRE

Racontez une course poursuite en imaginant les obstacles surmontés par les deux personnages. Donnez du rythme à votre récit en employant des séries d'actions rapides, des notations visuelles et sonores, des compléments de manière...

Travail personnel de l'élève. Pas de corrigé type.

Comment situer et enchaîner des actions dans un récit ?

Manuel, pages 154-155

Observer, p. 154

1. Identifiez dans l'extrait les indicateurs de lieu et de temps, en les surlignant de deux couleurs différentes.

- Indicateurs de lieu : «en Corse», «à une demi-lieue de ce maquis», «dans une clairière du maquis», «trop loin», «à la ville», «chez son oncle le caporal», «du côté de la plaine d'où partait ce bruit», «dans le sentier qui menait de la plaine à la maison de Mateo».
- Indicateurs de temps : «un certain jour d'automne», «de bonne heure» «depuis quelques heures», «le dimanche prochain», «soudainement», «enfin».

2. Précisez quels connecteurs temporels indiquent une date, une durée, un moment ou l'enchaînement des événements.

- « En 18... » : date.
- « Un certain jour d'automne » : moment.
- « De bonne heure » : moment.
- « Depuis quelques heures » : durée.
- « Le dimanche prochain » : date.
- « Soudainement » : enchaînement des événements.
- « Enfin » : enchaînement des événements.

3. Distinguez parmi les connecteurs spatiaux ceux qui indiquent la région, la localisation des actions, la position des éléments les uns par rapport aux autres.

- Connecteurs indiquant une région : « en Corse ».
- Connecteurs indiquant une localisation des actions : « à une demi-lieue », « dans une clairière du maquis », « à la ville, chez son oncle le caporal », « du côté de la plaine d'où partait ce bruit », « dans le sentier ».
- Connecteurs indiquant la position des éléments les uns par rapport aux autres : « de ce maquis », « trop loin », « du côté de la plaine d'où partait ce bruit », « qui menait de la plaine à la maison de Mateo ».

S'exercer, p. 155

1. Les repères spatiaux et temporels

a. Identifiez les repères de temps et de lieu et classez-les dans le tableau.

	Groupe nominal	Date	Noms propres	Connecteurs
Repères spatiaux	« sur le trottoir » « au boulevard » « sous les arbres »		les Champs-Élysées et l'avenue du bois de Boulogne	
Repères temporels	« le mois » « depuis trois mois » « tous les jours, tous les soirs »	« au 28 juin »		« Quelquefois »

b. Expliquez en quoi ils aident à mieux comprendre le début du roman.

Les repères de temps et de lieu aident à mieux comprendre le début du roman : en effet, ils permettent au lecteur de situer l'histoire à Paris, au début de l'été, et de visualiser la scène et les déplacements du personnage assez précisément.

2. Les repères spatio-temporels et la cohérence du récit

Complétez l'extrait en remplaçant les connecteurs de la liste ci-dessous de façon adéquate : vingt minutes, En ce moment, la passerelle (2), onze heures, dans le wagon, la station de Plum-Creek.

À onze heures, le sifflet de la locomotive annonça l'approche de la station de Plum-Creek. Mr Fogg se leva, et, suivi de Fix, il se rendit sur la passerelle. Passepartout l'accompagnait, portant une paire de revolvers. Mrs Aouda était restée dans le wagon, pâle comme une morte.

En ce moment, la porte de l'autre wagon s'ouvrit, et le colonel Proctor apparut également sur la passerelle, suivi de son témoin, un Yankee de sa trempe. Mais à l'instant où les deux adversaires allaient descendre sur la voie, le conducteur accourut et leur cria :

« On ne descend pas, messieurs.

– Et pourquoi? demanda le colonel.

– Nous avons vingt minutes de retard, et le train ne s'arrête pas. »

Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours*, 1873.

3. Les repères de lieu : description et action

a. Relevez les repères de lieu dans chaque extrait.

• Extrait 1 : « de Smyrne, Trieste et Naples », « du port », « le château d'If », « entre le cap de Morgion et l'île de Rion », « du fort Saint-Jean », « à Marseille », « sur les chantiers de la vieille Phocée ».

• Extrait 2 : « l'antichambre », « l'un à droite l'autre à gauche de Dantès », « de l'appartement du procureur du roi au palais de justice », « un de ces grands corridors sombres... ».

b. Expliquez leur intérêt.

Les repères de lieu permettent au lecteur de situer l'action (par exemple, à Marseille, pour l'extrait 1), de localiser les éléments les uns vis-à-vis des autres et de visualiser la scène mentalement.

ÉCRIRE

À partir de l'illustration, imaginez et rédigez, en une quinzaine de lignes, une scène de roman. Situez votre personnage dans un cadre spatio-temporel précis, en employant des repères de temps et de lieu variés.

• Exemples de repères de temps : le soir, à la tombée de la nuit, vers vingt heures, pendant quelques minutes, au même moment...

• Exemples de repères de lieu : à l'entrée du parc, près du haut portail en fer forgé, à l'écart du village, devant l'impressionnant manoir...

Pas de corrigé. Réponse de l'élève.

De quels points de vue raconter une histoire ?

Manuel, pages 156-157

Observer, p. 156

1. Complétez le tableau pour caractériser la situation d'énonciation et le point de vue de l'énonciateur de chaque extrait. Citez des exemples significatifs.

Aidez-vous du « Faire le point ».

Extraits	Situations d'énonciation	Points de vue	Citations significatives
Mais... ... lendemain. (l. 1-2)	Qui raconte? Le narrateur À quelle personne? 3 ^e personne du singulier Quel est le statut du narrateur? Effacé	Omniscient	« ...la pensée de Mme de Marelle l'inquiéta... »

Extraits	Situations d'énonciation	Points de vue	Citations significatives
« Ça sera... ... ordre. » (l. 3)	Qui parle? Georges Duroy À quelle personne? 1 ^{re} personne du singulier À qui? À lui-même	Interne	« Ça sera dur, pensait-il. Je vais recevoir... »
Il se sentait... ... battre. (l. 10-11)	Qui raconte? Le narrateur À quelle personne? 3 ^e personne du singulier Quel est le statut du narrateur? Effacé	Omniscient	« Il se sentait ému... »

2. Expliquez ce que vous avez appris sur l'intrigue grâce à ces points de vue croisés.

Grâce à ces points de vue croisés, le lecteur comprend que le personnage principal, Georges Duroy, ressent une grande inquiétude à l'idée d'annoncer la rupture avec sa maîtresse; le lecteur connaît ses émotions, ses états d'âme, mais aussi les arguments qu'il va avancer pour rompre.

S'exercer, p. 157

1. Situation d'énonciation, statut du narrateur et point de vue

a. Indiquez, pour les extraits des nouvelles ci-dessus, à quelle personne est énoncé le texte.

b. Précisez si le narrateur est un personnage du récit ou s'il est « effacé ».

c. Déduisez-en le point de vue adopté.

Extrait	Énonciation	Statut du narrateur	Point de vue
1	1 ^{re} personne du singulier	Personnage du récit	Interne
2	3 ^e personne du singulier 1 ^{re} personne du singulier	Effacé/Personnage	Omniscient/Interne
3	3 ^e personne du singulier	Effacé	Omniscient

d. Identifiez l'extrait où se croisent deux points de vue. Justifiez votre choix.

C'est dans l'extrait 2 que les points de vue interne et omniscient se croisent. En effet, l'énonciation est à la première (narrateur-personnage) et troisième personne du singulier (narrateur effacé) («...songeant : « Il m'attend déjà. »).

2. Identification et changement de points de vue

a. Distinguez le point de vue des deux extraits. Justifiez votre réponse.

- Extrait 1 : point de vue omniscient. Justification : narrateur extérieur à l'histoire; voix effacée et récit à la troisième personne.
- Extrait 2 : point de vue interne. Justification : énonciation à la première personne; marques de subjectivité.

b. Réécrivez les textes en modifiant les marques de l'énonciation et donc en adoptant un point de vue différent.

- Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, alors que je voyageais à pied, j'entrai dans la petite ville

de Digne. Les rares habitants qui se trouvaient en ce moment à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons me regardaient avec une sorte d'inquiétude. Il était difficile effectivement de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable que moi. [= point de vue interne]

- Leur rencontre a eu lieu un soir de printemps à six heures et demie, près de la rotonde du parc Monceau. Irène sanglotait convulsivement, adossée à la grille, se tamponnant les yeux d'un petit mouchoir rose. Les passants lui jetaient des regards furtifs et hâtaient le pas en détournant la tête. La première réaction de Monsieur X fut de les imiter, mais, poursuivi par l'image de cette détresse solitaire, il revient sur ses pas. Il est d'une nature assez sensible : il supporte difficilement la vue d'un homme ou d'une femme qui pleure. [= point de vue omniscient]

3. Point de vue interne et marques de subjectivité

Complétez le texte suivant avec des mots ou expressions qui révèlent la subjectivité du point de vue adopté.

Dans la salle de spectacle, assise face à la scène, je regardais la danseuse avec envie. Je me sentais mélancolique et songeais à l'accident qui m'avait obligée à renoncer à mes merveilleux rêves. Ah ! Ce jour horrible qui avait gâché mes rêves ! Pourquoi moi ? me demandais-je amèrement en observant mes béquilles.

ÉCRIRE

Rédigez un récit en adoptant le point de vue de votre choix.

Pas de corrigé. Réponse de l'élève.

Comment rapporter des paroles dans un récit ?

Manuel, pages 158-159

Observer, p. 158

1. Identifiez dans l'extrait les verbes de parole, puis les passages qui rapportent les propos des personnages.

- Verbes de parole : « Déclara », « se récria », « dit-il », « dit-elle ».
- Passages qui rapportent les propos des personnages : « ... il entendait... Paris. » ; « ... elle avait arrangé... événement. » ; « Je ne t'ai jamais contrariée... à la fin du mois. » ; « Voici ce que nous allons faire... demain. »

2. Complétez le tableau.

Passage « ... »	Qui parle à qui ?	Tirets (absence ou présence)	Marques de la 1 ^{re} , 2 ^e ou 3 ^e personne	Temps verbaux
1. « Camille déclara nettement à sa mère qu'il entendait... »	Camille à sa mère	Absence	3 ^e personne du singulier	Passé simple Imparfait

Passage «... »	Qui parle à qui ?	Tirets (absence ou présence)	Marques de la 1 ^{re} , 2 ^e ou 3 ^e personne	Temps verbaux
2. « Madame Raquin se récria : elle avait arrangé son existence, elle ne voulait point... »	Mme Raquin à son fils Camille	Absence	3 ^e personne du singulier	Passé simple Plus-que-parfait Imparfait
3. « – Je ne t’ai jamais contrariée dans tes projets, lui dit-il »	Camille à sa mère	Présence	1 ^{re} personne et 2 ^e personne du singulier 3 ^e personne du singulier	Passé composé (paroles) et passé simple (incise)
4. « – Voici ce que nous allons faire, dit-elle à ses enfants. J’irai à Paris demain. »	Mme Raquin à son fils Camille et sa belle-fille	Présence	1 ^{re} personne du singulier et du pluriel 3 ^e personne du singulier	Futur proche Futur simple

3. Lisez le « Faire le point » et identifiez le style (direct, indirect, indirect libre) des paroles rapportées. Justifiez grammaticalement vos choix.

	Style direct	Style indirect	Style indirect libre
Citations	« – Je ne t’ai jamais contrariée dans tes projets, lui dit-il. » « – Voici ce que nous allons faire, dit-elle à ses enfants. J’irai à Paris demain. »	« Camille déclara nettement à sa mère qu’il entendait quitter Vernon et aller vivre à Paris. »	« Madame Raquin se récria : elle avait arrangé son existence, elle ne voulait point... »
Justifications	Guillemets, tiret, marques des 1 ^{re} et 2 ^e personnes, temps de la communication orale dans les répliques (passé composé, présent, futur) et temps choisis pour le récit dans les incises (passé simple).	Absence de guillemets, marques de la 3 ^e personne, verbe de parole suivi d’une proposition subordonnée, temps du récit.	Absence de guillemets, marques de la 3 ^e personne, verbe de parole, temps du récit.

S’exercer, p. 159

1. Les styles des discours rapportés

a. Identifiez les styles direct, indirect et indirect libre.

b. Justifiez vos réponses.

- Style direct : « Pardonnez-moi », dit-elle avec un effort pour étendre le bras, « je croyais que c’était vous qui l’aviez tué! » ; – « Elle n’a plus sa tête, vous voyez bien ! »

→ Justification : verbe de parole, en incise ; ponctuation : guillemets et tiret.

- Style indirect : elle déclara qu'elle avait besoin de parler à Fabu.
→ Justification : verbe de parole, subordonnée introduite par « que », conclue par un point.
- Style indirect libre : Que signifiaient des potins pareils ? L'avoir soupçonné d'un meurtre, un homme comme lui ! et il s'indignait, allait faire du tapage.
→ Justification : pensées rapportées sans verbe introducteur, sans guillemets. Marques de l'oral.

2. Style indirect et concordance des temps

Recopiez le texte en conjuguant les verbes aux temps indiqués.

Louise lui demanda comment il envisageait son avenir. Paul lui répondit qu'il avait pensé au mariage mais qu'il préférerait finalement garder sa liberté. Elle déclara qu'il avait tout à fait raison et elle ajouta qu'il pourrait ainsi voyager et faire de belles rencontres !

3. Du style direct au style indirect

a. Relevez le verbe de parole dans les phrases suivantes.

Les verbes de parole sont : « demanda-t-il », « répondit Laurent », « demanda-t-il », « lui dit-il », « dit-il ».

b. Transposez les paroles rapportées du style direct au style indirect.

- Il lui demanda comment allait son père.
- Laurent répondit qu'il ne savait pas, qu'ils étaient brouillés et qu'ils ne s'écrivaient plus depuis cinq ans.
- Il demanda à sa mère, madame Raquin, si elle reconnaissait le monsieur qu'il lui montrait.
- Il lui dit à voix basse qu'ils ne pouvaient plus se voir car son chef lui refusait toute nouvelle permission de sortie.
- Il lui dit qu'il (elle) avait raison et qu'il ne fallait pas agir comme des enfants.

ÉCRIRE

Rédigez la suite d'une conversation.

Pas de corrigé. Réponse de l'élève.

EXPRESSION

Imaginer un héros pour une fiction d'aujourd'hui

Manuel, pages 160-161

Sujet 1 : Décrire l'avatar d'un héros de l'Antiquité

CONSEILS

→ **Avant d'écrire**

L'élève suit la démarche proposée en imaginant les caractéristiques de son super-héros masculin ou féminin.

→ **Pour rédiger**

Réponse personnelle de l'élève.

Critères d'évaluation proposés :

- Cohérence entre le personnage imaginé et le modèle antique choisi.
- Qualité du portrait physique.
- Qualité du portrait moral.
- Énonciation appropriée.
- Cohérence des temps verbaux.
- Respect des normes graphiques, orthographiques et syntaxiques.

DOC. INFOS !

La déesse Athéna a inspiré au xx^e siècle le personnage de Saori Kido, héroïne du manga *Saint Seiya* de Masami Kurumada publié à partir de janvier 1986. Saori Kido, jeune femme en apparence ordinaire, découvre qu'elle est en réalité la réincarnation de la déesse Athéna, et qu'elle est revenue sur terre pour combattre les forces du mal. Son apparence physique est directement inspirée par l'Athéna de Varvakeion dont elle revêt tous les attributs : le casque, le bouclier, le sceptre, et même la tenue vestimentaire. Le personnage est devenu populaire en France par l'intermédiaire de la série d'animation *Les Chevaliers du zodiaque*.

Sujet 2 : Transformer un héros en antihéros

CONSEILS

→ Avant d'écrire

Identité	James Bond	Réponse personnelle
Profession	Agent secret	Réponse personnelle
Actions	Laisser un large pourboire au vestiaire, ouvrir la porte d'un seul geste tout en actionnant l'interrupteur avec une arme à la main, inspecter minutieusement la chambre.	Réponse personnelle
Qualités physiques et morales	Lucidité, largesse, prudence, précision dans les gestes, professionnalisme	Réponse personnelle

→ Pour rédiger

Réponse personnelle de l'élève.

Critères d'évaluation proposés :

- Le texte rédigé est une parodie de l'extrait proposé : transformation des actions valorisantes du héros en actions dévalorisantes, transformation des caractéristiques physiques et morales positives du héros en caractéristiques négatives.
- Respect de la structure et de l'énonciation du texte source.
- Tonalité comique.
- Respect des normes graphiques, orthographiques et syntaxiques.

DOC. INFOS !

Casino Royale est le premier roman des aventures de James Bond. Le roman est porté à l'écran sous le titre original *Ian Fleming's Casino Royale* en 2006. Ce film constitue le 21^e de la série des James Bond adaptés au cinéma. Avant cela, le roman

de Ian Fleming avait donné lieu à un téléfilm produit par CBS en 1954, et à une parodie sur grand écran datant de 1967 avec, entre autres acteurs, Orson Welles, Ursula Andress, Woody Allen, Peter O'Toole et Jean-Paul Belmondo.

Inventer le début ou la fin d'une histoire réaliste

Manuel, pages 162-163

Sujet 1 : Imaginer le début d'un roman réaliste



Une fiche d'analyse du tableau de Hopper peut être proposée en Histoire des arts. Voir le site Foucher.fr ou les pages 197-199 de ce guide.

CONSEILS

→ Pour rédiger

Réponse personnelle de l'élève.

Sujet 2 : Inventer la suite et la fin d'une nouvelle réaliste

CONSEILS

→ Avant d'écrire

Compréhension de la nouvelle : un été, Jacques Bourdillère tombe amoureux de Berthe Lannis; il souhaite l'épouser mais les parents de la jeune femme attendent qu'il mène une vie calme et rangée avant de donner leur consentement. Au mois de mai, le mariage a lieu. Le soir des noces, Jacques reçoit une lettre.

→ Pour rédiger

Réponse personnelle de l'élève.

Communiquer avec des personnages du XIX^e siècle

Manuel, pages 164-165

Sujet 1 : Donner la réplique à Marianne, l'héroïne de Musset

CONSEILS

→ Avant d'écrire

L'élève suit la démarche proposée en imaginant son personnage et les propos qu'il tient.

→ Pour rédiger

Réponse personnelle de l'élève.

Critères d'évaluation proposés :

- *Respect du genre théâtral.*
- *Pertinence du personnage choisi ou imaginé par l'élève, et de ses propos.*
- *Qualité de la réflexion sur les rapports entre les hommes et les femmes.*
- *Énonciation appropriée.*
- *Registre de langage approprié.*
- *Respect des normes graphiques, orthographiques et syntaxiques.*

DOC. INFOS !

Conseils pour enregistrer une tirade sous format numérique : si l'on dispose d'un ordinateur muni d'un micro et d'une carte son, il suffit de télécharger le logiciel libre et gratuit Audacity qui se présente comme une table de mixage d'utilisation simple. L'académie de Créteil propose une médiafiche intitulée « s'enregistrer avec Audacity » pour guider les utilisateurs débutants : http://mediafiches.ac-creteil.fr/spip.php?article156&id_mot=1. Voir également dans le manuel les pages 58-59.

Sujet 2 : Écrire à Rastignac, le héros de Balzac

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- Vautrin conseille à Rastignac d'écraser les autres pour parvenir aux bonnes places de la société (« Il vous faut vous manger les uns les autres [...] attendu qu'il n'y a pas cinquante mille bonnes places », l. 8 à 10). Pour Vautrin, le seul moyen efficace, si l'on n'a ni talent ni génie, c'est la corruption (« savez-vous comment on fait son chemin ici ? par l'éclat du génie, ou par l'adresse de la corruption » l. 10 et 11). Les valeurs de Vautrin semblent être la malhonnêteté, le mépris des autres, l'arrivisme.
- Valeurs que l'élève souhaite défendre et arguments utilisés : réponse personnelle de l'élève, dans la mesure où les valeurs proposées s'opposent à celles de Vautrin.
- On peut guider la réflexion des élèves en reformulant la question ainsi : « Réussir sa vie » est-ce forcément synonyme de « parvenir » ?

→ Pour rédiger

Réponse personnelle de l'élève.

Critères d'évaluation proposés :

- *Respect de la forme épistolaire.*
- *Respect de la structure et du registre de langage attendus.*
- *Pertinence des valeurs défendues.*
- *Cohérence de l'argumentation.*
- *Respect des normes graphiques, orthographiques et syntaxiques.*

Actualiser des combats de romanciers

Manuel, pages 166-167

Sujet 1 : Préparer un exposé sur l'éducation des filles, hier et aujourd'hui

CONSEILS

→ Avant votre exposé

- Dans son roman *Nanon*, George Sand défend les valeurs suivantes :
 - valeurs sociales : la solidarité avec les plus humbles, l'entraide, le dévouement (Julien apprend à lire à Nanon qui à son tour éduque le village), l'égalité hommes/femmes ;
 - valeurs morales : le désir de s'élever par l'éducation, la fierté d'acquérir des connaissances, la dignité, la curiosité, l'ouverture d'esprit, l'esprit critique, l'amour-propre, le courage, la persévérance ;
 - valeurs politiques : la liberté d'opinion, la citoyenneté, l'intérêt pour la vie de la cité (Nanon s'interroge sur la vie politique, l'histoire). George Sand défend une politique qui fait une large place à l'éducation : l'État doit répondre à l'aspiration de la population, maintenue dans l'ignorance sous la Révolution, éduquer ses citoyens et leur donner ainsi la possibilité de le critiquer.
 - Pour leurs recherches, les élèves peuvent élaborer en commun les différentes rubriques de leur fiche.
- À titre d'exemples :
- la fiche d'identité du pays (ou de la région) étudié : régime politique, localisation...
 - l'éducation des filles dans le pays concerné : le pourcentage de filles scolarisées et diplômées ; le nombre moyen d'années d'étude, l'âge moyen à la fin de la scolarité ; les filières fermées aux filles... ;
 - l'explication du bilan établi : les freins à la scolarité des filles ; le rôle de l'État : sa politique en matière d'éducation, le budget, les établissements scolaires, le profil des enseignants...
 - Pour rédiger la fiche synthétique :
 - rédiger l'introduction en présentant avec précision le pays étudié ;
 - résumer les informations les plus importantes et les chiffres les plus significatifs ;
 - noter ce qui explique le bilan établi ;
 - en conclusion, résumer les informations et indiquer les perspectives.

→ Pour votre oral

L'élève devra penser à utiliser au moins un document : un tableau de chiffres significatifs, une carte du pays en question, un extrait d'un reportage TV...

Sujet 2 : S'indigner contre la misère

CONSEILS

→ Avant d'écrire

- Quelques exemples qui illustrent la misère au XIX^e siècle :

a. dans l'extrait des *Misérables* :

- l'exploitation d'une ouvrière par son employeur;
- les difficultés pour élever seule un enfant;
- la vente de ses cheveux, de ses dents puis de son corps pour pouvoir payer des frais de nourrice.

b. dans l'extrait du discours du 20 juin 1848 :

- la surpopulation des villes;
- le chômage dans l'industrie;
- la difficulté de se loger en ville;
- la misère des enfants;
- la prostitution;
- la fragilité des plus humbles face au froid.
- La misère aujourd'hui :
 - l'exploitation des ouvriers par leur employeur (par exemple l'exploitation des ouvriers chinois, des travailleurs sans papiers...);
 - la surpopulation des villes qui entraîne des problèmes de logement (par exemple les « marchands de sommeil », la multiplication des habitats précaires comme les favelas, les bidonvilles...);
 - la désindustrialisation due à la mondialisation (par exemple le chômage dû aux délocalisations...);
 - les enfants dans la misère (les enfants soldats, les enfants esclaves, le travail des enfants, le trafic d'enfants mendiants...);
 - la prostitution (par exemple les réseaux des pays pauvres de l'Europe de l'est...);
 - la souffrance due au froid (par exemple les décès de SDF en hiver...);
 - la vente d'organes (le commerce illicite d'organes comme la cornée, le foie... en Inde ou en Chine...).

→ Pour votre discours

Les élèves peuvent :

- écouter différents discours sur le site du Mémorial de Caen ([http://www.memorial-caen.fr/](http://www.memorial-caen.fr/rubrique%20Activit%C3%A9s%20p%C3%A9dagogiques) rubrique « Activités pédagogiques »);
- relever quelques effets oratoires;
- s'entraîner à mettre en voix leur texte.

Débattre de ses héros favoris

Manuel, pages 168-169

Sujet 1 : Présenter son héros favori



La fiche au format Word est disponible sur le site Foucher.fr.

CONSEILS

→ Pour remplir la fiche

- L'élève doit écrire de façon synthétique pour faciliter le dépouillement.
- Il doit être précis pour caractériser son héros. Il peut ainsi utiliser :
 - la caractérisation directe, pour ses caractéristiques physiques et morales (point 2 du questionnaire);
 - la caractérisation indirecte, pour ses actions (point 3).
- Si le questionnaire est modifié, il faut s'interroger collectivement :
 - quelles informations souhaitons-nous obtenir?
 - quel type de question serait le plus adapté : question ouverte ou fermée?
 - quelle serait la meilleure formulation des questions pour obtenir des réponses courtes et claires?
 - quelle serait la présentation la plus efficace en vue de faciliter le dépouillement?

→ Pour dépouiller le questionnaire

- Des photocopies de la totalité des fiches remplies par les élèves sont distribuées à chaque groupe.
- Le groupe responsable du dépouillement de la rubrique 1 :
 - liste les héros favoris des élèves;
 - classe les héros cités suivant différents critères : sexe, nationalité, genre de fiction...;
 - définit la typologie des héros de la classe et dégage les dominantes;
 - compose le portrait-robot du héros de la classe (grâce à un collage, éventuellement);
 - compare éventuellement les résultats de la classe avec ceux d'une enquête nationale.
- Le groupe responsable du dépouillement de la rubrique 2 (questions fermées multiples) :
 - crée un tableau de résultats;
 - comptabilise les résultats;
 - calcule des ordres de grandeur et des pourcentages;
 - trace deux diagrammes différents (camembert, diagramme barre...) pour représenter les résultats.
- Le groupe responsable du dépouillement des rubriques 3, 4 et 5 (questions ouvertes) :
 - liste les actions le plus souvent citées, les classe par type et par fréquence de citation;
 - fait la liste des valeurs mises en avant et les classe par fréquence de citation;
 - rédige une synthèse sur les points 4 et 5 en classant les réponses et en recopiant de courts extraits caractéristiques. Ces verbatim ont pour but de donner vie à la synthèse lors de la restitution et d'illustrer les résultats.
- Chaque groupe tente d'interpréter les résultats de sa rubrique.

→ Pour débattre

Les échanges s'appuient sur les réactions des élèves lors de la présentation des résultats, ainsi que sur l'interprétation proposée par les différents groupes.

Sujet 2 : Argumenter sur le besoin de héros

CONSEILS

→ Avant d'écrire

Les adolescents sont attirés par des héros ambivalents, qui, comme eux, ne possèdent pas une personnalité homogène mais doivent gérer les aspects contradictoires de leur personnalité en construction (*Heroes*, *Twilight*, *Harry Potter*). Cela les rassure et facilite le processus d'identification. Celle-ci est facilitée par le fait que les héros et les adolescents partagent les mêmes préoccupations : la vie au collège, l'amour impossible, la vie nocturne.

→ Pour rédiger

Réponse personnelle de l'élève.

Critères d'évaluation proposés :

- le texte comporte deux paragraphes : un résumé des arguments du spécialiste et l'expression d'un point de vue personnel ;
- la situation d'énonciation est respectée ;
- l'argumentation est organisée et progresse ;
- les arguments sont illustrés d'exemples ;
- les connecteurs du raisonnement sont utilisés de façon pertinente ;
- les normes graphiques, orthographiques et syntaxiques sont respectées.

ÉVALUATION

OBJET D'ÉTUDE : Parcours de personnages

Manuel, pages 172-173

Vers le diplôme intermédiaire du CAP. Situation 1. Écriture longue

DOC. INFOS !

Les modalités de l'épreuve certificative en français du CAP de la situation 1

- **À partir de quoi ?** Sur un texte fictionnel, dans le cadre d'une séquence d'enseignement.
- **Comment ?** En trois étapes de 40 à 45 mn chacune. Le candidat reprend sa production initiale à partir de nouvelles consignes, ou d'une grille de correction ou à l'aide d'un nouveau support textuel, ou d'un didacticiel d'écriture, etc. Le candidat finalise sa production, notamment à l'aide du traitement de texte.
- **Quand ?** En fin de Seconde professionnelle ou, éventuellement, au début de la Première professionnelle. Sur une durée de 15 jours.

• **Quoi ?** Un écrit d'une vingtaine de lignes.

– Soit un écrit d'invention : changement de point de vue, suite de texte, modification de forme (d'un dialogue à un récit, d'un récit à une scène de théâtre, etc.).

– Soit un écrit d'argumentation.

Remarques

On proposera aux élèves de répondre oralement ou par écrit aux questions a. et b. énoncées dans la version n° 1.

La consigne c. sera illustrée par l'enseignant avec des exemples pris dans les supports. Pour bien comprendre ce que l'on entend par « point de vue omniscient », les élèves pourront se reporter à la séance de langue « De quels points de vue raconter une histoire ? » (p. 156).

Vers le diplôme intermédiaire du BEP rénové

DOC. INFOS !

Les modalités de l'épreuve certificative en français du BEP rénové

• **À partir de quoi ?** À partir d'un seul texte, de deux textes ou d'un texte et d'une image. Les supports sont fictionnels et/ou fonctionnels.

• **Comment ?** En 1 h 30, le même jour que l'épreuve d'histoire-géographie. Un seul coefficient : 3 (1,5 + 1,5).

• **Quand ?** En fin de Première professionnelle.

• **Quoi ?** Deux types de consignes.

– A) *Compétences de lecture*. Trois ou quatre questions. Elles évaluent la compréhension globale des supports et l'analyse d'effets d'écriture. Si le sujet s'appuie sur deux supports, une question vise leur mise en relation.

– B) *Compétences d'écriture*. Un écrit de vingt-cinq lignes environ. Soit un écrit d'invention : changement de point de vue, suite de texte, modification de forme (d'un dialogue à un récit, d'un récit à une scène de théâtre, etc.). Soit un écrit d'argumentation. Le plan de la rédaction figure dans l'énoncé de la consigne d'écriture.

CORRIGÉ

→ Compétences de lecture

1. La jeune femme, Indiana, est généreuse (« je ferai du bien aux autres »). Elle est idéaliste (« je donnerai tout mon cœur à celui qui me donnera le mien »). Elle est rêveuse (« un jour viendra »), mais aussi un peu passive (« elle refoulait ce vœu téméraire »).

Elle ressemble à un personnage romantique (au sens littéraire du terme) car elle a perdu ses illusions et paraît désespérée, voire suicidaire, comme le prouve la dernière phrase de l'extrait : « Un mal inconnu dévorait sa jeunesse ».

2. Le relevé lexical dans le texte 2 qui montre que le mari se sent supérieur à sa femme est le suivant : « le maître », « la barbe du menton », « femmelette », « sotté et impertinente créature ».

3. Pour s'opposer à son mari, Indiana utilise, dans ses répliques, différents procédés « oratoires » :

- des phrases exclamatives pour exprimer ses sentiments;
- des énumérations juxtaposées dans un rapport de gradation : «... lier mon corps, garotter mes mains, gouverner mes actions»;
- des propositions reliées par la conjonction de coordination « mais » dont le sens s'oppose : « Vous avez le droit du plus fort... mais sur ma volonté vous ne pouvez rien », « m'imposer silence mais non m'empêcher de penser »;
- des termes opposés : « je suis l'esclave et vous le seigneur »;
- des images poétiques : « un cachot », « un instrument de supplice ».

4. Dans le premier extrait, Indiana se soumet à son triste sort. Elle semble être désespérée et n'attend plus rien de la vie alors que dans le second extrait, elle se rebelle contre le pouvoir autoritaire de son mari et affirme sa volonté de puissance, même si celle-ci est intellectuelle.

George Sand, par l'intermédiaire de son héroïne, dénonce l'autoritarisme des hommes et soutient la volonté des femmes qui contestent ce pouvoir.

→ Compétences d'écriture

Remarque

La grille d'évaluation ci-dessous a été réalisée dans l'esprit des corrigés nationaux pour l'examen du BEP rénové. L'écrit demandé est un écrit d'argumentation qui invite l'élève à s'appuyer sur des œuvres ou des films qu'il connaît personnellement ou qu'il aura pu étudier durant l'année scolaire.

<p>Contenu</p> <ul style="list-style-type: none"> – Le personnage, Indiana, est présenté : origines, caractère, état d'esprit au début de l'œuvre. – Ses relations avec son mari sont expliquées en lien avec le contexte historique de l'époque. – Indiana est comparée à une héroïne d'aujourd'hui : points communs et/ou différences. <p>→ <i>Le lecteur a compris si Indiana pouvait ressembler ou non à l'héroïne d'un roman ou d'un film d'aujourd'hui.</i></p>	<p>5 points</p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>
<p>Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> – Les trois paragraphes sont distincts visuellement. – Ils s'enchaînent logiquement. – L'introduction pose clairement une question et la conclusion y répond. <p>→ <i>Le lecteur comprend la progression de l'argumentation et sa cohérence.</i></p>	<p>2 points</p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>
<p>Expression</p> <ul style="list-style-type: none"> – Les personnages sont nommés et caractérisés à l'aide d'adjectifs, de compléments du nom, de subordonnées relatives. – Les accords grammaticaux au sein du groupe nominal sont corrects. – Des procédés de reprise évitent les répétitions de l'identité des personnages. <p>→ <i>Le lecteur lit sans difficulté la rédaction.</i></p>	<p>3 points</p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p> <p>Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>

MEMENTO

Éviter des erreurs en orthographe lexicale

A Les homophones lexicaux les plus courants

1. Trouvez les homophones lexicaux correspondant aux définitions. Aidez-vous éventuellement d'un dictionnaire.

Puis insérez ces homophones dans des phrases construites sur le modèle suivant :

Il était une fois, dans la ville de Foix, un malade du foie qui vivait, ma foi, sans foi ni loi.

→ Liste 1 :

- a. C'est un nom ou un adjectif de couleur (*masc.*). Le vert, vert
- b. C'est une préposition de lieu. Vers
- c. C'est un ustensile pour boire. Le verre
- d. C'est un animal rampant. Le ver
- e. C'est un nom ancien qui désigne une fourrure. Le vair

Phrase : Un ver a rampé vers mon verre vert qui s'est renversé sur mon manteau en vair.

→ Liste 2 :

- a. C'est un paysan du Moyen Âge soumis à son seigneur. Un serf
- b. C'est le verbe *servir* au présent de l'indicatif (3^e pers. du sing.). Il sert
- c. C'est un animal avec des « bois ». Un cerf
- d. C'est le verbe *serrer* au présent de l'indicatif (3^e pers. du sing.). Il serre
- e. C'est un lieu où l'on protège les plantes et les fruits. Une serre

Phrase : Un serf qui sert dans la serre du roi a apporté un cerf qu'il serre dans ses bras.

2. Les mots soulignés du texte présentent des erreurs en orthographe lexicale. Ils ont été confondus avec un de leurs homophones. Citez-le et corrigez l'erreur.

Texte avec erreurs	Homophones	Texte corrigé
Dans la court de récréation, prêt des salles de classe, des enfants un peu sauts courent après une bal en hurlant des champs guerriers. Des surveillants fond les sans pas prêts à intervenir et repaire les plus turbulents. Ils content inlassablement, sans aucune pose, ceux qui seront sanctionnés.	cour près sots, balle chants font, cent prêts, repèrent comptent pause	Dans la cour de récréation, près des salles de classe, des enfants un peu sots courent après une balle en hurlant des chants guerriers. Des surveillants font les cent pas prêts à intervenir et repèrent les plus turbulents. Ils comptent inlassablement, sans aucune pause, ceux qui seront sanctionnés.

B L'écriture des sons [s] et [z]

1. Classez dans le tableau les mots du texte selon qu'ils se prononcent avec le son [s] ou le son [z].

Mots avec le son [s]	Mots avec le son [z]
Suis Sans, certitude, stage, cela, semblait, difficile, suis, sentie, déstressée, stagiaires, se, questions, additionnaient, si, ça	Présenter posaient

2. Illustrez avec des mots du texte ci-dessus et d'autres termes de votre choix les affirmations suivantes.

Affirmation	Mots illustrant l'affirmation
a. Pour obtenir le son [s] entre deux voyelles, il faut doubler la consonne s .	Déstressées, brosser.
b. La lettre c , suivie des lettres e ou i , produit le son [s].	Certitude, difficile, ceci.
c. Pour obtenir le son [s] avec la lettre c suivie de a , o ou u , il faut rajouter une cédille.	Ça, leçon, reçu.
d. On peut aussi obtenir le son [s] avec la lettre t .	Additionnaient, attention.
e. La lettre s entre deux voyelles produit le son [z].	Présenter, posaient, rose.

3. Complétez le texte à trous suivant en orthographiant justement les sons [s] et [z].

François et Francine sont en classe de **seconde** professionnelle en Arts graphiques. Ils apprennent à **dessiner** sur papier et sur écran. Ils **suivent** des **leçons** de calligraphie et plus généralement étudient, en Histoire des arts, les différents arts **visuels**. Ils adorent **ce** qu'ils font et **espèrent** devenir d'**excellents** professionnels même **s'il** faut une bonne dose de courage !

C Les sons des lettres **x** et **g**

Regroupez de manière cohérente dans un tableau en quatre colonnes différentes les mots de la liste selon leur son. Puis justifiez vos critères de classement.

Son comme <i>excellent</i>	Son comme <i>examen</i>	Son comme <i>gifle</i>	Son comme <i>gaufre</i>
Excentrique = <i>x</i> + <i>c</i>	Exaucer, exhibition = <i>x</i> + voyelle ou <i>h</i>	Gestion, gendre = <i>g</i> + <i>i</i> et <i>e</i>	Garage, guitare, gâteau = <i>g</i> + <i>a</i> , <i>u</i> et <i>o</i>

Accorder les déterminants et les noms

A Les déterminants

Relevez dans le texte tous les déterminants et classez-les dans le tableau selon leur classe grammaticale. Précisez pour chacun d'eux leur genre et leur nombre.

Articles définis	Articles indéfinis	Adjectifs possessifs
La : <i>féminin, singulier</i> Le : <i>masculin, singulier</i>	Une : <i>féminin, singulier</i>	Son : <i>masculin, singulier</i> Sa : <i>féminin, singulier</i>

B Les articles définis et indéfinis

Complétez le texte avec l'article qui convient. Nommez sa classe grammaticale, son genre et son nombre.

Aujourd'hui **le** (*article défini, masc. sing.*) temps est exécrable.

Des (*article indéfini, masc. plur.*) nuages noirs s'amoncèlent dans le ciel.

La (*article défini, fém. sing.*) pluie menace.

Un (*article indéfini, masc. sing.*) vent très fort commence à souffler.

Combien je regrette **la** (*article défini, fém. sing.*) douce chaleur de l'(*article défini* élidé devant une voyelle, *masc. sing.*) été !

C Les adjectifs démonstratifs et possessifs

1. Désignez précisément les objets ci-dessous en accordant les adjectifs démonstratifs avec leurs noms. Expliquez ensuite pourquoi vous avez écrit cet ou ce devant un nom masculin.

Cette feuille → Féminin singulier.

Ce classeur → Masculin singulier. Le nom commence par une consonne.

Ces livres → Masculin pluriel.

Cet ascenseur → Masculin singulier. Le nom commence par une voyelle.

Ces étagères → Féminin pluriel.

Cette bibliothèque → Féminin singulier.

2. Remplacez nous par il, puis par elles. Effectuez les transformations qui s'imposent.

→ **Phrase réécrite avec il :**

Il souhaite que tous ses rêves se réalisent. Il espère qu'il réussira ses études et que son futur métier lui plaira.

→ **Phrase réécrite avec elles :**

Elles souhaitent que tous leurs rêves se réalisent. Elles espèrent qu'elles réussiront leurs études et que leur futur métier leur plaira.

3. Corrigez dans le texte les erreurs soulignées. Justifiez grammaticalement les corrections effectuées.

Texte avec erreurs	Corrections et justifications
Noël approche et on commence à faire <u>ces</u> achats pour recevoir <u>ça</u> famille et <u>ces</u> amis. Ils font aussi, comme nous, <u>leur</u> préparatifs. Ils décorent <u>leurs</u> sapin, achètent <u>leur</u> cadeaux et se demandent aussi ce que <u>leurs</u> offriront <u>leur</u> proches. Chacun attend impatiemment <u>se</u> moment de festivité pour oublier <u>ces</u> soucis quotidiens.	ses (adj. poss., masc. plur.) sa (adj. poss., fém. sing.) ses (adj. poss., masc. plur.) leurs (adj. poss., masc. plur.) leur (adj. poss., masc. sing.) leurs (adj. poss., masc. plur.) leur (pronom personnel, masc. plur.) leurs (adj. poss., masc. plur.) ce (adj. dém., masc. sing.) ses (adj. poss., masc. plur.)

D Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs

Rédigez les phrases que suggèrent les messages. Employez l'adjectif interrogatif ou exclamatif qui convient.

- Vous demandez l'heure. Quelle heure est-il ?
- Vous vous exclamez sur la couleur de sa robe. Quelle couleur a sa robe !
- Vous lui demandez les films qu'il préfère. Quels films préfères-tu ?
- Vous protestez contre le bruit. Quel bruit !

E Les adjectifs numéraux

1. Écrivez en lettres les sommes ci-dessous en vous aidant des exemples.

Exemples : *Cent trois. Deux cents. Quatre cent trente-deux.*

- 110 € → cent dix euros
- 200 € → deux cents euros
- 350 € → trois cent cinquante euros
- 428 € → quatre cent vingt-huit euros
- 900 € → neuf cents euros

2. Formulez ensuite la règle qu'il convient d'appliquer avec le nombre cent.

- J'écris cent au singulier quand il est suivi d'un autre nombre.
- J'écris cents au pluriel quand il est suivi d'aucun autre nombre et est précédé par un chiffre supérieur à 1.

Accorder les adjectifs qualificatifs et les noms

A Les adjectifs qualificatifs

Relevez dans le texte tous les adjectifs qualificatifs, puis complétez le tableau selon l'exemple proposé.

- Adjectifs qualificatifs du texte : « clairsemée », « pressés », « même », « dépourvu », « transversaux », « limité s », « obtus », « terminales », « publicitaires », « identiques », « égaux ».

L'adjectif qualificatif (genre + nombre)	Le nom qualifié et son déterminant	La fonction grammaticale de l'adjectif qualificatif
<i>Clairsemée (féminin, singulier)</i>	<i>La foule</i>	<i>Épithète</i>
<i>Pressés (masculin, pluriel)</i>	<i>De gens</i>	<i>Épithète</i>
<i>Même (féminin singulier)</i>	<i>La vitesse</i>	<i>Épithète</i>
<i>Dépourvu (masculin, singulier)</i>	<i>Un couloir</i>	<i>Épithète</i>
<i>Transversaux (masculin, pluriel)</i>	<i>De passages</i>	<i>Épithète</i>
<i>Limité (masculin, singulier)</i>	<i>Un couloir</i>	<i>Apposé</i>
<i>Obtus (masculin, singulier)</i>	<i>Un coude</i>	<i>Apposé</i>
<i>Terminales (féminin, pluriel)</i>	<i>Les issues</i>	<i>Épithète</i>
<i>Publicitaires (féminin, pluriel)</i>	<i>Des affiches</i>	<i>Épithète</i>
<i>Identiques (féminin pluriel)</i>	<i>Des affiches</i>	<i>Épithète</i>
<i>Égaux (masculin, pluriel)</i>	<i>Des intervalles</i>	<i>Épithète</i>

B La place des adjectifs qualificatifs et le sens des énoncés

Expliquez les sens différents des énoncés suivants selon la place de l'adjectif qualificatif épithète.

- Un pauvre homme. Un homme malheureux, digne de pitié.
Un homme pauvre. Un homme sans argent.
- Un grand homme. Un homme célèbre, illustre.
Un homme grand. Un homme de haute taille.
- Une curieuse personne. Une personne étrange, bizarre.
Une personne curieuse. Une personne qui s'intéresse à tout, se mêle de tout.
- Un certain prix. Une somme indéterminée.
Un prix certain. Une somme élevée.
- Une seule femme. Une femme unique.
Une femme seule. Une femme sans compagnon ou amis.

C Les adjectifs qualificatifs féminins

Écrivez au féminin les adjectifs qualificatifs.

- Vieux. → *au féminin* : vieille.
- Petit. → *au féminin* : petite.
- Nombreux. → *au féminin* : nombreuse.
- Beau. → *au féminin* : belle.
- Franc. → *au féminin* : franche.
- Gentil. → *au féminin* : gentille.

g. Neuf. → *au féminin* : neuve.

h. Grave. → *au féminin* : grave.

Puis classez les mots dans le tableau.

Mot inchangé masc./fém.	Ajout de la lettre <i>e</i>	Doublement de la lettre finale	Modification et/ ou ajout de lettres	Changement du mot
grave	petite	gentille	nombreuse, franche, neuve	vieille, belle

D Les adjectifs qualificatifs et les noms

Entre les deux formes proposées, encadrez celle qui convient.

La nuit est très (noir/noire). (Seule/seul) brille dans le ciel la (clair/claire) étoile du berger. (Émerveillé/émerveillée), Florence la regarde fixement, ses yeux à moitié (fermé/fermés). La jeune femme se sent (perdu/perdue) et la luminosité (scintillant/scintillante) de l'étoile demeure son (seul/seule) repère. Ses (chers/cher) amis sont loin devant elle. Pierre et Béatrice, (indifférentes/indifférents) à son sort, continuent leur promenade (sentimental/sentimentale). Elle se sent comme (abandonné/abandonnée) et attend, (impatient/impatiente), le lever du jour.

E Les adjectifs qualificatifs de couleur

Corrigez les énoncés qui présentent des erreurs d'accord. Attention ! Tous les énoncés ne sont pas fautifs !

Des chemises noires. → *Pas d'erreur.*

Des costumes bleus marine. → Des costumes bleu marine.

Des yeux marrons. → Des yeux marron.

Des cheveux brun. → Des cheveux bruns.

Des chaussettes orange. → *Pas d'erreur.*

Des tailleurs bleu marine. → *Pas d'erreur.*

Des vestes rose. → Des vestes roses.

Des pantalons verts émeraude. → Des pantalons vert émeraude.

Des capes pourpres. → *Pas d'erreur.*

Accorder les pronoms

A Les pronoms et leur référents

Relevez dans le texte les pronoms et leurs référents. Identifiez leur nature et leur fonction grammaticales.

- Pronoms : « dont », « j' », « qui », « il » (deux fois), « ce », « les uns », « d'autres », « lui », « l' ».
- Référents : « le jeu de paume », « une partie », « M. Alphonse », « un beau spectacle », « des spectateurs ».
- Fonction grammaticale des pronoms :
 - Dont : pronom relatif. Complément du nom « jeu de paume ».
 - J' : pronom personnel. Sujet du verbe « ai parlé ».
 - Qui : pronom relatif. Sujet du verbe « attira ».
 - Il : pronom personnel. Sujet du verbe « était ».
 - Il : pronom personnel. Sujet du verbe « fit ».
 - Ce : pronom démonstratif. Sujet du verbe « fut ».
 - Les uns : pronom indéfini. Sujet du verbe « poussaient ».
 - D'autres : pronom indéfini. Sujet du verbe « serraient ».
 - Lui : pronom personnel. Complément d'objet indirect du verbe « serrer ».
 - L' : pronom personnel. Complément d'objet direct du participe présent « appelant ».

B Le choix des pronoms

Complétez le tableau en vous aidant de l'exemple.

Référent : déterminant + nom	Pronom remplaçant
<i>Prends un fruit.</i> Article indéfini	• <i>Prends-en un.</i> Pronom indéfini
<i>Le colis est livré.</i> Article défini	• <i>Il est livré.</i> Pronom personnel
<i>Je voudrais cette robe.</i> Adjectif démonstratif	• <i>Je voudrais celle-ci.</i> Pronom démonstratif
<i>J'ai mis ses lunettes.</i> Adjectif possessif	• <i>J'ai mis les siennes.</i> Pronom possessif
<i>Chaque élève travaille.</i> Adjectif indéfini	• <i>Chacun travaille.</i> Pronom indéfini
<i>Quel film aimez-vous ?</i> Adjectif interrogatif	• <i>Lequel aimez-vous ?</i> Pronom interrogatif

C Les pronoms personnels

Reliez les pronoms personnels sujets aux verbes conjugués.

- | | |
|----------------|------------------------------|
| 1. Lui et moi | → a. travaillerons beaucoup. |
| 2. Toi et lui | → b. sont absents. |
| 3. Vous et eux | → c. êtes courageux. |
| 4. Elle et lui | → d. partirons demain. |
| 5. Toi et moi | → e. attendez les vacances. |

D Le pronom démonstratif « c'/ce » et l'accord du verbe « être »

Choisissez, pour chaque phrase, le groupe verbal qui convient. Justifiez vos choix en relevant le référent du pronom démonstratif.

a. C'étaient autrefois ses meilleurs amis.

→ Justification : référent du pronom démonstratif « meilleurs amis » (plur.) ; emploi de l'imparfait avec « autrefois ».

b. Ce sera bientôt trop tard.

→ Justification : référent du pronom démonstratif indéfini (sing.) ; emploi du futur avec « bientôt ».

c. C'est ma sœur.

→ Justification : référent du pronom démonstratif « ma sœur » (sing.).

d. Ce seront prochainement les vacances.

→ Justification : référent du pronom démonstratif « les vacances » (plur.) ; emploi du futur avec « prochainement ».

e. C'étaient, ce sont les goûts du passé.

→ Justification : référent du pronom démonstratif « les goûts » (plur.) ; emploi possible de l'imparfait avec « passé ».

f. C'était celui que je préférais.

→ Justification : référent du pronom démonstratif « celui » (sing.) ; concordance des temps.

E Les erreurs d'accord

Corrigez le texte. Les erreurs sont soulignées.

Hier soir, ma meilleure amie – que j'ai connue (~~econnu~~) il y a longtemps – était chez moi. Elle et moi sommes (~~sont~~) inséparables. C'était (~~étaient~~) mon anniversaire. D'autres amis étaient venus et ils (~~il~~) m'ont offert de superbes cadeaux que j'ai adorés (~~adoré~~). On était (~~étaient~~) tous très contents (~~eontent~~) de cette soirée.

Différencier les terminaisons des verbes

A Les temps et modes verbaux

Répondez par V. (vrai) ou F. (faux) aux propositions. Corrigez celles qui sont fausses.

Proposition	Vrai	Faux	Proposition corrigée
a. Les verbes sont classés en trois groupes selon la terminaison de leur infinitif.	X		
b. « Penser » appartient au groupe 1, « choisir » au groupe 2, « partir » au groupe 3.	X		
c. Les terminaisons du présent de l'indicatif diffèrent de celles du présent du subjonctif.	X		
d. Les terminaisons du présent du conditionnel sont construites avec le futur et l'imparfait de l'indicatif.	X		
e. La terminaison de la 1 ^{re} personne du passé simple de l'indicatif s'écrit et se prononce comme celle de l'imparfait de l'indicatif.		X	La terminaison de la 1 ^{re} personne du passé simple de l'indicatif s'écrit <i>AI</i> . La terminaison de la 1 ^{re} personne de l'imparfait de l'indicatif s'écrit <i>AIS</i> .

B Les conjugaisons des verbes

Fabriquez des phrases en conjuguant les verbes aux personnes, aux temps et aux modes demandés.

a. Tout savoir (*Elle, présent et imparfait de l'indicatif*).

Elle sait tout. Elle savait tout.

b. Prendre son temps (*Ils, passé simple et futur de l'indicatif*).

Ils prirent leur temps. Ils prendront leur temps.

c. Souhaiter partir (*Nous, présent du conditionnel*).

Nous souhaiterions partir.

d. Faire ses valises (*Vous, passé simple et futur de l'indicatif*).

Vous fîtes vos valises. Vous ferez vos valises.

C Les présents de l'indicatif et du subjonctif

Conjugez les verbes des phrases avec le présent de l'indicatif ou du subjonctif.

Expliquez pourquoi.

a. Je vois (*voir, indicatif présent*) Pierre demain. Il faut que je voie (*voir, subjectif présent*) Pierre demain.

→ Justification : la locution verbale « il faut que » impose l'emploi du subjonctif.

b. Je crois que j'ai (*avoir, indicatif présent*) de la chance. Je ne crois pas que j'aie (*avoir, subjectif présent*) de la chance.

- Justification : le verbe à la forme négative impose l'emploi du subjonctif.
- c.** Je suis sûre qu'il **part** (*partir, indicatif présent*) bientôt. Je ne suis pas sûre qu'il **parte** (*partir, subjonctif présent*) bientôt.
- Justification : le verbe à la forme négative impose l'emploi du subjonctif.

D Le passé simple et l'imparfait de l'indicatif

Identifiez le temps des verbes soulignés.

Texte	Temps des verbes soulignés
Je me promenais depuis une heure dans le parc quand soudain j' <u>entendis</u> une voix derrière moi. Je me <u>retournai</u> et <u>vis</u> un ami que je n'avais pas vu depuis longtemps. Nous nous <u>saluâmes</u> très amicalement et je <u>décidai</u> de l' <u>inviter</u> chez moi. J' <u>habitais</u> trop loin et il ne put m' <u>accompagner</u> .	imparfait de l'indicatif passé simple de l'indicatif passé simple de l'indicatif – passé simple de l'indicatif passé simple de l'indicatif passé simple de l'indicatif – imparfait de l'indicatif

Réécrivez le texte en remplaçant « je » par Benoît.

Benoît se promenait depuis une heure dans le parc quand soudain il entendit une voix derrière lui. Il se retourna et vit un ami qu'il n'avait pas vu depuis longtemps. Ils se saluèrent très amicalement et il décida de l'inviter chez lui. Il habitait trop loin et son ami ne put l'accompagner.

E Le futur de l'indicatif et le conditionnel présent

1. Choisissez le futur de l'indicatif ou le présent du conditionnel en encadrant la bonne réponse. Expliquez vos choix.

Demain, j'irai/irais au supermarché. → futur de l'indicatif : certitude
Si j'avais le temps, je mangerai/mangerais au restaurant mais cela ne sera pas possible. → présent du conditionnel : souhait irréalisable.
J'achèterai/achèterais seulement ce dont j'ai besoin. → futur de l'indicatif : certitude
Pourtant j'aimerai/aimerais tant sortir un peu ! → présent du conditionnel : souhait

2. Expliquez la formation du conditionnel présent en complétant les phrases.

- Le conditionnel présent est formé sur le radical des verbes auquel on ajoute la lettre « r » du **futur** de l'indicatif.
- Le conditionnel présent est aussi formé avec les terminaisons de l'**imparfait** de l'indicatif.

Accorder les participes passés

A Les formes composées des verbes

Relevez les formes composées des verbes ainsi que l'auxiliaire et le participe passé. Donnez l'infinitif du verbe (forme simple) et son groupe (1, 2 ou 3).

- « Est fait » : faire, 3^e groupe.
- « ai désiré » : désirer, 1^{er} groupe.
- « suis levée » : lever, 1^{er} groupe.
- « ai jeté » : jeter, 1^{er} groupe.
- « ai eu » : avoir.

B Les participes passés avec « être » et « avoir »

1. Reliez les sujets aux verbes et écrivez les quatre phrases. Justifiez vos choix.

- | | | |
|-------------------|---|--------------------------------|
| 1. L'hiver | → | a. sont devenues des vedettes. |
| 2. Les enfants | → | b. est sortie dans le jardin. |
| 3. Karima | → | c. se sont beaucoup amusés. |
| 4. Ces chanteuses | → | d. est bientôt fini. |

Phrases réécrites :

Phrase 1 : L'hiver est bientôt fini.

Phrase 2 : Les enfants se sont beaucoup amusés.

Phrase 3 : Karima est sortie dans le jardin.

Phrase 4 : Ces chanteuses sont devenues des vedettes.

2. Conjuguez au passé composé les phrases selon l'exemple proposé.

Ex. : *Le vent souffle très fort.* → *Le vent a soufflé très fort.*

- Thomas jardine malgré le froid. → Thomas a jardiné malgré le froid.
- Des nuages envahissent le ciel. → Des nuages ont envahi le ciel.
- La pluie tombe. → La pluie est tombée.
- Sonia regarde par la fenêtre. → Sonia a regardé par la fenêtre.
- Ses enfants se disputent. → Ses enfants se sont disputés.

C Les participes passés et les COD

Accordez comme il se doit les participes passés. Expliquez vos choix en citant le mot avec lequel vous avez éventuellement accordé le participe passé.

- J'adore les poires. Je les ai toutes mangées → *Justification* : « les » mis pour « poires ».
- Ces livres, qui m'ont beaucoup plu (1), je les ai donnés (2) à mon meilleur ami.
→ *Justifications* : (1) pas d'accord. (2) « les » mis pour « livres ».
- Samia recopie souvent les poèmes qu'elle a étudiés en classe.
→ *Justification* : « qu' » mis pour « poèmes ».
- Bien qu'il l'ait quittée, elle pense toujours à lui.
→ *Justification* : « l' » mis pour « elle ».

e. Les policiers ont arrêté (1) les voleurs qu'ils avaient poursuivis (2).
 → *Justifications* : (1) pas d'accord. (2) « qu' » mis pour « voleurs ».

Complétez le tableau.

Participe passé	Accord	Pourquoi?
Mangées	Oui	COD (poires) avant l'auxiliaire « avoir »
plu	Non	Pas de COD
donnés	Oui	COD (livres) avant l'auxiliaire « avoir »
étudiés	Oui	COD (poèmes) avant l'auxiliaire « avoir »
quittée	Oui	COD (elle) avant l'auxiliaire « avoir »
arrêté	Non	COD (voleurs) après l'auxiliaire « avoir »
poursuivis	Oui	COD (voleurs) avant l'auxiliaire « avoir »

D Les homophones des participes passés

Choisissez, selon le sens des phrases, la forme verbale qui convient. Identifiez la forme choisie : verbe à l'infinitif ou conjugué.

Texte	Identification de la forme choisie
Tony et Clara sont allés/aller se promenés/ se promener au bord de la mer.	<input checked="" type="checkbox"/> verbe conjugué <input type="checkbox"/> verbe à l'infinitif <input type="checkbox"/> verbe conjugué <input checked="" type="checkbox"/> verbe à l'infinitif
Ils se sont baignés/baigner mais la mer	<input checked="" type="checkbox"/> verbe conjugué <input type="checkbox"/> verbe à l'infinitif
leur a paru/parut très froide. Ils se sont	<input checked="" type="checkbox"/> verbe conjugué <input type="checkbox"/> verbe à l'infinitif
réchauffés/réchauffer au soleil et ont	<input checked="" type="checkbox"/> verbe conjugué <input type="checkbox"/> verbe à l'infinitif
longtemps couru/courut sur le sable. Ils sont	<input checked="" type="checkbox"/> verbe conjugué <input type="checkbox"/> verbe à l'infinitif
ensuite partis/partit chez eux en espérant y	<input checked="" type="checkbox"/> verbe conjugué <input type="checkbox"/> verbe à l'infinitif
retournés/retourner le lendemain.	<input type="checkbox"/> verbe conjugué <input checked="" type="checkbox"/> verbe à l'infinitif

Distinguer les phrases

A Le début et la fin d'une phrase

Réécrivez le texte en mettant des majuscules et un point à la fin de chaque phrase.

Pendant que je vacillais sur ma chaise, comme endormi, le bon vieillard parlait [...]. La porte s'est ouverte une seconde fois. Le bruit des verrous nous a arrachés, moi à ma stupeur, lui à son discours. Une espèce de monsieur en habit noir, accompagné du directeur de la prison, s'est présenté, et m'a salué profondément. Cet homme avait sur le visage quelque chose de la tristesse officielle des employés de pompes funèbres. Il tenait un rouleau de papier à la main.

B Les natures des phrases

1. Différenciez les phrases simples et complexes. Précisez si elles sont nominales ou verbales.

Phrase	Simple ou complexe ?		Nominale ou verbale ?	
• Les vacances approchent.	<input checked="" type="checkbox"/> simple	<input type="checkbox"/> complexe	<input type="checkbox"/> nominale	<input checked="" type="checkbox"/> verbale
• Départ : le 15 juillet !	<input checked="" type="checkbox"/> simple	<input type="checkbox"/> complexe	<input checked="" type="checkbox"/> nominale	<input type="checkbox"/> verbale
• Je rassemble mes affaires et les range dans ma valise.	<input type="checkbox"/> simple	<input checked="" type="checkbox"/> complexe	<input type="checkbox"/> nominale	<input checked="" type="checkbox"/> verbale
• Attention à ne rien oublier...	<input checked="" type="checkbox"/> simple	<input type="checkbox"/> complexe	<input checked="" type="checkbox"/> nominale	<input type="checkbox"/> verbale
• Je préférerais qu'on parte très tôt afin d'éviter les embouteillages.	<input type="checkbox"/> simple	<input checked="" type="checkbox"/> complexe	<input type="checkbox"/> nominale	<input checked="" type="checkbox"/> verbale
• Mais mes enfants y sont opposés.	<input checked="" type="checkbox"/> simple	<input type="checkbox"/> complexe	<input type="checkbox"/> nominale	<input checked="" type="checkbox"/> verbale
• Trop fatigant pour eux !	<input checked="" type="checkbox"/> simple	<input type="checkbox"/> complexe	<input checked="" type="checkbox"/> nominale	<input type="checkbox"/> verbale

2. Transformez les phrases complexes suivantes en phrases simples.

Phrase complexe	Phrase simple
a. Lucas attend impatiemment le bus qui est en retard.	Lucas attend impatiemment le bus. Il est en retard.
b. Je me demande si elle a réussi l'exercice.	A-t-elle réussi l'exercice ?
c. Dès que Samia a trouvé du travail, elle a prévenu immédiatement ses amis.	Samia a trouvé du travail. Elle a prévenu immédiatement ses amis.

3. Transformez les couples de phrases simples en une phrase complexe. Employez les mots de liaison entre parenthèses.

Couple de phrases simples	Phrase complexe
a. Karim adore les voitures./Il suit passionnément les écuries des fabricants. (et)	Karim adore les voitures et il suit passionnément les écuries des fabricants.
b. J'attends impatiemment la fin des cours./Je veux rentrer chez moi. (car)	J'attends impatiemment la fin des cours car je veux rentrer chez moi.
c. Zoé est fréquemment malade./Elle fait pourtant attention à sa santé. (bien qu')	Zoé est fréquemment malade bien qu'elle fasse pourtant attention à sa santé.
d. Les élèves cherchent des stages. Ces stages seront évalués pour l'examen. (qui)	Les élèves cherchent des stages qui seront évalués pour l'examen.

C Les modalités des phrases

1. Formulez quatre phrases (déclarative, interrogative, impérative et exclamative) en lien avec les thèmes proposés. (À titre d'exemples...)

Thème	Phrase déclarative	Phrase interrogative	Phrase impérative	Phrase exclamative
a. Le lycée	Il aime son lycée.	Pourquoi aime-t-il son lycée ?	Aimez votre lycée !	Comme il aime son lycée !
b. La formation professionnelle	Elle prépare un bac pro Commerce.	Quelle formation professionnelle suit-elle ?	Suivez la formation professionnelle de votre choix.	À vous de choisir votre formation !
c. L'entrée dans la vie active	Je souhaite vite trouver un emploi.	Quelle entreprise m'embauchera ?	Cherchez vite un emploi !	Combien j'ai hâte de travailler !
d. Les loisirs	Vous préférez les sports collectifs.	Quels sont vos loisirs préférés ?	Pour votre santé, pratiquez un sport.	Quel match passionnant !

2. Transformez les phrases exclamatives en phrases impératives.

Phrase exclamative	Phrase impérative
a. Il faut vous taire !	Taisez-vous !
b. Tu dois travailler davantage !	Travaille davantage !
c. Ce serait bien si nous sortions un peu !	Sortons un peu !
d. Je vous ordonne de partir !	Partez !
e. Il faut que tu me rejoignes le plus vite possible.	Rejoins-moi le plus vite possible.

D Les phrases affirmatives et négatives

Réécrivez les phrases en utilisant des phrases négatives.

Je n'aime pas me promener en forêt. La solitude ne m'est pas agréable. Il n'est pas plaisant de s'y égarer. Je ne cueille pas de fleurs, je n'écoute pas les oiseaux, je ne m'endors pas sous les arbres... En somme, je ne me sens pas très bien. Je ne regrette pas que ces moments soient rares. En effet, je ne déteste pas la ville avec sa pollution, son bruit et ses voitures.

Construire des phrases interrogatives

A Les questions fermées

1. Posez les questions fermées que suggèrent les énoncés. Utilisez deux constructions d'interrogation.

Énoncé	Question fermée
a. Vous voulez savoir s'il aime les exercices de grammaire.	a. Aime-t-il la grammaire? b. Est-ce qu'il aime la grammaire?
b. Vous demandez à votre ami s'il dînera avec vous ce soir.	a. Dîneras-tu avec moi ce soir? b. Est-ce que tu dîneras avec moi ce soir?
c. Des voyageurs s'interrogent sur le départ ou non des trains.	a. Les trains partiront-ils? b. Est-ce les trains partiront?
d. Des enfants demandent à leurs parents s'ils se sentent jeunes ou vieux.	a. Vous sentez-vous jeunes ou vieux? b. Est-ce que vous vous sentez jeunes ou vieux?
e. Il a pu faire ses courses à temps.	a. A-t-il pu faire ses courses à temps? b. Est-ce qu'il a pu faire ses courses à temps?

2. Réécrivez les questions en employant une autre construction.

Question	Autre construction de la question
a. Est-ce que les routes sont embouteillées?	Les routes sont-elles embouteillées?
b. Est-ce que les marchandises seront livrées à temps?	Les marchandises seront-elles livrées à temps?
c. Est-ce que les astronautes ont déjà marché sur Mars?	Les astronautes ont-ils déjà marché sur Mars?
d. Est-ce qu'un jour mes rêves se réaliseront?	Mes rêves se réaliseront-ils un jour?

B Les questions ouvertes

1. Formulez les questions ouvertes qui correspondent aux réponses.

Question ouverte	Réponse
À quelle heure es-tu arrivée?	Je suis arrivée hier soir à 22 h.
Quel film tes amis ont-ils envie d'aller voir?	Mes amis ont envie d'aller voir le film historique sur Lincoln.
Comme se sont déroulés les stages en entreprise des élèves?	Les stages en entreprise des élèves se sont très bien déroulés.
En combien de temps a-t-il préparé son diaporama?	Il a préparé son diaporama en une heure.

2. Reliez chaque conjonction de subordination au mot interrogatif.

- a. Quand ? → 1. Parce que
 b. Pourquoi ? → 2. Afin que
 c. Dans quel but ? → 3. Lorsque

Rédigez trois phrases. (À titre d'exemples)

- a. *Quand viendrez-vous ? Nous viendrons lorsqu'il fera beau.*
- b. *Pourquoi était-il absent ? Il était absent parce qu'il était malade.*
- c. *Dans quel but se soigne-t-il ? Il se soigne afin qu'il guérisse.*

C Les subordonnées interrogatives indirectes

Transformez, comme dans l'exemple, les questions en des propositions subordonnées indirectes.

Exemple : À quelle heure partez-vous ? Il leur demande à quelle heure ils partent.

- a. Que ferez-vous demain ? Il leur demande ce qu'ils feront demain.
- b. Où voulez-vous partir en vacances ? Il leur demande où ils veulent partir en vacances.
- c. Comment voyagerez-vous ? Il leur demande comment ils voyageront.

D Les accords des mots interrogatifs

1. Accordez les mots interrogatifs avec les noms auxquels ils se rapportent.

- a. À quelle heure partiras-tu demain ?
- b. Laquelle de ces deux robes préférez-vous ?
- c. Quelle profession exercerez-vous ?
- d. Auquel de vos amis pensez-vous souvent ?

2. Corrigez les erreurs d'accords grammaticaux. Les mots fautifs ont été soulignés.

Quel métier souhaiteraient-ils faire plus tard ? Telle est la question posée à une centaine de lycéens de Seconde. La plupart ont répondu qu'ils ne le savaient pas encore. On leur a alors demandé s'ils avaient au moins une idée et à quel âge ils pensaient travailler. Les jeunes filles avaient une vue plus précise même si elles se demandaient si elles se marieraient ou non et avec quel conjoint elles construiraient leur vie.

Construire des phrases complexes

A Les propositions des phrases complexes

Identifiez dans les phrases complexes les propositions juxtaposées, coordonnées et subordonnées.

- Propositions juxtaposées : « Le vieux meunier se raconta avec délice », « il dit tout ce monde qui passait chez lui à la saison ».
- Propositions coordonnées : « puis, tout en parlant, il installa des paillasses dans la maison attenante au jardin, une couche par enfant ».
- Propositions subordonnées : « alors que Pedro parcourait le jardin emplissant ses poches de gros morceaux de craie », « qui y poussaient comme du chiendent ».

B Les propositions juxtaposées et coordonnées

Transformez les phrases avec des propositions coordonnées.

Aidez-vous des conjonctions de coordination proposées : *en effet, et, pourtant*.

Cédric travaille énormément. En effet chaque jour il part tôt et reste longtemps au bureau. Il rentre tard et étudie ses dossiers même pendant la nuit. Pourtant j'aimerais qu'il soit moins occupé et qu'il profite davantage de la vie.

C Les propositions subordonnées relatives

Transformez les couples de phrases simples en une phrase complexe avec une subordonnée relative.

Couple de phrases simples	Phrase complexe avec une subordonnée relative
a. Des flocons de neige tombent. Ils recouvrent d'un manteau blanc le sol.	Des flocons de neige, qui recouvrent d'un manteau blanc le sol, tombent.
b. Tu m'as prêté un livre. Le livre est très intéressant.	Tu m'as prêté un livre qui est très intéressant. Le livre que tu m'as prêté est très intéressant.
c. Leur meilleur ami est parti. Ils en parlent souvent.	Leur meilleur ami dont ils parlent souvent est parti. Ils parlent souvent de leur meilleur ami qui est parti.
d. Elle rêve souvent d'un pays imaginaire. Elle voudrait y aller.	Elle rêve souvent d'un pays imaginaire où elle voudrait aller. Elle voudrait aller dans un pays imaginaire dont elle rêve souvent.

D Les propositions subordonnées complétives

Construisez, avec la liste des verbes ci-dessous, quatre phrases composées d'une principale et d'une subordonnée complétive. (À titre d'exemples)

- Je dis qu'il est trop tard pour sortir.
- Il affirme qu'il a enfin trouvé un travail.
- Elle suppose qu'il est parti.
- Il demande si elle sera présente.

E Les propositions subordonnées circonstancielles

Réunissez les deux phrases simples en une seule phrase complexe composée d'une principale et d'une subordonnée circonstancielle. Pour chaque phrase, donnez la valeur de la conjonction de subordination.

a. Il ne travaille plus. En effet, il est très malade.

Il ne travaille plus parce qu'il est très malade.

→ Valeur de la conjonction de subordination : cause

b. Le soleil brille. Pourtant il fait froid.

Le soleil brille bien qu'il fasse froid.

→ Valeur de la conjonction de subordination : opposition

c. Je reste à la maison. Il pleut très fort.

Je reste à la maison quand il pleut très fort.

→ Valeur de la conjonction de subordination : temps

d. Elle va rater son train. Elle est en retard.

Elle va rater son train comme elle est en retard.

→ Valeur de la conjonction de subordination : cause

Ponctuer des textes

A Les signes de ponctuation

Relevez dans le texte tous les signes de ponctuation et justifiez leur emploi.

La scène se passe dans une ville ravagée par la guerre.

« – [...] L'hôpital a été totalement détruit, dit Georgio.

- Je sais, j'habitais à côté.
- Et maintenant ?
- Je suis comme tout le monde... je fuis !
- Avec votre famille ?
- Ma famille est à l'abri, à l'étranger, depuis longtemps. J'avais tout prévu... Mais c'est pire que ce que j'avais imaginé. Quel désastre ! [...] »

Andrée Chedid, *Le Message*, Éditions Flammarion.

Les guillemets et les tirets servent à introduire un dialogue.

La virgule conclut la réplique et introduit l'incise. Elle sépare dans une proposition les groupes nominaux.

Le point conclut une phrase.

Le point d'interrogation conclut une phrase interrogative.

Les points de suspension concluent une phrase avec un sous-entendu implicite.

Le point d'exclamation conclut une phrase exclamative exprimant des émotions.

B Les signes de ponctuation forte

Ponctuez le texte en ajoutant à la fin de chaque phrase un signe de ponctuation forte.

Mettez les majuscules.

Et si un jour tu disparaissais... Que deviendrais-je ? Je ne saurais plus quoi faire ! Je serais totalement perdue... Ne t'en va pas, je t'en prie ! Reste ! Où d'ailleurs irais-tu ?

C Les virgules, les points virgules et les deux points

Réécrivez les phrases en insérant les virgules, les points virgules et les deux points qui s'imposent.

Avant la nuit, malgré la fatigue, on se livrait à des activités de routine : corvées de lavage, revue des souliers et des pieds. Certains, pour se détendre et se changer les idées, jouaient aux cartes, aux dominos, aux dames, à saute-mouton, organisaient même des concours de sauts en hauteur ou de courses en sac.

D La ponctuation d'un dialogue

Réécrivez le dialogue saisi « au kilomètre » avec les signes de ponctuation qui s'imposent.

Colin apparut. Il avait une grosse gerbe de lilas dans les bras.

« – Tiens, ma Cloé, dit-il. Prends-les.

Elle tendit les bras.

– Tu es gentil, mon chéri, dit-elle. »

Elle posa le bouquet sous le second oreiller, se tourna sur le côté et enfouit sa figure dans les grappes blanches et sucrées. Isis se levait.

«– Tu t’en vas ? dit Colin.

– Oui, dit Isis. On m’attend. Je reviendrai avec des fleurs. »

E La ponctuation d’un poème

Le texte poétique ci-dessous ne présente aucun signe de ponctuation. Rétablissez la ponctuation d’origine.

Le poète

Du temps que j’étais écolier,
Je restais un soir à veiller
Dans notre salle solitaire.
Devant ma table vint s’asseoir
Un pauvre enfant vêtu de noir
Qui me ressemblait comme un frère.
Son visage était triste et beau.
À la lueur de mon flambeau,
Dans mon livre ouvert il vint lire.
Il pencha son front sur sa main
Et resta jusqu’au lendemain,
Pensif avec un doux sourire. [...]

Alfred de Musset, « La nuit de décembre », 1835.

FICHES « HISTOIRE DES ARTS »



Pour entraîner les élèves à la lecture d'image, vous pouvez télécharger sur le site Foucher (www.editions-foucher.fr) des iconographies du manuel en haute définition, accompagnées de leurs compléments pédagogiques, à distribuer aux élèves.

Sont reproduites dans les pages suivantes les fiches corrigées « Histoire des arts ». Sur le site sont disponibles également les fiches élèves, en format Word, à modifier ou à distribuer telles quelles aux élèves.

Liste des iconographies disponibles

• Alexandra Boulat, <i>Un vieil homme dans les ruines de Sarajevo</i> , 1996	manuel p. 56
• Tamara de Lempicka, <i>Portrait de la Duchesse de La Salle</i> , 1925	manuel p. 71
• Dominique Ingres, <i>Louise de Broglie, comtesse d'Haussonville</i> , 1845	manuel p. 80
• Maurice de Vlaminck, <i>Portrait de femme au Rat Mort</i> , 1905	manuel p. 80
• <i>Allégorie des cinq sens</i> , XVI ^e siècle	manuel p. 104
• Salvador Dalí, <i>La Jeune Fille à la fenêtre</i> , 1925	manuel p. 107
• Domenico Ghirlandaio, <i>Portrait d'un vieil homme et de son petit-fils</i> , vers 1490	manuel p. 108
• Egon Schiele, <i>Mère et enfant II</i> , 1912	manuel p. 109
• Ary Scheffer, <i>Homme debout dans un paysage</i>	manuel p. 131
• Edward Hopper, <i>Room in New York</i> , 1932	manuel p. 162

Alexandra Boulat

Un vieil homme dans les ruines de Sarajevo, 1996

Œuvre reproduite page 56

Objet d'étude : Construction de l'information

• La photojournaliste **Alexandra Boulat** (1962-2007) a travaillé pour de prestigieux magazines comme *Paris Match* ou *Géo*. Cette photographie a été prise pendant le siège de Sarajevo (1992-1996) qui a opposé la Bosnie-Herzégovine à la Serbie en Europe centrale.

I. EXPRIMER DES IMPRESSIONS

1. Que ressentez-vous en regardant pour la première fois l'image ? Cochez dans la liste les mots qui expriment vos sentiments dominants face à la photographie.

- | | | | |
|---|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Indifférence | <input type="checkbox"/> Attirance | <input type="checkbox"/> Étonnement | <input type="checkbox"/> Curiosité |
| <input type="checkbox"/> Rejet | <input type="checkbox"/> Peur | <input type="checkbox"/> Amusement | <input type="checkbox"/> Compassion |
| <input type="checkbox"/> Colère | <input type="checkbox"/> Incompréhension | <input type="checkbox"/> Tristesse | |
| <input type="checkbox"/> Autres sentiments éventuels : la désolation et le dénuement. | | | |

2. Expliquez vos choix.

On voit un couple de personnes âgées qui semblent avoir perdu tout ce qu'ils possédaient : maison, objet, argent... Ils assistent impuissants à ce qu'il leur arrive.

II. CONTEXTUALISER LA PHOTOGRAPHIE

3. En vous aidant de la légende, présentez dans quelles conditions a été pris ce cliché.

Ce cliché a été pris dans une situation de guerre. Il s'agissait du conflit qui a éclaté dans l'ex-Yougoslavie et qui a opposé les Bosniaques (de culture musulmane) aux Serbes (de culture chrétienne orthodoxe). Sarajevo est la capitale de la Bosnie-Herzégovine. Entre 1992 et 1995, elle a subi un siège de plus de mille jours qui a fait près de 10 000 morts.

III. ANALYSER L'IMAGE

4. Formulez les dénnotations et connotations que vous suggère la photographie.

DÉNOTATIONS (*ce qu'on voit objectivement*)

- Les éléments de l'image
 - Au premier plan **①** : un vieil homme avec sa femme, de profil, assis dans un environnement dévasté.
 - Au second plan **②** : des immeubles dont l'un est en flammes.
 - À l'arrière-plan **③** : une dernière barre d'immeubles.
- L'angle de prise de vue
 - ☐ Frontal
 - ☒ Latéral
 - ☐ Plongée
 - ☐ Contre-plongée

- Les couleurs : marron, gris, noir, rouge.
- Les effets de lumière : sombre, terne – sauf le rouge du feu.

CONNOTATIONS (*ce qu'on ressent, ce qu'on imagine subjectivement*)

- À propos des personnages
 - L'homme : il a tout perdu et regarde impuissant devant lui un avenir bien sombre.
 - La femme : elle exprime sa souffrance en refusant de voir ce qui l'environne, la tête dans ses mains.
- À propos du paysage : il est dévasté, en ruine.
- À propos des couleurs et de l'effet de lumière : les rayures noires et marron de la couverture (comme l'habit d'un prisonnier?), les murs calcinés, le gris du ciel renvoient une lumière sombre. Le rouge évoque l'enfer de la guerre.
- À propos du « hors cadre » : cette scène se déroule dans un quartier urbain. Ces deux personnages seraient-ils les seuls rescapés?

IV. INTERPRÉTER LA PHOTOGRAPHIE

5. Exprimez ce qu'a voulu montrer la photojournaliste Alexandra Boulat par ce cliché.

Alexandra Boulat a voulu dénoncer l'horreur de la guerre quels que soient l'âge et les engagements de la population civile. Son message est universel.

6. Pourquoi peut-on dire, au sujet de cette photographie, qu'il s'agit d'une « mise en scène de l'information » ?

Cette photo représente bien une mise en scène de l'information. En effet, même si le couple n'a pas posé pour la photographe, même s'il s'agit d'un cliché « pris sur le vif », l'angle de prise de vue, le choix des éléments du cadrage, le réglage de la lumière mettent bien en scène la double visée de cette image : rendre compte d'une actualité, mais aussi émouvoir les lecteurs.

Tamara de Lempicka

Portrait de la Duchesse de La Salle, 1925

Œuvre reproduite page 71

Objet d'étude : Des goûts et des couleurs, discutons-en

• **Tamara de Lempicka** (1898-1980) est une peintre polonaise célèbre de l'entre-deux guerres. Elle s'installe dans les années 1920 à Paris où elle prend des cours de peinture. Personnalité brillante et extravagante, elle mène alors une vie mondaine très intense. C'est lors de ces soirées qu'elle rencontre ses futurs modèles, souvent célèbres ou riches. Bien que mariée, elle assume publiquement son goût pour les femmes, dans des « années folles » marquée par l'esprit de liberté, l'apparition de nouvelles modes comme la Garçonne et des revendications féministes pour l'égalité. Par la créativité de sa peinture, Tamara de Lempicka témoigne aussi du mouvement Art Déco*.

* Le mouvement Art Déco s'est caractérisé, dans les années 1920, principalement par l'emploi de formes épurées et géométriques (puisant ses inspirations picturales notamment dans le cubisme).

I. EXPRIMER DES IMPRESSIONS

1. Que ressentez-vous en regardant pour la première fois ce tableau ? Cochez dans la liste les mots qui expriment vos sentiments dominants face à l'œuvre.

- | | | | |
|---------------------------------------|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Indifférence | <input type="checkbox"/> Attirance | <input type="checkbox"/> Étonnement | <input type="checkbox"/> Curiosité |
| <input type="checkbox"/> Rejet | <input type="checkbox"/> Peur | <input type="checkbox"/> Amusement | <input type="checkbox"/> Compassion |
| <input type="checkbox"/> Colère | <input type="checkbox"/> Incompréhension | <input type="checkbox"/> Tristesse | |
- ☐ Autres sentiments éventuels : *réponse personnelle de l'élève.*

2. Expliquez vos choix.

Réponse personnelle de l'élève.

II. CONTEXTUALISER LE TABLEAU

3. En vous aidant de la légende, présentez dans quelles conditions a été peint ce tableau.

C'est un tableau peint en 1925 au moment où Tamara de Lempicka mène une vie mondaine intense à Paris et rencontre, lors de ces soirées, des personnes célèbres ou riches qui lui serviront de modèles comme, ici, la Duchesse de La Salle.

III. ANALYSER LE TABLEAU

4. Présentez le tableau (sujet, description, personnage, décor, couleurs).

	DÉNOTATIONS (ce qu'on voit objectivement)	CONNOTATIONS (ce qu'on ressent ou imagine subjectivement)
Sujet	C'est un portrait en pied de la Duchesse de La Salle.	Grandeur, majesté
Personnage Vêtements Attitude Visage	<ul style="list-style-type: none"> – Elle porte un costume avec une veste noire, une chemise blanche ouverte donnant sur un surmaillot beige, un pantalon noir et des bottes en cuir noir. – Elle est accoudée et regarde face à elle. Sa main droite est dans sa poche et sa main gauche pend. – Son visage est légèrement penché. Ses cheveux sont courts, teintés, plaqués avec la raie au milieu du crâne. Elle est maquillée (fard aux joues, rouge à lèvres rouge). Son expression est neutre. 	Masculinité Élégance, classe Assurance Masculinité Féminité Sérieux
Décor	La duchesse pose à l'intérieur d'une maison où il y a du tissu rouge sur les escaliers, une colonne de marbre noir et des drapés. À l'arrière-plan en bas à gauche, sont figurés des immeubles de manière géométrique.	Luxe Urbanisme, modernité Cubisme
Couleurs	Les couleurs sont le noir, le gris, le blanc, le bleu, mais aussi le rouge et le beige.	Froideur Chaleur

IV. INTERPRÉTER LE TABLEAU

5. En vous aidant du tableau et de sa légende, précisez en quoi le tableau de Tamara de Lempicka illustre des éléments caractéristiques de la culture des années 1920.

Le style Garçonne des « années folles »	Le mouvement Art Déco
La Duchesse de La Salle présente un aspect androgyne, en mêlant des éléments masculins et féminins. Sa tenue vestimentaire et sa coiffure « à la garçonne », mais aussi sa façon de se tenir et l'assurance de son regard contribuent à fortement à la viriliser. Toutefois, son maquillage aux lèvres, joues et ongles témoigne aussi d'une réelle féminité assumée.	La Duchesse est représentée de façon simple et épurée. On remarque aussi de nombreux aspects cubistes dans la représentation des drapés, de l'escalier ou des immeubles.

6. Aimez-vous la peinture de Tamara de Lempicka ? Argumentez.

Réponse personnelle de l'élève.

Dominique Ingres

Louise de Broglie, comtesse d'Haussonville, 1845

Maurice de Vlaminck

Portrait de femme au Rat Mort, 1905

Œuvres reproduites page 80

Objet d'étude : Des goûts et des couleurs, discutons-en

- **Ingres**, né en 1780, devient, à partir de 1824, un peintre reconnu. Nommé directeur de la Villa Médicis, école artistique française implantée à Rome, il jouit de l'estime générale et accueille de nombreux visiteurs, dont la comtesse d'Haussonville. Fille du duc de Broglie (ministre de Louis-Philippe, roi des Français) et épouse d'un diplomate, historienne, celle-ci fait partie de la nouvelle aristocratie de pouvoir et de l'argent qui s'est constituée avec la révolution industrielle. Commencé en 1842, Ingres mit trois ans pour exécuter ce portrait.

- Né en 1876, au début de la III^e République, **Maurice de Vlaminck** appartient au mouvement pictural du Fauvisme. Il retrouve souvent en 1905 son ami Derain dans un atelier loué à Montmartre, quartier populaire et artistique où se trouve le cabaret Le Rat Mort : Vlaminck y joue du violon pour vivre. Ils mènent tous deux des recherches qui les conduisent à utiliser dans leurs tableaux des couleurs violentes. Ils cherchent à capter l'instant : « J'ai tenté toute ma vie de peindre ces sentiments intraduisibles par la parole ou la plume en me servant de couleurs pour arrêter le film du temps et le fixer sur la toile », écrit-il en 1953 dans *Paysages et personnages*.

I. EXPRIMER DES IMPRESSIONS

1. Que ressentez-vous en regardant pour la première fois chacun des tableaux ?

Cochez dans la liste les mots qui expriment vos sentiments dominants face à chaque tableau.

Sentiments dominants	Louise de Broglie	Portrait de femme au Rat Mort
Indifférence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Attraction	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Étonnement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Curiosité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rejet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Incompréhension	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres :

2. Expliquez vos choix.

- Tableau 1 (*Louise de Broglie*) : réponse personnelle de l'élève.
- Tableau 2 (*Portrait de femme au Rat Mort*) : réponse personnelle de l'élève.

II. CONTEXTUALISER LES DEUX TABLEAUX

3. En vous aidant des deux légendes, présentez les différences de contexte dans lesquelles ces deux tableaux ont été peints.

Ces deux tableaux n'ont pas été peints à la même époque. Plus de cinquante ans les séparent et la France a changé de régime politique (la Royauté pour le premier, la République pour le second). Les deux peintres n'évoluent pas dans le même milieu social et culturel : bourgeois et aristocratique pour Ingres, populaire et artistique pour Vlaminck. Ils ne jouissent pas, au moment où ils peignent, de la même notoriété. Vlaminck est avec son ami Derain en quête d'une autre manière de peindre.

III. ANALYSER ET COMPARER LES DEUX TABLEAUX

4. Après avoir observé les deux images, complétez le tableau suivant. Vous analyserez ainsi chaque œuvre, puis vous en dégagerez les éléments comparables et ceux qui diffèrent.

	Éléments comparables	Éléments différents	
		Louise de Broglie	Portrait de femme au Rat Mort
Genre pictural	Portrait de femme	De trois quarts	De face
Description du personnage (visage, vêtements...)	Regarde le spectateur	Vêtue d'une belle robe bleue. Adopte une pose qui lui donne une expression pensive. Léger sourire.	Maquillage outrancier (yeux, pommettes, lèvres). Coiffée d'un chapeau. Expression de tristesse.
Décor		Présence d'accessoires. Intérieur luxueux.	Fond entièrement recouvert de touches de couleur.
Dessin		Précision du dessin. Importance des détails (plis de la robe).	Déformation du trait. Simplification du dessin.

	Éléments comparables	Éléments différents	
		<i>Louise de Broglie</i>	<i>Portrait de femme au Rat Mort</i>
Couleurs		Subtilité des coloris, notamment des bleus, dominés par celui de la robe.	Domination du rouge et de l'orange, couleurs chaudes. Utilisation de larges taches de couleur vives.
Composition		Un premier plan, un second plan et un arrière-plan. Présence de lignes de force, verticales (cadre du miroir, angle du mur) et horizontales (bord de la table et bordure du lambris).	Pas de plans. Des lignes courbes.
Perspective		Reflet de la tête dans le miroir et lignes horizontales qui donnent de la profondeur au tableau.	Pas de perspective. Un effet de mise en relief cependant avec les pointillés.

IV. INTERPRÉTER LES DEUX TABLEAUX

5. Déterminez, à partir du tableau comparatif précédent, quel rapport au réel les deux peintres entretiennent.

Dominique Ingres dresse un portrait réaliste de la personne qu'il peint (même s'il y a une certaine idéalisation de cette personne). Il multiplie les effets de réel, comme la représentation minutieuse d'objets familiers, la mise en valeur d'un détail qui donne une impression de vérité. Il y a chez lui une volonté de resituer un personnage dans ses dimensions psychologiques, sociales et culturelles.

Maurice de Vlaminck ne cherche pas à donner l'illusion de la réalité : il pose sur la toile sa vision personnelle d'un portrait de femme et y exprime ses sentiments (tristesse ? dérision de la condition humaine ? humour ? provocation ?). Quelles que soient les connotations psychologiques que peut susciter la toile, l'artiste remet en cause, au plan pictural, les canons académiques de la beauté : il peint ici une femme outrageusement maquillée. Pour lui, le plus important, c'est l'utilisation de la couleur en larges touches franches, caractéristique essentielle du fauvisme.

Allégorie des cinq sens, xvi^e siècle

Œuvre reproduite page 104

Objet d'étude : Des goûts et des couleurs, discutons-en

- L'*Allégorie* des cinq sens* est une peinture anonyme datant du milieu du xvi^e siècle. Ce tableau évoque principalement les divertissements des hommes de la Renaissance dans

le Paris de l'époque. Il témoigne aussi du savoir-faire pictural propre à l'art de la Renaissance en figurant des portraits réalistes ou en utilisant les lois de la perspective pour la composition des plans.

* Une allégorie est l'expression d'une idée ou d'une histoire par une image.

I. EXPRIMER DES IMPRESSIONS

1. Que ressentez-vous en regardant pour la première fois l'image ? Cochez dans la liste les mots qui expriment vos sentiments dominants face au tableau.

- | | | | |
|---|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Indifférence | <input type="checkbox"/> Attirance | <input type="checkbox"/> Étonnement | <input type="checkbox"/> Curiosité |
| <input type="checkbox"/> Rejet | <input type="checkbox"/> Peur | <input type="checkbox"/> Amusement | <input type="checkbox"/> Compassion |
| <input type="checkbox"/> Colère | <input type="checkbox"/> Incompréhension | <input type="checkbox"/> Tristesse | |
| <input type="checkbox"/> Autres sentiments éventuels : <i>réponse personnelle de l'élève.</i> | | | |

2. Expliquez vos choix.

Réponse personnelle de l'élève.

II. CONTEXTUALISER LE TABLEAU

3. En vous aidant de la légende, présentez dans quelles conditions a été peint ce tableau.

Ce tableau est une peinture anonyme de la Renaissance qui évoque des personnages parisiens et leurs activités.

III. ANALYSER L'IMAGE

4. Présentez le tableau en fonction de ses différents plans.

Premier et second plans	Onze personnages sont réunis pour une réunion gourmande, musicale et galante.
Troisième plan	C'est une scène de voisinage.
Quatrième plan	Un couple marche sur un pont surplombant la Seine et un homme élève des cochons dans sa ferme.
Arrière-plan	C'est la presqu'île de Paris : on voit la Seine, de nombreux bâtiments et la cathédrale Notre-Dame.

5. Citez une représentation pour chacun des cinq sens présents dans les premier et second plans du tableau.

L'ouïe	Le toucher	Le goût	L'odorat	La vue
Au premier plan, deux femmes jouent de la musique pour les autres convives ; l'une fait de la flûte traversière, l'autre joue du luth.	Au premier plan, à gauche, un homme caresse une femme et l'homme à droite a mis sa main sur l'épaule de la joueuse de luth.	Au premier plan, il y a des fruits : des pommes, du raisin et des cerises. Une servante tient un pichet qui doit contenir sans doute du vin.	À l'extrême droite au second plan, une femme fait sentir une fleur à un homme. Les fruits représentés sont aussi très odorants.	Au premier plan, les femmes qui jouent de la musique suivent attentivement la partition que montre l'homme. Plusieurs personnages se regardent.

IV. INTERPRÉTER LE TABLEAU

6. En vous aidant du tableau et de sa légende, précisez en quoi ce tableau illustre deux aspects de la Renaissance artistique sur le plan du thème et de la représentation.

La philosophie du <i>Carpe Diem</i>	La représentation picturale
Ce tableau présente un moment très festif où tous les sens sont convoqués. C'est une vraie scène de plaisirs qui est ici représentée : plaisirs de la conversation et de la rencontre, plaisirs de la table et de la musique. Il y a une sorte d'épanouissement sensuel qui rappelle le <i>Carpe Diem</i> cher aux penseurs antiques.	Le peintre fait de nombreux portraits très réalistes pour les personnages du premier et second plans ; on devine leur sentiment à partir de leurs traits. Le peintre figure des paysages champêtre et urbain ; la maîtrise de la perspective donne de la profondeur à l'œuvre.

7. Partagez-vous les mêmes goûts que ces hommes de la Renaissance ?

Réponse personnelle de l'élève.

Salvador Dalí

La Jeune Fille à la fenêtre, 1925

Œuvre reproduite page 107

Objet d'étude : Des goûts et des couleurs, discutons-en

• **Salvador Dalí** (1904-1989) est un peintre espagnol très célèbre rattaché au courant surréaliste. Son tableau *La Jeune Fille à la fenêtre* est une œuvre de jeunesse qui représente Ana Maria, la sœur du peintre alors âgée de dix-sept ans, dans leur maison de famille de Cadaquès*.

* Ville espagnole donnant sur la Méditerranée.

I. EXPRIMER DES IMPRESSIONS

1. Que ressentez-vous en regardant pour la première fois l'image ? Cochez dans la liste les mots qui expriment vos sentiments dominants face au tableau.

- | | | | |
|---|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Indifférence | <input type="checkbox"/> Attirance | <input type="checkbox"/> Étonnement | <input type="checkbox"/> Curiosité |
| <input type="checkbox"/> Rejet | <input type="checkbox"/> Peur | <input type="checkbox"/> Amusement | <input type="checkbox"/> Compassion |
| <input type="checkbox"/> Colère | <input type="checkbox"/> Incompréhension | <input type="checkbox"/> Tristesse | |
| <input type="checkbox"/> Autres sentiments éventuels : <i>réponse personnelle de l'élève.</i> | | | |

2. Expliquez vos choix.

Réponse personnelle de l'élève.

II. CONTEXTUALISER LE TABLEAU

3. En vous aidant de la légende, présentez dans quelles conditions a été peint ce tableau.

Ce tableau est une peinture de 1925 qui représente la sœur du peintre à l'intérieur de la maison de famille.

III. ANALYSER LE TABLEAU

4. Présentez le tableau (personnage, décor, couleurs, lignes de fuite).

	DÉNOTATIONS (ce qu'on voit objectivement)	CONNOTATIONS (ce qu'on ressent ou imagine subjectivement)
Personnage	La jeune fille est représentée en pied mais de dos. Elle est vêtue d'un haut bleu, d'une jupe bleue et de chaussures blanches. Elle est accoudée à la fenêtre et regarde le paysage.	Anonymat Simplicité Naturel
Décor	Il y a un mur de chambre nu autour d'une fenêtre avec des rideaux qui semblent flotter. On distingue à l'arrière-plan un paysage marin avec la mer, une petite côte à l'horizon et un morceau de ciel.	Dépouillement
Couleurs	Ce sont surtout des gammes de bleus, de l'ocre et du blanc.	Froideur
Ligne de fuite	Elles convergent vers le haut du crâne de la jeune fille et la ligne d'horizon.	Projection

IV. INTERPRÉTER LE TABLEAU

5. Selon vous, quels sentiments peut-on prêter à la jeune fille dans cette scène ?

- ☐ Le bonheur ☐ L'excitation ☐ La solitude ☐ L'exil
☐ La joie ☐ Le désespoir ☐ L'ennui ☐ L'enthousiasme
☐ Le désir ☐ La sérénité

6. Quelle sont les deux originalités du tableau de Salvador Dalí ?

- Au sujet de la jeune fille : elle est représentée de dos et l'on ne voit pas son visage.
- Au sujet de la composition du tableau : il y a un tableau dans le tableau, c'est-à-dire qu'il y a d'une part le cadre du tableau et d'autre part un second cadre formé par la fenêtre.

7. Selon vous, quels effets voulait produire le peintre sur le spectateur ?

Par la mise en abyme du cadre, le spectateur du tableau est poussé à regarder la jeune fille, puis le paysage marin. Cela le conduit à s'identifier à elle pour regarder à son tour le paysage. Mais le dépouillement extrême du décor, la simplicité de la représentation de la jeune fille anonyme et le caractère épuré du paysage témoignent peut-être aussi que le plus important n'est pas ici de voir mais de ressentir les émotions et sentiments de la jeune fille devant ce paysage marin. Le tableau pousserait donc le spectateur à intérioriser son regard pour imaginer les pensées de la jeune fille.

8. Aimez-vous la peinture de Salvador Dalí ? Argumentez.

Réponse personnelle de l'élève.

Domenico Ghirlandaio

Portrait d'un vieil homme et de son petit-fils, vers 1490

Egon Schiele

Mère et enfant II, 1912

Œuvres reproduites pages 108-109

Objet d'étude : Des goûts et des couleurs, discutons-en

- **Domenico Ghirlandaio** (1449-1494), artiste italien de la Renaissance, est connu pour ses fresques religieuses mais aussi pour ses portraits réalistes inspirés de l'école flamande du xv^e siècle. La perspective avec le paysage de l'arrière-plan du tableau, les costumes des personnages, la précision des traits et l'expression des visages ancrent la toile dans une certaine réalité tout en lui conférant une visée universelle sur l'amour filial.
- Le peintre autrichien **Egon Schiele** (1890-1918) a beaucoup choqué les goûts de son temps. S'il a peint des sujets académiques, comme ici une mère et son enfant, ses portraits stylisés et non réalistes ont été rapprochés du courant expressionniste. En effet, son œuvre traduit la subjectivité tourmentée de son créateur cherchant à atteindre la plus grande intensité expressive et à produire chez le spectateur une réaction émotionnelle souvent ambiguë.

I. EXPRIMER DES IMPRESSIONS

1. Que ressentez-vous en regardant pour la première fois chacun des tableaux ?

Cochez dans la liste les mots qui expriment vos sentiments dominants face à chaque tableau.

Sentiments dominants	<i>Portrait d'un vieil homme et de son petit-fils</i>	<i>Mère et enfant II</i>
Indifférence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Attrance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Étonnement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Curiosité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rejet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Incompréhension	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres :

II. CONTEXTUALISER LES DEUX TABLEAUX

2. En vous aidant des légendes et éventuellement d'autres supports documentaires, présentez les différences historiques et artistiques dans lesquelles ces tableaux ont été peints.

Éléments du contexte	<i>Portrait d'un vieil homme et de son petit-fils</i>	<i>Mère et enfant II</i>
Date de création et siècle	Vers 1490 (xv ^e siècle)	1912 (xx ^e siècle)
Époque historique	La Renaissance	La Belle Époque
Influences artistiques	L'école flamande du xv ^e siècle	L'expressionnisme

Éléments du contexte	<i>Portrait d'un vieil homme et de son petit-fils</i>	<i>Mère et enfant II</i>
Caractéristiques dominantes (peinture réaliste ou stylisée)	Peinture réaliste	Peinture stylisée

III. COMPARER LES MANIÈRES DE PEINDRE

3. Caractériser les points communs et les différences entre les œuvres.

	<i>Portrait d'un vieil homme et de son petit-fils</i>	<i>Mère et enfant II</i>
Genre du tableau	Portrait en buste	Portrait en buste
Sujets	Un vieil homme et son petit-fils	Une mère et son enfant
Effet important de perspective	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non
Composition des différents plans	Au premier plan : l'enfant Au second plan : le grand-père À l'arrière-plan : les murs de la pièce avec une fenêtre donnant sur un paysage	Au premier plan : les mains Au second plan : les visages
Position des personnages face au spectateur	De profil	De face
Position des personnages entre eux	Grand-père au-dessus de l'enfant qui le regarde en contre-plongée. Il enlace l'enfant.	La mère est située un peu en retrait mais dans un rapport très proche.
Effets de contrastes (éléments du visage et du corps, couleurs)	Beauté de l'enfant et laideur du nez du vieil homme (au centre du tableau), rouge des costumes et couleurs de la pièce sombre	Visage anguleux (masque mortuaire?), yeux fermés, cheveux sombres, main fermée de la femme, visage rond, yeux et main ouverts, cheveux blonds de l'enfant. Couleurs lumineuses des visages et fond très sombre.
Mise en valeur du personnage	Le grand-père	L'enfant

IV. INTERPRÉTER LES DEUX TABLEAUX

4. Expliquez à présent ce que vous avez compris sur la signification de chaque tableau.

- *Portrait d'un vieil homme et de son petit-fils* : Domenico Ghirlandaio a montré l'amour entre un grand-père et son petit-fils. Le vieil homme protège l'enfant. Le tableau ressemble à une scène religieuse.
- *Mère et enfant II* : Egon Schiele peint aussi un amour protecteur entre une mère et son fils. Mais la mère est en retrait, yeux fermés, comme pour permettre à son enfant d'ouvrir les yeux sur le monde. Cependant, cet amour n'est-il pas trop fusionnel, voire emprisonnant ?

Ary Scheffer

Homme debout dans un paysage

Œuvre reproduite page 131

Objet d'étude : Parcours de personnages

• **Ary Scheffer**, peintre hollandais, s'installe vers 1800 à Paris où il se lie avec les jeunes peintres Géricault et Delacroix. Il expose des dessins et des tableaux dans lesquels il traduit en langage pictural les thèmes favoris de la génération romantique. Son œuvre témoigne ainsi du contexte politique de la Restauration où le souvenir de la Révolution et de l'Empire reste très vivace. En 1830, devenu le peintre officiel de la monarchie de Juillet, il se consacre à des tableaux historiques et religieux, ainsi qu'à des portraits. Son œuvre s'inscrit dans ce vaste mouvement culturel européen qu'est le romantisme.

I. EXPRIMER DES IMPRESSIONS

1. Quels sentiments se dégagent du tableau ? Cochez dans la liste les mots qui expriment ces sentiments.

- | | | | |
|--|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Douceur | <input type="checkbox"/> Détermination | <input type="checkbox"/> Violence | <input type="checkbox"/> Solitude |
| <input type="checkbox"/> Incompréhension | <input type="checkbox"/> Confusion | <input type="checkbox"/> Indécision | <input type="checkbox"/> Apaisement |
| <input type="checkbox"/> Colère | <input type="checkbox"/> Tristesse | <input type="checkbox"/> Sérénité | |

Autres sentiments éventuels : *réponse personnelle de l'élève.*

2. Expliquez vos choix.

Réponse personnelle de l'élève.

II. CONTEXTUALISER L'IMAGE

3. En vous aidant de la légende ci-dessus, de la présentation du tableau page 131, et du bilan page 176, présentez dans quelles conditions cette œuvre a été créée.

Ce tableau d'un peintre hollandais venu faire carrière en France au début du XIX^e siècle, sous la Restauration, exprime le mal-être des artistes de son temps, nostalgiques de la Révolution et de l'Empire et déçus par un régime politique qui n'incite pas les jeunes générations à l'action.

III. ANALYSER L'IMAGE

4. Après avoir observé l'image, complétez le tableau suivant.

	DÉNOTATIONS (ce qu'on voit objectivement)	CONNOTATIONS (ce qu'on ressent ou imagine subjectivement)
Le sujet	Un homme dans un paysage tourmenté.	Les tempêtes d'un cœur.
La composition du tableau	– Un ciel immense : trois quarts du tableau. – Lignes de force : verticalité de l'homme au centre du premier plan, ligne d'horizon, traits obliques, masses nuageuses.	Stabilité du personnage au milieu d'une nature déchaînée.

	DÉNOTATIONS <i>(ce qu'on voit objectivement)</i>	CONNOTATIONS (ce qu'on ressent ou imagine subjectivement)
Le personnage	Silhouette à peine esquissée, debout, droit, de profil, tourné vers le paysage en contrebas, tête baissée, cheveux au vent, bras croisés, stable sur ses deux jambes, pied en avant.	Solitude et détermination : le personnage semble tourner le dos à la société et vouloir s'isoler dans la nature dont il contemple le spectacle. Immobilité rêveuse, réflexion.
Le décor	a. Premier plan : promontoire dénudé, quelques branches, un bosquet. b. Deuxième plan : en contrebas, une étendue immense, imprécise. c. Ciel : orageux, tourmenté, lourds nuages sombres.	Sentiment de supériorité, désir d'embrasser la nature tout entière. Nature sauvage comme support à la méditation. Mal-être, sentiment d'être incompris. → Le décor semble en harmonie avec le paysage intérieur du personnage.
La technique picturale	a. Les couleurs : les tons ternes, gris et bruns dominant, traînées blanches. b. Les traits : des traits stylisés, spontanés, des ratures, des accentuations. c. Les mouvements : lignes droites, obliques, horizontales, et courbes.	Mélancolie, tristesse, souffrance, manque de désir de vivre. Rage, nervosité, sensibilité, difficulté de maîtriser ses désirs. Confusion, angoisse, trouble, contradictions, souffrance.

IV. INTERPRÉTER L'IMAGE

5. Dites en quoi ce tableau appartient au courant romantique.

On retrouve dans ce tableau les thèmes familiers aux romantiques : l'orage, la solitude, la nature. Il traduit de manière métaphorique les tempêtes d'un esprit tourmenté et les rêveries devant le spectacle de la nature, changeante comme l'âme humaine.

6. Aimez-vous ce tableau ? Argumentez.

Réponse personnelle de l'élève.

Edward Hopper Room in New York, 1932

Œuvre reproduite page 162

Objet d'étude : Parcours de personnages

I. EXPRIMER DES IMPRESSIONS

1. Que ressentez-vous en regardant pour la première fois l'image ? Cochez dans la liste tous les mots qui expriment vos premières réactions.

- | | | | |
|--|-------------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Indifférence | <input type="checkbox"/> Étonnement | <input type="checkbox"/> Curiosité | <input type="checkbox"/> Rejet |
| <input type="checkbox"/> Peur | <input type="checkbox"/> Amusement | <input type="checkbox"/> Compassion | <input type="checkbox"/> Colère |
| <input type="checkbox"/> Incompréhension | <input type="checkbox"/> Ennui | <input type="checkbox"/> Intérêt | |

2. Justifiez vos choix en vous fondant sur des éléments qui composent le tableau.

Pour exemple. Le tableau me fait ressentir une certaine curiosité : en effet, on observe deux personnages à travers une fenêtre et on peut s'interroger sur leur identité, sur leur vie... Ils semblent s'ennuyer.

II. CARACTÉRISER L'ŒUVRE DU PEINTRE

3. Cochez « vrai » ou « faux » à la suite des affirmations ci-dessous. Lorsque l'affirmation est fautive, corrigez-la.

Proposition	Vrai	Faux	Proposition corrigée
a. Le tableau d'Edward Hopper est une aquarelle.		X	C'est une peinture à l'huile.
b. C'est une peinture abstraite.		X	C'est une peinture figurative.
c. C'est une scène intimiste et réaliste.	X		

III. DÉNOTER ET CONNOTER LES ÉLÉMENTS DU TABLEAU

4. Relevez le titre du tableau. Que connote-t-il ?

- Titre : *Room in New York*, 1932.
- Connotation : pas de connotation puisque littéralement le titre signifie « une pièce à New York ». Mais c'est ce décalage entre un titre neutre et l'atmosphère « chargée » du tableau qui produit justement un effet.

5. Complétez le tableau ci-dessous.

Titre/ Organisation	DÉNOTATIONS (ce qu'on lit, ce qu'on voit objectivement)	CONNOTATIONS (ce qu'on ressent, ce qu'on interprète, ce qu'on imagine subjectivement)
Au premier plan	<ul style="list-style-type: none">• Élément : le cadre extérieur d'une fenêtre ouverte.• Couleurs : noir et gris.• Effets de lumière : sombre.	<ul style="list-style-type: none">→ Le spectateur est mis dans une position de voyeur : à travers la fenêtre ouverte, il entre dans l'intimité d'un couple.→ Cette scène se déroule durant une chaude soirée d'été.→ L'extérieur n'est pas éclairé.
Au second plan	<ul style="list-style-type: none">• Éléments : à gauche, un homme dans un fauteuil rouge lisant le journal. À droite, une femme en robe rouge, au piano, jouant d'une main. Vêtus élégamment. Au centre, une table ronde les séparant. Peints de profil, ces personnages ne se regardent pas.• Couleurs : blanc et noir, rouge et marron.• Effets de lumière : au centre de la table.	<ul style="list-style-type: none">→ Les habits et occupations des personnages, le mobilier suggèrent l'appartement d'un couple aisé. Les personnages ne communiquent pas et semblent figés. On a une impression d'ennui, de solitude, d'indifférence. Cette scène pourrait se situer n'importe où et n'importe quand, même si le titre du tableau localise la situation.→ Les couleurs presque criardes (rouge, blanc) contrastant avec le noir de la fenêtre laissent planer comme un danger.→ Le reflet de la lumière sur la table évoque une lumière artificielle.

Titre/ Organisation	DÉNOTATIONS (ce qu'on lit, ce qu'on voit objectivement)	CONNOTATIONS (ce qu'on ressent, ce qu'on interprète, ce qu'on imagine subjectivement)
À l'arrière-plan	<ul style="list-style-type: none"> • Éléments : deux murs à angle droit, une porte fermée, trois tableaux bien alignés, un abat-jour rouge à gauche du piano. • Couleurs : un vert lumineux, un marron terne et des taches sombres. • Effets de lumière : la couleur des murs. 	<p>→ Les murs et la porte fermée empêchent toute communication avec l'extérieur. L'espace réduit est bien ordonné. Tout paraît être à sa place, peut-être trop. Même les tableaux n'offrent aucun rêve.</p> <p>→ Le vert, qui est la couleur de l'espoir, crée une touche de gaieté, mais les personnages tournent le dos au mur.</p>

IV. INTERPRÉTER L'ŒUVRE D'EDWARD HOPPER

6. Quel regard porte le peintre sur ce couple américain des années 1930?

Edward Hopper montre un couple bien installé dans la vie, représentatif de la *middle class* américaine, mais qui s'ennuie et semble prisonnier de ce confort.

7. Quelles histoires le spectateur peut-il imaginer en regardant ce tableau?

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

COUVERTURE
Marc Henry
Illustration de Philippe Biancotto

MAQUETTE ET MISE EN PAGES
Ici & ailleurs

CORRECTIONS
Maud Foutieau

Ici & ailleurs
Éditions Foucher – Malakoff – Septembre 2013 – 01 – CL-DL / DC
Imprimé en France par Jouve – 53100 Mayenne – N°0000000